APRÈS LA DÉCISION DU JUGE POLLACK Une chance pour Concorde d'atterrir à New-York

LIRE PAGE 29



Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur: Jacques Fauvet

1,500 r

Algerie, 1,28 DA; Maroc, 1,58 dhr.; Tuntsie, 120 m.;
Allemagne, 1 OM; Antriche, 11 sch.; Seigique,
13 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,50 kr.;
13 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,50 kr.;
13 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,50 kr.;
13 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
13 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
13 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
14 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
15 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
16 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
17 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
18 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
19 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
19 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
19 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
10 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
11 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
12 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
13 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
14 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
15 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
16 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
17 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
18 fr.; Canada, \$ 0,55; Bauemark, 3,75 kr.;
18

S, RUE DES FTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 93 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

Tél. : 246-72-23

### **BULLETIN DE L'ÉTRANGER**

## Lueur d'espoir pour la Rhodésie

Un nonvel, encore que bien fragile, espoir de solution négociée de la erise rhodésienne, vient de naître. M. David Owen, secrétaire an Foreign Office, a en effet nnnonce, mercredi 11 mai, à la Chambre des communes, que Britanniques et Américains avaient mis an point une stratégie commune pour tenter de regler le problème ne de la proclamation unilaterale d'indépendance ancee le 11 novembre 1965 par a minorité blanche de Rhodésie

Confirmant l'abandon de toote dée de convocation prochaine l'une nonvelle conférence constiotiounelle à laquelle s'opposaient ensemble des nationalistes noirs, e chef de la diplomatie britantione a donné onelones précisions ur les décisions arrêtées par ondres et Washington. Des la emaine prochaine, un groupe e « consultants » va se rendre a Afrique anstrale pour visiter s capitales intéressées, y compris alisbory, M. John Grabam, souscretaire adjoint au Foreign fice, condnira cette mission, it fera partie nu diplomate

cldes à accelerer l'accession onvoir in Salishury de la manoire, la Grande-Bretagne Etats-Unis expliqueront a interlocuteurs que le Zime, succédant, après l'inter-le du régime Smith, à la lonie de Rhodésie do Sud, devra vezir indépendant en septem-1978, Pour faciliter ce pro-

d'accession à la sonveraiinternationale. M. Ian Smith ars ministres devraient cèder himy h no nouvean gonverrent des l'été prochain. 'échec des nombreuses Initia-

s anglo-saxonaes de réglement cie n'est guère encourageant. urnement en décembre derde la conférence de Genevo les tentatives sans lendede M. Kissinger, le fiasco a tournée entreprise pen après Sir Ivor Richard, sont a l'ori-

e d'un sceptirisme à pen pres eral et expliquent en partie aspération des partisans de tensification de la guerilla. ourtant, l'aunouee faite à Lon-

s par M. Owen prut beneficier acteurs particulièrement favoies. M. Carter est, de tonte éviee, déridé à relanrer la ociation dans l'ensemble de rique australe. L'arobassadeur ricain à l'ONU, M. Young. et vice-president Mondale sont ticulièrement bien places pour cuper des affaires nfricaines. us bénéficient d'une excellente ntation dans la pinpart des itales du continent noir.

e son côté, M. David Owen, a recemment visite l'Afrique trale, a fait tres boune impreso à l'ensemble de ses interloeurs noirs. So discrétion, son sileté persounelle, son sens de la sussion, out benocoup facilité reprise do dialogue entre Lons et les capitales des « Etats In ligne de front ., dont cerns dirigeants manifestent une ande intransigeance.

La coordination étroite entre itanniques et Américains pent reveler d'antant plus efficace 'existe également un sonci perment d'harmonisation de l'enmble des positions occidentales Afrique australe. La démarche njointe que viennent d'effecer auprès du gonvernement de etoria la France, les Etats-Unis, Canada, la République fédérale Alleroagne et la Grande-Bretaie pour bâter l'indépendance de Nargibie en constitue une ma-

La visite de M. Trudeau à Paris

LE CANADA SOUHAITE L'AIDE DE LA FRANCE POUR RESSERRER SES LIENS AVEC LA C.E.E. (LIRE PAGE 3.)

### DEUX ÉTAPES DE LA POLITIQUE FRANÇAISE

### Le face à face de M. Barre Le ralliement du P.C. à la force nucléaire et de M. Mitterrand

M. Raymond Berre n'avait inserit aueun rendez-vous eur son egende pour le Jeudi 12 mai, alin de parachever dans les meilleures conditions le préparetion du débat qui devait l'opposer à partir de 20 h. 30, dens lee studios de la premiere cheine de télévision, è M. Frençois Mitterrand.

Ce tece-à-face metteit en présence deux antagonistes pênés aux entournures. Le premier minietre ee trouvant handieepé par la situation économique et sociele et par le

elimet de contestation qui persiste eu sein de le majorité, tandis que le leeder du parti socialiete ne pouvait pes ne pes être interpellé sur las dernières prises de position du parti communiste.

Devent le comité central du P.C.F., réuni mercredi 11 mei, à Peris, MM. Georges Mar-chais et Jeen Kenepe ont déclaré que l'armement nucléaire est, eulourd'hui, en raison de le teiblesse de le défense classique de la France, le seul moyen de dissuasion

réel fece à toute menace d'agression exté

Se prononçant en teveur du maintien et de l'emélioration progressive de la penoplie nucléalre, sans toutefois renoncer à une partielpation de la France aux négociations internetioneles sur le désarmement, les diri-geants communistes ont proposé à leurs perteneires du programme commun de pro-céder à l'échange de vues nécessaire dans la perspective des prochemes échéances

## Des antagonistes « gênés aux entournures » Plus près du gaullisme que du P.S.

Soigneusement préparée de part et d'autre depuis plusieurs jours, la « rencontre » Mitterrand-Barre était assurée par avance de faire recette et pour maintes raisons. La date du combat venait à peine d'être arrêtée que M. Giscard d'Estaing contribuait à le vioriser en faisant connais-M. Giscard d'Estaing contribuait a le vaioriser en faisant connaitre qu'il placait les plus grands espoirs sur la prestation du premier ministre. Un premier ministre à l'action économique et financière duquel il avalt du, au début de l'année, un lêger redressitate de l'année, un lêger redressitate de l'année, un lêger redressitate de l'année un lêger redressitate de la constant sement de sa propre « cote d'amour ». On s'accordait, d'autre part, à admettre que ce duel marqualt l'ouverture de lait de la campagne pour les prochaînes élections législatives bien que dix mois encore restent à courir, du mois encore restent a courry, de moins en principe, avant cette échéance essentielle. On ressentait enfin le caractère profondément original, pour ne pas dire étrange, de la compétition, et, plus précisément, de la situation dans laquelle se trouvalent placés deux antagonistes l'un et ces deux antagonistes l'un et l'autre génés aux entournures.

M. Barre est assurément qua-iffé pour porter et défendre les couleurs de l'Elysée, mais cette lourde mission lui échort à un noment où la conjoncture ne lui est guère favorable. Ministre de l'économie et des finances en meme temps que chef du gouvernement, il ne peut méconnaître le scepticisme qu'inspire aujourd'bui son entreprise. Le récent durcis-

AU JOUR LE JOUR

DÉSECTORISATION

C'est vrai que tout le monde

devrait avoir le choix de son gouvernement. Il est intolé-

rable que les citoyens se

trouvent exposes a longueur

d'année aux oninions person-

nestes que, sous couleur de gouverner, tentent de leur

imposer ceux dont la charge

est de conduire en toute sere-

il est urgent de dépolitiser

n'y arrive pas, comme dirait

M. Hoby, il lout la supprimer.

Un grand

roman d'amour

Le nouveau LANOUX

et de guerre.

ROBERT ESCARPIT.

nité les offaires du paus.

estiment inefficace le luite contre la hausse des prix) ont constitue autant de « clignotants » annonautant de « cinguotants » annon-ciateurs de fen rouge, N'est-li par attristant que M. Barre att, pro-clame avec fermeté dans les colonnes de l'hebdomadaire Elle que « le gouvernement… ne lais-sero pos grignoter son outorité », quelques heures à peine avant que ce même gouvernement ne remanie son projet sur la taxe professionnelle, à la de-mande, si ce n'est à l'injonction, des partis qui composent ou sont censes composer sa majorité : Nétait-ce pas là un sérieux « grl-

Nétat-ce pas la un sérieux e gri-gnotage »?

Le premier ministre, gratifié, le 23 avril au Palais-Bourbon, d'une « confiance » dont on a blen cu ce que valait l'aune du côté du R.P.R. ne saurait se présenter face à son adversaire comme le leoder de la campagne majo-

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la sutte page 10.)

Le temps n'est plus où les dirigeants de la gauche et, en particulier, les responsables du P.C.F. tenaient la force uncléaire française pour une « bombinette »

dangereuse bien qu'inefficace et ruineuse. Revenant sur un chapitre du programme commun, qui date de einq ans, l'opposition se rallie à la dissuasion nucléeire, On attendait, donc, avec inté-rêt, la prise de position du comité central du P.C.F., venant sprés celle du comité directeur du P.S. consacré, le 7 novembre dernier ile Monde du 9 novembre), su même problème. Le P.S. avait conclu si l'on s'en réfère sux propos des trois rapporteurs, à la nécessité pour la sauche au pounécessité pour la gauche au pou-voir de tenir compte de l'existence d'une panoplie nucléaire diversi-fiée en France.

Une évolution accélérée

A première vue, les conclusions A première vue, les conclusions du P.C.F. peuvent ne pas paraître très différentes : le fait nucléaire est reconnu et il est mème jugé irréversible. Il n'est plus question de renoncer à l'arme nucléaire sous quelque forme que ce soit comme le préconisait jusqu'a présent le programme commun. Constatant le retard et la faiblesse actuelle de l'armement

classique de la France, le comité central va jusqu'à considérer que l'arme nucléaire représente, à ce jour, le scul moyen de dissuasion

De tels arguments ne sont pas tout à fait nouveaux, puisque, des le début de l'année dernière, des responsables communistes, comme MM. Louis Baillot ou Jean Elleinstein, s'étaient prononcés, devant des cercles plus on moins res-treints, en faveur de la reconnaissance du fait nucléaire. L'évoin-tion des dirigeants du PS, et, même, de certains radicaux de ganche est venue accélérer la réflexion des communistes sur les réflexion des communistes sur les problèmes de la défense nucléaire. Mais le comité central du P.C.F., en spprouvant le rapport de M. Jean Kanapa, est allé plus loin que le comité directeur du P.S., qui s'était contenté de débattre de la question nucléaire, pour la première fols officiellement et au fond, sans rien trancher cependant. Le P.C.F. propose de réactualiser également la pose de reactualiser également la partie du programme commun de gouvernement qui traite de la défense, tirant profit de sa propre évolution qui devance la réflexion

en cours an sein du P.S. JACQUES ISNARD.

# (Lire la sutte page 13.) Un entretien avec M. Liam Cosgrave

### «Il appartient aux principales puissances de relancer l'activité économique >, nous déclare le premier ministre d'Irlande

Poursuivant la série d'interviews des chefs de gouvernement européens, commencée an début de l'année, le Monde - donne aujourd bui la parole, après MM. Tindemans, Andreotti, Raymond Barre, Thorn et Callaghan, à M. Liam Cosgrave, premier ministre de la République d'Irlande. Duolin. — Son titre officiel est

Je ne crois pas tranir ic pensée profonde du chef de le Taoiseach (prononcer à peu près Tichoc) c'est-à-dire le chej l'Etat en disant qu'il souifre de la sectorisation du pouvoir. Silnouette sreite, moustache et Sinouette sveile, moustache et sourcit érus, cheveu court, teint coloré, Liem Cosgrave, qu'i nous reçoit, en compagnue de plusieurs de ses collaborateurs, dans le modeste bursau qu'il occupe au Dail. le Parlement de l'Irlande, a conserté les allures de l'afficte qu'il fut et du cavalier qu'il est loutours. Mois il est difficile d'imagires un pays où seriese d'imagires un pays où seriese. Pour qu'il soit traiment le président de tous les Français, enfin la politique. Et si on d'imaginer un pays où sevisse

De natre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

moins le culte de la personnalité : M. Cosgrave onime une équipe et c'est toajours en son nom qu'il

parie.

« Monsieur le premier ministre, le « sommet » de Lon-dres n Journi une occasion de porter un premier jugement sur le bilan de l'administra-tion Carter. Dans quelle mesure, à potre avis, ses initiatives ont-elles affecté la construction de l'Europe, les mesure, à potre avis, relations euro-américaines et les rapports Est-Ouest?

- Nous attachons une impor tance considérable à nos relations avec les Etats-Unis. Il y a dans ce pays environ treize millions d'Irlandais de la première et de la seconde génération. En debors de la C.E.E., les Etats-Unis constituent notre principal marché. L'an dernier, f'ai été invité à Washington par le président Ford à l'occasion des fêtes du Bicentenaire et j'al eu le privilège de m'adresser au Congrès » Nous croyons qu'une Europe solide, stable et pacifique conti-nuera d'être soutenue par les Etats-Unis, dont les origines, les idées. les bases culturelles, sont similaires aux nôtres. Je prèvois que la nouvelle administration relancera les relations entre les Etats-Unis et l'Europe, qui tienuent la part la plus importante dans le commerce mondial. Il es important que les deux parte-naires se soutiennent mutuellement pour développer encore ce commerce et décourager tout retour au protectionnisme.

Ouel est votre sentiment de l'évolution économique et idéologique des pays de l'Est? Croyez-cous à la pérennité de

lo détente? H y a eu depuis 1973 un raplde developpement du commerce est-ouest, et c'est la un des progrès les plus encourageants de ces derniers temps. Dans l'avenir immediat, nots pensons que la détente sera aidée

par l'application complète des accords d'Heisinki aux relations entre les Etats, et, bien entendu, aux problèmes concernant les individus, ainsi que par des efforts concrets en vue du contrôle des armements et du

désarmement. » Sur le plan idéologique, il est difficile de faire état d'une évolution. Mais, d'un autre côté, nous jugeons nécessaire un effort en faveur du relachement des tensions. Le coopération entre Etats devrait inclure une diminution des barrières entre les citoyens et plus de respect pour les droits de

(Lire la sutte page 5.)

### Le patronat appelé à favoriser l'embauche des jeunes

Après l'adoption, par le conseil des ministres du 11 mai, du train de mesures en faveur de l'emploi des jeunes coute un dans le plan Barre his ., M. Fran-cois Ceyrac, président du C.N.P.F., a lancé, ce jeudi 12 mai, un appel aux patrons les incitant à embaucher davantage de jeunes.

a C'est à la mobilisation des entreprises et de vos organisations que je vous concle aujourd'hui v, pour gagner la bataille de l'emploi, a déciaré le président du C.N.P.F. aux chefs d'entreprise venus de toutes les régions de France pour partietper à une « journée nationale pour l'emploi des jeunes v. L'objectif du patronat est de réduire le nombre des chômeurs de trois cent mille d'ici à la fin de l'année, « en [nous] appuyant notam-ment sur l'ensemble des moyens décidés par le gouvernement ».

Les pouvoirs publies et le patronat semble désormals résolus a agir vite pour non seulement enrayer la montée du chômage, mais encore faire reculer le sousemploi. Le président de la République a insisté pour que les mesures prises mercred! - encourager l'embauche des jeunes, developper l'apprentissage et la formation professionnelle soient mises en application des la rentrée. C'est que le nombre des jeunes de moins de vingt-cinq à la recherche d'un emploi représente actuellement 45 % des inscrits à l'ANPE et que, d'ici à la fin de l'année, quelque six cent mille jeunes supplémentaires frapperont aux portes des entre-

446

bnet

ceps

ces

msel-serait

S EI

ABLE:

perant les chefs d'entreprise M. François Ceyrac a souligne la nécessité de «la cohérence avec la politique de lutte contre l'inflation, sans laquelle vouloir vaincre. le chomage serait illusoire », ajoutant que «l'expansion ne suffit pas à elle seule à pnincre le chômage.». C'est bien l'avis des experts, qui prévolent que, même dans l'hypothèse d'une croissance annuelle moyenne de 5 % à 6 %, la population die poui hie à la recherche d'un emploi serait de l'ordre de un million quatre cent mille personnes à la fin de 1979, soit le donble du nombre des demandeurs d'emplois « espéré » par le C.N.P.F. à la fin de cette

Au congrès de F.O.

MAJORITÉ ACCRUE POUR M. BERGERON

(Lire page 39.)

### LE IX' FESTIVAL DU LIVRE A NICE

# Les ronrons de la grogne

des outeurs de toutes quolités mais battre, le forum-spectacle au ne toujours en représentation, de tou- déclament que les gens du sérail. tes professions aussi, du comédien Lui aussi a ses vedettes, y compris à l'explarateur, du cinéaste a pour dénoncer le vedettariat. Et journaliste, du chirurgien au parlementaire; des expositions, des succès confirmés, des ombitions offirmées, des espoirs coressés, et un écrivoin, un vrai de temps en temps : voilà le Festival du livre de Nice joué pour la neuvième fois.

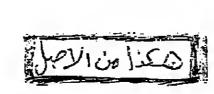
Qu'on le boude ou qu'on le subisse, qu'on le dénigre ou qu'on le porte oux nues, qu'il fasse moins lire que parler des livres, ou plus précisément du livre, il est bel et hien maintenant la manifestation. non seulement de l'édition française, mais de tout ce qui la pré-cède et la suit, de l'auteur au critique, des distributeurs aux libraires, il en est aussi la tribune et du même coup le reflet

Au festival-spectacle cours po

count, contre le livre-marchandise, contre le contrat-type, contre le distribution, contre les concentra-tions, contre le parisionisme, contre des mœurs et des défauts qui sont toujours ceux des autres...

A ces nouvelles exhibitions, sur tout lorsou'elles tournent au poncrace, télévision et radio offrent leur ring. Il paraît que le public aime voir et entendre ceux qui secouent les cocotlers.

Le livre dans l'affaire? Etat stationnaire, même si Nice, d'année en année, augmente le nombre de ses visiteurs. La littérature? Un mot, un goût d'autrefois, un sujet de conversation et de nos-



ALBIN MICHEL

### Namibie

### La mission des cinq Occidentaux aurait dégagé les bases d'un règlement

De notre correspondante

Windhoek — La deuxième étape des consultations organisées en Namible par les gouvernements de cinq pays membres du Conseil de écurité de l'ONU (États-Unis, de aécurité de l'ONU (ETRIS-UNIS, Grande-Bretagne, France, Répn-blique fédérale d'Allemagne et Canada) s'est terminée mardi 16 mai après une aéric de ren-contres avec de nombreuses per-sonnalités, dont des délégués na-tionalistes. Les diplomates occi-dentaux se sont félicités dans un communique du caractère e tranc communiqué du caractère « france et utile » de leurs discussions. Ils soulignent cependant que leur mission consistait à « résumer mission consistent it eventue aux différentes parties intéressées et aux groupes politiques les récentes discussions au Cap de représentants de leurs cinq gouvernements ovec le gouvernement

vernements ovec le gouvernement sud-africain ». Selon l'entourage des diplomates, les entretiens du Cap auraient jeté la base d'un compromis qui comporterait l'abandon du projet de Constitution élaboré récemment par la conférence constitutionnelle sur la Namible; l'installation d'une structure « non politique » sud-africaine pour prendre en charge les affaires administratives courantes iusou'à administratives courantes jusqu'à l'indépendance, et surtout l'organisation d'élections sur une base non pas éthnique, mais régionale, pour élire une Assemblée consti-

tuante.
Cette base régionale permettrait en fait de respecter une représentation des différent e a
ethnies, ce à quoi tiennent non
seulement les représentants de la
conférence constitutionnelle sur
la Namible, mais aussi les cinq
Occidentaux. Elle aurait l'avantage de ne pas obliger les arganisations politiques à présenter
dans les régions un candidat de
la même ethnie que l'ethnie majoritaire (un Bushman là où les
Bushman sont plus nombreux, un
Herero dans les foyers hereros).
La tâche la plus délicate des
diplomates occidentaux aura été
de présenter ce plan aux repréde présenter ce plan aux repré-sentants de la conférence consti-

vienneile sur la Namible, qui viennent de mettre au point après deux ans de travail un projet de Constitution. Celui-ci devait être examiné par le Parlement sudexaminé par le Parlement sud-africain en mai ou juin, mais cela paraît désormais improbable. Après leur entretien avec les « cinq », les délégués à la confé-rence, dut toutefals assuré qu'ils persistalent à penser que le pro-jet de Constitution serait présenté au Parlement du Cap et que le mis en place comme prévu.

Il sera très certainement diffi-cile pour les Blancs de Namibte — qui, il y a crtis ans encore. auraient trouvé les projets de la conférence constitutionnelle inacceptables — de s'accommoder de ce plan. Ils persistent dans leur projet de référendum. Or on volt mal désormais le sens de cette consultation qui se proposalt de faire se pronoucer les électeurs blancs sur le projet de Constitution de gouvernement intérimaire.

L'intransigeance de la SWAPO Les délégués noirs, quant à cur, Les délégués noirs, quant à cux, out besoin de temps. Ce u'est qu'après de très longues réunions qu'ils sont parvenus à faire comprendre à leurs mandants les projets élaborés à Windhoek. Comment vont-ils à présent expliquer que Pretoria a tout remis en question. Leur prétendre « indépendance » vis-à-vis du gouvernement sud-africain devient da même coup difficilement soute-

En ce qui concerne la SWAPO M. Daniel Tiongarero, son vice-président, chef de l'aile intérieure. president, cher de l'alle interierre, nous expliquait mardi qu'il devait consulter l'aile extérieure du mouvement. Il a toutefais souligné que, si le gouvernement sud-africain persistait dans son idée de gouvernement intérimaire, « Il y aurait une guerre ctoile en Nami-

même coup difficilement soute-

Selon des sources religieuses - très influentes auprès de Noirs namibiens, - la SWAPO pourrait namibiens. — la SWAPO pourrait accueilir assez favorablement le compromis sud-africain, à la condition, toutefois, que les élections soient supervisées par l'ONU, que toute trace de référence ethnique soit abandannée, et, bien sur, que tous les prisonniers politiques namibiens détenue en Afrique du Sud soient libérés avant les élections.

Reste un point d'accrochage majeur : la présence de l'armée sud-africaine en Namible. Pretoria refuse catégoriquement d'envisager un départ de ses troupes, ce que réclame la SWAPO. Tout laisse à penser que les « cinq » eux-mêmes ne souhaitent pas vraiment ce départ. La grande concession demandée à la SWAPO serait d'accepter, jusqu'aux élections, une présence de troupes tions, une présence de troupes sud-africaines limitée à la frontiere avec l'Angola. Le gouvernc-ment sud-africain rappellerait alors ses farces.

CHRISTIANE CHOMBEAU. | ont repandu à l'appel du rol. lis

### Maroc

### La réinsertion de juifs revenus d'Israël ne soulève pas de problèmes majeurs

De notre correspondant

Rabet - - Nous avons tous un même drapeau, un même roi et les mêmes droits », rappelait récemment le gauverneur de Marrakech, M. Mustaphe Tarik, aux membres du conseil des communautés juives du raie. Ces assisas ee tiennent tredtionnellement à Rabat ou à Casabianca. Aussi, le choix de Marrakech, à un moment où le souverain y restdait, a-t-il peru eignificatif. Selon cartains milieux juifs, l'élection de M. David Amar, Importante personnalité du secteur économique, eu poste de secrétaire général du conseil des communautés - tonotion qu'il avait occupée de l'indépendence à 1971, - eurait élé fevorablement accuellile par le Palais. Constitués dans les principales villes, les consails des communeutés julves ant des activités qui relèvent principalement de l'assistance aux Indigents et de la gestion de fondations pieuses. Rien n'exclut les julfs meroceine des institutions royaume. Quelques-uns ant été élus eux consells municipaux an novembre 1976 et à le chambre de commerce et d'industrie de Casabianca en mere derniar, tis peuvent es présenter aux élections législatives.

La Constitution n'étabilt aucune discrimination à laur égard. L'apposition Irréductible de Mahamed V. sous le projecturat, à l'application à ses sujets israélites des lois raciales de Vichy témoigne historiquement de ce souci d'égatité

faite il y a un peu plue d'un an par Hassen II eux juits meroceins émigrés en Israel ou dans quelque pays que ce soit, n'est que le confirmetion d'un droit permanent de retaur d'autant plus évident que le souverain, seign ses propres termes. - ле leur evait jemais demendé de quitte le Maroc -. « Ils constituent, avail-Il ajouté, un élément intelligent, travalleur (...), un élément économique renteble et très Intéressent. .

Les départs pour des raisons d verses (le Monde du 31 mars 1976) ont rédult à quelque vingl mile per sonnes la population julve du Maroc qui en comptett environ deux cen cinquante mille an 1950. Les statistiques manquent sur les retours. On

venaient pour la plupari de France et d'Israal

Leur réinsertion e été très discrète. Ils n'oni pas voulu, par exemple, répondre à une demande d'interview d'une chaîne de tálévision américaine Le fait qu'une partie de leur famille est demaurée en Israel justifie apparemment cetta

Pau de temps après l'initiative du rol, des journaux de tendances aussi opposées que Maroc soir, proche du gouvernement, et Al Bayane, du parti du Progrès et du Socialisme (communiste), ont développé des anslyses convergentes, au moins aur quelques points essentiels, à savoir qu'il exista eu Marce un patrimoine culturel juit, dont la préservatio demourée dans le royaume, et réduite solt-elle, e un rôle à jouer pour promouvoir un judalsme marocain ouveau et efficace, les juite du Merce se devant de concourir à un réglement fusie du conflit du Proche-Orient

Des préoccupations analogues, sur les alens culturel et politique, sont apparues eu sein du groupe idendemiers mois son assemblée constitutive à Paris en réunissant des intellectuals et des cadres julis du Maroc syani quitté ce pays pour le France. Les membres de ce groupe se montrent ettentifs à le fois eu processus de démocratisation engagé dans le royaume et à l'évolution possible du conflit israélo-araba vera un règlement de paix. Aussi, est-ce un dialague qu'ils ont décide d'ouvrir avec le Maroc. Israēj et les Pelestiniens. Au Maroc, des contacts ant élé pris Il y a peu de temps encore avec certains res-

LOUIS GRAVIER.

## DIPLOMATIE

APRÈS SON ENTRETIEN AVEC M. BOUMEDIENE

# M. Charbonnel estime que la coopération properties sur

Répandant au message que lui avait adressé le 7 mai (. le Munda - du 10 mai) M. Bouteflika, ministre algérien des affaire étrangères. M. Eteki M'Boumnua, secrétaire général de l'O.U.A. a annancé que dans le souci da rechercher - une solution padfique et juste au problème du Sahara occidental . Il saisisse le secrétaire général des Nations unies en vue d'une action confeinte. Les autorités de Nauakchatt ont exprimé, mercred Il mai, dans un télégramme à M. M'Bonmoua, leur surpris-devant cette initiative. Le gouvernement de Nouakchott estime que le secrétaire général de l'O.U.A. aurait du - sinan dénonce le forfait - de l'attaque de Zouérate, - du moins inviter les autorités algériennes à plus de discernement -.

● A ALGER, un communiqué publié mardi 10 mai par le conseil des ministres assure que l'Algérie - est disposée, comme par le passé, à faire tout ce qui est en son pauvoir pour favoriser un dialogue direct entre les représentants du gouvernement français et ceux du Front Polisaria ..

De notre carrespondant

Alger. — M. Jean Charbonnel. président de la Fédération des président de la Fédération des républicains de progrès (ganllistes d'opposition), a été reçument îl û rei, par le président Boumediène. Il a également rencontré des responsables du Front Polisario. L'ancien ministre de la coopération du général de Gaulle leur a demandé « que tontes les infarmations soient données dans les plus brefs délais sur le sort des Français disparus après l'opération de Zonérate ». Après leur avoir fait part de la vive émotion de l'opinion française, il a « exprimé le dont que vire emotion de l'opinion itancalse, il a a exprimé le aœu que
la solution du problème du Sahara
occidental, dont la gravité est
maintenant évidente pour tous,
soit recherchée par des voles
pacifiques et démocratiques qui ne
peuvent être que le recours au
principe, si étroitement lié à la
tradition gaulista, de l'autodétermination s. termination ».

que ses interlocateurs n'avaient pas d'information sur le sort des six Français.

avec laquelle son mouvement entretient des rapports de parti à parti. M. Charbonnel nous à déclaré : « Je retiens de moi entretien avec le président Boumediène que tout est encore possible sur le plan de la coopération franco-algérienne et que celle-e peut redevenir exemplaire à condition que Paris en ait la volont politique. L'ancien ministre gemande cependant si une tellévolution e ne passe pas par se changement de ma jarité en france e. Dans l'immédiat, a-t-i ajouté, les dirigeants algérien estiment que les relations entre Paris et Alger se trouvent « dan une zone dongereuse, on frit l'irrémédiable et que la pla grande prudence s'impose pon éviter que se produise l'irréparable e. — P. B. avec laquelle son mouvement

M. Charbonnel a eu le sentiment que ses interlocuteurs n'avaient pas d'information sur le sort des six Français.

Invité du F.L.N., formation

M. Choi Kyu Hah, premi ministre de la Corée du Sud, fer une visite privée en Français semaine prochaine. Il sera fér par MM. Giscard d'Estainage par MM. Giscard d'Esta

# **PROCHE-ORIENT**

### Liban

### M. BECHIR GEMAYEL REDOUTE UNE REPRISE DES COMBATS

Beyrouth (A.F.P.). — M. Bechir Gemayel, chef du a commandement unifié » des forces libansises (branche militaire du Front libanais, groupant les principales forces maronites). s'est montré très pessimiste mercredi 11 mai sur l'évolution de la situation an Liban, allant jusqu'à déclarer dans un discours prononcé devant des étudiants à l'occasion de la Semaine de l'université libanaise : a Nous croignons que nos chefs ne nous demandent de revenir aux tranchées au plus tôt. Nous devons rouvrir les camps d'entrainement, développer les milices at renforcer nos appareils militaires en coordination et coopération avec les casernes de l'armée qui existent dans nos régions. e

dans nos régions e Invitant les Libanais à assister dans quelques jours à l'inaugu-ration de l'aéroport internatio-nal Pierre-Gemayel — construit par les forces chrètiennes à Ha-mat, à 50 kilomètres au nord de Beyrouth, M. Bechir Gemayel a concin : « Nous voulons dans nos régions une bunque centrale, des ports. Sayez toujours en alerte. Nous voulons aussi des ponts solides ovec l'Occident, mais nous avons un gouvernement d'ombre.

[M. Bechir Gemayel avait déclaré la semaine dernière qu'il y aurait au Liban « un dartage et dius qo'un partage » si le désarmement des Palestiniens n'était pas réalisé. Il avait ajouté que, de toute manière, avair ajoute que, de toute manière, il u'était pas question de renoncer aux institutions et intellations mises en place par la droite pendant la guerra civile dans les régions qu'elle contrôle.]

### Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidaet à l'étranger

mplaire spécimen sur demande

Après ses entretiens avec M. Ygal Allon

### M. Cyrus Vance réaffirme le ferme soutien politique et militaire des États-Unis à Israël

Au terme de sez entretians du mercredi 11 mai à Londres avec M. Ygal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, a réaffirmé le ferme soutian politique at militaire des Etats-Unis à l'Etat d'Israél. Il a également démenti les informations selon lesquelles les Etats-Unis avalent l'intention d'imposer un réglement au Proche-Orient.

Orient.

« Avec le président Carter, a-t-li dit, nous estimons qu'une paix juste et durable au Proche-Orient doit être déterminée entre les purticipants aux négociations. Nous contribuerons à faciliter cette procédure et y travaillerons auec les parties concernées. » Il a aussi contesté que la uouvelle politique en matière de fournitures d'armes serait préjudiciable à Jérusalem. « Nous avons indique clairement que nous uvons des liens spéciaux avec Israël, a dit M. Vance. Nous avons promis de veiller à sa sécurité et, comme nous l'avons fait dans le passé, nous veillerons à ce qu'il dispose du matériel de déjense nécessaire pour préserver sa sécurité, y compris la technologie avancée. »

Au coura d'un entretién avec

Au cours d'un entretien avec les journalistes à bord de l'avion qui le conduisait de Londres à Madrid. M. Vance a confirmé par la suite qu' « une des idées suppérées » en vue de régler le conflit était une déclaration simultanée de l'OLP, et d'Israël, dans laquelle l'Etat hébreu admetrait la nécessité d'a une patris » pour les Palestiniens tandis que l'organisation palestinienne reconnaitrait l'existence d'Israël, Il a ajouté qu'il n'avait pas l'intenajouté qu'il n'avait pas l'inten-tion de rencontrer M. Yasser Arafat aussi longtemps que celui-ci ne reconnaîtra pas la résolu-tion 242 du Consell de sécurité qui considère la question pales-tinienne comme un problème de « réfugiés »

● A Jérusalem, la censure militaire a interdit, mardi au Davar, de publier une information selon

laquelle un mémorandum de département d'Etat recomman-dait que les « Etats-Unis osuorent activement pour réduire l'activité de l'industris d'armement israé-lienne ».

### CINQUANTE-QUATRE MILITAIRES ISRAELIENS TROUVENT LA MORT DANS UN ACCIDENT D'HÉLKOPTÈRE

(De notre correspondant.) Jérusalem. — Un accident d'hélicoptère a provoque la mort de cinquante-quatre militaires et endeuillé tout le paya L'apparell, un transport géant Siknrski CH-53, s'est écrasé, mardi 10 mai vers 21 heures, à fianc de colline dans la dépression du Jaurdain, à 5 kilomètres eu nord de Jéricho, en Cisjavianie.

en Cisjardanie.

Un ancien officier parachutiste. l'ancien général Davidi. aujourd'hui professeur à l'univerti de Tel-Aviv, a déclaré à le télévision que le nombre relativement élevé d'accidents pendant les manœuvres de l'armée israélienne était 6û an fait que les exercices se font boujours à tir réel. Le prix payé à l'entrainement, a-t-il ajouté, explique le taux relativement faible de pertes en vies humaines des forces israéliennes eu opérations.

en vies humaines des forces istaé-liennes eu opérations.

Le deuil provoqué par cette
« catastrophe nationals » a en-trainé une suspension spontanée de quarante-huit heures de la campagne électorale, qui ne re-prendra que dans la uuit de samedi à dimanche. Toutes les réjoulssances qui devaient mar-quer le dixième anniversaire de la réunification de Jérussiem, célébré à partir de ce jeudi, ant été supprimées, à l'exception des cérémonies commémoratives.

A. Sc.

# **AMÉRIQUES**

### Inquiets de l'influence croissante du Brésil

### LES CHEFS D'ÉTAT VÉNÉZUÉLIEN ET ARGENTIN SE RENCONTRENT A CARACAS

Caracas (A.P.P.). — Le général Videla, chef de l'Etat argentin, est arrivé, mercredi 11 mai, à Caracas, pour une visite afficielle de quatre jours au Venezuela. D'importantes mesures de sécu-

rité ont été prises à l'occasion de cette visite, destinée à resserrer les liens entre Buenos-Aires et Caracas, afin de faire face à l'influence croissante do Brécil en Amérique du Sud

Les deservateurs soulignent que cette nécessité est la seule raison qui a poussé le gouvernement vénésuéllen démocratique, et défenseur proclamé des droits de l'homme, et la junte militaire argentine, accusée de vialation de ces droits à envisager cette visite. ces droits à envisager cette visite.

Les relations de l'Argentine avec la Chili et le Pérou se sont, en effet, récemment refroidies, alors que ces deux pays resserrent leurs liens avec le Brésil. D'autre part, les relations entre Brasilia et Caracas sont également au plus has, à la suite, notamment, de l'appui apporté par le président Carios Andres Perez aux critiques de M. Jimmy Carter sur l'accord nuclésire germano-brésilien.

### Brésil LE GOUVERNEMENT INTERDIT

### TOUTES LES MANIFESTATIONS D'ÉTUDIANTS

Brasilia (AFP.).— La décision du gouvernement, brésilien d'interdire, dans tout le pays, les manifestations d'étudiants est un « ucte arbitraire, (...) un attentat et un délit», à déclaré, le mercredi 11 mal, le député Alencar Furtsdo, leader, à la Chambre, du Monvement démocratique hrésilien (M.D.B.), seul parti d'opposition légal.

Monvement democranque arcsilien (M.D.B.), seul parti d'opposition légal.

Cette décision, prise le 9 mai,
« porte un coup fatal à la Constitution que le gousernement devrait être le premier à respecter «,
a ajouté M. Purtado. Le gouvernement avait décidé cette interdiction à la suite d'une manifestation qui, dans les rues de SaoPaulo, avait réuni, le 5 mai, environ dix mille étudiants. Ceux-ci
réclamaient la libération de quatre de leurs camarades et de quatre de leurs camarades et de quatre de leurs camarades et le 1" mai
dernier pour « subversion ».

Malgré cette interdiction, des
milliers d'étudiants ant, à nouveau, manifesté le 10 mai à Riode-Janeiro, Belo-Horizonte et
Londrina. Ils réclamaient en particulier le rétablissement de la
démocratie. La police n'est pas
intervenue et aucun incident n'a
été signalé.

D'antre part, le gouvernement

D'antre part, le gouvernement a annoncé qu'il u'autoriserait au-cume commission internationale à enquêter sur la situation des droits de l'homme au Bréail.

### El Salvador Enlevé le 19 avril

### LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRE A ÉTÉ TUÉ

San-Salvador (U.P.I., A.P.P., A.F., à sou domicile par un comi atrémiste, « été retrouvé maro 11 mal à une dizzine de kilomi de San-Salvador, sur la route reli Santa-Tecla an port de La Liber Le ministre evait été chattu de t balles dans la tête.

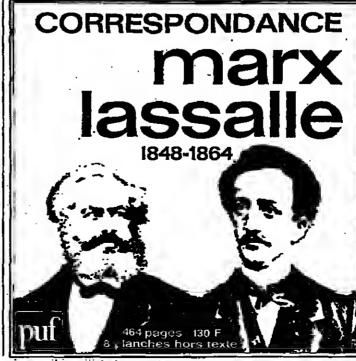
Le vapt de M. Borgouevo evalt revendiqué par le Frout de libéra populaire Parabundo Marti. Lès me seurs evalent exigé la libération trente-sept détenus politiques p relacher M. Borgonovo - exige que les autorités avaient refusé satisfaire (« le Monde » du 27 evi atisfaire (c le Monde » du 27 evu.
Agé de trente-buit ans, M. Best
novo était la seconde personnal
politique du pays après le présidé
Arturo Armando Molina, dont
était le ministre des affaires était
gères dopnis 1972. Trois jours
deuil national oot été décrétés se
credi par le goovernement.

Un prêtre jésuite, lié eux mille de l'opposition de gauche, is Alfonso Nevarro Oviedo, « été f marcredi solr dar une rafala de la mitrailleur, quelques heures sen ment après l'annonce de le 665 ment après l'annonce de le fiégverte du corps de M. Borgon;
M. Navarro evait été arrâté en fi
sous l'accensation de compisé
dans l'entèvement et Persoution;
M. Ernesto Regalade Duenas,
héritier ê'une riche famille sait
dovienne, qui e de lointains is
de parenté evec celle de M. Boucovo, mais il evait été relâché in
de preuves. Sa voiture avait cept
dant été endommagée il y a ly
mois dar uo attentat à la bouture droite appelée e Gaesblanca e (a L'uniou goerrière biforces de sécurilé, avait récemmilancé des menaces de mort concertains membres progressistés
clergé ao cas où M. Borgonovo se

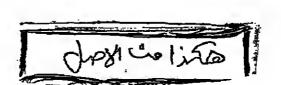
Un autre prêtre, le Père less roco, « été arrêté par la police, affirme qu'il était armé et dispr de feux pagiers.

### Paraguay

M. MARTINO ROLON TURION, dirigeant des l agraires chrétiennes du guay, serait actuellement nacé de mart dans les p de son pays. Agé de vin ans, père de trois en M. Rolon a été arrê 4 avril 1976. — (Corresp.







## DIPLOMATIE

### LE SÉJOUR DE M. TRUDEAU A PARIS

10140c - 8-9 mai 1033

### Le Canada compte sur la France pour développer ses relations avec la Communauté européenne

Avant de quitter Londres pour Paris, où il fait jusqu'au samedi 14 mai un voyage privé, M. Trudeau, premier ministre du Canada, a dit qu'il considérait M. Giscard d'Estaing comme « un nent libéral ». Il aura avec lui des entretiens sans ordre du jour, a une discussion plutôt philosophique sur l'évolution du monde ». Comme on lui demandait s'il ne craignait pas

A Sainte-Hélèna, Napoléon songealt da temps en temps à « libérer » d'un génia endormi aur ses souvenira. « Si cale était da mon choix, : firals en Amériqua, conflatt-il, en mars 1821, au gènéral Bertrand. Les ı Anglais creignant pour le Canada qui i est très trançaia. Mon nom doit être ofun grand effet dans tout la Canada. t Dapuis vingt ans, on n'a antandu i parler qua da moi. » (1) 2 La réputation da l'Empire qui avait

reuccédà à la Révolution était torande au Nouveau Monde, mala nes nécessairement bonna, La Canada langiala craignait l'infiltretion d'émis-:calres « jacobins », L'établissement des gouvernaments du Haut et Bas-Canada par la Parlement britanniqua en 1791 avait an partia pour but de prévanir - les excès démocratiques - des Frençals et des Américains. Cetta intervention da Londres ne plut pas é la populalon française, qui accaptait déjà da nauvaia gré la tutella des Anglaia, vais attendre da l'aida da l'Empezur corse avalt qualque chosa l'humiliant ; après tout, il avalt mpiloyablament traité l'Eglise at ses ervitaurs, qu'on vénérait beaucoup je ce côté de l'Atlantique. Il devait a fortune aux dépoullies de l'ancien igime. Or II y avait au Bas-Canada, omme II y eut peut-être dans la rovinca de Québec, jusqu'à l'époque ontemporaine, une nostalgia du roi, e la belle at bonne flaur da lys ont on devait taire un drapeau. En 791, le ministre de France aux Itats-Unis, le citoyan Jean Génet 'hésita pas à rédiger un opuscule ritulé Catéchisma et sous-titré is Français libres à leurs frères

Cette belle littéreture subversive ilt pour but de monter le Fran-is du Canada contre l'Angleis. lébec et Montréal connurent des ieutes en 1794 et 1796. L'évéque Québec, très alarmé, donna à ses stres la consigne de rappeler irs ouailles à l'ordre et à la fidéau rol d'Angleterre. Au tournant viàcla, tout était calma. Il y eut rix d'Amiens, Trafalgar. Autant

circonstences gul mirent un na un peu brusque aux visées poléoniannes, laissent le Canada !a - premiar des Français parés pour la mellieur et pour le

es relations entre Français et nadlana furent aussi courtoises 'Indifférentee Jusqu'au landemain la seconde querre mondiale. On rdalt cependant le souvenir da la eureuse contribution du contin-

### A « PRAVDA » CONDAMNE E SÉPARATISME QUÉBÉCOIS

(De notre correspondant.)

Moscou. - L'Union soviétique t hostile au séparatisme que-cois. C'est ce qui ressort d'un mmentaire public mardi 10 mai nimentaire public mardi 10 mal r la Pravida. Le journal s'en end « au parti petit-bourgeois iébécois qui, sous prélexte méliorer la situotion des fran-phones, se prepare à organiser i réjérendum sur la proclamam de l'indépendance du Quec ». Tout en reconnaissant que les francophones ont de sérieus raisons de lutter pour l'ameration de leur situation » et que les revendications des travailurs, des petites et moyennes urs, des petites et moyennes itreprises du Québec sont fon-es », la Prouda s'aligne sur la sition du parti communiste iébécols, nettement pro-soviepersons, nettement pro-sovie-que, et préconise « la reconnais-nuce officielle de l'égalité des eux nations francophone et nglophone dans le cadre d'un rul État ».

La position soviétique n'est pas ouvelle, mais elle n'avait pas été

isqu'é présent formulée aussi ettement. Elle s'explique par hostilité de principe de l'U.R.S.S. tout mouvement séparatiste et er la crainte de voir les Etats-lnis « digérer » les éclats de la onfédération canadienne. La randa laisse d'ailleurs enteudre ravda laisse d'ailleurs enteudre que le separatisme québècols est ncouragé par certaines forces un Etats-Unis. « Des corpora-ions occidentales, des monopoles iméricains en premier lieu, qui mt pénètré projondément dons économie canadienne, déploient réce, affirme le journal. Les Co-undiens réalistes ne peuvent pas ue pas voir les dangera que re-pouvent les tentatives des jorces étrangères pour s'ingèrer dans les courrent les tentatives des forces strangères pour s'ingérer dans les sifaires intérieures du Canada, pour obiver les aspirations séparatistes. » A aucun moment, la Pravida ue rappelle que la programme du parti québécols prévoit le retrait d'un Québec indévendant de l'organisation millaire de l'OTAN. — J. A.

que sa visite, après celle de M. Morin, ministre québécois des affaires intergouvernementales, ne relance une querelle diplomatique entre Ottawo Québec et Paris, M. Trudeau a répondu : « M. Morir a fait comme moi l'impossible pour qu'il n'y ait pas de tapis rouges et de guerre des drapeaux. Nous sommes des hommes modestes et nous n'avons pas besoin de ce genre de bataille »

gent canadian sur les champa da batailla de 1914-1918, immortalisée par le mémorial da Vimy. Au début da la seconda guarre mondiala, la bourgeoisia canadianna française pencha pour la maréchal Pétain, mals, très tôt, la gouvernament du Canada soutint vigourausament les Forces Irançaises libres. Lorsque le nànáral de Gaulla as rendit à Ottawa an 1944, il tut reçu en héros. La Canada a été un das premiars pays à reconnaître la gouvernemant proviaolre en octobra 1944, at il accorda une alde économiqua importance pour la reconstruction de la France. Le gouvernament d'Ottewa appuya les prétantions françaises à être reconnu comme un des cina Grands et à bénéficiar à ca titre d'un alèga parmanant au Conseil de

### Espoir en 1958

Le retour au pouvoir du général da Gaulle, en 1958, fut accueilli avec espoir à Ottawa. On s'y jélicita par la euita de l'Indépendance au inrdes aux colonies d'Afrique, comma da la fin de la quarre d'Algéria. Mais la général avait una idée de la grandaur de la France qui ne la'ssalt pas d'inquiéter. La Canada ne pouvait se delandre d'una profonde admiration pour les Etats-Unis et d'un aantiment nostalgique pour la Royaume-Uni. Les iniliatives gauilistes, regardées comme la preuve de la volonté Irançaise da prendre ses dielences par repport à ces deux plliars du monda « anglo-saxon », ne rencontrerent quere d'écho positil. La sympathie tourneit dejà à l'anti-

pathle lorsqua de Gaulla commença de s'intéresser de très près à ceux qu'il appelait les « Canadlens français ». (Aujourd'hul les partisans de fédéralisme se considérent comme - Canadiens - et éventuellement - Québécole - Les indépendantistes ee veulent « Québécois », et personne pense être, même é dami, « Francals ».) Il pril des contacts étroits avec la gouvernement libéral da M. Lesage, qui lançait dane la province du Quábec une - révolution tranquilla » destinée à rattraper la ralard social et économique qu'elle avait pris sous la régima de M. Duplessis. Des eccords da coopération économiqua avec le Qué furent eignée et, an 1961, une délégation du Québec s'ouvrait à Paris. dépourvue, il ast vral, du statut diplomatique. C'était le début d'un reiroidissement entra Paris et Ottawa. L'atmosphère aa chargeait

La dissentimant explosa à l'occaaion da la visita du général da Gaulla à l'Exposition Intamationala da 1967. Après avoir auivi pendant deux jours, da Québec à Montrèai, la « chemin du Roi », salué par une loula da plua an plua enthousiasta, la président français prononça le Julliat un discours au balcon da l'hôtal de villa de Montréal, qui s'acheva sur l'exclamation : - Viva la Ouébac libre ! -

Au Ouébec l'émotion fut Intense, et elle le dameure pour ceux qui ont assiaté à l'événement. Le mot a d'ailleurs touchà, aamble-t-il, toua les Ouàbécols, at non pas seulemant ceux qui tormalent alors una minorité d'indépendantistas déclarés. Cetta - prisa en considération - par un des géants da l'histoire contemporaina marqua una population qui avait toujours aouffart de sa aentir négligée. Tout sembla s'ètre pasaé comma si la général avait répondu au sourd appat montant de cetta siluation d'iniénorité, plutôt qu'exécuté, un plan d'encouragamant aux tendances aépara

Le pramier miniatre. M. Leaster Pearson déclara la landemain qu'il considéralt ces propos comme « inacceptables «. Le président Irançais annula la viaita qu'il devait faire ce jour-là dans la capitale tédàrele et regagna Paris. Loin da revanir an arrièra, l'Elysée s'occupa désormaia directement du Québec.

### Contre-feux

A Ottawa, on avait déjà pansé depuis plusieurs années à allumer des contre-leux, at l'un da caux qui a'an chargaalant était précisément M. Trudaau. En 1968, comma secrétaire parlamentaire da M. Pearaon, Il avalt délà tait un voyaga an Afriqua francophona, dont un das buts était da convaincre les anciennes colonias Irançaises da na pas s'ambarquar dans la croisada pour la Québec. Deux ans plus tard, il essuyait un échec sur ca tarrain : la Gabon Invita le Ouébac à alégar aux con lérence a qui devaient aboutir à la création da l'Agence da coopération culturella at tachnique

des pays francophones. Ottawa rompit ses relations diplomatiques avec Librevilla et na les rétabilt qua lorsque le gouvernament gabonais eut finalament acceptà ses vues. Un Incident similaire devalt sa produire

à Niamey en 1970, lors da la réunior

dse tondateurs de l'Agance. Mala là,

le secrétaire d'Etat lédéral, M. Gé-

rard Pelletiar, aujourd'hul ambas-

sadeur du Canada à Paris, fit adopter una solution da compromia Le départ de da Gaulla mit fin à l' « activisma » da la politiqua trancalse à l'égard du Québac. Le préd'abord da maintenir les choses en l'état. En 1969, la secrétaire d'Etat aux affaires étrengéres, M. Jean de Lipkowaki, raiusa d'aller à Ottawa, alors qu'il faisait un voyage au Quabec, Capandant, après une visite à Paria du ministre, canadian des affaires extériaures. M. Mitchal Sharp, en avril 1970, celul-ci put déclarer é son retour à la Chambra des communes d'Ottawa que - /a. gouvernament français n'avait abso-

lumant aucune intantion d'intarvanis dana las attaires intérieures du

Свлада (2). » C'étati l'amorce d'un retour à la normale. En 1970, M. Valéry Giscard d'Estalno, alors ministre des financas, annonçait son Intantion de favoriser les importations du Canada. Pau après, le ministre canadien du commerce et da l'industrie pouvait venir é Peris pour demander é la France d'aldar le Canade à élargir l'accès eu Marché commun da ses produits. Lorsque le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, se rendit en Frence, en avril 1971, Il fut bien reçu par le président Pompidou, mais Peris tit an sorte que l'embassadeur du Canede soit présent é toutes les cérémonles

En octobre 1974, M. Trudeau pouvait enlin eccomplir le voyage à Paris, qui était devenu une tradition pour les nouveeux premiers ministres canadiens. Entre cette première visite at le séjour privé qu'il fait en ce moment, la normalisation a dénombraux domaines et sur un dialogue entre daux pulssences

Sous l'impulsion de M. Trudeau la diplomatie canadienne est sortie da l'ombre américaine. Elle a aussi dépassé la rôla de « Monsiaur Bons Officas » qu'alla avait tanu, après la saconde guerre mondiala, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagna et cessa da consacrer la majorité de ses efforis aux problémes de délense. Le Canada est devenu coprésidant da la contérenca Nord-Sud. Il étail un das aept Grands réunia au - som met » economique da Londres. Cette personnalité nouvella, ajoutée à son originalité culturella, tait du Canada un partenalra logique pour la Franca

De même pour la politique de - troiaiama option », qui consiste à équilibrer l'alliance américaine par la recherche de nouveaux lians ecc nomiques, Ottawa a besoin da la compréhension da la France pour reniorcer ses rapports avec la Com munautá européenne. L'évolution du Québec pourrait manacar ce rapprochament mais, pour le momant es deux partanairea, assurés da leur bonne volonté réciproqua, paraissar surtout désireux da « voir vanir ».

ALAIN-MARIE CARRON. (1) Cité dans Napoléon et le Rére méricain, par Inès Murat, éditions Fayard.

12) Cité dans Cancdian Foreign
Policy: Options and Perspectives,
D.C. Thomson et R.R. Swansoo.
McGraw filli, ed. APRÈS LES RÉUNIONS DE LONDRES

### Le succès remporté par M. Carter rallie au président l'opinion conservatrice américaine

Commentant devant la presse les réunions au sommet » de Londres, M. de Guiringaud a précisé, mercredi 11 mai, devant la presse, la position française sur l'invitation de M. Carter à tenir un « sommet » atlantique l'an prochain, à Washington.

Le ministre des affaires étrangères a déclaré : « J'al répondu à M. Carter que je prenais note de cette invitation. Je ne me suis pas prononcé eur le fait que cela pourrait être « au sommet» ou non. J'ai dit que cette réunion devrait en tout cas se tenir dans le cadre des compétences de l'alliance ; par la je voulais signaler (...) que, pour nous, les réunions du conseil atlantique

Washington. — Le première missiou à l'étranger de M. Carter est considérée ici comme un grand succès et même, pour cer-tains, comme un triomphe diplotains, comme un triomphe diplo-matique. Les organes d'informa-tion, qui citent largement les journaux européens, partagent cette opinion. « Voyage réussi », écrit le Wall Street Journal. « Par son charme, Carter a fait le « aommet » à son image », titre le Washington Star. Le Washing-ton Post souligne que par son ton Post souligne que par son style familier et le souci du compromis, « le président s'est

doivent être consacrées aux sujets qui sont ceux de l'alliance et ne pas déborder, par exemple, sur des considérations sur l'économie mondiale et d'autres qu'on traite dans d'autres instances. » Comme ou lm demandait s'il pensait que M. Giscard d'Estaing fraît à la réunion de Washington, le ministre a répondu : « Ce n'est pas exclu, mais ce n'est pas la pratique

A la dernière séance du conseil atlantique, jendi, les Britanniques ont fait ajouter au com-muniqué un appel aux pays du pacte de Varsovie pour qu'ils joignent leurs efforts à ceux des Occidentaux pour aider le tiers-monde.

De notre correspondant parole de l'Alliance». Un son de cloche identique est donné par l'envoyé spécial du New York Times. Il estime que le président a fait preuve d'habileté et de réalisme. « Jimmy Carter a gagné les esprits et les cœura des élec-teurs euroméens » écrivait de son

tes esprits et les coeura des elec-teurs européens », écrivait de son côté le Baltimore Sun, avant même la fin des entretiens. Personne lci ne conteste que les entretiens de Londres et de Genève ont laissé l'ensemble des problèmes en suspens, mais l'im-

impose comme le principal porte-

Pour la R.D.A.

### La déclaration des Quatre sur Berlin iustifie < a posteriori > la construction du < mur >

De notre correspondant

Bonn. — Alors que les Alle-mands de l'Ouest avaient accueilli mands de l'Olest avaient accient avec une grande satisfaction la déclaration faite Londres sur Berlin par MM. Carter, Calla-ghan, Schmidt et Giscard d'Estaing (le Monde du 11 mai), les Allemands de l'Est et les

> M. BREINEY A PARK DU 20 AU 22 JUIN

aura lieo du 20 au 22 fuin, apprend-or de bonne source. Le porte-parole de l'Elysée, M. Lecat, a confirmé mercredi il mai que la visite du secré-taire général do P.C. soviétique aurait lieu fin juin, sans préciser la date. Elle seza préparée par un voyage à Moscon do ministre frandes affaires M. de Guiringaud, les 6 et 7 juin

### LA FRANCE RETROUVE SON SIÈGE A LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME

New-York (Nations unles). -Franco a été étne pour trois ans, mercredi 11 mai, à la commission des droits de l'homme des Nations unies. Elle retronve le siègo qu'elle avalt perdu en mai 1976, ce qui, à l'époque, avait provogné une cer taine eurprise étant donné con rôle traditionnet dans cette instance. La France, qui a obtenu 45 voix et l'Australie 136 voix) ramplaceront parmi les membres occidentaux de la commission l'Italie et l'Allemagn fédérale. Les Etats-Unis (43 voix), l'Iran et la Yougoslavie demeurent membres; lo Bresil, la Colombie et la Pologne le deviennent. Les trois cièges destinés à l'Afrique n'ent pas éto pourvus en raison do désaccorde dans le groupe africalo. L'éviction de la France avait été d'antant otre remagnée en 1976 qu'elle avait coincide avec l'élection de l'Ouganda La commission est composéo de trente-cinq membres.

Soviétiques n'ont pas tardé à faire connaître leur mécontentement. Au cours d'un déjeuner offert à une délégation laotienne, M. Houne délégation laotienne, M. Ho-necker, secrétaire général du Parti socialiste unifié (commu-niste) et président du Consell d'Etat de la R.D.A., a mis en garde « quelques emportés » ten-tés de tirer de la déclaration de Londres la conclusion que « toutes les barrières sont tombées en faceus d'activités disconstinuires les barrières sont tombées en faveur d'activités démonstratives de la R.F.A. à Berlin-Ouest ». 
e Pour ne rien dire, a-t-il ajouté, de l'illusion qui consisterait à croire que les puissances occidentales (...) puissent revenir sur ce qui est devenu tout à fait clair le 13 août 1961 (1), à savoir que Berlin est la capitale de la République démocratique allemande et que Berlin-Ouest est une région particulière à laquelle l'accord quadripartite du 3 septembre 1971 a donné un avenir. 
Pour M. Honecke: e si la décla-

Pour M. Honecke: e si la déclaration de Londrès a une impor-tance quelconque, c'est dans la mesure où elle confirme a poste-riori la nécessité historique de la construction du mur ».

D'un ton plus mesuré, M. Falin, ambassadeur de Moscou à Bonn, a nappelé devant quelques jour-nalistes le point de vue de son gouvernement. Indiquant que les Soviétiques ne souhaitaient pas créer de tensions à Berlin, il a dit que l'Allemagne fédérale

dit que l'Allemagne fédérale n'avait an cun « droit unversel à la représentation extérieure de Berlin-Ouest. « On ne peut demander à la fois la strict resdemander à la fois la strict respect et la petne application de l'accord quadripartité et le citer de manière incorrecte, a-t-il dit. M. Falin a regretté que la déclaration de Londres parle du développement des «liens» — l'ambassadeur a employé le mot anglais «ties» — entre les secteurs occidentaux et la R.F.A., sans rappeler l'article de l'accord qui dispose que «les secteurs sans rappeter l'article de l'accord qui dispose que « les secteurs occidentaux de Berlin pe font pas partie de la République fédérale et qu'ils ne sauraient être gou-vernés par elle ».

M. Falin a cependant estimé que les relations germano-sovié-tiques se dévelopment positives.

tiques se développaient positive-ment, et il a souhaité que la visite de M. Brejnev à Bonn, prévue pour l'automne, donne une nou-velle impulsion à la coopération.

DANIEL YERNET.

pression générale est que, pour ses débuts dans l'arème internationale, M. Carter s'est imposé, renforçant ainsi sa position et son prestige à l'intérieur. Ce succès doit accélérer un mouvement de ralliement déjà amorté dans l'opinion. Les sondages indiquent, en effet, que le président est approuvé par un nombre croissant d'électeurs qui avalent voté en novembre pour M. Ford, dans la mesure où M. Carter leur apparaît maintenant comme un dirigeant conservateur. Un récent sondage du New York Times et de la chaîne de télévision CAS, indique que 20 % seulement de ces électeurs contre 32 % avant la consultation considèrent M. Carter comme un «libéral» (un homme de gauche pour employer noire terminologie) de 50 % M Carter comme un « libéral »
(un homme de gauche pour employer noire terminologie). 40 %
des électeurs consultés ayant voté
pour M. Ford déclarent approuver
la gestion de M. Carter. On
comprend mieux ainsi le dèsenchantement de l'aile libérale de
l'électorat démocrate, dèque par
la politique économique et sociale
du président qui s'inspire de
l'orthodoxie de M. Burns, président du système fédéral de
réserve, pour limiter les dépenses
publiques et ajourner des programmes sociaux trop coûteux.
Déplorant que M. Carter donne
priorité à l'équilibre budgétaire
sur le plein emploi, le sénateur
McGovern, s'est écrié. : « On a
du mai parjois à se rappeler qui
a gagné les élections l'automne
dernier »...

Ainsi, les relations du président avec la gauche democrate et les syndicats s'algrissent, tandis que, pius prudemment, le président de la chambre, M. O'Neill, le sénachamphrey et d'autres per-sonnalités de l'« establishment » démocrate se contentent de rap-peler au président que son parti a été historiquement le parti des a eté historiquement le parti des pauvres, des indigents, des mino-rités ethniques, des syndiqués. Le succès personnel du président Carter à Londres ne peut que les dissuader devantage de critiquer de front le chef de l'exécutif. Projetant dans le pays une image de plus en plus « présidentielle », M. Carter s'impose comme le M. Carter s'impose comme le champion du centre qui résiste aux pressions antagonistes des milieux d'affaires et des syndicats. Pour de nombreux observa-teurs, le président est très conscient de l'état d'esprit conservateur de l'opinion ; il entend en tenir compte sans pour autant renoncer aux réformes annoncées pendant la campagne électorale.

HENRI PIERRE

-344

Later &

-

- - - <u>- - - -</u>

aps I'ln-

la 🚟

gre Line

El漆

经等等

les droits de pêche

### L'AFFAIRE HRIANDAISE DEVANT LA COUR DE LUXEMBOURG

(De notre correspondant.)

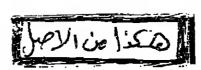
Bruxelles. — La Commission européenne a décidé meruredi 11 mai de porter devant la Cour de justice de Luxembourg le différend qui l'oppose à l'Irlande. Elle considère que les décisions prises voici quelques semaines par ce pays d'interdire aux bateaux de plus de 33 mètres de venir pêcher dans de vassies zones an large de ses côtes constitue une discrimination, et sont donc illégales.

En outre, la Commission de-mande à la Cour de prescrire, comme l'article 136 du tratté lui-en ouvre la possibilité, la suspen-sion de la mesure incriminée. en ouvre la possibilité, la suspension de la mesure incriminée.

Ce conflit a surgi parce que la réglementation applicable aux pêcheurs des Neuf dans la sone communautaire de 200 milles n'a toujours pas été arrêtée. En fait, le problème le plus difficile à résoudre est de définir les droits de pêche de chacun des Etaismembres dans les eaux très poissonneuses qui entourent le Royaume-Uni et l'Irlande. Les Irlandais, et sutout les Anglais — dont l'attitude dans cette négociation engagée depuis plusieurs mois a souvent relevé de la pure et simple obstruction — insistent pour bénéficier d'un statut privilégié dans les eaux situées an large da leurs côtes.

La Commission a approuvé mercredi une « communication » aux gouvernements membres où elle met l'accent sur la nécessité, pour sortir de l'Impasse, de faire des concessions au Royaume-Uni et à l'Irlande. Ce dossier sera ouvert lors de la prochaine réunion des ministres de l'agriculture des Neuf, les 18 et 17 mai, à Bruxelles. — Ph. L.









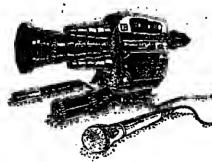
Votre foie et vos reins ont, entre autres fonctions, celle de veiller à l'élimination. Aidez-les dans leur travail en buvant de l'eau minérale naturelle de Contrexéville. Elimination et poids étant liés, Contrex a un rôle utile à jouer quand le maintien de votre ligne vous pose des

# de boire

Visa PP 125H 37B

Langelaan & Cert - 77-11

# NE BEAULIEU N'EST PAS LA MEME QUAND ON L'ACHETE



Le vendeur images saura vous conseiller le modèle Beaulieu le mieux adapté. A ce que vous voulez faire en cinéma d'amateur. Et à votre budget. Il y a trois Beaulieu. Deux modèles sonores à son automatique ou manuel, un modèle muet aux performances exceptionnelles. Il vous proposera aussi de nombreux accessoires pour acceder encore plus vite à une qualité digne d'un professionnel.

Images vous fait bénéficier des conditions d'achats préférentielles du Groupe National Camara.

Prenez le temps pour payer Crédit sur mesures. 20% comptant. La première traite dans trois mois. Ou Carte Bleue.

Vendez bien votre ancien matériel Images peut le reprendre. Au meilleur prix.

Tenez-vous au courant Chez Images, on aime bien suivre les progrès en photo de nos dients.

Ne vous trompez pas Le 31 rue St-Augustin se trouve au métro Quatre Septembre. Entre l'Opera et la Bourse. A bientôt.

images

images 1. Matériel Photo-Ciné. 31, rue Saint-Augustin. Paris 2°. Images 2. Matériel Labo. 2, rue de la Michodière. Paris 2°. Tél. 742.64.87 et 742.48.49 Images est membre du Groupe National Camara.

## DIPLOMATIE

### LONDRES ET LA COMMUNAUTÉ

### Une lettre de l'ambassadeur de Grande-Bretagne

Je sais très bien qu'il y a actuellement une tendance, en France, à critiquer l'attitude de la Grande-Bretagne à l'égard de la Communauté européenne. De telles critiques sont le souffie de la Communauté Mais un bulletin de l'étranger du Monde du 27 avril sur les intentions de la Grande-Bretagne. 201ès la IT avril sur les intentions de la Grande-Bretagne, après la réunion des ministres de l'agriculture à Lanzemhourg, qui seralent de reimplacer la Communauté par une zone de libre-échange à domination américaine, me semble outrepasser ce que les Français aiment appeler le c fair play ». Il est en contradiction avec les faits.

faits.

On a discuté à Luxembourg de deux problèmes délicats. D'abord le niveau des prix agricoles. De nombreux producteurs de la Communauté voulaient que ces prix augmentent considérablement pour suivre la hausse des coûts de production, alors que d'autres pays, d'abord soncieux de juguler l'inflation, tenaient à les maintenir à un niveau modéré. La Grande-Bretsgne, où les prix alimentaires ont été traditionnellement has — comme en France d'ailleurs, — voulait modérer la hausse des prix agricoles.

Ou ne peut pas compreudre

hausse des prix agricoles.

On ne peut pas compreudre l'histoire et les traditions britanniques sans savoir à quel point notre économie, pendant plus d'un siècle, a reposé sur l'idée qu'il fallait acheter les produits alimentaires là où ils étaient le meilleur marché et les payer en produits manufacturés. Depuis notre adhésion à la Communauté, les prix alimentaires out, en quatre ans, en Grande-Bretagne, augmenté de 120 %, contre 57 % en Prance.

Il n'est pas facile de dire quelle proportion de cette hausse est due à l'évolution des prix mondiaux et à d'autres facteurs, et quelle proportion résulte de notre appar-tenance à la Communauté. Pourtant, le fait qu'elle ait concidé avec notre participation à l'Europe a amené l'opinion publi-que à l'imputer à la politique agricole commune.

### La subvention du beurre

Au cours de ces mêmes discus-sions, la Commission proposait une même accepté, 3.5 % en tenant compte des contraintes économiques et politiques de ses perte-

la deuxième point controversé a été la subvention accordée au consommateur de beurre britannique. C'est un élément important du coût de la vie et donc de la lutte contre l'inflation. Les Britanniques sont traditionnellement de grands consommateurs de beurre. Au cours des quatre dernières années, le prix du beurre acheté par le consommateur cur chez nous a aumentée de beurre acheté par le consommateur chez nous a augmenté de
plus de 140 %. L'objectif de le
Grande-Bretagne était de protéger ses consommateurs contre les
nouvelles augmentations prévues
pour cette année. On s'est mis
d'accord sur une subvention de
1,90 F par kilo jusqu'au mois
d'avril 1978. Mais cette dépense
ne représente que 0,37 % du budget communautaire. Ou bien, pour
faire la comparaison avec le coût
des mesures de soutien très importantes affectées à la production agricole, cette subvention à
la consommation de beurre ne
compte que pour 1,45 % dans le
tobal des sommes consacrées par
la Communeuté au soutien de la la Communeuté au soutien de la la Communeuté au soutien de la seule industrie l'attière. Et il y a eu déjà des exemples de subven-tion à la consommation, notam-ment à la viande de bœul.

Cette subvention du beurre n'e donc rien de catastrophique en sol sur le plan financier. Ce n'est sol sur le pian financier. Ce n'est pas uon plus une innovation. Il est vrai que le gouvernement britannique n'aime pas la politique agricole commune telle qu'elle se présente actuellement. Nous estimons, par exemple, que la création d'excédents considérables de beurre, de bœuf et de vin est difficile à justifier sur le plan économique on social Mais notre cohjectif est d'élaborer des arrangements susceptibles de conduire au changement, sans détruire le principe de la politique agricole communs. Nos doutes sur l'opportunité de certains aspects de cette politique, eu particulier les excédents, sont partagés par d'autres.

J'ai beaucoup réllèchl aux

Jai besucoup rèllèchl sux arguments prèsentès dans is Monde et ailleurs à propos des objectifs de la Grande-Bretagne

Sir Nicholas Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne en France, nous écrit :

Je sais très blen qu'il y a actuellement une tendance, en France, à critiquer l'attitude de la Grande-Bretagne à l'égard de la Grande-Bretagne à l'égard de la Communauté européenne.

De telles critiques sont le souffie de la Communauté en protéger le marché communauté en muiti-fibre (textiles).

Communauté européenne.

De telles critiques sont le souffie de l'Accordance de l'acco

n/ Depuis son adhésion, en 1973, le Royaume - Uni a sensiblement réduit ses achats à l'extérieur de la Communauté, même pour des produits aussi «sensibles » politi-quement que le beurre et le fro-mage de Nouvelle - Zélande. Nous appre le a nouvelle - Zélande. Nous mage de Nouvelle - Zelande. Nous avons be au co u p augmenté nos schats dans la Communanté. Le vaste marché des consommateurs britanniques est un débouché de plus en plus importaut aux produits de l'agriculteur fra u cais. D'ailleurs, ce revirement de nos courents d'échange a engendré un énorme défloit de notre balance des paiements avec la Communauté;

b) Nous avons pris uotre part, au premier rang, des efforts falts par la Communauté pour interve-nir auprès des Japonais à propos de leur présence excessive sur le marché, dans certains secteurs vitaux comme l'acier et la construction navale, et des barrières qu'ils out dressées aux exportations européennes;

c/ Nous nous sommes associés à nos partenaires contre les res-trictions introduites par les Etats-Unis aux importations de la Com-

d) Le Royaume-Uni a joué un rôle de premier plan à propos de la couveution de Lomé, par laquelle la Communauté a accordé aux pays en voie de développement des avantages commerciaux qui sout re fu sés aux pays riches

e) Le Royaume-Uni est d'accord avec ses partenaires, et eu parti-

La Grande - Bretagne poursuit, d'autre part, ses efforts pour sauvegarder la technologie européenne et empêcher les Etats-Unis de monopoliser divers secteurs clés, comme les ordinateurs et la production de l'énergie nucléaire. En effet, l'industrie britannique a, pius que l'industrie française, maintenu son indépendance dans ces deux domaines. dance dans ces deux domaines.

dance dans ces deux domaines.

Je suis reconnaissant au Monde de m'avoir permis d'exprimer le point de vue britannique sur ces questions. Les intérêts français et britanniques sont très souvent complémentaires, et je voudrais que de chaque côté de la Manche, l'opinion publique fût mieux informée des intentions de ses voisins. Il ne peut plus être question de douter de l'attachement de la Grande-Bretagne à l'Europe depuis le référendum de juin 1975, qui vit 67,2 % des votants ofter pour la participation à la Communauté. Dans l'histoire récente de notre pays, aucun serucente de notre pays, aucun scru-tin n'a jamais donne un résultat aussi probant. Depuis lors, la Comaussi probant. Depuis lors, la Communauté s'est trouvée confrontée aux graves problèmes de
l'inflation et du chômage, et il
est de notre intérêt pendant cette
période difficile de nous serrer
les coudes. La recherche des
solutions donne lieu inévitablement à des conflits d'intérêts
nationaux, mais si nous croyour
à la construction européenne dans
l'intérêt à long terme de tous les
pays membres de la Communauté
ile suis convaincu qu'il ne faut je suis convaincu qu'il ne faut pas exagérer ces conflits passa-gers.

Trains -

ن مند تعنوم \* 25 m Part of the second

### LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de persoones dans le moode ont depuis loogtemps renoucé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez les pour yeax sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les leutilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

éditions sociales Fête de Paris "Cité du livre"

La Villette - métro Porte de Pantin 14 et 15 mai 1977 Autour des thèmes, qui feront l'objet de débets organisés per la Fédération de Paris du Parti communiste français, les Editions "Les Libertés": Les truends du petronat (M. Callie) 36 F

Les truends du patronat (M. Caltie) 35 F
ement, aujourd'hui.... demain":
Réuseir à l'école. Pédagogie de soutien ou soutiens de
le pédagogie (G.F.E.N.) 40 F
Reconstruire l'école (P. Juquin) 13 F
Ecole, formation, contradictions (M. Sogré) 20 F
L'NEF ou le part étudiant (René Maurice) 13 F
Ecole, psychologie et orientation (N. Barthes,
C. Coulbaut, D. Lemercier) 20 F
L'Echec sociaire : doué ou non doué ? (G.F.E.N.) 20 F
remunistes":

"Chrétiens et communistes":

Communistes et chrétiens (M. Thorez, W. Rochet,
G. Marchais) - Adresse aux chrétiens de France-(Lyon, juin 1976) 20 F.

C. N. C. 40 ans pourque Voyage avec des cedres : le G.N.C. 40 ans pourquoi faire ? (René Leguen) 40 F Besoins et mode de production (M. Decalitot, Ed. Préfeceille, J.P. Terrail) 20 F

"Profiteurs de la maladie":
L'Hospitalisation malade du profit (J. Dumont,
J. Latouche) 29 F
La Mafia du médicament (J.P. Lazio) 20 F

La Batalife du liwe (A. Spire, J-P. Visia) 20 F Colloque sur la situation de la littérature, di écrivaine (C.E.R.M.) 45 F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES



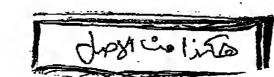
**La Sardaigne** au départ de Toulon lignes régulières Toulon / Porto Torres en car-ferries CONFORTABLES

FORFATS SÉJOUR EN HÔTEL. Comprenant pension complète, 7 jours à l'hôtel (boisson exceptée). Transport aller/retour passager et automobile en Juillet/Août lusqu'à fin Juin

à partir de 885 F par personne

61 bd des Dames, 13002 Marseille, tél. (91) 91.90 20, télex 440752 à Toulon: CMT/S 552 av. de la République, tel. (94) 41,25.76 à Paris: SNCM 12 rue Godot de Mauroy, tél. (1) 266.60.19 En collaboration avec ENIT/PARIS /NICE – ESTI CAGLIARI

à partir de 1145 F par personne.



UN ENTRETIEN A

----THE RESERVE AND THE PARTY OF a granau -7.46

prevent no par an ar wer -· diland

Additional Company w Main # T . 44 - 184

St 218 24 100 property as Commence of the contract of

1 mm g

\* = =

A Section Sections

geraning group in

American Services But to see the

general de la constant de la constan

All the second of the second o

والأعلم ومغو

क्षेत्र १९६० । १८० सन्दर्भन

Branch Access

37 246 75

and the second second second

g----

grand or the

43 100 100

 $\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{1}{2}+\frac{1}{2}\right)=\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}+\frac{1}{2}\right)$ 

Grande - Bretagne 1

Grande - Bretagne 1

From the set office

of empecharize

de mortopoliser for

the comme les for

the comm one a plus que industrielles ? Ou bis industrielles ? Ou bis chercher la solution règlement général tm l'établissement d'un nordre économique mon.

Le principe sont in l'établissement d'un nordre économique mon.

En ce qui nous conce chômage et l'inflation so problèmes les plus sérieux quels nous devons faire fac sont liès et chaque pays do attaquer en fonction de sa problèmes les plus sérieux quels nous devons faire fac sont liès et chaque pays do attaquer en fonction de sa presituation. Ici, c'est le s emploi qui est probablem pour le moment, le plus pressa Nous vulous le réduire sen blement sans pour autant rela cer l'inflation.

C'est le problème de tou le monde.

L'établissement d'un nordre économique mon.

En ce qui nous conce chômage et l'inflation so problèmes les pire situation. Ici, c'est le s emploi qui est probablem pour le moment, le plus pressa Nous vulous le réduire sen blement sans pour autant rela cer l'inflation.

— C'est le problème de tou le monde.

L'établissement d'un nordre économique mon.

En ce qui nous conce chômage et l'inflation so problèmes le situation. Ici, c'est le sa mploi qui est probablem pour le moment, le plus pressa Nous vulous le réduire sen blement sans pour autant rela cer l'inflation.

— C'est le problème de tou le monde.

L'établissement d'un nordre économique mon.

En ce qui nous conce chômage et l'inflation so problèmes les pire situation. Ici, c'est le sa mploi qui est probablem pour le moment, le plus pressa Nous vulous le réduire sen blement sans pour autant rela centralisant de s'entendre à l'échelle internationale sur l'élévation de la croissance. Les pays qui dispose de la croissance. Les pays qui dispose de la croissance les problèmes de leur capacité d'épargne pour accruître la demande interne sans mettre en la demande interne sans mettre en la demande interne sans mettre en la contralis de la croissance les pays déficitates.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisaieurs comp l'admette en procédant à la révi-Pourquoi pas vous?

- 11XIS

de livres par an.

EUROPE

donné le moyen de mieux nous

faire entendre dans les affaires

noire contribution budgétaire est de 16 millions. En ce qui concerne

la diversification de nos exporta-

tions, et ceci est important, en 1972, 17 % allaient vers des pays de la C.R.E. antres que la Grande-

République d'Irlande

## ENTRETIEN AVEC M. LIAM COSGRAVE

(Suite de la première page.)

- L'Irlande est sérieusement affectée par les maux économiques dont souffre l'Occident, avec un taux d'inflation annuel de 18 % et un taux de chômage de 12 %. Lequel de ces maux considérez-vous comme le plus sérieux ? A votre avis, comment ces problèmes peuvent-us être réso-lus ? Par des mesures ou au national ou européen ?

quels nous devons faire face. Ils dans d'autres secteurs où nous sont lles et chaque pays dolt s'y croyons la coopération essentielle.

- C'est le problème de tout décide de définitif.

intro de la Or aussi, je crois, la lutte contre le » Il y a aussi le problème du

ment nouveau. Il nous semble qu'il ne peut être résolu par les politiques traditionnelles d'orien-tation de la demande. Il est vital pour nous que la Communauté autres. M. Jenkins a suggéré an «sommet» de Rome qu'il y att de nouveaux investissements commu-..... Prisone in nautaires, dans l'esprit de l'anin actions dat clenne Communauté du charbon et de l'acier. Nons croyons que transfer et de l'acier. Nons croyons que transfer et de palement, sont des pro-tre coor!" et ces de palement, sont des pro-tre lunds trout blèmes à l'échelle mondiale qui indication appellent des solutions interna-tionales. Les mesures nationales ont certainement leur utilité, mais elles n'auront pas d'effets s'il n'y a pas de coopération. Par exemple, les efforts qui ont été accomplis pour résondre en 1973 le n'ont about à rien. Nos importations de pétrole, à l'époque, étaient de l'ordre de 67 millions

> - Les importations représentent quel pourcentage de la lement dur.

> > Comment décririez-vous

les relations franco-triandai-

- Ces relations remontent à

pour notre bénéfice matuel

toutes les langues du conti-

ambitieuse du rôle et des objec-tifs des institutions européennes.

Etant un plus petit pays, nous regardons vers la C.E.E. avec

beaucoup d'optimisme. Des diffé-

rences peuvent se présenter\_

consommation friandaise Quatre-vingt-dix pour cent. A l'epoque, donc, la facture était de 67 millions de livres, mainte-

nant elle dépasse 300 millions. - C'est le poste le plus

tions ? - Oul. Il est passé de 7 % à 13 % du volume de nos importations. Il est donc manifeste que toute reprise de la hausse serait grave pour nous. A la réunion de la CNUCED, à Nairobi, nous nous sommes joints à quinze autres pays développés disposés à tra-vailler sérieusement à mettre au

raisonnables en matière de com-merce des matières premières pour un mellieur ordre économique mondial et pour des arrangements - Un tel accord impliquet-il, dans votre esprit, la stabilisation des cours des ma-

- Nous l'espérons. Bien entendu, on en parlé aussi au « sommte» de Rome. Mais on n'a rien

- Y o-t-il un rapport entre le toux de chômage élevé que connaît l'Irlande et la croissance de la population, qui est beaucoup plus rapide que dans n'importe quel autre pays de

- Il est. vrai que nous avons le pourcentage le plus élevé de jeunes en dessous de quinze ans danger la stablité des prix. Cela de toute l'Europe, et le plus élevé de personnes au-dessus de soixante - cinc ans. En d'autres termes, nous avons une population très importante qui n'est sous-emploi structurel, qui est, pas, ou qui n'est pins, en âge de pour la Communauté, relative- travailler, et donc le plus petit travailler, et donc le plus petit pourcentage en état de travailler. Cela va continuer pendant un certain temps. Mais je pense que dans une décennie à peu près nons devrions tirer avantage des leunes aptes à travailler.

> - Vous n'envisages angune politique de contraception ?

- Dans son livre le Mal français, Alain Pegrefitte pense que la différence de religion explique souvent la dif-férence de croissance d'un pays à un autre : le protestantisme stimuleroit davantage le dynamisme économique, selon lui, que le catholicisme. Comme premier ministre d'un pays catholique, que pensez-vous de cette assertion ?

- Dans ce pays, catholiques et protestants travallent blen les uns et les autres. Nous avons, blen str. le problème du Nord, mais, en ce qui concerne l'Etat irlandais, ils travaillent en harmonie et en coopération. Je crois que les gens

- Voylez-vous dire que l'Eu-

rope pourrait devenir une fédération, par exemple?

Nous aimerions certainem

voir une plus grande cohésion de

l'Europe. Je pense qu'il n'est pas

sous quelle forme. Mais nous pensons que la conception de la CEE a été imaginée spéciale-

ment pour alder les régions les

moins développées, les pays les plus

pauvres. Nous appartenous mani-

festement à cette catégorie et,

avec confiance le développement

- Qu'en attendez-vous?

blème politique européen con-siste à déterminer à quel point

l'Europe peut être différente

des Etais-Unis. De ce point de

vue. Il v a une sérieuse diver-

gence entre la Grande-Breta-

gne et la R.F.A. d'un côté, et

la France de l'autre. Quelle est votre opinion là-dessus?

ces divergences ont trait au pro-

blème de la sécurité, et donc au

rôle de l'OTAN. Nous ne faisons

lement notre position à cet égard

est celle d'un petit pays. Nos pos-

sibilités de lever des forces ar-

mées sont très limitées. Nous

avons déjà beaucoup augmenté le

budget que nous consacrons à la

- Cela représente quel pont-

pas partie de l'OTAN, et naturel-

Dans une certaine mesure,

- Vous êtes en japeur de l'Alection de l'Assemblés euro-

pour cette raison, nous regardons

de la Communauté.

de leurs circonscriptions.

nécessaire de définir exacter

« Mes vues et celles de la France sur l'Europe

pervent ne pas coïncider »

- Trois on quatre pour cent. Il y a en un sondage : 63 % pour Entre la défense et les mesures 37 contre. L'an dernier, autre sonadditionnelles de police du fait dage : 57 % pour et seulement de la situation en Irlande du 22 % contre. Je pense que l'adhé-Nord, nous dépenserons beaucoup sion à la Communauté nous a pius de 100 millions de livres cette année. Il est tout à fait audelà de nos possibilités propres internationales. Nous sommes de participer à la défense générale de l'Europe. Nous avons mis des troupes à la disposition des reçu des prêts et crédits pour important de vos importa-.

c'est de cette façon-là que nous pouvons contribuer à la sécurité générale. - Etes-pous toujours aussi enthousiastes pour l'Europe que quand vous êtes entrés dans la Communauté? point des structures équitables et

An moment du référendum. L'an dernier, ces chiffres ont at-83 % des Irlandais se sont pro-noncés pour l'entrée dans la 29 %. Il fant y ajouter les reve-CRE, et 17 % contre. En 1975, nus du tourisme et des assurances.

Les mats en « isme »

des troupes à la disposition des reçu des prêts et crédits pour Nations unles Nous estimons que 139 millions de livres, alors que

- Presous pariout sans le pensez-vous ? Les croyez-vous conciliables?

- Nous abordons ce problème avec le désir de savoir ce qui permet de parvenir aux meilleurs résultats. Nous ne sommes pas particulièrement intéressés à la signification des mots en « isme ». Nous sommes décidés à ne laisser ancune notion préconque dicter notre action. Notre approche est véritablement pragmatique et flexible.

-. Ce qui signifie que vous continuez de penser que l'éco-nomie de marché peut journir la solution our problèmes ac-

- En fait nons avons un sys-

tême varié avec trois secteurs : privé, d'Etat et mixte, qui paraît hien fonctionner. L'électricité et les chemins de fer sont nationalisés. Nous avons une grande raifineria de sucre publique, une autorité publique pour les pécheries, des organismes de crédit d'Etat pour l'industrie et l'agriculture, des entreprises publiques de por-celaire, d'engrais, de vente de boeuf, de lait, de fromage, etc. Chaque fois qu'un gouvernement de ce pays a trouvé que des cho-ses n'étalent pas faites, ou n'étalent pas bien faites, il n'a pas hésité à en charger le secteur public Calui-ci s'ajonte en quelque sorte au secteur privé. Bien souvent, il a pour objet de faciliter les investissements des en-

treprises privées > Les étrangers sont encouragés à participer à cet effort et les organismes d'investissement les socient habituellement aux na-

tionsux irlandais. : — Il y o peu de débats théo-

### L'irlande du Nord

Irlande du Nord?

Nous avons recherché une solution politique, un système de gouvernement acceptable par les deux communautés qui y vivent. Malheureusement, jusqu'à présent, cela n'a pas été accepté là-bas d'une manière générale. Nous avons en diverses réunions et rencontres, notamment la con-férence constitutionnelle de Simningdale, en 1973. Il n'a pas été possible de parvenir à un accord. Depuis lors, il y a eu des discussions entre différents groupes, mais aucune entente. A l'heure

actuelle, l'agitation se poursuit. - Pensez-vous qu'à long terms la guerre civile prendra fin et qu'on tra vers la réuni-fication de l'Irlands ?

péenne au suffrage universel? — Je l'espèra Le première chose à faire est d'obtenir un Nous n'aurons pas une large arrangement acceptable an Nord. Mais il ne s'agit pas d'une guerre civile : il y a seulement de petits représentation, mais nous pensons que des gens qui auront été élus directement pourront parler groupes qui, de part et d'autre, créent de graves difficultés. La grande masse des gens est dispo-sée à vivre et à laisser vivre. avec des idées plus claires an nom - Un autre aspect du pro-

- Beaucoup de gouvernements en Europe font face à une forte opposition interne. Estimez-vous que le vôtre est plus solidement installé?

- Quand il est entré en fonctions, notre gouvernement avait une majorité de deux sièges sur un total de cent quarante-quatre au Parlement. Depuis nous avons cu des élections partielles et notre majorité est maintenant de quatre. Le mandat de ce Parlement expire en février et il y aura des élections générales auparavant. Les sondages donnent à penser que la tendance nous est favorable.

Qu'avez-vous appris en l'exer-

cant?

L'idée qu'on se l'ait du pou-

- Non, il n'y en a guère. Il y s monde on entend réclamer le des gens, en petit nombre, qui ré-socialisme et la liberté. Qu'en clament une extension du secteur public. Très peu sont hostiles i l'existence de ce secteur, de mêm que très peu sont hostiles à celle de l'entreprise privée, qui emplois actuellement an moins is moitid de la main-d'œuvre totale, et nous avons une main-d'œuvre qui s'adapte facilement.

- Et, jusqu'à présent, les étudiants se tiennent plutôt tranquilles...

- Oul Notre société est stable, la population est désireuse de travailler et voit dans les investissements étrangers un moyen de fournir dayantage d'emplois.

— Si le problème du chô mage n'est pas réglé, ne pensez-vous pas qu'un jour vous devrez faire face à de sérieux troubles sociaux?

- Bien sûr, cela nous affecte comme tous les pays. Le solution doit être cherchée sur une base internationale. Un petit pays comme le nôtre peut faire un per tain nombre de choses, mais il re vient aux principales puissance économiques de relancer l'activité

- L'immigration peut-elle aider à la stabilisation de L'économie ?

- Elle a pratiquement of la fois du fait qu'il est plus diffi-clie de s'établir à l'étranger et plus facile de trouver du travail

- En dépit des statistiques de chômage...

- Certaines de ne sont pas basées sur des données très exactes, dans la mesure où certains chômeurs sont e fait occupés à temps partiel. Ils qui ne peuvent plus travailler pour diverses raisons, continuent d'être décomptés comme des chô-

- Comment voyez-vous démocratie, un individu n'a pas l'évolution de la stituation en de pouvoir propre. C'est au gouvernement de prendre des décisions. Mais c'est une tâche intéressante. Le gouvernement, en tant qu'équipe, marche bien, et J'espère pouvoir continuer à le diriger avec la confiance des élec

> - Quelle sorte d'avents poyez-vous pour l'Irlande?

— D'une manière générale, il nous semble que les perspectives pour l'Irlande sont bonnes si nous pouvons résoudre les problème de l'emplot et de l'inflation et si nous pouvons parvenir à une paix équitable pour l'Irlande du Nord. Dans un monde où la population s'accroît, nous pouvons fournir davantage de produits alimentai-res. Notre économie est relativement moderne. Nous avons décou vert des ressources minérales.

- Comme par exemple? - Du nlomb et du zinc. Nou avons trouvé du gaz sur nos côtes. Nous avons en moins de succè avec le pétrole, mais nous gar dons bon espoir. Et un tiers de la surface maritime totale de la C.E.E. est sous notre juridiction

- Ce qui pose quelques problèmes\_

- Ils sont actuallement sommis à la Cour de justice européenne, et nous avons une population plus instruite qu'elle ne l'a jamais été. Nous avons une bonne agriculture, et la perspectiva de nourrir l'Europe est encourageante. Note avons de bons emplacements pour l'industrie : il y a en des investissements américains très importants depuis 1960. Mais blen str. Il y a le désordre dans les taux de change, l'échec des tentatives pour venir à bout du chômage et nous ne sommes pas satisfaits des dimensions actuelles de la

> Propos recuellils par ANDRÉ FONTAINE.

# A deux pas du Château des Ducs

46, bd St-Michel 533 81.23 / 023.45.87

Plusieurs cycles de préparation pour entrée en Année Préparatoire et 2º année de l'IEP. Petits groupes. Controles frequents.

A deux pas de la place de la Comédie

documentation sur demande

## RÉVISIONS

MATH - PHYSIQUE - 27,50 F L'HEURE Trevell per petits groupes - Séances de la heures e 21 heures Professeurs qualifiés - 16 ans d'experience

MATH-ASSISTANCE

Ecole prisée reconnue par l'EN

9 . Saint-Lazare 526-37-17

A deux pas de la place Stanislas

# Paul Goma

Ces trois romans n'ont jamais été publiés en Roumanie.

La cellule de Libérables

Elles étaient quatre Gherla

. Fromans

**GALLIMARD** 

HOTELS EN FRANCE Des hôtels au cœur des villes Réservation centrale PARIS 828.88.00



### Grande-Bretagne

### La nomination du gendre de M. Callaghan comme ambassadeur à Washington suscite de vives critiques

De notre correspondont

Londres. — Le premier minis-tre, M. James Callaghan, vient de déclencher une tempête politique en attribuant à son gendre, M. Pe-ter, Jay, le poste très convoité d'ambassadeur à Washington. Cette décision encourage naturellement les conservateurs à dénoncer plus que jamais la politique des s fobs for the boys a Beaucoup de membres du groupe parlementaire travailliste sont parlementaire travalliste sont eux-mêmes indignés par cette nomination, qui, à leurs yeux, risque de porter un tort considérable à la réputation du premier ministre, accusé de « népotisme ».

Le secrétaire an Foreign office. M. Owen, a affirmé qu'il était luimême responsable de ce choix. » M. Joy, a-t-il dit, est l'un des hommes les plus copables de ma génération. » Cette manière de détourner le fen dirigé contre le premier ministre ne suffit pas cependant à faire taire les critiques.

Après avoir suivi la filière de l'a establisment » britannique, le nonvel ambassadeur avait épousé la fille de M. Callaghan, Margaret, en 1961. Agé de quarante ans, ancien fonctionnaire edia trèsoparia di était fusqu'à présent le rerie, il était jusqu'à présent le

cher de le rubrique économique du Times. Il est plus connu du grand public comme animateur d'un programme de la télévision indépendante qui est présenté c haque dimanche sons le titre s Week-end world ». M. Jay a déja travaillé aux Etats-Unis pour le travaillé aux Etats-Unis pour le Times. Il avait rencontré le président Carter Il y a deux mois, lors de la visite du premier ministre britannique à Washington. Au cours d'une nouvelle entrevue à Londres, durant le dernier weekend, le chef de la Maison Blanche aurait donné son agrément à la nomination de M. Jay, qui succède, à son poste, à Sir Peter Ramsbotham. nominé gouverneur des Bermudes.

Ramsbotham nommé gouverneur des Bermudes.
Ce n'est certes pas la première fois, en Grande-Bretagne, qu'un ambassadeur politique est nommé à Washington. Cette fois-ci, cependant, la décision a été prise par un gouvernement dont l'avenir reste fort incertain. Dans ces conditions le choix d'un homes. nir reste tort incertain. Dans tes conditions, le choix d'un homme n'appartenant pas aux services diplomatiques pourrait être annulé si les conservateurs revensient an

JEAN WETZ.

### Espagne

### M. CYRUS VANCE RENCONTRE LE ROF ET LE CHEF DU GOUVERNEMENT

M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, arrivé mercredi 11 mai dans la solrée à Madrid, devait s'entretenir jeudi avec le roi Juan Carlos et le chef du gouvernement, M. Adolfo Suarez. Venu pour informer le gouvernement espagnol des résultats des travaux du conseil atlantique réuni à Londres, M. Vance doit présider la commission mixte présider la commission mixte hispano-américaine, créée en 1976 d'amitié et de coopération entre les États-Unis et l'Espagne Aux termes de ce traité les États-Unis vont continuer à utiliser quatre bases militaires en échange d'une aide militaire et économique de 1250 millions de dollars sur une période de cinq

A son arrivée à Madrid. M. Cyrus Vance a exprime devant les journalistes toute s son admi-

• Le Front révolutionnaire ontifasciste et patriotique (FRAP)' a formellement démenti, le mer-credi 11 mai, toute participation à l'attentat qui a coûté la vie à une industriel catalan, M. Bultos Marques. D'antre part, la police' a ppréhende à Madrid les quatre extrémistes de droite qui ont tiré à la mitraillette mercredi matin contre la librairie Alberti et deux policiera de garde . — (A.F.P.,

● Les rédacteurs de la revue s Guadiana » ont été licenciés le mercredi 11 mai pour « motifs idéologiques ». Cette revue appartient à la famille Camunas, dont

par l'Espagne sur le chemin de la démocratie ». Le secrétaire d'Etat redira aux dirigeants espagnols que Washington est favorable à l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN, mais que cette question ne sera pas abordée avant que le pays ne se soit effectivement doté d'institutions démocratiques. Il semble d'alleffectivement doté d'institutions démocratiques. Il semble d'ailleurs que le gouvernement de M. Suarez ait laissé entendre à Washington que les négociations aver le Marché commun avaient, du point de vue de Madrid. un caractère prioritaire.

Du côté espagnol, on souhaite aussi que la commission mixte, qui doit se réunir tous les six mois sous la présidence de mi-nistres, soit sérieusement réac tivée et que certains « problèmes administratifa > solent surmontes.

l'un des membres, M. Ignacio Camunas, figure sur la liste des candidats de l'Union du centre, dirigée par le chef du gouverne-ment, M. Suarez. Plusieurs personnalités, en particulier MM. Felipe Gonzales, premier secrétaire du Parti socialiste cuvrier (PSOE), et Tierno Galvan, président du P.S.P. (Parti socialiste populaire), dénoncent une s opération politique de M. Suarez, qui entend disposer d'une revue à grand tirage pour la compagne électorale ». Les rédacteurs licenciés affirment dans un comcenciés affirment dans un com-muniqué qu'il s'agit de trans-former Guadiana en « organe camouflé » du pouvoir. — (A.F.P.)

### Finlande

### Premier ministre désigné

### M. SORSA EST CHARGE D'ÉLARGIR LA MAJORITÉ GOUVERNEMENTALE

Helminki (A.P.P., U.P.I.). — M. Martil Miettunen a présenté le mardi 11 mai la démission ou goumardi il mai la démission ou gou-vernement fintandais, qu'n dirigeait Oepuls le 29 septembre 1976. Le pri-sident Rekkouen a chargé M. Raleri Sorsa — dirigeant coclai-démocrate — Oe former un nouveau gouverne-ment s'appuy it sur une majorité de centre ganche au Parlement. Le chef de l'État, qui doit commancer le 17 mai une visité à Moscou sou-haltait avant sou départ élargir l'assise du gouvernement.

Jasqu'en septembre feraler, cinq partis étalent associés au pouvoir (centre, mational libéral, national enédois social-démocrate et com muniste). La coalition se brisa i On hudget, que les communistes désappronvaient. Après cette crise, les sociaux-démocrates décidèrent Os faire une cure O'opposition.
M. Miettunen forma un cabinet
minoritaire composé oc ministrae
des trois partis centristes (il disposait de ciuquante-huit sièges sui denz cents an Parlement). Il rénealt à faire voter le bu0get grâce aux voix Oes conservateurs.

### Une coalition sans les communistes?

M. Sorsa ne Oésespère pas Os reconstituer la coalition qui étalt au ponvoir jusqu'à l'automne deruler, mais on estime pen probable que les communistes revisantent actuellement any affaires. En s'appuyant eur les trois partis centristes et les cociaux-démocrates, il disposerait, d'Rilleurs, avec cent Couse sièges, C'une majorité suffisante,

Allemagne fédérale

O UN RASSEMBLEMENT

portes et internes resistants et patriotes français. — (A.F.P.)

Ethiopie

• LA RADIO D'ADDIS-ABEBA. captée à Nairobi, a annoncé le 11 mai que soixante-neuf « hors-la-loi réactionnaires et contre-révolutionnaires » ont été « liquidés » au cours des derniers jours par la milice popolaire éthiopienne appuyée par l'armée. — (AFP.)

Grande-Bretagne

◆ LA FEDERATION DES TRA-VAILLEURS DE LA MECA-NIQUE, deuxième syndicat britannique par ordre d'im-portance, a rejeté, mercredi il mai, la prorogation du « contrat social » qui lui était proposée par le gouvernement.

### Une longue négociation s'ouvre pour la formation du cabinet Tindemans

De notre correspondont

Belgique

thèse de quarante-huis heures, qui evait permis à M. Tindemans de se rendre à Londres pour y rencontrer le président des Etats-Univ. les négociations en vue de constituer un nouvezu gouvernement beige ont repris le mercredi 11 mal eu palais d'Egmont. Quaire partis y parti-cipent : les socieux-chrétiens, les socielistes, la Front des francophones bruxellola (F.D.F.) et la Volksunie, mais sociaux-chrétiens et socialistes ont una double représentation : una francochone al une fla-

menda.

Les pourpariers seroni très longs. Il ne taut pas compter sur le constitution d'un nouveau cabinet avant le seconde quinzaine de juin Trois phases ont été prévues pour les les problèmes nagociations commensulaires les moins délicals d'abord, le programme économique et social ensulte, el enfin le statut de Bruxelles, sur lequel Flamands et francophones ont des vues absolu-

M. Tindemens n'entano progresser qu'avec une très grande pro-

que tout n'est pas réglé, rien n'est régié ». On semble, jusqu'à présent, être d'accord sur le création de trois régions. Chaque région dispose-

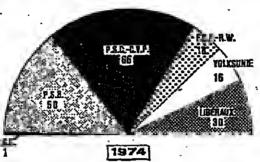
rail d'une Assemblée législative qui aureil le pouvoir de voter des ordonnences se situent é mi-chemin entre les arrêtés royaux et les tois. Les trois assemblées éliralent chacune è la majorité at non à le propertionnetie, un exécutii responsable devant elles, mais nen n'a sté décidé quani aux compétences de ces exécutifs et de ces Assemblées.

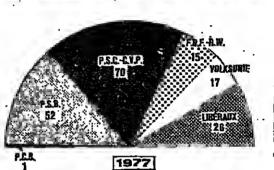
P. de V.

### LA COMPOSITION DU SÉNAT

Le Sénat a été définitivement constitué, le 11 mar, par la 200pa-
tion da vingt-cinq sénateurs qui
viennent rejoindre les cent six étus directs, les cinquante membres dési-
gnés per les provinces et la prince
Albert de Liège, frère du roi et sénsteur de droit.

t			directe		btoameranz		Cooptés		Total	
	Sociaux-chrétiens Socialistes Libéraux	39 32 15 16 8	(37) (29) (38) (38) (30) (1)	21 13 6 5	(14) (14) (8) (4) (5)	18 7 4 2 2	(18) (7) 14) (2) (2)	26 52 26 17 15	(36) (36) (36) (36)	
	Total	196	(106)	50	(50)	25	(25)	181	(141)	
-										





## A travers le monde

D'ANCIENS S.S. ayant appar-tenu à la division Wiking, qui devait avoir lien les 14 et 15 mai à Radolfzell (Bade-Wurtemberg), a été interdit par le maire da cette localité appàs l'intervention de la Ce contrat entre les pouvoirs publics et les syndicate, visant à réduire les hausses de salaires pour combattre l'in-fiation, était en vigueur depuis deux ans. La Bourse de Lonaprès l'intervention de la Fédération nationale des dédres n'a pas enregistre de mouvement particulier à la suite de ce refus. qui porte cependant un coup serère à la politique de contrôle des reve-nus mise en place par M. Cal-[Créée à l'automne 1940 sous le ommandement de Pélix Stainer, la Se division plinder 3.3. Wiking a participé à la priso de Elew et de Rostov. Au début de la campagne de Russie, élie s'est ootamment signa-ièc, sur le front sud, par le maurtre de six ceots civils juits en repré-sailles d'actes de résistance.]

### Inde

LE TERRITOIRE DU MIZO-RAM sime an nordest de l'Inde, le long da la frontière birmane, et où un Front na-tional, fort d'environ dix mille maquisards, demande l'inde-pendance depuis 1988, a été placé sous l'administration directe du gouvernement de New-Deihi le mercredi 11 mai

### Irlande du Nord

DEUX ATTENTATS A LA BOMBE, dirigés contre des établissements qui refusalent de sulvre le mot d'ordre de de sulvre le mot d'ordre de grève lancé par les extrémistes protestants d'Ulster ont fait un mort, vingt-six blessés et d'importants dégats marériels mercredi li mai à Belfast. D'aotre part, les conducteurs d'autobus d'Irlande du Nord ont cessé le travail eo signe

ils ont été créés et fabriqués par

des professionnels exigeants,

Ensembliers est à la Porte de

Versailles. Profitez-en pour venir

COMPARER POUR MIEUX CHOISIR

chaisir ou simplement admirer des meubles agréables à vivre.

bien fait. Le Salon des

qui ont gardé le poût du travail

de deuil, un de leurs collègues ayant été tué la veille, proba-blement parce qu'il refusait de participer à la grève. — (A.P.)

### Pakistan

• MILLE CING CENTS USINES de traitement du ris dont l'Etat avait pris le contrôle l'été dernier vont être resti-tuées à leurs anciens propriéa annonce, mercred 11 mai le ministre pakistanais de l'agriculture. Le retour de ces usines au secteur privé était l'une des exigences de l'opposition dans le domaine économique. - (A.F.P.)

### Pays-Bas

AU COURS DU PROCES INTENTE A PISTER MENTEN pour les crimes de guerre qu'il est accusé d'avoir commis en Pologne en 1941 (le Monde du 10 mai), trois têmolns ont formellement identifié le collectionneur de tableaux comme l'un des auteurs des exécutions sommaires de civils polonais mentionnées dans l'acte d'accusation. La Haute Cour néerlandaise, d'autre part, doit stacusation. La figure Cour neer-landaise, d'autre part, doit sta-tuer le 14 juin sur le pourvoi en cassation introduit par Ple-ter Menten contre la prolon-gation de sa détention préven-tive. — (APP.)

### République

### Sud-Africaine

ELE POETE AFRIKAANS
BREYTEN BREYTENSACH,
qui purge une peine de neuf
ans de déten (100 pour
s complot s. va de nouveau
être traduit en justice, a annoncé, mardi 10 mai. M James Kruger, ministre sud-efricain de la justice, sans préciser les charges qui pésent sur lui ni la dete de son second procès.

• LE REVIREMENT D'UNE PARTIE DES ELECTEURS PARTIE DES ELECTEURS blancs angiophones, d'ordinelre favorables à l'opposition, e assuré, mercredi 11 mal, une victoire éclatante à M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères, lors d'une élection législative partielle à Westend (Johannesburg). Son seul concurrent, M. Jackle Nel, du Herstigte Nasionale Partel (H.N.P.), oè en 1970 d'une scission d'extrême droite du parti au pouvoir, n'a obtenu que 653 voix face aux 9126 de M. Botha, Le résultst obtenu par M. Botha constitue un record absolu en Afrique du Sud. — (Corresp.)

### Taiwan

LES ETATS-UNIS n'ont pas l'intention de changer leur ambassadeur à Taiwan, et ils insiatent depuis 1975 pour que le représentant de Taipen à Washington reste le même, car ils craignent qu'un mouvement dipiomatique soit interprété comme un geste inamical par Pékin, a-t-on appris mercredi 11 mai à Washington.

L'ambassadeur américain à est en poste depuis plus de trois ans. Quant à l'ambassa-deur de Taipeh à Washington, M. James Shen, il représente son pays dans la capita le américaine depuis 1971, en 1975 et 1976 con proventement à de-1976 son gouvernement a de-mandé en vain à accréditer son successeur. M. Shen n'a pas été reçu par un secré-taire d'Etat américain depuis 1973. — (A.F.P.)

### Tchécosloyaquie.

APRES PLUSIEURS MOIS APRES PLUSIEURS MOIS
DE PROCES, le dramaturge
Pavel Kohout, l'un des principaux intellectuels contestataires tchécoslovaques, a été
contraint, mercredi 11 mai, de
quitter son appartement de
Prague. Le dramaturge était le
plus proche voisin du chef de
l'Etat et du P.C. tchécoslovaque, M. Giistav Husak, Il
habitait dans una alla du palais
Schwarzenberg on se trouve Schwarzenberg où se trouve également l'ambassade de Suisse, face au château de Prague, sur un site historique d'où l'on domine toute la capi-tale.— (AF.P.)

### Territoire

### des Afors et des Issas

LE CONSEIL DE GOUVER-NEMENT du Territoire fran-çais des afars et des Isses, présidé par M Abdallah Ka-mil, a démissionné mercredi 11 mai, comme prévu. La nou-velle Chambre des députés élus dispusses des la con-se de la comme de la conserva de convelle Chambre des députés élue dimanche dernier se réunira vendredi 13 mai pour élire un nouveau gouvernement local. D'autre part, an cours d'un grand meeting de « solidarité avec le peuple de Dibouti», mardi à Mogadiscio, M. Syaad Barre, le président de Somalie, a déclaré : a Le peuple somalie, a déclaré : a Le peuple somali a toujours soutenu activement la luite de ses frères à Dibouti. Il a remercié le gouvernement français d'avoir respecté ses engagements concernant l'indépendance de Diibouti, ajoutant on'il espérait que la France tiendrait ses promesses jusqu'au bout. — (A.F.P.)

MINE 77 wis privé and of the se time

Emparter les fam es de

. C: """

· Ce : -

A .....

Ma Ga 18'28 F 2 7 17 Orientation-Sec. 3172 E. Id.: 522 94.13

> VIVRE εŊ URSS

Au Salon des Ensembliers

de la Foire de Paris, venez

des meubles d'autrefois.

point commun :

DE PARIS

retrouver le sérieux et la qualité

Contemporains ou de style, les

meubles exposés ici ont un

FOIRE



Choisissez des meubles agréables à vivre



43, avenue de Friedland - Paris

Salon des Ensembliers





sa nouvelle collection de canapes et fauteuils







30 avril -15 mai 10h à 19h-Nocturnes les mardis et vendredis jusqu'à 22h 30



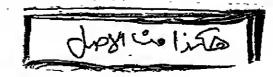












# Relgique

COMPOSITION DU SENAT

Pakistan

P4143-805

Barriet er it

5.00

A 4 5 5 7 7

Books and part of the

وع اور دو سامو

Phi finis ...

Contract the Contract of the

着900mm111961115

# source pour la formation du cabinet linde

### Italie

# Chi de la contre la criminalité » Chi de la contre la criminalité »

Acamble legal

in nouvel de volg le legal

in nouvel de volg le la défense de l'ordre public est, plus

in nouvel de volg le la défense de l'ordre du jour en Italie.

consides électrus jamais, à l'ordre du jour en Italie.

consides électrus jamais, à l'ordre du jour en Italie.

consides électrus à vec l'économie, elle constitue le prin
discussion des partis poliin executi de inches de constitue le principal de la constitue le principal de inches de constitue le principal de inches de la character de charact ux competences de 2 Rome. — • Al-je l'air d'un minis-

quetque malice M. Francesco Coesiga en nous raccompagnent é la porte

de son bureau. Répondre - oul -

sergit offenser ce père de famille

catholique, à le voix chaleureuse, qui se déclare pascalien et cite Mou-

nier au détour d'une phrase sur les

rien à envier à cette de son tilustre

parent : quarante-neuf ans. Il est

" 1'avoir les cheveux blancs.

Taiwan — étant posé. M. Cossige passe en revue les trole phénomènes qui l'oc-

• . . L'ATS-UNE . cupent à longueur de journée : le

mention de ne cont pas céparés.

Tradition de de de la communa : les communa

The result of the second less of the second results of the second less of the second results of the second res

Tallari e besoin de moyens.

retigre a déjà parlé puisque les enlève-

Tien 1 1755 - Ce crime, ditticlie à prévenir.

in in a gu'll soft le plus risque. Soixente-dix

Tenlèvements sont arrêlés et punis

January pour n'importe quel autre type delle.

M. Cosisga souhaite, entre autres

igo pan Italia, en sont l'aspect le plus

... Limit emarque-t-il, est très payant, bien

Du premier phénomène, le minis-

15 n d'une démocratie chrétienne où, pour

mpercer, il laut eouvent attendre

Que pense le ministre de la répu-

de Ces Assemble tre de l'intérieur ? -, demande evec

Cooples

41

1977

gramme de gouvernement. Ce n'est pas un hasard si le ministre le plus en vue du cabinet Andréotti est désormais calui de l'intérieur, M. Francesco Cossiga. Au cours d'un entretien à Rome avec notre

correspondant, il a insisté sur le caractère européen de la criminalité et du terrorisme, estimant qu'ancun pays de la C.E.E. n'était à l'abri de ces agressions

De notre correspondant

de droite ?

exclusivament Italians. A le prochaine réunions des ministres de l'intérieur de la C.E.E., l'attirarai l'etiention de mes collègues sur les conséquences que peut avoir, ici ou là, la voienté des terrarietes de « déstabiliser » une

combets de rue. Un tableau de la Vierge avec Jésus domine d'eliteurs - D'autre part, aucune nation eurone ne doit imaginer qu'una ectila pièce aux multiples téléphones. vité aussi lucrative que les enlèvedont les grésillements menecent. A ments, per axemple, n'est pas tout moment, d'annoncer on ne sait petalt piquant, le ministre de l'insi l'on pense à la France.

térieur est un causin (un peu sont peu sont nés à Sassari, en Sardaigne, sont nés à Sassari, en Sardaigne, con très vite divergées. - Jentands proposer é mas homologues européans une lutte commune au niveau des polices, de l'extradi-Leure voles ont très vite divergées. Hon éventuelle et du renyclege de Mais l'escension de M. Cossiga n'a l'ergent volé. Compte tenu du montion éventuelle et du recyclege de tent de certaines rançons (deux è trole militards de lires), il est évident cu'une partie de est argent est recyclé hora de nos trontières Les - Marseillals - se sont Intlitrés en Italie, evec drogue et contrebande. Sans doute ont-lie apprie chez nous istion d'insécurité que son pays s'est la technique de l'enlèvement... Brat, sucun pays eurapéen ne peut se désintéresser aujourd'hui de le lutte ginant que la criminalité, le désordre contre le criminalità et le terrorisme des phénomènes qui est menée chez le volsin.

tion. - Le ministre reconnaît que les

diverses manifestations de la crimi-

nalité en traile sont plus répandues

Quand li parle d'ordre public.

M. Cossige songe aux manifestations

et aux effrontements de rue avec les

forces de l'ordre, c'est-à-dire essen-

« Je ne devreis rien apprendre è

un Français sur ce point. Si nous

devons beaucoup de choses à la France, à commencer par les grands principes de fiberié et d'égaité, al

personnellement le lui dois une cer-taine forme de culture catholique,

le constate, en tant que ministre de

l'intérieur, que les tactiques d'egite-tion de messe de mei 1968 ont été

pes numeriquement rédults - qui

et qu'il y e parmi elles cinq cents

fiellement aux étudients.

qu'allieurs, notamment en France.

Empêcher les familles de payer les rançons

Ce principe - essentiel à ses yeux protéger les citoyens, y compris des

Ja na le pense pas, répond M. Cossign. Les brigades rouges et les NAP om certeinement des repviolents qu'on ne sait pes isoler. ports entre eux, mais leur forme quand, aur ces cinq cents, cinq tirant des coups de teu el tuent des polid'organisation et laur arrière plan cultural sont dittérents. Qual qu'il en clara, à qui la feute ? Les 20 000 n'en soit, l'idée de ces groupes est le portant-le pes le responsabilité ? -Traisième phénomène, le terroris-me : existe-i-il une stratégie de la même. Les contradictions du capitalisme, la dégénérascence du système et l'accraissement des tensione sociales conduisent à une situation - Cels ne feit pas de doute -. pré-révolutionnaire. En lavorisent des and M. Cossiga. De gauchs ou réactions, on provoque une rupture

> on met an crise le ligne ectuelle du parti communiste... -Quant aux terroristes de draite leur objectif earait te aulvant : - Soulioner l'incapacité du régime démocratique à répondre au besoin de

dans la dialogue entre l'apparell de

l'Etat, représenté par la démocratie

chrétienne at le gauche officielle

sécurité des citoyens - et préer un besoin d' - ardre - encore plus

### Une gamme de ripostes

Que praposa la ministre pour résoudra ces problémas ?

- Je direi que este ne m'intéresse

pas besucoup, l'objectif étant de

déstabiliser le pays. Damièrement

le terroriares de droite a reçu des

coups assez durs, alora qu'il élait prééminent. Désormale, ce com les

ectivités de l'ultra geuche (brigadas

rouges, noyau armé projétarien, tutte

armée pour le communisme, etc.) qui

Est-ce un cerveau unique qui les

- Avant tout, explique-t-il. les forces politiques et sociales doivent blan prendre conscience du lien étroit qui existe entre les différentes formes de dásordra, da terrorisme, de eriminalità. Une solution des problèmes est liée à la capacité de reprise aconomique de notre pays, eu développement démocratique et politique. Mela cette mobilisation ne auffit pas. Il faut se donner les moyens d'agir. -

Ne désirent pas anticiper eur les meaures qui sont soumises aux pertis. M. Cossige se contente d'Indiquer qualques pistas. Et il an profite pour nuancer l'une de ses déclaratione sui l'usage des armes par le police qui fit beaucoup de bruit le mois demier.

- Un seut qualicati, si fon paut dire, a été fait dans les affrontements de rues. Ce ne sont plus des effrontements physiques avec les torces de l'ordre puisqu'on tire sur elles. Que leire ? Je ne peux accepter que de exportées clez nous. \* la seule réponse son de urer eur les M. Coesiga distingue la protestation d'une masse de margineux - tragédies. Il faut donc introduire se : quand noue avons présenté un tragédies. Il faut donc introduire se : quand noue avons présenté un tragédies. Il faut donc introduire se : quand noue avons présenté un tragédies. Il faut donc introduire se : quand noue avons présenté un tragédies. Il faut donc introduire se : quand noue avons présenté un tragédies. Il faut donc introduire se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines priquem de nouveaux équipements, procédures spéciales, interdissant le procédures spéciales interdissant le procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines priquem de nouveaux équipements, au la pout le procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines priquem de nouveaux équipements, au la pout le procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines priquements procédures spéciales interdissant le procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines priquements procédures spéciales interdissant le procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines priquements procédures spéciales interdissant le procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines procédures se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines procédures se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines prique de la procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines prique de la procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines prique de la procédure se : quand noue avons présenté un procédure se : quand noue avons présenté un projet de loi prévoyent certaines prique de la course d comme les autos blindées et l'utiliprêchent le violence ermés et me sation, par exemple, de balles en de casques par les menilestents menacent régulièrement d'une balle esputchous... Nous nous trouvons se sont les socialistes et les commu devant de véritables tectiques de guéritie urbaine auxquelles il taut

menacem reguiierement d'une balle des rançons.

C'est une décision grave, qui ece qui est dangereux, c'est le llen quélille urbaine auxquelles il taut entre ces deux phénomènes, ce répondra par des moyens approménant de véritables tectiques de guérille urbaine auxquelles il taut entre ces deux phénomènes, ce répondra par des moyens approméles des les messes et les frécircles de la lutte ermès.

Cuand 20 000 personnes manifestent des prisons où les évasions de multiples des prisons où les évasions de multiples. repondra par des moyens appro-Le ministre cita d'autre ped le cas

- Jal une formation de juriste et le sals qu'une norme doit s'edepte à la situation. Quand on autorisa un détanu, syant ancore einq années de peine à purger, à assister à un ma-riege et à participer au banquet, il y a queique chose qui na va pas.

Falsant par ellieurs ellusion et procès des brigades rouges qui n'e pu se lenir à Turin parce que les jurés avaient été menecés de mort. le ministre affirme :

- SI on ne peut former des jurys populaires, il leudrelt privair un juge de remplacement. De même pour le délense : nous ne pouvons acceptes passivement que la lactique employée en République tédérale allemande par le bande à Beeder-Meinhot bioque les procès. -

La pouvoir en place n'avail-il pas intérêt — notamment à Bologne, ville rouge par excellence - à laisse faire les étudiants : autono dane le mesure où coux-ci s'atte quelent an premier lieu au parti communista ? M. Cossiga n'esi guère

possession d'armes ainsi que le por nistes qui l'ant retusé. A Bologne C'est moi qui al demende la larme ture de l'université. Et qui e rétabli

ROBERT SOLE.

### Turquie

### La gauche et la droite se rejettent la responsabilité des sanglants incidents du 1er mai

De notre carrespondant

Ankara — Après les sangiants incidents du 1º mai à Istanbul, un calme relatif est revenu en Turquie M Ecevit, chef du parti avait, le 1º mai dernier, arrêté Turquie M. Ecevit, chef du parti républicain, principale formation de l'opposition, a pu tenir au cours du dernier weck-end, sans qu'il y ait le moindre trouble, plusieurs réunions électorales à lzmir, à Antalya et aux alentours d'Isparta, ville natale et fuef électoral du premier ministre, M. Demirel M. Ecevit an a profité pour mettre en cause indirectament l'organisation de la sécurité de l'Etat, la MIT, qui, selou lui, est impliquée dans les incidents d'Istanbul.

La presse souligne à ce oronos.

La presse souligna à ce propos que, là où des mesures de sécurité appropriées sout effectivement prises par les autorités locales, l'ordre est strictement respecté. C'est ainsi que des foules importantes se sont déplacées pour partielper sux meetings électoraux du P.R.P., notamment à Izmir, où M. Ecevit a pris la parole derant près de cent mille

parole devant pres de cent mule personnes.
Cependant, la serie d'assassinats politiques continue, et on déplore chaque jour une ou plusieurs vietlmes de règlement de compte cutre clans rivaux. Le bilan s'élève à cent onze morts depuis le 1° janvier, selon le très sérieux quotidien Cumhuriyet.

Prévoir

une bonne literie

EPEDA

c'est bien.

...la choisir chez

CAPELOU

-c'est mieux!

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

mutuellement d'être responsables du carnege d'Istanbul. La police avait, le 1<sup>er</sup> mai dernier, arrêté plus de quatre cents personnes sur la piece de Taksim.

Le chef du gouvernement Le chef du gouvernement, M. Demirel, at ses amis de la droite sont calégoriques : ce sont o les communistes qui ont roulu transformer la place de Takaim en place Rouge ». Le chef du Parti de la justice estime que M Ecevil el ses amis syndiculi-les sont responsables de s incidents d'istanbul Selon la presse progouvernementale, les dirigeants de la DISIN devront répondre de ces massacres du le mai, Un veru massacres du la mai. Un vœu auquel se joignent curieusement les dirigeants de la centrala ouvrière rivale Turk-Is, organisation pro-paironale.

### «Le piège»

Pour le dirigeent de la DISK, M. Turkier, il s'agit d' e un comploi ourdi par la CJA, et mis en courre par les maoistes », complut dont le but se rait d'empècher l'arrivée su pouvoir du parti répu-blicsin. M. Erevit, quant à lui, jaissait entendre samedi 7 mul à izmir que le complot de Teksim visalt à élolgner le peuple de son paril. En outre, il a claire-ment suggéré, sans la mettre nommément en cause, que la MIT, organisation de sécurité de l'Etat, était en passe de devenir de l'Etat, ètait en passe de devenir un Etat dans l'Etat et qu'il in-combait su gouvernement « de la contrôler et non de l'utiliser ». Mme Borhan, chef du parti ouvrier, effirme de sou côté que le classe ouvrière est étrangère à tout eventurisme ou gauchisme, et elle rend responsables des in-cidents la crand espina et le goucidents le grand capital et le gou-vernement, et elle accuse la DISK et le parti républicain d'être tom-bés « dans le piège ».

ARTUN UNSAL





# Mercedes~Benz

Service commercial: 96, av. de Suffren Après vente : 15, rue du Laos 75015 Paris **28** 567.79.20

# Trinecosiovage es rançons.

# RENTRÉE 77 **Echoisir un**

demment tout son possible pour

Cours privé
Un nouveau centre de documentation Territore reuseignements et duste parents les en vue de le scolarisation efficace de en vue de le scolarisation efficace de privid.

Paris-Orientation-Scolaire P.O.S., 81, rus de Mirenes Paris-6! - Tél. : 522.94.10

URSS Les séjours d'ambié - ce type de séjours a pou particularité d'assurer la rencontre permanent accueil : la centre hôbiler est sauf au bord du lac ZASLAYSKOE près de MINSK.

VIVRE

EN

activités: visia de la ville, de musée, d'entreprise, respondres, débats uvec des responsables politiques, scientifiques, et cultureis, visite de Moscou, théáres, cinéma, folidora, bal, rencontras sportives,

Loisirs et vacances de la jeunessa

A retourner poer une documentation gratialis



### **VIVEZ CHEZ VOUS** ET FAITES VOUS SERVIR COMME A L'HOTEL

La. "Résidence Club de Neuilly" est une innovation dans l'immobilier. Nous la réservons à ceux qui, toute leur vie, ont été habitués à la qualité et en ont gardè le goût. Nous leur offrons en effet l'opportunité d'acquerir à la fois un appartement de très grand confort avec balcon sur avenue ou sur jardin, parking privé, cave, etc., et de bénéficier en même temps de multiples services : personnel d'accueil pour la réception, service de restauration en salle à manger ou en appartement, standard téléphonique, secrètariat, service d'assistance médicale avec infirmières, aide ménagère...

La Résidence Club de Neuilly met également à la disposition des résidents d'élégants salons de réception, petits salons et salles de bridge. La Résidence Club de Neuilly est une formule d'avenir. Et d'ores et deja,

### RESIDENCE CLUB DE NEUILLY

137-145, avenue du Roule, 92200 Neuilly. Livraison 4° trimestre 78.

et Jogéprom

Commercialisation

appartements. 132, bd Haussmann, 75008 Paris Tel. 261.80.40

Bon à découper et à retourner à D. FEAU 132, boulevard Haussmann 75008 Paris, pour recevoir une documenta-tion complète sur la Résidence Club de Neutily

sa nouve collection de canop

du 14 au 31 juillet 1.540 F du 1 au 18 août ... 1.640 F Ces prix comprennent le transport, le pension complète, les activités 4 et 6, rue Chitean Landon 75010 PARIS - 203.20.50 3, place Paul Painlevé 75005 PARIS - 329.50.57 Association to 1901 sprice par le commissariat général au territorie se 69017 foloration, sur actions

### SAVEZ-YOUS CE QUE YOUS COUTE L'INFLATION?

qui, parce qu'elle tiant compte des indices de prix, peut seule vous donner le Taux réel da la Rentabilité des Capitaux investis dans votre Entreprise. Ce taux vous est indispansable pour pratiquar une Gestion

En période d'inflation, le Comptabilité « à partie double » affiche bénéfices surfaits ou proprement FICTIFS.

Voici les chiffres obtenue par une application, en France, Exer-

Bénéfice FICTIF avant Impôt 10 000 Impôt payé, 50 % (imp. volé) 5 000 Bénéfice FICTIF après Impôt 5 000

Rés. réel ev. imp - Déficit ... 20 000 impôt dû : néant impôt indûment perçu ..... 5 000 Rés. réel après impôt. Déficit 25 000

Il est urgent que les applications se muitiplient rapidement. La Documentation qui enseigne la Comptabilité inedexée e pour titre « SORTIR DE L'INFLATION ». Elle se compose actuellement de 3 Dosslers, format 21 x 29,7, comportant au total environ 58 pages imprimées. Je l'envoie par poste tous pays moyennant vers participation d'au moins 100 francs français.

> Emile KRIEG 7, rue d'Anjou. - 75008 PARIS

Compte Postal 1030-11 Paris

## REGARDS SUR

Nº 3

## 92 PAGES SUR LE **PARTI SOCIALISTE**

LE P.S. ET L'ÉCONOMIE LES SYNDICATS LE PATRONAT LE P.C.F. L'ARGENT LES INSTITUTIONS L'ARMÉE L'ÉDUCATION

L'ÉGLISE

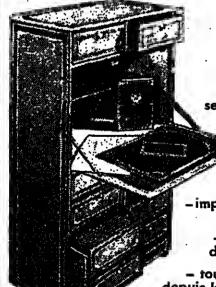
Ce qu'ils en pensent : de la Ligue communiste aux frères Sanguinetti

### EVENEMENT

La gauche électorole en 1973 (P.C./P.S./P.S.U./Ex G.) et 1974 (Mitterrand 2° tour) par circonscription L'anolyse prospective des législatives de 1978 circonscription 'par circonscription

· En vente chez tous les morchands de journaux

### **CHALMETTE Cadeaux:** la garniture de bureau



🗕 cartonnier - tiroirs

- livre d'or écritoire

semainier-agenda ELRIGE

-dessus cuir de votre table

impression de textes ou d'initiales classement.

de vos dossiers toutes réalisations

depuis le meuble à 4 cases (cartonniers ou tiroirs) gainerie cuir

le meuble de rangement aussi à votre convenance (téléphone, disques, HI-FI, T-V, dossiers suspendus)

# **CHALMETTE**

55. Bd Raspail, 75006 17, Bd Malesherbes, 76008 Tél. 265-10-69

BRUXELLES . 247, Galaria Porte Louise Tél. (02) 11-44-23

# **POLITIQUE**

## Réconcilier les Français et leur administration

II. — Restaurer le contrôle parlementaire

par JACQUES CHIRAC

Parmi les mesures les plus urgentes qui permettralent de réconcilier les Français at leur administration, c'est la réforme du ministère des finances qui s'impose, c'est-à-dire qu'il faut toucher à ses pouvoirs comma à ses structures (la Monda du 12 mai).

Lutter contre le « pouvoir admi-nistratif », c'est aussi renforcer le contrôle de l'administration. De même que seul le pouvoir arrête le pouvoir, seul le contrôle peut « arrêter » l'administration, c'est-à-dire donner cette garantie essentielle que ses agents appliqueront effectivement les directions de l'est-directions de l'est-direction de l'est-direction

queront effectivement les direc-tives des pouvoirs constitution-nels en agissant dans le respect des lois et règlements.

Chacun sait, à cet égard, la part prise par le juge, et plus spécialement par la juge admi-nistratif, dans le contrôle de l'administration depuis plus d'un siècle. De même le médiateur, en dépit d'une loi mitiale bien timo-rée, apporte sa contribution à

dépit d'une loi mitiale bien timorée, apporte sa contribution à
cette ceuvre. Mais cela ne doit
pas faire perdre de vue l'importance fondamentale qui s'attache
au contrôle parlementaire.
Dans le souci d'affermir le
contrôle parlementaire de l'administration, je voudrais ne proposer lci, dans un premier temps,
que des mesures pratiques pouvant être mises en place rapidement. Et cela dans cinq domaines.
1) La création d'un offic a
destiné à contrôler les choir
techniques des administrations.
Le Parlement doit pouvoir dis-

Le Parlement doit pouvoir dis poser d'une information complet poser d'une information complete sur les choix qui engagent l'avenir du pays et modifient notre environnement, tant lorsqu'il légifère que lorsqu'il contrôle l'action gouvernementale, Le dialogue ne peut être fondé que sur un Parlement mis à même d'exercer effectivement es mission per cer effectivement sa mission par la disposition des moyens néces-saires. C'est dans ce sens qu'a été proposée par le groupe parle-mentaire du R.P.R. la création d'un office pour l'évaluation des options technologiques. 2) La révision des services

Il était classique de présenter la discussion budgétaire comme le moyen par excellence dont dispose le Parlement pour contrôler l'action de l'ensemble de l'administration. N'approuvait - il pas tel ou tel aspect de cette action, il lui suffisait de refuser le vote des crédits correspondants. le vote des crédits correspondants.
Chacun sait combien cette analyse est devenue fallacieuse. Le
vote de la loi de finances laissa
en dehors de toute discussion les
services votés (87 % du budget
général de 1977), le pouvoir du
Parlement ne s'exerçant, en fait,
que sur les seules mesures nouvelles, c'est-à-dire, compte tenu
des engagements pris par all-

que sur les seules mesures nouvelles, c'est-à-dire, compte tenu
des engagements pris par allleurs, sur une fraction infima
des crédits soumis à son appréclation.

Le budget est ainsi devenu, au
nom de la continuité de l'action
de l'Etat, la garantie de toutes
les scléroses et la justification de
tous les conservatismes. Est-il
normal que les choses restent
ainsi en l'état sans n'être jamais
remises en cause?

Il faut rendre à la discussion
budgétaire sa fonction de contrôle
de l'action de l'administration.
Chaque année, et ceci dès la prochaine sees ion budgétaire, le
bodget d'un ministère important
ou de deux petits départements
ministèriels d'evra faire l'objet
d'une procédure de révision systématique. A cette fin le groupe
R.P.R. déposers une proposition
de loi organique modifiant les
articles 31, 38 et 41 de l'ordomnance du 2 janvier 1959 sur les
lois de finances.

3) Les mesures d'application 3) Les mesures d'application des lois.

Il u'est malheureusement pas rare de voir l'administration op-poser la force d'inertie en ne prenant pas les mesures néces-saires à l'application des lois vo-tées par le Parlement. Cette simation ne doit plus pouvoir se parduire

produire.

Lorsque j'avais la responsabilité de la conduite du gouvernement, l'avais te uté d'améliorer cette situation, et le président de l'Assemblée nationale avalt bien voulu souligner les progrès importants accomplis alors. Mais c'est un effort sans cesse renouvelé qui est nécessaire pour triompher de l'inertie, voloutaire ou non, de l'administration.

ou non, de l'administration.

En ce sens, plusieurs mesures pourraieut être prises — en ce qui concerne la publication des décrets d'application des lois, uous suggérons que, à l'ouverture de la deuxième session suivant celle au cours de laquelle des dispositions législatives ont été adoptées, le président de l'Assemblée adresse au premier ministre un état des textes réglementaires un état des textes réglementaires publiés et de ceux qui ne le sont pas. Cet état et la réponse du premier ministre feront l'objet d'une publication dans les docu-

— à l'égard des dispositions règlementaires qui déformeraient le contenu des lois, il existe un contrôle juridique efficace, celui du juge administratif. Mais il achoppe parfois sur le fait que les citoyens ne sont pas toujours informés des subtilités juridiques et que la prolifération des textes les conduit à ne suspecter leur légalité que plusieurs mois après

ments parlementaires:

leur publication, c'est-à-dire à un moment où le recours pour excès de pouvoir ne peut plus être vement, d'adresser au Parlement de ponvoir ne peut plus être intenté.

Nous pensons qu'il appartient à chaque parlementaire de veiller lui aussi au respect de la loi, et que, à ce tière, il doit être possible à tout député et à tout sénateur de former devant le juge administratif compétent un recours pour excès de pouvoir contre une mesure réglementaire d'application des lois sans qu'on puisse lui opposer l'absence d'intérêt direct à agir. Le juge statuerait selon une procédure d'urgence. Il doit être admis qu'en France tout parlementaire a intérêt à défendre la loi.

4) L'information des commisune requête en vue d'attirer son attention sur une situation ou une question particulière, est lié à notre plus ancienne tradition républicaine. Affirmé par la Constitution de 1791, il a depuis été reoris presque constamment. Il découle actuellement de l'article 4 découle actuellement de l'article 4 de l'ordonnance du 17 novembre 1958 relative au fonctionnement des assemblées parlementaires. Cet article reprend l'interdiction d'apporter des pétitions à la barre des Assemblées et prévoit que les règlements des deux Assemblées fixeront les conditions dans les caralles les utitions reusent Atra quelles les uétitions peuvent être présentées.

considere de l'expense de l'expense de sadresser directement à ses représentants élus est très largement tombé en désuétude. Il est donc vivement souhaitable d'entreprendre une vaste campagne d'information auprès du public tout en repensant complètement le procédure de l'expense, parleque peuvent jouer les commissions en ce qui concerne le contrôle de l'administration. Toutefois, elles sont souvent gênées par l'interdiction qui leur est faite d'entendre, sans l'accord du ministre, les hauts fonctionnaires. Il devrait pouvoir être passé cutre au refus du ministre par décision conjointe du président de l'Assemblée concernée et du président de la commission intéressée. Le fonctionnaire bénéficierait, par alleurs, de l'impunité à raison des la procédure de l'examen parle-mentaire des pétitions. Ainsi rénové, le droit de pétition pourrait jouer un rôle singulière-ment important dans le contrôle de l'administration.

Mais quelle que soit l'efficacité de tous les contrôles ainsi organi-sés, l'idéal resterait, bien sûr, de promouvoir au maximum la collaboration entre l'administration et les administrés.

### Assurer la participation des citeyens

Rapprocher l'administration des administrés, c'est enfin changer profondément l'état d'esprit qui anime l'administration. L'affaire est d'autant plus délicate qu'aucun texte n'a le pouvoir de la faire. Et cependant on serait tenté de dire que c'est un préalable de la réforme.

Ce dont a d'abord besoin le citoven c'est d'une gestion quoti-

4) L'information des commis-sions parlementaires.

Chacun sait le rôle important

que peuvent jouer les commissions

leurs, de l'Impunité à raison des propos tenus lors de son audition. 5) La réhabilitation du « droit

de pétition ». Le droit de pétition, c'est-à-

l'emportatt sur le second.
Ce qu'il faut ensuite infléchir,
c'est l'état d'esprit des fonctionnaires lorsqu'ils règlent les

affaires des citoyens. A l'heure actuelle, tout se passe comme si, de manière plus ou moins cons-

Rapprocher l'administration des administrés, c'est enfin changer profondément l'état d'esprit qui anime l'administration. L'affaire est d'autant plus délicate qu'aucut exte n'a le pouvoir de la faire. Et cerendant on serait tenté de dire que c'est un préalable de la réforme.

Ce dont a d'abord besoin le citoyen c'est d'une gestion quotidienne sérieuse. Cet objectif sera d'autant plus facilement atteint que les ministres se comporteront en véritables supérieurs hiérarchiques de leur administration. Chacun connaît l'aspect ambivalent des fonctions ministérielles, le ministre étant tout à la fois un homme politique, en tant que membre du gouvernement, mais aussi la chef d'une administratation. On a eu trop souvent le sentiment que le premier aspect l'emportait sur le second.

Ce qu'il faut ensuite infléchir. ciente, l'administration examinait devra s'accompagner d'un cer-

tain nombre de réformes de structures destinées également à transformer les rapports entre l'administration et les administrés. Celles-ci peuvent se regrou-per autour de trois idées.

### Ouvrir l'administration aux citoyens

Nous avons la chance d'avoir est souhaitable que l'adminis-une administration recrutée selon des règles démocratiques. est souhaitable que l'adminis-tration vienne en aide à l'admi-nistré. Dans ce but nous propo-

Nous avons la chance d'avoir une administration recrutée sclon des règles démocratiques.

Cela doit être bien évidemment maintenn et un effort important doit être fait, notamment dans les modalités de recrutement de la haute administration, pour que celle-ci soit davantage ouverte à des candidats issus de tous les milieux sociaux. La novation sera, on l'a vu, dans les rapports à établir avec les citoyens. Quelques initiatives ne nécessitant pas de gros moyens pourraient le permettre. On en citera quelques-unes à titre d'exemples:

1) Au niveau de chaque administration centrale, nous proposons qu'un bureau des administres soit créé. Animé par un fonctionnaire de rang élevé et rattaché directement au ministre, il serait, en quelque sorte, le médiateur de chaque administration. Saist par les administres ou par les services extérieurs, il s'assurerait que des réponses satisfaisantes sout apportées par les services et pourrait à la lumière de ces expériences, proposar toute déformer d'ordre général;

2) Dans chacun des départe-

ral;
2) Dans chacun des départements nous suggérons la création, comme cela a été fait au niveau central. d'un comité d'usagers informant l'administration locale des besoins des usagers. Il pourrait être consulté par le préfet sur toute une série de questions

rait être consulté par le préfet sur toute une série de questions ayant une incidence directe pour le public :- mise à l'enquête de certains projets, réforme d'une procédure, etc.: 3) Mieux vaut prévenir que guérir. C'est donc avant que u'apparaisse la difficulté qu'il

Le corps des règles qui ordon-nent la vic en société n'est plus compréhensible par les citoyens et la formule selon laquelle « nui n'est censé ignorer la loi » n'a jamais été aussi intolérable. Par exemple, un texte aussi important que la loi du 31 décem-

bre 1976 reformant l'urbanisme est, même pour un bou spécialiste de ces questions, d'une lecture particulièrement ardus ne sersitce que par le fait que certains des articles du code de l'urba-nisme qu'elle modifie avaient vu leur numérotation changée par la loi du 31 décembre 1975 sur la politique foncière l Comment pliquer. Nombre de dispositions

sons de développer la fonction d'assistance administrative. Il s'agit de dépasser le stade des simples hôtesses d'accueil — dont on ne saurait nier l'utilité, mais dont la fonction se limite par définition à une simple orientation — pour mettre à la disposi-tion des usagers des agents d'une compétence et d'un niveau suffi-sants pour les renseigner et les couseiller afficacement. Ces conseillers administratifs; seraient ltinérants et recevralent les administrés à dates fixes dans les lieux publics (les mairies notamment). Il ne s'agiratt en aucune manière de crèer un cops aucune manière de créer un corps nouveau de fonctionnaires, qui risquerait d'être rapidement coupé de la réalité administrative, mais, bien au contraire, de puiser, dans le vivier actuel du corps d'agents des services extérieurs, des équi-pes pluridisciplinaires. De plus en plus, l'administration devra aller à l'usager.

A travers cette proposition se trouve posé, en fait, le problème beaucoup plus général de la formation des agents de l'administration aux techniques de la communication. La formation actuelle des fonctionnaires ne les prépare pas nécessairement à connaître et à comprendre les réactions des administrés. Cela ne peut s'acquerir que a sur le tas s. Il faut revenir à la bonne vieille technique des corps de troupe : ce u'est pas seulement auprès du préret que l'élève de l'ENA doit accompiir son stage, mais à un guichet.

### Simplifier et rendre compréhensible la règle de droit

demander à un citoyen de s'y reconnaître lorsque les techni-ciens ont les pires difficultés à y parvenir? La loi, expression de la volonté générale, doit être respectée mais pour cela li convieut qu'elle soit ciaire et présente à tous. Il n'est pas acceptable que notre système par acceptante que la la restante que parce que, dans la pratique, nombre de textes ne sont pas appliqués ou que l'on pout y déroger. Avec tous les risques d'arbi-traire que cela comporte. Le remède tient dans un triple maître mot : élaguer, codifier, ex-

tombées en désuétude, inutiles ou tout simplement tatillonnes, doi-vent être purement et simplement abrogées. Les autres dispositions légales et réglementaires doivent étre réglementaires doivent legales et reglementaires doiven 
être réunies en des « codes » angneusement tenus à jour, à 
l'exemple de ce qui vient d'être 
fait avec le code des communes 
ou le code de l'expropriation. Ce 
serait une erreur de croire que 
ces codifications peuvent abandonner tout langage technique, la 
précision dans la prescription ne 
pouvant être atteinte qu'à travers 
un minimum de technique. Mais 
l'on a de ce fait, l'obligation d'expliciter ces réglementations à 
l'usage du public. Chaque codification ou chaque grande réforme 
législative devrait faire l'objet 
d'une fiche en analysant l'architecture générale et expliquant, 
dans un langage simple, l'essentiel des droits et des obligations 
qui en découlent pour les citoyens. 
C'est toute une pédagogie de l'information de l'administré qu'il 
convient d'inventer.

### Abolit certains privilèges de l'administration

Rapprocher l'administration de l'administré, c'est encore suppri-mer toute une série de causes d'incompréhension. Certains pri-vilèges de l'administration en matière judiciaire doivent être supprimes. On n'en citera qu'un seul, mais il est significatif. Conrairement à ses pouvoirs nor-maux, l'autorité judiciaire ne peut pas déclencher l'action pé-nala en matière fiscale. Seul le ministre des finances le peut.

ministre des finances le peut.
Cela n'est pas normal et peut conduire à de graves inégalités de traitement. Bien plus, le seul fait qu'en cette matière l'administration puisse être suspectée d'agir de façon inégale est inacceptable.

Au terme de cette analyse, une constatation a'impose : il ne s'agit pas de défaire l'Etat. Bien au contraire, il convient de tout entreprendre pour qu'il ne se décompose pas. Nous sommes de ceux qui savent, pour l'avoir appris à l'école de la République, que l'Etat doit être fort et respecté, afin que les citoyens puissent jouir de la liberté qui leur est offerte.

Ce qui nous apparaît, c'est que, pour être fort, l'Etat doit accomplir une triple évolution :

— Il fant tout d'abord qu'il accepte de se concentrer et d'aller de l'essentiel en rendant our l'indi-Pessentiel, en rendant aux individus, comme aux entreprises et collectivités locales, leurs respon-

Etc.

sabilités; - Il faut aussi qu'il se rééquilibre à l'intérieur de lui-mème, en cassant l'attitude féodale de cer-taines administrations par rap-port à d'autres, en renforçant le pouvoir de contrôle du Parlement, en assurant la plénitude des compétences de l'autorité judi-

competences de l'autorité juni-ciaire; — Il convient, enfin, que l'administration s'ouvre pleine-ment aux citoyens pour que cesse. le temps de la suspicion, de la

crainte ou de l'ignorance.
Ce changement profond des attitudes, nous ne l'imposerons pas de l'extérieur par une volonté bureaucratique. Il natira de l'intérieur, par le sentiment de chaque Français de comprendre son fitet.

Il faut convaincre les citoyens qua l'Etat, c'est eux.

# Préparation à l'entrée en

\_ PHARMACIE-DENTAIRE elon niveau, mise au point scientific CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Lafibite, 92 Neutily 722.94.94 on 745.03.19

# CIRCUITS

L'INDE EN LIBERTÉ En train de koxe, 6000 loro a votre choix 20 j. 3.740 F • LETRIANGLE D'OR Programme bivouec, « territoire du Kuomingtang » 15j. 3.750F • TOUR COMPLET DE

THAILANDE
Bangkok, les Capitales
Royales et les minorités
éthiques 21 j. 4.350 F ALLIANCE EUROPEENNE DE LAIR

pour recevoir grabilier notre brochure Adresse.

bon

le communique officia



# POLITIQUE Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 11 mai, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. An combies en déstétué à l'antiferent amplement année de l'antifere purement année de l'antifere purement année de l'antifere et réglement de l'antifere semis et l'antifere et réglement de l'antifere et des l'antiferes et des l'antiferes et de l'antifere et de l'antifere et l'antifere terme de ses travaux, le commu-niqué suivant a été publié :

### POLLUTION DE LA MÉDITERRANÉE

.....

OURS CHIRAG

martin to be a Antiques (

April 10 mg/ 24

 $(\mathbf{SS},(\{1,1,2\},1),\ldots,\{n\})$ 

feigetien des chayens

Constant to a

s et leur administration

contrôle parlementaire

See 19 July 1 Section 1 Se

ATALIAN TRANSPORT

 $f \in \mathcal{M}$ 

A de gane

delate for conservation of the conservation of

Vial called E

for the dear

to the product of the second part of the second par

ाना रका भारति

ा स्टब्स्ट स

A CONTRACT DATE OF THE ACT OF THE

entrainme s

Preparation à l'es

CHARMACE-DENE

1.88 a 30.5

25-1-20-2

Le conseil a adopté un projet de loi autorisant l'approbation de de loi antorisant l'approbatieu de la Convention pour la protection de la mer Méditerranée contre la poliution, ainsi que deux protocoles signés à Barcelone le 16 février 1976. La convention prévoit une série d'engagements généraux de la part des Etats, notamment dans la domaine de la surveillance continue de la pultifion de la coopération. domaine de la surveillance continue de la pollution, de la coopération scientifique et technologique, de la responsabilité et de la réparation des dommages. Elle encourage les parties contractantes à conclure des accords régionaux. Les protocoles annexés à la convention concernent la prévention de la pollution marine due aux opérations d'immersion et la coopération entre les États rive-rains en cas de poliution acciden-

### COOPERATION FRANCO-ESPAGNOLE

Abolir certains p Le conseil a adopté un projet de loi auterisaut l'approbation de de l'administra l'échange de lettres entra le gouver-nement de la République française et la gouvernement de l'Etat espa-cultistre, s'est des Louie une sere : R.Jpprocher l'admins

d'intinistre c'est mes

d'incompréhension ce

l'incompréhension ce

d'incompréhension ce d'enseignement signé à Madrid le 28 février 1974. Il complète le régime d'exemptions fiscales prévues pour les institutions culturelles françaises en Espagne et espagnoles en France par l'échange du lettres joint à l'ac-cord de coopération culturelle franco-espagnol du 7 février 1969.

### LA FRANCE ET LA ROUMANIE

pas tomes
A de pase
A de pase
A de pase Le conseil u adopté un projet de loi autorisant l'approbation de la convention entre le gonvernement de la République française et le gouvernement de la République socialiste de Roumanie sur Pencoura-gement, la protection et la garan-tie réciproque des investissements, signée à Paris le 16 décembre 1976. Cette convention vise à stimuler le développement de la coopération développement de la coopération économique entre les deux pays par un apport mutuel de capitaux et de techniques. Elle dévrait, en particulier, favoriser la création en Roumante de sociétés mirtes de proquetien franco-roumaines. Des garantles sont prévues pour assurer l'indemnisation en cas d'expropriation, ainsi qu'en co qui concème les transferts des revenus du capital investi et du capital lui-même. Le bénétice de la capital lui-même. Lo bénéfice de la convention est étendu aux juvestis-sements effectués avant son entrée

### DEUX ACCORDS

Le conseil e adopté un projet de lei autorisant l'approbation de l'accord maritime entre le gouvernement de la Répeblique française et le gouvernement de la République arabe d'Egypte, signé à Paris le

The fact of the control of the contr 15 juillet 1975. Cet accord ruglebe l'intégralité des schivités maritimes, construction et réparatie u navales, développement et gestion des flottes de commerce, aménagements et organisation portuaires, transport maritime et for-mation du personnel dans tous ces

domaines En matière de transport maritime, l'acce r d prévoit une coopération étroite des autorités administratives et des amements des deux pays en vue d'élimituer les obstacles susceptibles d'entraver le développement du transport maritime et d'accroltre la part du commerce extérieur trans-

part du commerce extérieur transporté par les deux pavillons.

Le consell a adepté un projet de
loi autorisant l'approbation de
Paccord maritime eutre la gouvernement de la République française
et le gouvernement de la Républidue fédérative du Brésil, signé à
Paris le 24 octobre 1975. Il fine la
cadre général destiné à favoriser le
développement des relations entre
les entreprises et les autorités administratives , françaises et brésiliennes, aflu de promonvoir, sur la
base de la réciprocité des intérêta, llennes, afiu de promovoir, sur la base de la réciprocité des intérêts, les échanges maritimes entre les deux pays. Il prévoit la traitement de la nation la plus favorisés en matière de facilités douanières et portuaires et d'activités annexes au transport, pour les navires et l'activité du transport des antreprises. L'accord couvre le trafic entre les ports des deux pays, ainsi due le ports des deux pays, ainsi due le trafic effectué à partir des ports des pays tiers. Une commission mixte suivra l'application de l'accord.

### • TAXE PROFESSIONNELLE

Le gonvernement e adopté un pro-jet us loi aménageant la taxe pro-fessionnella qui est le résultat de la coucertation augagée entre le geu-vernement et la Parlemant. Il tient compte de la situation des entre-

cerns l'emploi, et s'inserit dans le cadre de la politique économique et financière du gouvernement.

Comme en 1976, in taxe professionnelle d'un contribuable pour 1977 ne pourra dépasser un montant égal à 1,7 fois la potente de 1975, ce chiffre étant actualisé en fonction de l'évolution des budgets locaux. Les contribuables deut l'imposition est inférieurs à ce piatond verserout une cotisation nationale de 5,5 %, dont le produit servire à financer les pertes de recettes résultant de ce

dispositif.

Enfin, deux mesures sout destinées à encourager l'emploi : l'une permetits sux artisans de conserver, pendant un an, l'abstrement da moipermetira sur artisans de conserver, pendant un an, l'abattement da moitié prévu en laur faveur par la loi du 29 juillet 1975, même s'ils tépassent en 1977 le seuil de trois salariés; l'autre consistera à réduire de 18 %, la taxe due par les entreprises qui auront augmenté le nombre de leurs salariés de plus de 
5 % ou de plus de cind cents personnes entre le le juin 1977 at le 
31 ectobre 1977, par rapport à la 
même période de 1978.

### · L'EMPLOI DES JEUNES

Le conseil a adopté un projet de loi portant diverses mesures accep-tionnelles pour favoriser l'emploi des jeunes à la rentrée 1977. Ce projet est l'application de la déclaration politique générale faire par le promier ministre devant le Parlement.

Il est destiné à encourager l'embancha des jetmes, à développer l'apprentissage et à offirir de façon
systématique à tous les jeunes dui
le souhaiteut la possibilité d'acquéde une formatique professionnelle rir une formation professionnelle

omplémentaire. En vue d'encourager l'embauch l'État prendra en charge, jusqu'au 30 juin 1978, les cotisations patro-nales de sécurité sociale des jounes de moins de vingt-tinq ans issus depuis moins d'un an du système depuis moins d'un an un système scolaire eu universitaire, da l'ep-prentisage d'un cycle de formation on du sérvice national. Cette prisa eu charge sera applicable aux recrutements intervenus entre la date d'application de la loi et le 31 décambre 1977. Ces dispositions sout applicables aux contrats emploi-fermation dont la formule est, par ailleurs, maintenue,

Nu pontront bénéficier de cette prise en charge, on titre d'un étabiterement déterminé, les employeurs qui auront licencié, à compter du 1º mai 1977, pour raison économique,

et ceux dui auront réduit le ulveau moyen de leur effectif. En second lieu, en une de l'avo-riser le développement de l'appren-tissage en ceurs des prochains mois, tisage en cours des prochains mois, l'Etat prendra à sa charge le palement des cottactions patronales de sécurité sociale pour les apprentis sui secont recrutés avant le 21 décembre 1977. Cette exomération sera valable pendant toute la durée de l'apprentissage, dans la limite de deux aux dans tous les secteurs. deux ans, dans tous les secteurs. Le concours dinancier sets maintenu and mattres d'apprentissage pendant

cette période. Entre periode.

Enfin, des dispositions sont prites en vue d'offrir à tous les jeunes qui le souhaitent la possibilité d'acquésir un complément de fermation professionnelle, sous la ferme, soit de stages dans des centres estiés de formations soit de stages des centres estiés de soit de stages des centres de seule de seu

terme, soit de stages dans des centres sgréés de formations, soit de stages effectués en entreprises.

Les intéressés serout considérés, dans tons les cas, comme des stagiaires de la fermation professionuelle et serout rémunérés commu tels à 30 % du SMIC (418 F par mois pour les stagiaires de moins de dixbuit lans).

Afin de contribuer au financement de cet, important programme, les

de cet important programme, les entreprises assujettles à la taxo d'apprentissage, devront acquitter, avant le 15 septembre 1977, une coci-sation égale à 0,1 % du montant des salaires versés annuellement. Les entreprises serous appelées à participer de façon active au succès de ce programme. A cet effet, et à titra exceptiennel en 1977, elles devrout y consacrer 0.2 % des salaires, le montant pouvant être imputé sur la participation abligatoles des employeurs à la formation profes-sionnelse continue. Elles pourront s'acquitter de cette ahigatieu en effectuant des dépenses de formation dans l'entreprise on en financant tions de formation organisées par des centres conventionnés en par des fonds d'assurance-formation. par des fonnts d'assurante-lottament. Le soble éventuel devra être versé en Trèsor avant le 15 décembre 1977. Enfin, les jeunes peutront béné-ficier, s'ils sout embauchés à l'étranncier, s'ils sont embauches à l'étran-ger par une entreprise française ou par la fillale d'une entreprise fran-paise, de la prime de mabilité tes jeunes, qui, actuellement, ne peut être versée que pour un déplace-ment sur la territoire national. Les dispositions du projet de la les dispositions du projet de la Les dispositions du projet de loi ue constitueut du'une partie du programme gouvernemental en faveur de l'emplot, qui comporte, par sillears, une augmentation du votume des équipements publics engagés en 1977, l'ouverture temporaire aux travailleurs de moins de sobiante-cinq aus d'un régime us pré-retraite, une aide aus travail-

désirent se réinsérer dans lour pays d'origine, l'accès au contrat d'em-pioi-formation pour les mères iso-lées et les veuves, le recrutement ua vingt miliz vacataires dans in secteur public et des facilités nou-

M. Locat, porte-parole da l'Elysée, a indiqué due la président de la République avait insisté pour due cas dispositions soient mises en place dès la rentrée et que des mesures soient prises pour éviter « les retards apportés par l'administration à l'application des décisions du Parlement et qui aboutissent parfois à empécher cetta application ». M. Giscaró d'Estains a sent patrois à empécher cetta appui-cation ». M. Giscaró d'Estaing a invité les ministres et les secrétaires d'Etat présents (MM. Stoléra et Legendre et Mme Missoffe) à se rendre sur place pour vérifier l'ap-plication de ces mesures, il a indi-dué dun les activités du gouverne-ment ne serafeut pas suspendues ment ne seraleut pas suspendues pendant l'été et que le conseil des ministres procédanit à un compte rendu mensuel de la situation de

### • COOPERATIVES OUVRIÈRES

Le conseil des ministres a adopté un projet de lai portant statut ues sociétés coopératives onvilères de production. Il existe actuellement environ six cents sociétés coopératives ouvrières de production, qui occupent plus de trente mille sala-riés. Ces sociétés penvent former un terrain privilègié d'expérimentation de nouveaux rapports en sein de l'entreprise. Le gouvernement sou-boite en conséquence favoriser leur

Dens cet esprit, le projet de loi adepté par le conseil des ministres comporte trois séries de disposi-- En premier lien, l'adaptation

de ces sociétés aux exigences éco-nomiques et sociales actuelles sera opérée grâce, ustamment, à leur auverture aux travailleurs de toutes catégories professionnelles, et à la possibilité qu'elles euront de se constituer sous forme de sociétés à responsabilité limitée.

- En second ileu, un renforce-ment de la participation des sala-rifs à la gestion de ces sociétés est institué, ainsi que la mise en œuvre des dispositions de la lei du 27 décembre 1973 sur l'actionnariet on vrier.

- Enfin, le renforcement des possibilités financière de ces sociétés coopératives (ait l'ebiet de plusieurs mesures concernant, po-tamment, le régime de la provision pour investissements et de la rémunération des capitaux extérieurs. Ces sispositions ont été établies en accord avec la Confédération générale des sociétés coopératives ouvrières de production.

### LE RAPPORT DU MÉDIATEUR Le premier ministre a fait une communication sur les suites à denner au rapport du médiateur

our 1976.

Depuis sa création, le médiateur e été saisi de près de dix mille réclamations. Le quart d'entre elles réclamations. Le quart d'entre elles out reçu satisfaction. L'instruction de ces réclamations lui a permis d'adresser aux administrations des propositions de réfermes de certains textes de lois eu de réglements qui conduisent, uetamment du fait de leur complexité, à des situations inégaliables. En 1976, ses propositions du mé-

inégoltables. En 1976, les propositions du mé-diateur concernent plus particuliò-rement l'information donnée par les administrations aux administrés, ainsi que les rapports entre les ser-vices de la sécurité sociale, ceux du ministère des finances et ceux du ministère de l'équipement et les Français qui s'adressent à cux. Ces propositions devrout faire, dans les deux mois qui viennent, l'ebjet d'uns étude approfondle de la part de chacun des ministères concernés. Les propositions retunues ferent l'objet d'un projet de loi, qui sera déposé au cours de la prochaine sessiou.

### DE DJIBOUTI

Le socrétaire d'Etat aux départe-Le socrétaire d'Etat aux départe-ments et territoires d'outre-mer a , rendu compte au conseil du dérou-lemeut, le dimanche 0 mai dernier, de la consultation sur l'Iudépeu-dance des popolations du Territoire français des Afars et des Issas. Il a indiqué qu'avec une partici-pation de 78 %, très élevée pour la Territoire, plue da 98 % des électeurs se sont pronoucés en faveur de l'in-dépendance.

Dans le même temps, pour la scrutin concernaut le reneuvellement de la Chambre des députés du Territoire, la liste d'uniou nationale du rassemblement pour l'indépendance a recueilli plus da 92 % ues suffrages exprimés et plus de 78 % des électeurs inscrits.

Le secrétaire d'Etat a seuligné que la secrétaire d'Etat a femilié dans

te scrutin, dui s'était déroulé dans des conditions exemplaires et n'avait été troublé par aucun incident, à traduit un choix manif en faveur de l'indépendance. Un projet de lei

tirant les conséquences de ce seru-tin et relatif à l'accès à la souveraineté internationale du nouvei Etat sera soumis à l'examen u'un prochain conseil des ministres.

### LA COOPERATION FRANCO-RANIENNE

Le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, coprisident français de la Commission mixte franco-iraniente pour la coopération économique, a rendu compte des travanx de la questième session de cette commission, dui a eu lieu du 2 au 4 mai à Tébéran.

ou lieu un 2 au 4 mai à Tébéran.
Cotte réunieu a permis des progrès très significatifs uans la réalisatiou de plusieurs importants projets industricia et u'équipement, dui
avaient fait l'objet u'accords de
principe lors us la visite du présideut de la République en Iran. En
particulier, la constructiou da deux
centrales uncléaires devrait pouvoir
être engagée à bref délai, les deux
parties rétant accordées eur leur
financement. La coopération décidée
pour la construction du mêtra de
Tébéran, de lignes de chemins de point la construction du metra de Téhéran, da lignes de chemius de fer et d'autoroutes se développe favorablement et devrait pouvoir entrer prochainement dans la vois des réalisations.

entrer processimement dans in vois des réalisations.

La France a réaffirmé, à cette occasion, l'intérêt du'alle porte à la conclusion d'un accord astisfaisant entre la Communauté économique européenne et l'Iran et assuré la délégation tranienne de son soutien.

L'un comparties françaismissime défigatiou tranienne de son soutien.
Une conventieu franco-iranienne
sur l'arbitrage, applicable aux différends éventnels outre les entreprises françaises et iraniennes, a été
signée. Cet accord doit faciliter la
développement des opérations commerciales cutre les deux pays.
M. Fourcade a été reçu par S.M.I.
le ahah d'Iran et par le premier
ministre du gouvernement iranien.

### • LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Le président de la République a rendu compte des travaux de la conférence de Loudres, dul a réuni au plue haut niveau les responsables itiques des principaux pays industrialisés,

Cette conférence a permis de constater la convergence des ana-lyses des chefs d'Stat et de gouvernement sur les causes et les manimiques mondiaux. La conférence a constaté que l'inflatien, loin de diminuer le chômage, en a été une des esuses principales, et a insisté sur la uccessité de lutter avec une égale détermination coutre l'inflatien et pour l'emploi, en particulier celui des jeunes. Le président de la République a soutigné que les orientations de la politique éconsmique française, lécemment précisées, sont en conformité avec lette analyse. La conférence à confirmé le refus

du protectionalsme par les pays participants, mais a reconnu in nécessité déviter les perturbations qu'entraîne sur certains marchés l'évelution des structures ludustrielles mondiales. Le président de la République a indique que le gouvernement français veillerait à une application vigilante de cette réso-

Les theis d'Etat et de gouverne-ment ont estimé qu'il importait de conduire des politiques d'écenomies d'ésergis et de développer l'énergie uneléaire, sans accroître les risques de prolifération.

Ils out accorde une uttention par-ticulière à l'aide oux pays en déveioppement et exprimé leur volouté d'assurer le succès de la conférence sur la coopération économique luter-nationale. A cette fin, ils ont approuvé la créatle u d'un fonds commun pour les matières premières, ninsi que la négociation d'accords de produits. Le président da la République s'est félicité de la contribution ainsi apportée à la conclusieu qu'il juge indispensable du dialogue Nord-Sud.

a La conférence de Loudres, a déclaré le président de la République, manifeste la voleuté de coopératieu

manifeste la volenté de coopératieu ues pays e cel de u te u x et leur confiance dans l'aptitude de leurs régimes économiques à sortir us la crise dui pèse sur le meuda ludus-trialisé depuis 1973, a

Le président de la République a d'autre part rendu compte au conseil des ministres de l'entretieu du'il a eu, à l'occasion de la réunion de Lendres, evec la président Carter. Ce premier coutact, débarrassé de tout formalisme inutile et dont II a souligné la dualité bumaine et la al m p l c l t é, a donné lieu à un échange de vues direct et amical sur les principaux aspects de la situation internationale et des reintiens franco-américaiues.

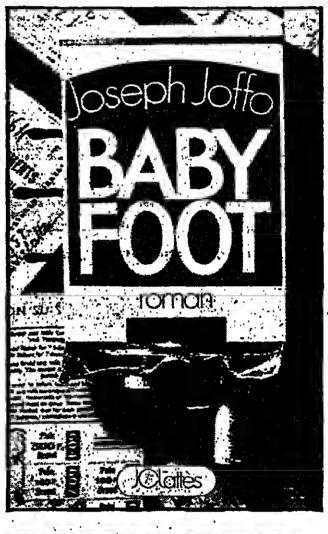
Le président de la République a déclaré : « Le président Carter exprime bien entendu le point de voe des Etats-Unis, comme l'exprime celui du la France. Le dialogue entre la France et les Etats-Unis, dul se

la France et les Etats-Unis, dui se prolongera par celui due J'aural en juin avec M. Leonid Brejnev, apporte une contribution majeure à la solution des grands problèmes mon-

(Live page 3.)

Dans le Paris de la libération et de l'après-guerre, une adolescence éclatante de vie...

# Le nouveau



"La suite de **UN SAC DE BILLES** 

émotion, espièglerie et charme" L'EXPRESS

5 millions de Français ont lu LE SAC DE BILLES, et déjà la presse réserve le même accueil à la suite de ce succès mondial.









PRIME LE SPÉCIALISTE DE L'ORDINATEUR CONVERSATIONN 9-11, rue Bénoît-Malon - 92150 Suresnes - Tél : 772.91.92.

to have the . LE TRIANGLED Company of the A TOP \$100 m THAILANDE weite umprehenber Company of the second The state of the s

المراجع والمعتبي

A 7,444 .

### L'INSTITUTION DU BILAN SOCIAL A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## MM. Sudreau (Rél.) et Caille (R.P.R.) regrettent l'attentisme du gouvernement devant la réforme de l'entreprise

Mercredi 11 mai, sous la présidence de M. NUNGESSER examine le projet de loi relatif au bilan social de l'entreprise. Près de mille cinq cents entreprises et quatre millions trois cent mille salariés sont concer-

Avant de présenter son rapport, M. CAILLE (R.P.R.) rend hommage au travail accompil sur ce texte par M. SIMON-LORIERE, récemment décédé. Puis il déclare : « Le bilan social, qui figure parmi les suggestions du rapport Sudreau, s'intègre dans le processus de réforme de l'enireprise. Il constitue une innovation positive dans le domaine de l'information et de la tronsformation des mentalités. Il permation des mentalités. Il per-Finjormation et de la tronsjor-mation des mentalités. Il per-metira, en effet, dans les entre-prises de plus de 750 salariés, de regrouper en un document chiffé l'ensemble des informations nom-breuses et dispersées qui doivent actuellement être soumises au comité d'entreprise. Il donnera donc une efficacité nouvelle à

M. BEULLAC, ministre do tra-vail, observe que, « si le sort des suns-emploi doit être le souci quotidien du gouvernement, ce dernier se doit également d'omédernier se sont eguiement a one-tiorer le sort des quinze millions de salariés, » « Le bilan social, précise le ministre, devrait être à la jois un document rétrospectif de la situation des trois dernières années, journissont un langage commun aux partenaires sociaux, descriptij, par son aspect chiffré

(Suite de la première page.)

une a liberté de manœuvre totale

une a liberté de manœuvre totale vis-ò-vis du pouvoir ».
Vollà de sérieux atouts offerts à M. Mutterrand, mais il se trouve que si le chef du gouvernement n'a pas la possibilité de s'exprimer en «leader de la majorité», le premier secrétaire du parti socialiste peut difficilement parler en tant que «leader de l'opposition» an raison des dernières initiatives du parti communiste.

Le P.C.F. n'a jamais accepté de reconnaître comme seul patron

Le P.C.F. n'a jamais accepté de reconnaître comme seul patron de la gauche unie l'ancien candidat à l'Elysée, et il est à la fois compréhensible qu'il répugne aujourd'hui comme hier à s'incliner devant lui, et qn'il affirme sa « personnalité » face à un P.S. dont l'épanouissement électoral l'inquête. Il n'en reste pas moins que les prises de position communer.

STUDIOS

une politique de concertation. » a Hier, observe-t-il, le bon ges-tionnaire était celus qui sapait; oujourd'hus, c'est celus qui fait

En conclusion, il considère que, En conclusion, il considère que, « maigré la conjoncture économique actuelle, ce texté eonstitue 
une initiative heureuse, bien que 
tardive. Il ne touche pas les problèmes prioritaires mais doit permettre d'améliorer les relations de 
travail dans l'entreprise. »

M. CALVEZ, rapporbeur du 
Conseil économique et social, 
indique que le projet d'avis a été 
adopté par 86 voix contre 8 et 
63 abstentions.

adopte par 86 voix contre 8 et 63 abstentions.

Il rappelle les attitudes des divers groupes professionnels (vote contre des P.M.E.; abstentions des entreprises privées, de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O.; vote positif de la C.F.T.C. et de la C.G.C.), puis évoque les problèmes soulevés par le seuil d'application de la loi, Il indique que le Consell s'est arrêté au chiffre de 300 salariés et a souhaité étendre l'obligation de présenter un bilan social eux secteurs publie et para-public.

M. BEULLAC : un vrai droit de contrôle pour les salariés

et objectif, et récapitulatif, car il ne se substitue à aucun des do-cuments déjà distribués au comité cuments déjà distribués au comité d'entreprise, mais regroupe leur contenu. Ainsi conçu, il ne modijie pas la répartition des pouvoirs au sein de l'entreprise, mais doit aider les parlenaires à mieux assumer leur rôle respectif. Il devrait faciliter le contrôle des travailleurs sur les réalisations de l'entreprise, javoriser une mellleure discussion des problèmes

que le bilan permettrait aux salariés d'exercer un vrai droit de contrôle : « Les sanctions prévues par le texte devraient éviter les erreurs ou les omissions volontes erreurs du tes omissions polon-taires et graves dans l'établis-sement du bilan social ». D'autre part, l'établissement du bilan na devrait pas faire peser sur les ehefs d'entreprise des charges trop lourdes, car il veut éviter tout formalisme administratif. Des antagonistes « gênés aux entournures » (« chiffrage » du programme (Suite de la première page.)

Ce titre et cette lour de commun de gouvernement, puis charge lui ont de nouvean été confilés an début de la semaine par le chef de l'Etat, mais si MM. Lecanuet, Stasi et Stirm en sont bien d'accord, il n'en va pas de mème ailleurs. L'objection fondamentale du R.P.R. étant bien connue, on enregistre que M. Soisson, nouveau secrétaire général des républicains indépendants, proclame sans plus tarder sa volonté d'assurer à la F.N.R.I. commun de gouvernement, puis revirement à l'égard de la force nucléaire française) ont revigoré et puissamment réjoui tout à la Et M. Beullac conclut: « Le

(Dessin de KONK.)

lul jetalt, une fois de plus, à la face, le manque de conésion pro-fonde, sur des su jeta essentiela, d'une « coalition socialo - commu-

d'une « coalition socialo - commu-niste » qui prétend gouverner si le corps électoral l'y invite. Ou blen il se proclamait solidaire de ses partenaires, et on lui faisait grief de souscrire à des promesses quel-que peu démagogiques.

Le P.S. a pris prudemment ses distances en précisant, mercredi, que les analyses du P.C. ne l'en-ragraient point et n'étaient pas

gagealent point et n'étalent pas celles de la ganche tout entière, mais comment convaincre non seulement M. Barre mais l'«opl-

nion » que l'on peut prendre ses distances sans s'éloigner?

Question fondamentale qu'un débat télévisé, si approfundi fût-il, ne pouvait suffire à trancher.

texte proposé est limité mais réo-liste; il faut lui garder un carac-tère clair pour que le bilan social soit un point d'accord entre paret phissamment rejoul tout à la fois la droite, les gaullistes, le centre, les socialistes anticom-munistes (M. Hintermann a parié de « torpillage a dn P.S. par le P.C.), apporté de l'eau eu moulin de M. Barre et placé M. Mitter-rand en posture délicate.

suffisomment significations, eu égord au petit nombre des inté-téressés ».

Pour le ministre, l'application en secteur public sociève des dif-ficultés en raison du cadre juri-

flouités en raison du cadre juridique composite de ce secteur. Si
on peut l'envisager pour les entreprises, do secteur industriel et
commercial (Air France, S.N.C.F.,
banques), il n'est pas possible de
la prévoir pour les services administratifs on les collectivités locales, e les responsabilités et les
obligations de leurs dirigeants
étant jondomentalement dijjérentes de celles des chejs d'entreprises.

Evoquant ensuite les problèmes de procédure, le ministre estime

< Un gadget >

M. BROCARD (B.L. Haute-Savoie) estime qu' « à partir d'une intention louable on va créer de nouvelles obligations à des chefs d'entreprise qui ont déjà des dif-ficultés considérables ». Il indique que son groupe voters la suppres-sion de l'article prévoyant des sanctions pénales en cas de non-présentation du bilan social. Pour M. BERTRELOT (P.C. Seine-Saint-Denis) « ce projet ne brille guère par Foriginalité ». Il ajoute : « On voit bien la tenta-tive de développer la collaboration des elosses, l'opération de

des elosses, l'opération de séduction, mais on ne voit pas où sont les transformations sociales, alors que la situation des travailleurs se détériore sous les effets du plan Barre. S'il s'agissatt d'occroître leur participation à la marche des entreprises, nous serions d'accord. Mais il n'en est ten » a Voire projet conclut-il. ser uns d'accord. Mais il n'en est rien. » « Votre projet, conclut-il, est sans portée pratique pour les salariés.» Aussi le groupe commn-niste s'abstiendra-t-il dans le vote final. Pour M GANTIER (R.L. Paris).

Pour M GANTIER (R.I., Paris).

« il ne saurait être question de

s'opposer à un texte qui permettra

de mieux connaître le progrès

social accompli par nos entreprises, et même de le quantifier».

Il estime toutefois que la réforme

doit être introduite progressivement, en tenant compte des cir
coustances.

Distances.
Répondant aux orateurs,
L.BEULLIAC relève la critique de
L. Berthelot (« Cela po faciliter
a collaboration des classes »).
L. y voit la confirmation que

tenaires sociaux et non pas un objet d'affrontement et de confrontation. meilleutere prise en charge des obligations actuelles en matière de programmation sociale. de programmation sociale. 

Le ministre examine ensuite le contenu du projet. An sujet de son ehamp d'application il estime qu'il n'est pas nécessaire de poursuivre de nouvelles expériences, puis déclare : « Il est opparu souhaitable, compte tenu de la conjoncture économique difficile, de n'imposer uns nouvelle obligation qu'à des entreprises d'une certaine taille, afin de ne pas géner l'action menée pour régler les problèmes de l'emploi. » A son avis, il ne faut pas, comme le demandent les syndicats introduire le bilan social dans les entreprises comportant cinquante salariés, « car ce seuil ne permetirait pas de jaire figurer dans le document des indications suffisomment significations, eu

confrontation. 2

Dans la discussion générale, M. SUDREAU (réf., Loir-et-Cher) rappelle qu'il y a un an jour pour jour, avait lleu le débat sur la réforme de l'entreprise. Evoquant le rapport qu'il avait présenté en février 1975, il déclare : a Notre message o été perçu. En France, le rupport o été tiré à plus de cent cinquante mille exemplaires et a suscité la paration de trenie-cinq ouvrages. A l'étranger, outre les nombreuses traductions, des initiatives semblables ont été prises, en Granderetranger, outra les nombreuses traductions, des initiatives semblables ont été prises, en Grande-Bretagne et, récemment, our Etats-Unia. > Le député se demande toutelois pourquo! des mesures n'ont pas été prises plus rapidement afin d'appliquer les propositions du rapport, notamment celles qui concernent les P.M.E., les entreprises en difficulté ou les statuts nouveaux. Opinion partagée par M. CAILLE (R.P.E., Rhône), qui s'exprime, cette fois, à tire personnel, pour souligner l'urgence d'une véritable réforme de l'entreprise. Il insiste potamment sur les implications politiques d'un tel débat et plaide une nouveile fois en faveur de la participation, « cette jameuse troisième voie entre le capitalisme et le marrisme ».

et le marzisme a.

M. PIGNION (P.S. Pas-de-Calais) souligne « l'écart qui sèpare les déclarations d'intention du gouvernement de ce qu'il juit a. Il estime qu'il serait logique d'appliquer la loi aux entre-prises employant en moins deque d'appliquer la loi aux entre-prises employant an moins cin-quante salariés ainst qu'eux ser-vices de l'Etat et aux collectivités locales. « En limitant le champ d'opplication, observe-t-ll, pous prenez peu de risques, mais pous enleves au projet tout caractère nonteur. »

nonzieur. \*

\* Modeste, trop modeste », ce
projet constitue pour M. ZKLLER
(non inscrit, Bas-Rhin) \* un petit falon inscrie, Bas-Reini) « la peut jalon dans l'histoire sociale de ce pays ». Il regrette cependant l'aextrême discrétion » du gou-vernement quand il s'agit de tra-cer des perspectives globales en matière de réforme de l'entre-

Pour M. POUTISSOU (P.S., ale parti communiste cherche à Rhône) « ce projet ne crée pas prolonger la bataille au sein des d'obligations nouvelles et ne entreprises et dans le pays ». Il donne aucun droit nouveau our note cependant que ce groupe comités d'entreprises en difficulté à car les salariés lui auraient destiné à redorer la façade des reproché un vote hostile à un entreprises en difficulté à la projet de partie communiste cherche à sein des proposes en difficulté à la projet de partie communiste cherche à sein des projets et dans le pays ». Il nouve de partie des projets en des projets et dans le pays ». Il nouve des projets en des proj

En séance de nuit, sous la pré sidence de M. ANDRIEUX (P.C.). l'Assemblée aborde la discussion

des articles. A l'article L 438-1 dn code du A l'article L 438-1 du code du travall, elle adopte un amendement du rapporteur précisant que le champ d'application du bilan social concerne également les divers organismes qui relèvent de la législation sur les comités d'entreprises. S'engage ensuite un long débat sur l'effectif des salariés en-delà duquel le bilan social devient obligatoire. M. GAU (P.S.) propose de l'abzisser à cinquante; M. CAILLE, de le placer à trois cents; M. BROCARD (R.I.), soutenu par MM. BOUDET (réf.) et BOLO (R.P.R.), de le fixer à mille, avec possibilité de l'absisser après une expérience de deux ans; M. ZEILLER (N.I.), de prévoir une application étalée dans le temps; M. MAUGER (R.P.R.), de l'expérimenter pendant deux ans, avant de l'appliquer aux entre-

svant de l'appliquer aux entre-prises entre sept cent cinquante et deux mille salariés. Le ministre s'oppose à tous ces amendements et souhaite le maintien du seull de sept cent

cinquante salariés. Opinion par-tagée par M. SCHLOESING (réf.). Pinalement, l'Assemblée rejette les amendements.

A l'article L 438-3, l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouver-nement, un amendement de M. GANTIER limitant le contenu du bilan social aux informations dn blian social sux informations concernant l'exercice écoulé. A l'article L 438-3, l'Assemblée adopte un amendement de M. BOLO prévoyant que la liste des informations figurant dans le bilan social doit être fixée par décret en Conseil d'Etat et non par simple arrêté. Elle retient également deux amendements du rapporteur permettant l'élaboration de listes d'informations différentes selon qu'il s'agit d'un bilan social d'entreprise on d'établissement et une modulation du combre et de la teneur de ces informations en fonction de la taille de l'entreprise on de l'établissement.

blissement.

A l'article L 438-5, l'Assemblée adc pt e un amendement de M. GANTIER supprimant la communication du projet de bilan social aux délégués syndicaux. Il en va de même d'un amendement du resporteur prévoyant la mise à la disposition de tout salarié qui en fait la demande du bilan social. A cette occasion, le ministre indique qu'il a invité les

de la session parlementaire LE GOUVERNEMENT VA DÉPOSER UN PROJET DE LOI

CONCERNANT LES ENTREPRISES

Avant la fin

EN DIFFICULTÉ M. Beullac, ministre du travail, a annoncé, mercredi 11 mai, que, conformément à l'une des orien-tations de la commission Sudreau sur la réforme de l'entreprise, un projet de loi comportant une cen-taine d'articles sera soumis avant

là fin de cette session au Parle-ment sur le problème des entre-prises en difficultés. Au ministère, on indique qu'en raison de la multiplication des difficultés auxquelles ont à faire face de nombreuses entreprises, la procédure de suspension provi-soire des poursuites est appelée à connaître un développement im-portant Cette procédure devrait portant. Cette procedure deviait faciliter la mise en œuvre de mesures accélérées de redressement sous contrôle judiciaire. A cet effet, la loi du 13 juillet 1967 concernant le réglement judiciaire et la liquidation des hiens sera amendée, et le statut des syndies et des administrateurs judiciaires sera deformé.

Le ministre a, d'autre part, indiqué qu'il avait envoyé au patronet une recommandation afin de s'apporiser l'expression par chaque salarlé des problèmes concernant ses conditions de tra-

sera réformé. .

Dans sa réponse, M. Ceyrac, président du C.N.P.F. a indiqué que l'expression des salariés dans les ateliers et bureaux serait un des thèmes à l'ordre du jour des prochaines assises patronales. « Il prochaines assises patronales. Eli s'agit là, a ajouté M. Beallac, d'une révoluton projonde, mais je ne me fais aucune illusion. Il faudra des onnées — dix à vingt uns — pour que ce droit à l'expression individuelle soit généralisé. »

dirigeants du C.N.P.P. et des P.M.E. à fauillier l'expression directe des salariés sur leurs conditions de travail.

L'article 2 étend les peines correctionnelles pour entrave au fonctionnement du comité d'entreprise an cas de non-présentation du bilan social. La commission en propose la suppressionnement du suppression de propose la suppression en propose la suppression de propose la suppression de propose la suppression de propose la suppression de la suppression de propose la suppression de la commission de propose la suppression de la commission de la commi tation du bilan social. La commission en propose la suppression, car elle estime ces sanctions « abusipes ». M. BEULLAC s'y oppose. L'Assemblée repousse la suppression. Sur proposition de M. BOLO elle précise toutefois que toute infraction à la loi ne pourra faire l'objet que de sanctions administratives, hormis le cas de refus de présentation du bilan social au comité d'entreprise ou d'établissement.

A l'article 3, qui prévoit des dispositions transitoires, l'Assemblée adopte un amendement de

blée adopte un amendement de M. GANTIER précisant que le premier bilan social portera sur l'exercice correspondant au pre-mier exercice financier qui suivra la publication des décrets préci-sant le contenu du bilan social. La présentation du premier bi-lan social serait donc repoussée de 1978 à 1979.

L'ensemble du projet, ainsi modifié, est adopté par l'Assem-blée, l'opposition s'abstenant. PATRICK FRANCES.

LE R.P.R. ET LES R.L. SE PENCHENT SUR LES PROBLÈMES DES RAPATRIÉS

M Mario Bénard, député du Var, délégué national du R.P.R. pour les problèmes des rapatriés, a requ jeudi 12 mai, à 6 h 30, à la tour Montparnasse, une délégation d'une trentaine de perdélégation d'une trentaine de personnes représentant les différentes associations de rapatriés
d'Afrique du Nord. Cette prise
de contact, qui s'inscrit dans la
stratégie électorale mise au point
par le R.P.R. afin de répondre
aux revendications de l'ensemble
des catégories socio-professionnelles françaises, pourrait se traduire prochainement par le dépôt
d'une proposition de loi relative
à l'indemnisation des rapatriés.
Par affleurs, M. Jean-Pierre Soisson, futur secrétaire général de
la Fédération nationale des républicains indépendants, a déclaré,
meurredi 11 mai, qu'il faliait mercredi 11 mai, qu'il fallait « projondément modifier dans sa conception même », la loi de juillet 1970, modifiée en 1974, sur l'indemnisation des rapatriés. Le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports a fait cette déclaration après avoir pris connaissance des conclusions

connaissance des conclusions d'une commission de travail sur les problèmes des rapatriés constituée au cein de la Fédération nationale des R.I., sous la présidence d'un délégué méridional, M. Willy Di Meglio. « Les travaux de cette commission sont clairs, a précisé M. J.-P. Soisson, et je retiens, pour ma part, le principe de l'indemnisation des rapatriés, qui devra être mis en application dans la conceptation avec cation dans la concertation avec les associations intéressées.»

1R14 -1139

Le futur secrétaire général des R.I. s'est également félicité des entretiens qu'a eus evec les représentants des associations de rapa-triés M. Jacques Dominati, secré-taire d'Etat euprès du premier ministre, chargé par le président de la République d'être « l'inter-locuteur des rapatriés et des Français muselments. Français musulmans >.

EN BREF...

Troise semaines environ après le voyage qu'il doit effectuer en Alsace à la fin du mois de mai, M. Raymond Barre envisage de se rendre dans la région Poitou-Charentes. Ce déplacement pour-rait avoir lieu les 13 et 14 juin.

 M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, e été entendu, mecredi finances, e été entendu, mecredi 11 mai, par la commission des lois de l'Assamblée nationale, sur le nouveao projet de loi aména-geant la taxe professionnelle adopté le matin par le consell des ministres. M. Boulin a indiqué que les nouvelles dispositions paraissaient satisfaire les commis-saires. De légères modifications sont cependant envisagées, telles que l'abaissement du seuil d'em-bauche à partir duquel une entreque l'aceissement du seul d'em-bauche à partir duquel une entre-prise bénéficierait d'un abatte-ment de 10 % de la taxe. Le seuil est établi, dans le projet de loi, à 5 % du personnel, de 500 per-

 M. Jean-Pierre Solsson, se-crétaire général des républicains indépendants, a notamment dé-elaré, le 11 mai, dans l'émission «Tribine libre» de FR 3, qu'au-cun des ministres R.I. ne parti-cipera désormais au nouveau participera desormais an nouvezar parti-la fin du mois et que sa forma-tion retrouvera une liberte totale de manœuvre vis-à-vis du gou-

 Un Comité de liaison de la majorité s'est constitué entre les majorité s'est constitue entre les éius du conseil régional des-Pays de la Loire appartenant à la majorité à l'initiative de M. Oli-vier Guichard, ancien ministre, ancien député R.P.R., président de cette assemblée régionale. Ce

tives nécessaires pour une bonne préparation des élections législa-tives de 1978 dans la région » appelle « à la mobilisation des appele « a la modifiation des Français eon tre le programme commun de la gauche » et souhaite « que chaque formation de la majorité conserve son iden-tifé et son autonomie ».

 M. Andre Labarrère, député socialiste, maire de Pau (Pyré-oées-Atlantiques), s'est élevé contre la décision de M. Chabancontre la décision de M. Chaban-Delmas de ne pas nommer de représentants à la communauté urbaine de Bordeaux (le Monde des 3 et 6 mail. Pour M. Labar-rère, cette « décision de bloquer le fonctionnement de la CUB prouve que certains hommes politiques habitués depuis longtemps à tout régenter admettent difficilement le perdict du suffrage uninersel » verdict du suffrage universel

· Le tribunal administratit de Remes a admis, mercredi 11 mai la régularité des opérations élec-torales qui ont en lieu le 20 mars à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Le tribunal a estimé que l'un de feius de la liste de gauche, qui l'aisait l'objet d'une requête pour inégibilité, déposée par trois habitants, remplissait les conditions requises pour être inscrit au rôle des contributions directes. Quant au tract distribué dans la soirée do 18 au 19 mars, qui appelatt à voter pour une liste de la majorité conduite par M. Ange Rehel, F.S.D., premier adjoint sortant, le tribunal a estimé qu'il n'avait pas en d'incidence sur la scrutin, cette liste ayant recueilli moins de suffrages ao second tour qo'au premier. — (Corresp.)

M. Mourice Doublet nous fait savoir qu'il a démissionné de tous ses mandats d'administrateur de sociétés privées à compter du la avril dete à laquelle il a été commé directeur du cabinet do maire de Paris. Cette mise eo point fait suite aux déclarations de M. Sarre, qui s'inquiétait de savoir si l'ancien préfet avait conservé ou non ces mandats (le Monde du 21 avril 1977).

Publicité. **ALERTE AUX FAUX BILLETS** 

Le "Money's Detector" met en évidence la différence entre le VRAI" et le "FAUX" billet. Le filigrane du vrai billet reste parfaitement neutre, elors que le feux billet fait ressortir l'image filigranée.

Ce principe reste le même pour Le "Money's Detector" permet également de détecter la falsification.par correcteur liquide ciaux, administratifs et officiels (chèque, carte d'identité, passeport, etc.).

Pour démonstration : SEPRI - 6, rue Alfred-Roll 75017 PARIS Tel. 754.92.49/93.24/93.81

Vos proble Tous ne





Convollin

AVANT:

Control of the last of the las



AVANT LE CONGRÈS DU PARTI RADICAL

# NATIONALE

Print to the street of h Shakinin ; . . .

福港多 一

\* \*\* \* that or it, y

L. SPETANIES

Part of the same

表似 争地 晚上 机二元

4.4 42 12 15

Kitte ----

COLUMN TO A STREET

Service of William Francisco e

# devant la réforme de l'entrepris

Le 77° congrès du parti radical s'ouvre samedi 14 mai à la Maison de la chimie, à Paris.

Le 77° congrès du parti radical s'ouvre samedi 14 mai à la Maison de la chimie, à Paris.

S'il devient du chimie, à Paris.

S'il devient difficile d'évaluer le nombre d'adhérents réels du parti radical, il est, en revanche, évident que l'étiquette, la raison sociala du radicalisme, a conservé tout son atrait pour les responsables politique l'antique d'entique de la République était que price de la majorité, rêt par les stratèges de la majorité, riche de quelque mystérieuse adéquallen avec les profondeurs de l'ame politique française. Brei, un restit mais responsables politique française. Brei, un restit mais responsables politique française. Brei, un restit mais responsables politique d'annique de la majorité, rêt par les stratèges de la majorité, riche de quelque mystérieuse adéquallen avec les profondeurs de l'ame politique française. Brei, un restit mais responsables politique française. commit d'entrepre quatien avec les profonceurs even plus petit mais even plus préciant quatien avec les profonceurs even de plus en plus petit mais even plus préciant quatien avec les profonceurs even des plus en plus petit mais even plus petit mais even plus petit mais even plus prosibilités mis description des décrets petit des plus en plus petit mais even des plus en plus petit mais even plus pet

ira leur parti eu lendemain de comprès de M. Giscard congrès ? Plus près de M. Giscard d'Estaing ou plus près de M. Chirac ? PATRICK FRANCE assises, en ne savait pas encora

> LE R.P.R. ET LES IL. lement des evenements vistents assister à des affrontements vistents at des SE PENCHENT SUR LES PROBLEMES DES RAPATRIFS

10 M 10 M 10 M DMCERNANT 155 ENTREEPISES

Avan! in In h la session parementalità

E CONVERNMENT AV DEBOTES Eenard, dépair c

M. SERVAN-SCHREIBER: il ne reste que quelques mois problemes des ment pour faire ce qui n'a pas été fait en frois ans

pour laire ce qui n'a par laire per a adressé aux délégués des laire de la par lation intitulée « Les Français ont laire de la laire en la laire de la laire en la laire de la laire en la la laire de la laire en la laire en la

There are not entered as a programme of the profile commun.

The state of the state

du compromis et de l'amilié, célébrée une fais de plus au détriment à la Maison de la chimie, à de le ciarté politique ? Taujoura est-il que l'ao comptat, jeudi matin 12 mai, un candidat déclaré à le présidence du parti, un candidet probable et plusieura possibles.

Le candidat déclaré est M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, principat artisan de la renalssance que connut le parti dans les années 1970-1971, président d'octobre 1971 à juillet 1975 et àphémère ministre des réformes du 28 mai su 9 juln 1974. Le député de le Meurthe-et-Mosella, depuis plusieura semaines déjà, a fait connaître son Intention de briguer un nauveau mandat. Après avoir renoncé à la mission qui lui evall été conflée par le premier ministra, après avoir pris ses distances avec la gouvernement en critiquant sévèrement le deuxième pian da M. Barre; eprès, aussi, avoir abandonnà une pert importante l'Express, l'ancien ministre e besoin da renfarcer l'epparell politique sul lequel II s'appuie. La présidence du conseil régional de Lorraine al un mandat de députà ne constituent pas forcément une logistique suffisante paur effronter la période à venir. A le veille de l'auverture des La présidence d'un parti, modesie. male bien situé sur l'échiquier politique, ne peut être negligée; ni la possibilité qu'elle offre - autre d'être entendu plus clairement du (an e vu des chaises valer et des tribunes prises d'asseut lors de monde politique - d'installer dens callaborateura jusque-là hébergés « càrémonies » antérieures) ou suivrait-on l'une de ces grandes messes dans les locaux de l'Express.

nter, pour décider d'agtr — envers et contre tout, »

M. EDGAR FAURE : j'exposerai

d'abord mes vues.

Bien que s'étant désolidarisé du premier ministre et lui gyant retusé sa conflence. M. Servan-Schreiber camp da M. Giscard d'Estaing. Et c'est bien les couleurs du président des prochaines assises.

L'ombre de M. Chirac

Le candidat probable esi M. Edgar Feure, président de l'Assemblée netienala, encien et récent radical, pulsque exclu du parti en 1956 et M Edgar Feure e fait savoir qu'il qu'au coura des débets du congrès. Mals il était encore considéré comme partant - qualques houres avant l'euvarture des traveux. On cleironna, du côté da M. Servan-Schreiber (et le député da Meurthe-et-Moselle lui-même ne manque aucune occasion de la répéter), que le oré-sident de l'Assemblès nationale caurt, en fait, pour le campte de M. Jacques Chirec et du R.P.R. II semble blen que cela soll vral. A ceci près toutefeis, que le candidat en quesdon nie cette ellégaence (il préfère parier de son - ascendant personnel sur Jecques Chirac). A ceci près egelement que la plus nia mativatian de M. Edger Faure est sans daute Edger Faure

Son alection à le présidence du perti radical est assurément sauheltée - et sans doute mame plus que R.P.R. pulsqu'elle signifieralt une - chiraquisation - indéniable du perti, male à cela e ajoutent, selon taute vreisemblance, des mabiles parsonnels, Après les àlections de 1978, Il sera peut-eira difficile à présidance de l'Assemblée nationele. Or il faudre blen que l'Assembiée europäanne, qui dait âtre âlue au suffraga universel direct, se donne un président. Un pasia que le député du Doubs ne néaligerail peut-être pae de briguer après avoir toutefois troqué son étiquette geulliste (quelqua peu compromettante au niveao européen) contre un titra ne pouvent lui valoir aucune hostilité à Bruxelles...

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, affir me dans me déclaration publiée jeudi 12 mai par l'agence France. Presse. à Mon retour au partiratical et les positions que je compte prendre devant ce partine sont pas motivés par la recherche personnelle d'un poste ou d'une dignité. Elles procèdent d'une analyse plus élevée et plus substantielle. Nous sommes dans une vériode d'écisive. Or. dans Les candidats possibles sont au nambre de deux, au moine : MM. Gabriel Péronnet, actuel président, at Michel Durafaur, ancien ministre, Le pramier joue afficiallement la carie ancien secrétaire général el adjaint une période d'écisive, Or. dans cette période décisive, le partira dical, et, plus largement, la jamille radicale, peuvent jouer un rôle décisif. C'est la dessus que fai l'intention d'exposer mes vues que proprès l'argoner mes vues que proprès l'ingrare l'accient. quien conveincu. Néanmoins, il tieni foi l'iniention d'exposer mes vues au congrès. I i y n'or e l'accueil qu'elles rencontreront. La question qui se pose est de savoir si le parti ràdical a la volonté de remplir de nouveau dans le pays une mission historique, comme il l'a jait dans d'autres circonstances; si le parti radical a cette volonté et peut retrouver les forces nécessaires pour assumer cette mission, et si les conceptions qu'il s'en jait répondent à celles que je propose, alors — mais alors seulement — se posera la question de savoir si je dois jouer un rôle moi-même, et lequel; aucune hypothèse n'ét a n t évidemment exclue. Mais cela ne peut être envisagé qu'une fois qua le message sera délivré et que, par hypothèse, il aura été reçu. » de réconciliation. C'est un peu la sa marquer d'un côté au de l'eutre afin de sauvegarder ses chences d'incamer une solution de com-

Un parti fantôme?

derolers nommés. Elles sont tort difficlles à évaluer paur les deux

d'autouts sérieux, le premier lui vient da son adversaire lui-même : c'est, en effet, donner au député de t-Moselle un argument inespéré que da lui permettre de se poser en défanteur da l'indépendance des radicaux face aux ambitions hégémoniques de M. Chirac. La second atout est tout aussi cansifonctionne » un congrès radicel : M. Servan-Schreiber a auprès de lui

les hommes qui tiennent véritable-ment l'appareit du parti, ceux eans lesquats il est difficile da gagner un scrutin. Permi eux en campte non equiement ceux qui, dejà, gàraigni is meison et » comptaient les mandats - du temps aù l'ancien ministre était lui-même président, mala ceux qui l'avaient combettu et une détaire en faisant mordre la çoise Giroud, lors du congrès de Lvon, en novembra 1975. Ceux-là pèsent lourd lars du dépouillement d'un vote, et d'eutant plus lorsqu'ils dirigent le service d'erdre...

un peu moins blen armé, il e cependant, lui ausal, des cartes en mein. Il est d'abord l'edversaira de M. Servan-Schreiber, lequel Inspire encore da solides et nambrauses entipathies dane les range de son parti. Le pré-

sident de l'Assemblée nationale ne manque pas non plus d'abattage, de compétences pratoires (essentielles laté. A cala e'ajoute qu'il dispose ful aussi de « moyens ». On lui en prête en tout cas beaucoup, et l'an affirme, bien sûr, qu'ils viennent très directement des caisses du

M. Edgar Faure jouit aussi de l'appul de Mme Nebout, qui attirma entraîner evec elle quarante làdérations. Teutefeis, l'entourage du président de l'Assemblée nationale ne peraît pas convaincu que ce soutien-là soit, à ceup sûr, un avan-

MM. Valéry Giscard d'Estaing el Jacques Chirac se disputant, cer personnes interposées, les débris du perti radical, le premier bénéficiani de l'impatience d'un de ses anciene ministres à retrouver un rôle politique national, to second commanditant l'action d'un ancien héros de la tV République soucieux de prouver encore son utilité : voité un tableau qu'il est bien lenlant de

Il no gagne sans dauta rien à se trauver eu point de convergance de telles convoltises. D'autani qu'au bout du compte l'altaire, par cer-

Convoitises pour une maison vide aspects pariois bouffons el ce n'est elligaants. Raremeni, en effet, avant un contrès radical on aura autant parlé de trucages, de cambines at de dessous-de-table. La légende velaisienne est riche en la matière. mais il semble que, cette fois, les records scient battus. On en arrive même à se demander el, derrière le petita dizalna d'ecleura qui e'egiteni au premiar plan, le parti, en tani que l'assemblement de citoyans mietlat, compler des edhérents avec dent parlent en riant les respenasbles oux-memes? Camment respecter un décampte de mendats lers d'un acrutin quand il est impossible de savoir au juste à qual correspondant la plupart de ces pouvoirs? besucoup de radicaux quand en entend les porte-parels de chaque camp faire état des fausses cartes eu des adhérants lictils dont se orévaul l'adversaire ? Comment na pes se prentire à penser que, finalement la parti radical r'est plus qu'un lantôme de parti. Une maison en laut cen, dant la veleur est celle du terrain qu'alla occupe ; un terrain pelitique qu'aucun leader ne peut se permettre de lalesir à ses

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Jean-Jacques Bervan-Schrei-ber a adressé aux délègués des fédérations radicales une décla-ration intitulée « Les Français ont le moment, le der-

véritablement laquelle des liturgies

radicales alieit commander le dérou-

LE JOURNAL PRÉFÉRÉ DE MESRINE UN ABONNEMENT PARTOUT, Tous LES JEUDIS 4F50

# Aux pays du pétrole, vos problèmes sont particuliers. Tous nos vols sont directs.



Au départ de Roissy-Charles de Gaulle, Air France vous propose le réseau le plus complet pour les pays du pétrole.

23 vols par semaine pour 7 destinations : Abu Dhabi, Bagdad,

Dhahran, Djeddah, Doha, Dubaï, Koweit. Pour vous faire gagner du temps, tous ces vols sont directs. Et

maintenant, sur certains d'entre eux, vous voyagez en Airbus.

Avec Air France, l'Orient est encore plus proche.

L'Orient plus proche.

« Le parti communiste vient de publier dans le journal l'Huma-nité ce qu'il présente comme une esquisse chiffrée des résultats de l'application du programme com-mun de gouvernement en 1980.

Le parti socialiste observe que les calculs avancés correspondent aux estimations et aux proposiaux estimations et aux propositions du seul parti communiste
français. Le parti socialiste formulera en temps utile ses propres
propositions devant ses partenaires. Il pense, en outre, que
toute estimation de ce genre ne
saurait être priss comme base de
travall si elle ne comparte pas
la présentation des effets de la
politique mise en œuvre sur les
prix et sur la balance des paiements.

» Une engluation unilaterale ne peut naturellement engager le parti socialiste. Elle peut tout juste créer un trouble dans l'opinion publique. Il est nécessaire, pour la bonne qualité de l'actualisation du programme commun, que la discussion s'engage sur d'autres

térale ne peut nous engager. n'out pas deux langages.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F., écrit dans l'éditorial de l'Humanité du 12 mai :

« S'il follait gagner des élec-tions pour que le chômage, l'in-flation, la misère, continuent de faire la vie dure à des millions de travailleurs, alors vraiment « ce ne serait pas la peine assu-» rément de changer de gouter-» rement ».

» Les communistes sont prêts à assumer toutes leurs responsabi-lités gouvernementales en disant la vérifé, unus pour appliquer une politique nouvelle. (\_)

s Cest d'un mouvement tout à jait naturel et afin d'aider à la constitution du rassemblement majoritaire contre la domination du grand capital, que nous avons publié les comptes qui prouvent que la situation des travalleurs conficer en nême tenne peut s'améliorer en même temps

que celle du pays. pas un aciati, cest une curucto-ristique: ils n'ont pas deux lan-gages, l'un quand ils sont dans l'apposition et l'eutre quand ils sont au gouvernement. Ils disent aujourd'hui, dans tous les do-maines, ce qu'ils jeront demains

LE P.S.: une évaluation unita- LE P.C.F.: les communistes LES RADICAUX DE GAUCHE: M. SÉGUY: la C.G.T. n'a pas liser un chiffrage commun.

> ment des radicaux de gauche a indiqué, mercredi 11 mai : « Ayant pris connaissance des chiffres avancés par le parti com-muniste et présentés par l'Huma-nité comme une évaluation « du nité comme une évaluation a du programme commun mis à four », le bureau constate qu'en jait ces chiffres s'appliquent non au programme commun mis à jour par les trois partis signalaires, mais aux propositions faites par le seul parti communiste que celui-ci chiffre sous sa responsabilité. Le bureau du M.R.G. considère qu'il appartiendra aux représentants des trois partis de rendre publique. des trois partis de rendre publique, au vu des propositions retenues, une évaluation des dépenses et des

 M. Giscard d'Estaing a pris

Papéritif, mercredi 11 mai, avec

me délégation de journalistes de

Louisiane invitée à l'Elysée par M. Lecat, porte-parole de la pré-sidence de la République, et diri-gée par M. James Domengeaux, président du Consell pour le dé-veloppement du français en Loui-

– garantie un an pièces et nain-d'œuvre contre tout vice

enlèvement possible à domicile.

les frois partis devront réa- à participer aux discussions.

Ce a'est pas le rôle de la C.G.T. le participer aux négociations sur de participer aux negociations sur le programme commun, a déclaré M. Georges Séguy, mercred i 11 mai, en rendant compte des travaux du comité confédéral, ela participer à un gouvernement de gunche ». « Certains observateurs, a-t-il ajouté, ont tendance à foire accréditer l'idée que la C.G.T., ayant soutenu le programme commun, l'a fait sien complètement. La C.G.T. a son propre programme dont les objectifs et le contenu vont bien au-delà du programme commun. » programme commun. >

M. Séguy, qui a une nouvelle fois précisé que la C.G.T. était prête à négocier avec un gouvernement de gauche « à partir de son propre programme mais en tenant compte des convergences entre celui - ci et celui de la gauche », a indique que les tra-vaux da comité confédéral avuient de les animées e en raison de l'importance des interventions sur l'avenir politique, sur les projets de la gauche, ainsi que sur la démocratisation des entreprises et democratisation des entreprises et le rôle des travailleurs. « S'al existe une grande confiance et même une grande certitude sur l'arrivée de la gauche au pouvoir, il nous a semblé qu'au sein de nos organisations il n'y avait pas encore une prise de conscience suffisante sur les responsabilités qui vont en découler. » Le C.C.N. a décidé de ne pas conclure sur ce sujet : un projet de document va être élaboré et examiné à l'actomne prochain. En outre, le prochain coagrès de la C.G.T.—prévu en 1978 — aura lieu en aovembre à Grenoble.

Interrogé sur les critiques de M. Bergeron à l'égard de la C.G.T., M. Séguy, qui s'est à nouveau félicité de la participation à la grève de F.O. a déclaré : « En affichant

pression qu'il nous a rejoints dans la grève à son corps défendant. Mais il n'est pas question pour la C.G.T. de tomber dans le piège d'un débat stérile qui altérerait l'action unitaire du 24 mai. »

 M. Hintermann, secrétaire général de la Fédération des socia-listes démocrates, estime qu'en révélant dans l'Humanité « le colt énorme du programme commun », à quelques heures du débat entre le premier secrétaire du PS. et le premier ministre, le parti-communiste « torpille » M. Fran-cois Mitterrand. « Cela donne, poursuil-il, un avant-polit de cs qui se passeruit si l'alliance socia-liste - communiste l'emportait en 1978. »

Avant le congrès du P.S.

M. SARRE : l'unité du parti doit se faire à Nantes.

M. Georges Sarre, membre du bureae exécutif de P.S., anima-teur du CERES (la minorité de parti socialiste), a déclaré, mer-credi II mai, dans une interview à l'A.F.P.:

credi II mai, dans une interview à l'AFP.:

«Les divergences politiques qui existent entre la majorité et la minorité du PS. sont sans doute toutes surmontables. Il ne r'agil pas de faire comme si elles n'existaient pas, mais de les résoudre par un débat politique suffisamment approfondi. Cela eut été possible, selon nous, dès le comité directeur du 7 mai, pour peu que le débat ait été suffisamment préparé et que la majorité du PS. en ait eu la volonié.

3 C'est, nous l'espérons, partis remise. L'unité du PS. doit se faire à Nantes sur une ligne politique claire et sur les moyens de la metire en œuvre en commun (...).

3 Le CERES s'est toujours considéré comme l'échafaudage de la construction du parti socialiste sur une ligne d'union de la gauche et de rupture avec le capitalisme. Les énormes progrès qui ont été réalisés doivent—ils dissimuler ce qui reste à jaire?

Il existe un magasin à Paris où tous les hammes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur painture (ou largeur) trouverant chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue. Tél.: 357-45-92.

Dans les 8 BHV.

Tondre, ramasser, rouler, tracter, mettez-les à l'ouvrage.



Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

VOLUTION

Impoplie actuellement en service

## L'ÉVOLUTION DU P.C.F. SUR LA FORCE DE FRAPPE

هكذا فن الاصل

# M. Kanapa : l'armement nucléaire est actuellement le seul moyen de dissuasion réel

Réuni mercredi 11 mai à » ingérence, pression ou repré-Paris, le comité central du » sailles extérieures, susceptibles parti communiste a approuvé » de mettre en cause la réalisation a rapport de M. Jean Kanapa » des objectifs de démocratie éco-Paris, le comité central dn parti communiste a approuvé le rapport de M. Jean Kanapa sur la politique de défense du P.C.F., fonde sur des études préalables de la section de politique extérieure et de la commission de la défense nationale interne du parti. M. Georges Marchais a concin les débats du comité

MME COMMUNDELA GAUG

. 1100

\*\* F. \*\*

The state of the s

ANT THE PARTY.

The state of the s

**5**00

Employed States

giran di gu

7 Water 200 (200 )

grant from the second

region of the second

Tar. 14:2. . . . . . .

a participer aux disco

A 12.

Contraction

central, qui e'est prononcé pour la maintenance de l'armement uncléaire », comprise comme n'étant pas seu-lement le maintien en l'état de la force nucléaire, mais la possibilité d'inclure - les progrès scientifiques et techniques - qui l'amélioreront.

Dans le long rapport qu'il a présenté au comité central, M. Jean Kanapa rappelle que la doctrine constante du P.C.F. est qu'il faut à la France une défense nationale et qu'il ne s'agit, à aucun moment, pour lui, de considérations tactiques.

M. Kanapa fait alors un tableau critique de la cituation actuelle de

M. Kanapa lait alors un tableau critique de la situation actuelle de la défense nationale et explique que, si la force nucléaire présente « constitue un fait incontestable », les forces classiques, en dégradation continue, « ne sont plus à même d'assurer une véritable défense de passer l'indépendence défense du pays ». L'indépendance nationale est compromise par la politique de défense de M. Giscard d'Estaing qui a choisi de pratiquer « une alliance préféren-tielle et inégale avec l'Allemagne de l'Ouest ».

« A cet égard, explique M. Ka-napa, comment ne pas voir que l'impérialisme allemand est d'ores et déjà devenu un géant économique, financier — et même militaire, car sa puissance est sur ce plan maintenant considérable : il ne lui manque que la pleine liberté en matière nucléaire. Dans ces conditions, la politique de Gis-card d'Estaing, qui consiste à faire de la France le marchepied Jaire de la France le marchepied de l'Allemagne de l'Ouest est une politique criminelle, une politique qu'aucun Français soucieux des intérêts de la nation ne peut et ne doit accepter. C'est une véritable politique de démission nationale, la politique de cette vieille desti desti les appètres es retruit droite dont les ancêtres se retrouverent à Coblence, dont les des-cendants crièrent : « Plutôt Hit-» ler que le Front populaire. » » Cette orientation

\*\*Cette orientation s'accompagne de l'adoption d'une nouvelle doctrine stratégique. Nous l'avons déjd, et à plusieurs l'avons déjd, et à plusieurs de la dissussion nucléaire o fait place la stratégie de l'emploi. A la doctrine de défense tous azimuts a été substituée la doctrine de la badaille de l'avant », aux côtés de la Bundeswehr, contre les pays socialistes désignés comme le seul adversaire potentiel.

\*\*Ce sera donc le devoir du gouvernement que de s'opposer — comme le prévoit d'ailleurs le programme commun — « à toute du seuil minimum tel que nous venous de la définir comme un seuil maximum.

gouvernement que de s'opposer — comme le prévoit d'ailleurs le programme commun — « à toute

» nomique et politique inscrite au » au programme du gouverne-» ment ». Il faut estime M. Kanapa, définir « des moyens mili-taires et des moyene politiques ».

### Pas d'augmentation de budget

Après avoir rappelé que le P.C.F. s'est prononcé sans équi-voque pour l'armée de conscrip-tion et la constitution de réserves tion et la constitution de réserves instruites. M. Kanapa se déclare partisan d'un « armement moderne et éficace », mais, dit-il, « il faut voir les choses en face. Il est impensable de combler le retard rapidement. Une législature n'y suffirait pas. Ce n'est pas possible rapidement non plus du point de vue financier. Compte tenu des objectifs sociaux et culturels du programme commun, il ne peut être question d'augmenter la part du budget général. 3

menter la part du budget gé-néral :

M. Kanapa en vient alors à l'arme nucléaire :

Nous n'avons pas voulu, expli-que-t-Il notamment, que la France, se donne un armement nucléaire. Nous avons combattu de toutes nos forces le choiz, la politique, qui ont conduit à la mise sur pied d'une force de frappe nucléaire. Et si notre pays ne la possédait pas, nous ne proposerions certai-nement pas de nous en doter. Aujourd'hui, cet armement est un fait. Aujourd'hui, il représente le seul moyen de dissuasion réel dont disposera pour un temps le

seul moyen de dissuasion réel dont disposera pour un temps le pays pour faire jace à une menace d'agression.

nous excluons catégoriquement que la France democratique poursuive la course aux armements nucléaires, toujours plus perjectionnés, plus nombreux, plus meuririers. Nous nous prononçons strictement — dans l'état actuel de la défense nationale, et étant donnés l'absence d u: système de sécurité collective en et étant donnée l'absence d'u sys-tème de sécurité collective en Europe — pour la maintenance de l'arme nucléaire, c'est-à-dire pour le maintien de l'aptitude opéra-tionnelle de l'arme nucléaire (ce qui implique son entretien et l'in-clusion des progrès scientifiques et techniques) au niveau quanti-tatis défini par les soules etitatif défini par les seules exi-gences de la sécurité et de l'in-dépendance du pays.

Ce niveau sera donc situé

» La doctrine militaire nu-cléaire redeviendra une etratégie de dissuasion au sens strici. » La stratégie nucléaire est une stratégie tous azimuts ne désignant pas à l'avance d'adversaires prio-ritaires. La détermination des chiles l'orientation des engles

ritaires. La détermination des cibles, l'orientation des engins, seront donc revues en conséquence. De mêms sera abandonnée l'actuelle stratégie « anticités », qui équivaut à prendre les populations des grandes villes comme otages nucléaires.

» Les armes tactiques Pluton ne pourront en aucun cas être transférées hors des frontières du territoire national.

### Des satellites d'observation

» Il convient donc, si l'on décide Il convient donc, si l'on décide la maintenance, de rendre véritablement indépendante la force nucléaire, ce qui implique notamment de lui assurer un système indépendant de détection en cas d'attaque et un système indépendant de repérage pour les bâtiments de la marine. Qu'on ne pienne pas nous dire que ce n'est pas possible. C'est une objection engendrée par l'esprit de renoncement. Techniquement, la France a la possibilité de se doter de ces moyens, en particulier par la a la possibilité de se doter de ces moyens, en particulier par la construction d'avions-radar de surveillance (utilisés seulement en cas de crise) et la mise sur orbites servation, à la localisation et à la transmission.

Naturellement, dès lars qu'on

entend la mettre au service ex-clusif de l'indépendance natio-nale, la maintenance de l'arme nucléaire rend plus indispensable encore de mettre immédiatement fin à toutes les mesures, aussi nombreuses que discrètes, qui ont abouti à une réinsertion de fait dans l'OTAN, notamment en ce qui concerne l'élaboration des

stratégies.

> Il va également de sot que toute forme de « défense euro-péenne commune » doit être exciue. Non seulement une telle orientation ne ferait qu'aggraver l'actuelle insertion de la France dans la stratégie atlantique, mais

elle ouvrirait à la R.F.A. l'accès à l'armement atomique. Nous le disons catégoriquement : nous n'accepterons famais que l'Alle-magne fédérale ait accès aux armes de destruction massive sous que four forme et en que que les quelque forme et sous quelque prétexte que ce soit.»

» Enfin, la décision d'emploi de l'arme nucléaire ne peut être laissée à un seul homme: le président de la République — comme c'est le cas aujourd'hui. Une telle situation présente en toutes circonstances un risque considérable pour le pays et pour la pair du monde. La décision doit être de la responsabilité d'un haut comité spécial constitué du président de spécial constitué du président de spécial, consittué du président de la République, du premier mi-nistre et du ministre de la défense nationale, de ministres représen-tant la coalition gouvernementale et du chef d'état-major général.» . M. Kanapa estime que « la mise en œuvre de la politique de dé-M. Kanapa estime que « la mise en œuvre de la politique de défense nationale que nous proposons ne se traduirait pas par un gonflement du budget militaire». Il propose que la France reprenue sa place dans les discussions internationales sur le désarmement, agisse pour l'application de l'Acte final de la conférence d'Helsinki « dans toutes ess dispositions de sécurité, de désarmement, de coopération, des droits de l'homme, sans en négliger ni en priollégier l'uns ou l'autre », et il se prononce « pour la conclusion d'un traité européen de sécurité ouvert à tous les États intéressés ». La France, dit encore M. Kanapa, devra s'associer à l'accord américano-soviétique sur la prévention de la guerre uncléaire et aux négociations SALT sur la limitation des armes stratégiques.

Conclusant que cette politique de défense du P.C.F. est « une novation dont on ne peut se cacher l'importance ». M. Kanapa estime : « Puisque l'actualisation du programme commun est à l'ordre du jour dans la nerrection des nous des la product des la persection des nous product de la production de production de

gramme commun est à l'ordre du jour dans la perspective des prochaines échéances politiques, il est souhaitable que nous ayons là-dessus les échanges de vues

### M. GEORGES MARCHAIS: nous n'avons rien à renier de notre lutte contre l'armement atomique

ats que notre pays soit soumis à quelque protection étrangère que ce soit », et il a dénoncé « les ambitions dominatrices de e les ambitions dominairices de l'impérialisme allemand : « Nous n'avons rien à renier de ce que nous avons dit et fait dans la lutte contre l'armement

atomique. Tous ceux qui ont com-battu avéc nous peuvent être légi-timement fiers d'apoir contribué à la sauvegarde de la pair. Cepen-dant, contre la volonté de tous ceux qui sont opposés à l'arme atomique, une situation nouvelle s'est créée:

s'est créée:

a Aujourd'hui, non seulement cet armement existe; mais, étant donnée la priorité absolue qui lui a été accordée, il est devenu le seul moyen efficace de défense dont le pays dispose et disposerà pour un temps. Dans ces conditions — aujourd'hui — la décision d'y renoncer équivaudrait à renoncer à toute véritable déjense du pays. Elle seruit interprétée

Tirant les conclusions, comme un fléchissement dans la M. Georges Marchais, a expliqué résolution du gouvernement de notamment : « Nous n'accepterons la gauche unie de défendre l'indépendance de la France. Voilà le l pendance de la France. Voua le problème capital devant lequel nous sommes placés aujourd'hui.»

> Pour le pouvoir yiscardien, l'arme nucléaire est un élément de la stratégie agressive du système atlantique contre les pays socialistes. Pour nous, elle doit et des les pays socialistes.

socialistes. Pour nous, elle doit étre exclusivement un moyen de dissuasion assurant la sécurité du pays devant toute menace d'où qu'elle vienne.

> Quelle est la signification projonde de notre décistan? Nous voulons simplement qu'aucune puissance, demain, ne puisse avoir le moindre doute sur notre volonté de défendre, par tous les noyens en notre disposition, la souveraineté de notre pays, l'in-tégrité de son territoire, la sécu-rité du travail panifique de son peuple. Et, pour cela, il n'est pas besoin que l'arme nucléaire dé-passe le stade de développement actuellement établi 1, a affirmé le secrétaire général du P.C.F.

### Plus près du gaullisme que du P.S.

(Suite de la première page.)

Le P.C.F. innove, en particulier, par rapport au P.S., en acceptant de laisser en l'état le nombre des systèmes d'armes nucléaires qui composent la panoplie actuelle de la France et, de surcroît, en y apportant des améliorations techniques qualitatives llées, explique-t-fl, «à l'inclusion des progrès scientifiques ». Ce qui peut laisser sous-entendre que les dirigeants communistes ne sont pas opposés, par exemple, à la mise au point de missiles à têtes multiples ou à la constitution des expériences nucléaires, sujet sur lequel ils restent discrets. Le P.C.F. innove, en particulier,

Au nom de l'indépendance Cet aggiornamento de P.C.F. a toutes les chances de prendre, au toutes les chances de prendre, au moins pour un temps, à contrepied les dirigeants socialistes f.es communistes proposent de maintenir la force ancièaire, sans renoncer à l'améliorer dans certaines limites, au nom de l'indépendance nationale. Pour eux, l'arme nucléaire, en son état actuel, est trop dépendante de l'organisation atlantique et il convient de lui restituer sa liberté d'action grâce, précisément, aux perfectionements. technologiques suggérés par M. Kanapa.

Ainsi, la crédibilité de la dis-

Ainsi, la crédibilté de la dis-Ainsi, la crédibité de la dis-suasion nationale de la France exige, selon le comité central du P.C.F., qu'on garantisse à ce dis-positif son propre système de dé-tection-radar et de surveillance et que l'on s'assure de la capacité de mettre en orbite des satellites d'observation o nde transmissions modernes.

Ce qui veut dire, en clair, pour ce qui veut dire, en chair, pour prendre quelques exemples sim-ples, que la France dolt cesser d'être abonnée eux informations de défense aérienne et à la détec-tion fournies par l'OTAN et qu'elle dolt obtenir de ses èventuels satellites d'observation les moyens d'une stratégie anti-forces (opposée à l'actuelle stra-tégie anti-cités) et les renseigne-ments sur la situation internationale que lui livrent, aujour-d'hui, au compte-gouttes les Américains.

Américains.

Dans le passé, des responsables gaullistes — notamment M. Michel Debré — n'avaient pas hésité à présenter, de leur côté, des propositions semblables, qui sont dans la logique de l'idée exprimée par le général Allieret, chef d'état-major des armées sous la présidence de Charles de Gaulle et reprise, du resté, par le P.C.F., selon laquelle la stratégie nucléaire, au sens strict du terme, est la base d'une défense « tous azimuts ». Mais à la différence du général de Gaulle, les comdn général de Gaulle, les com-munistes refusent que le chef de l'Etat puisse avoir le mono-pole de la décision d'emploi. Ils

### M. MESSMER (R.P.R.) : ce ralliement des communistes est bon pour la France.

Dans un débat organisé, mercredi soir 11 mai, par Radio-Monte-Carlo, M. Baillot (P.C.F.) a expliqué: « La maintenance de la force nucléaire signifie la possibilité d'inclure les progrès scientifiques et techniques. »

Après avor trouvé « tres importante » cette nonvelle décision, M. Charles Hernn (P.S.) a laissé entendre que le parti socialiste pourrait aboutir à des « déductions proches du P.C. lors d'une convention nationale sur les problèmes de défense qui se tiendrait après le congrès de Nantes », et donc que le programme commun. pourrait être revu sur ce point précis.

« Ce rulliement des communistes et je pense aussi des socia-

point précis.

« Ce ralliement des communistes et je pense aussi des socialistes à l'armement nucléaire est bom pour la France », a commenté M. Plerre Messmer (R.P.R.).

« Pour la première jois depuis trente ans, la France va ce trouver en situation de réaliser une unanimité sur ce sujet essentiel de notre déjense qui est l'armement nucléaire. Et puisque cet armement nucléaire. Et puisque cet armement de dissuasion, il est évident que la dissuasion est beaucoup plus forte lorsqu'elle s'appute sur une opinion quasiment unanime que lorsqu'elle s'appute sur une opinion divisée. »

Abordant les problèmes de la sécurité collective, M. Balliot a déclaré : « Le traité de sécurité collective pour toute l'Europe n'a pas encors été conclu. Nous sommes pour une déjense tous azimuts. C'est un changement par rapport à la stratégie actuelle, où seuis l'U.R.S.S. et les pays socialistes sont considérés comme des ennemis potentiels. Quant à savoir si l'impérialisme américain est toujours l'ennemi, cela dépend beaucoup de lui. »

Enfin. MM. Balllot et Hernu ont

beaucoup de lui. 3 Enfin, MM. Baillot et Hernu ont été prudents sur la durée du scr-vice militaire, évaluée à six mois vice militaire, évalues à six mois dans le programme commun : « La question mérite une étude approfondie, a dit M. Baillot. De nombreux chefs militaires critiquent la disposition du programme commun sur ce point, estimant cette période trop courte. Nous réfléchissons sur ce point. »

suggèrent qu'il soit assisté d'un conseil politique et militaire associé à une décision collective, au sein duquel seraient représentés entre autres les partis de la coalities lition gouvernementale.

Renoncer aux progrés scientiremoter aux pervent valoriser la panoplie nucléaire de la France reviendrait, estime le P.C.F., à refuser les moyens de l'indépendance. Certes, il n'est pas question, apparenment, de quitter l'Alliance atlantique puisque le programme commun ne le prévoit pas Mais le comité central du programme commun ne le prevoit pas. Mais le comité central du P.C.F. déclare clairement, sans doute à l'adresse de ses alliés socialistes, qu'il faut savoir tirer toutes les conséquences de la décision de mettre l'arme nucléaire au service exclusif de l'indécardance vallenté exclusif de

C'est la raison pour laquelle le P.C.F. rejette toute velléité de partager quoi que ce solt de la défense française avec des états-majors occidentaux, et qu'il écarte catégoriquement toute amorce d'une défense européenne

### Un double refus

La dialectique dn comité cen-tral appliquée à la stratégie mili-taire, devrait embarrasser ceux des socialistes qui ne cachent pas leurs tendances européennes, voire leur inclination pro-atlantique. C'est ainsi que M. Robert Pontil-lon, secrétaire national du P.S. aux affaires internationales, avait successé lors du comité directeur suggéré, lors du comité directeur de novembre dernier, qu'un goude novembre dernier, qu'un gou-vernement de gauche puisse maintenir les liens actuels avec les alliés atlantiques en matière de logistique, d'observation ou de télécommunications, citant même la possibilité d'une coopération, an niveau des plans de rensei-gnements, entre armées classiques européennes, ou celle d'échanges technologiques ou stratégiques, entre la France et le Royaume-Uni dans le domaine nucléaire.

M. Charles Hernu, de son côté, avait conclu que a l'indépendance n'était pas l'autarcie ni la neu-tralité, mais une liberté pour la France, peut-être demain pour l'Europe ».

Au concept d'une défense nationale élargie et d'un ensem-ble atomique qui peut être uti-lisé à des fins régionales en Europe, tel que certains respon-sables du P.S. l'avaient imaginé, il y a six mois encore, il est clair désormais que le P.C.F. oppose la rigueur de l'indépendance et une stratégie sans adversaire privi-légié.

A ces divergences qui touchent aux fondements d'une politique de défense s'ajonte un désaccord sur l'estimation des dépenses militaires annnelles. Les études du P.S. ne font pas mysière qu'en l'état' présent du budget, ancune réforme, en profondeur, du système de défense n'est envisageable. L'aile gauche du P.S. ne geable. L'aile gauche du P.S. ne prévoit pas moins de 5 % du pro-duit national brut au bénéfice des crédits de la défense. Le P.C.F. croit pouvoir s'en tenir à l'enve-loppe financière actuelle, de l'or-dre de 3 %. Autant avouer tout de suite — comme, du reste, M. Kanapa le reconnaît sans y prester — que le presenté exerciinsister — que la priorité serait donnée à d'antres investisse-ments nationaux et que la modernisation des forces armées fran-çaises aurait, dans ces conditions, tontes chances d'attendre, à nouveau, des jours meilleurs.

JACQUES ISNARD.

● Deux bâtiments de la ma-rine soviétique, l'escorteur d'es-cadre Jgoutent, portant la mar-que de l'amiral de la flotte Egorov, commandant la flotte du ngorov, commandant la ficte en Nord, et le bâti ment - école Smoini, feront une escale de courtoisie à Cherbourg du 24 au 29 mai. En réciprocité, deux bâtiments de l'escadre de l'atlantique, l'escorte ur d'escadre du Paragret pout en le mayme du Duperré, portant la marque di vice-amiral d'escadre Philippe de Gaulle, commandant l'escadre de l'Atlantique, et la frégate lance-missiles Duquesne, feront une escale de courtoisie à Mourmansk, du 1° au 6 juin.

 L'escadre des avions Transali. qui a transporté du matériel militaire marccain au Zaîre, a été citée à l'ordre de l'armée de l'air, mercredi 11 mai, au cours l'air, mercredi 11 mai, au cours d'une prise d'armes sur la base aérienne d'Oriéans-Bricy, en présence du ministre de la défense. M. Yvon Bourges, qui a remis à son commandant, le lieutenant-colonel Duvivier, les insignes d'officier dans l'ordre national du mérite. La médaille de l'aéronantique a été épinglée sur le drapean de l'escadrille.

■ RECTIFICATIF. — Dans l'article de Maurice Delarue sur la réunion de l'OTAN (le Monde du 12 mai), il fallait lire à propos de la réponse de M. de Guiringaud à l'invitation de président Carter à tenir un « sommet » atlantique à Washington l'an prochain : « Cect n'engage pas le France sur le niveau de cartementation » et non « Ceci représentation » et non s Ceci n'engage que la France sur le niveau de sa représentation ».

## La panoplie actuellement en service

ARMEE DE L'AIR.

ARMEE DE L'AIR.
— Trente-six Mirage-IV operationnels, répartis en six escadrons, porteurs d'une charge de 70 kilotonnes (1). D'une portée théorique de 3 000 kilomètres, leur rayon d'action est de plus de 4 000 kilomètres, grâce a onze ravitailleurs en vol KC-135 F. groupés sur une seule base. Sur soixante-deux Mirage-IV fabriqués au total; près d'une vinstaine sont indisponibles.

settle osse. Sin solationale settle of the mirage-IV fabriqués au total; près d'une vingtaine sont indisponibles à court terme (et, pour certains exemplaires, cette indisponibilité est définitive). Il en restere vingt-quaire en ligne vers 1985;

— Dix-huit missiles sol-sol balistiques stratégiques (SSBS S-2), répartis en deux escadrons an plate a u d'Albion (Haute-Provence). D'une portée de 2 800 kilomètres, avec une charge de 150 kilotonnes, lls seront remplacés, à partir de 1979, par dix-huit missiles S-3, d'une portée de 3 300 kilomètres, avec une charge MR-60 de l'ordre de 1,2 mégatonne (2). La mise en place d'un troistème escadron de neuf missiles a été suspendue en 1974.

MARINE.

— Quatre sous-marins nucleaires lance-engins (S.N.L.E.) transportant, au total, solvante-quatre
missiles mer-sol balistiques stratégiques (MSBS1. Les trois premiers mettent en ceuvre les missiles M-1 ou M-2, portant à
2500 km, une charge de 500 kilotonnes.

tonnes.

Le quatrième, l'Indomptable, est doté de seize missiles M-20 de 3 000 km de portée à ogive thermonucléaire MR-60 mégatonnique. Un cinquième, le Tonnant, entrera en service en 1979. En 1983-1984 devraient être prêts les missiles à ogives muitiples M.R.V.

A l'heure actuelle, l'arsenal (à bord d'un seul missile, six on nucléaire de la Prance est ainsi sept têtes à trajectoire non indécomposé pour ce qui concerne le dispositif stratégique :

cune).

L'ensemble de ces forces dites de « bombardement incléaire stratégique » groupe 10 900 personnes (parmi lesquelles 3 140 appelés) et 150 civils. Les dépenses informations de contratte de la contratt (rémunérations, vie courante, en-trainement, études et recherches, matériels et munitions) sont estimées en 1976 à 4377 millions de

Pour ce qui concerne l'arme nucléaire tactique, la panopile actuelle est la suivante : ARMEE DE L'AIR.

Deux escadrons (30 avions Jaguar à Saint-Dizier et 30 Mirage-III E à Luxeuil) opérationnels depuis 1973. Ces appareils trans-portent des charges (AN-51 de 10 ou 25 kilotonnes suivant la nature des cibles.

• ARMEE DE TERRE.

Trois régiments de six lance-missiles Piuton chacun, basés à Mailly-le-Camp, Suippes et Laon-Couvon, depuis 1974. Deux antres régiments devralent en être dotés avant 1980, d'on un total de qua-rante lanceurs (dont la réserve) de missiles Fluton d'une portée de 120 kilomètres environ (charges AN-51 et AN-52).

MARINE.

L'avion d'assaut Super-Etendard sera doté de charges nu-cléaires tactiques. Plusieurs di-zaines, entre 1977 et 1980, seront embarqués à bord du Foch et du Clemenceau.

(1) La bombe d'Hiroshima était de 18 kilotonnes. La kilotonne repré-sente l'équivalent de 1000 tonnes de trinitrotolume (T. N. T.) (2) Le mégatonne représente l'équivalent de 1 million de tonnes de trinitrotoluène (T. N. T.).

### Le programme commun prescrivait la renonciation à la force de frappe nucléaire stratégique

Conclu le 27 juin 1972 entre le P.C.F. et le P.S., le pro-gramme commun de gouver-nement indique, dans un court chapitre consacré an désarmement et à la défense, les quelques principes sui-rents.

« Renonciation à la force Renonciation à la force de frappe nucléaire stratégique sous quelque forme que ce soit; arrêt immédiat de la fabrication de la force de frappe française; reconversion, selon un échéqueier précis, de l'industrie nucléaire militaire en industrie atomique avec le souci de préserver les intérêts des travailleure concernés. En aucun cas, les concernés. En aucun cas, les problèmes posés par cette re-conversion no serviront de préterie au maintien de l'in-dustrie nucléaire militaire;

> Arrêt immédiat des expériences nu cléaires et adhésion aux traités d'inter-diction des explosions nucleaires et de non-dissémi-nation des armements

» • Cessation de toute vente d'armes et matériels de guerre aux gouvernements colonialistes, racistes ou fas-cistes (Afrique du Sud, Portu-gal, Espagne, Grèce).

» • Stricte règlementation des ventes éventuelles d'arme-ment à l'étranger.

ment à l'etrunger.

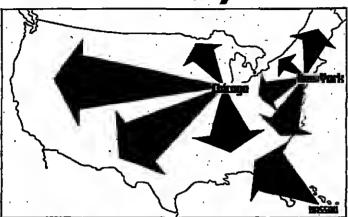
» Soucieux d'assurer la securité de la France en tenant
compte de l'état actuel du
continent européen, le gouvernement fondera sa politique de défense nationale tout
à la fois sur la recherche de
la sécurité collective et du
désarmement, le respect de
see alliances et une réorganisation des forces armées francuises.

» Tout en rejusant de réin-tégrer l'OTAN, la France ne s'interdira pas de conclure, si besoin est, aussi tien des alliances déjensites que des trattés de non agression. Dans la mesure où un système de securité collective européen l'impliquerait, des jorces de l'armée française pourront y

» Dans le cadre de ses tâ-ches de défense nationale, le gouvernement définira une stratégie militaire permettant de jaire jace à tout agresseur éventuel quel qu'il soit. »

NUCLÉAIRE

# quelle que soit votre destination aux Etats Unis,



# LOFTLEIDIR o une solution pour vous

LOFTLEIDIR, compagnie l'aller/retour régulière, propose depuis Luxembourg/New York plus de 25 ans, le transport avion le plus économique sur l'Atlantique Nord, à l'entière satisfaction de ses usagers.

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix.

- vols quotidiens New York aller-retour F.1.895 (\*)
- •3 fois par sem. Chicago voyage transatlantique. aller-retour F. 2.340 (\*)

Ces tarifs, ouverts à tous, Pour tout renseignement n'impliquent pas une date et documentation. et documentation et umite a inscri autorisent les changements de réservation.

LOFTLEIDIR

tient également à votre disposition toute une gamme de tarifs particulièrement intéressants pour de courts sejours (tarif excursion 13 jours sans minimum de sejour) ou de très long sejours (billet valable 1 an).

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi :

+ sejour à l'hôtel **Century Paramount** (lic. 345 A)

•du "TOUR AUTO 77" en toute liberté aux USA + 1 voiture

AVIS en vrai kilométrage illimité + un choix parmi les 800 hôtels des Chaines Travelodge Holiday Inn, ou Howard Johnson's ... des escales

touristiques en Islande (l'île à nulle autre pareille) où vous pourrez séjourner lors de votre

(\*) tarif excursion 14/45 jours valable jusqu'au 30 Juin.



III. — Les Britanniques trottinent mais les Allemands galopent

Les principaux pays du moude sont anjourd'hui lancès dans la course à l'énergie nucléaire; et l'industrie atomique mondiale reste, pour quelque temps encore, sous la domination américaine. Aux Etats-Unis, cependant, le rythme de construction des centrales a considérablement fléchi, notamment pour des raisons économiques, liées à la montée de la contestation écologique. Et l'industrie attend encore les garanties gouvernementales qui de-vraient lui permettre de repartir de l'avant (le Monde des 11 et 12 mai.

«La Grande-Bretagne est une des premières puissances nucléai-res civiles du monde » Même dans la bouche d'un spécialiste dans la bouche d'un spécialiste britannique des questions nucléaires, cette affirmation peut surpreudre. Le Royaume-Uni, ces dernières années, est resté largement à l'écart des puissants feux de l'« actualité nucléaire » : pas de contestation « écologique » pas de contestation «écologique» bruyante, pas d'exportations impressionnantes ou contestées, comme celles de l'industrie française en Afrique du Sud ou au Pakistan, ou de l'Allemagne fédérale au Brésil.

C'est que cette puissauce nucléaire (33 réacteurs, 8380 MW)

semble avant tout appartenir au passé, même si, recourant pour environ 13 % à la fission atomique, l'électricité britannique est encore aujourd'hui une des plus « uuclésires » du monde.

Reflet du particularisme bri-tannique? Contre vents et marées, le Royaume - Uni est, avec le Canada, l'un des rares pays déve-loppés à avoir jusqu'ici échappé à la tentation de s'aligner, comme à la tentation de s'aligner, comme la France l'a fait dans les années 60, sur la technique américaine. En octobre 1956, la première grande centrale au monde à pro-duire de l'électricité est hritan-nique : installée à Calder-Hall, d'une puissance électrique de 200 MW, elle réunit quatre réac-teurs du type a graphite-gas à

par XAVIER WEEGER et MARC AMBROISE-RENDU

français, et lui out fait adopier les techniques américaines à eau légère, n'ont pas en d'effet outre-Manche : on a bieu essayé de laucer une nouvelle fillère, utilisant l'eau lourde (Steam Generating Heavy Water Reactor—S.G.H.W.R.), et proche de la fillère canadienne CANDU. En dépit du succès technique d'un réacteur de 100 MW, cette fillère est aujourd'hui prahiquement écartée.

L'effort a été poursulvi en re-

LA COURSE AU

Ecartée.

L'effort a été poursuivi, en revanche, sur la fulière britannique, et a conduit à la mise an point de l'Advanced Gascooled Reactor (AGR.), qui utilise de l'uranium enrichi à 2 % au lieu d'uranium natural : cinq réacteurs de ce type (deux fonctionnent déjà) sont en cours d'achèvement.

Mais cette intense activité industrielle ne doit pas faire illudistrielle ne doit pas faire illudist

Mais cette intense activité industrielle ne dott pas faire filusion : elle cache, pour Favanir,
des carnets de commande désespérément vides, et c'est avec une
certaine ameritume que certains
responsables font remarquer qu'il
n'y a pas eu de centrale commandée depuis... 1971.
C'est que la situation énergétique et économique a bien changé
depuis dix ans : toutes les prévisions de consommation, en raison
notamment de la crise économique qui a durement frappe et
frappe encore le Royaume-Uni,
ont dû être considérablement rabaissées. Les extrapolations optimistes — sur lesquelles on s'était
notamment appuyé en cours
d'achèvement — ont conduit à
une situation curieuse. mais
confortable, pour les responsables
des deux compagnies publiques
d'électricité, le Central Electricity
Generating Board, et le South of
Scotland Electrique installée est
supérieure de 40 % aux besoins i
Ls découverte des gisements de

En octobre 1956, la première grande centrale au monde à produire de l'électricité est britannique : installée à Calder-Hall, d'une puissance électrique de 200 MW, elle réunit quaire réacteurs du type « graphite-gas », très voisins de ceux développés peu après dans la fillère française.

Mais les arguments qui ont emporté l'adhésion du gouvernement La découverte des gisements de

Le flegme du département de l'énergie

On comprend alors le flegme septembre dernier, est plutôt qu'affiche le département de favorable au développement de l'énergie pour ce qui concerne le l'énergie nucléaire « classique ». l'énergie pour ce qui concerne le recours au nucléaire : au mieux espère-t-on, en 1990, recourir à la fission pour produire 30 mil-lions de tonnes équivalent-char-Ret, dans les milieux officiels, ou tient pour plausible la passation, dans les trois ou quatre prochai-nes années, d'une ou plusieurs ions de tonnes equivaient char-bon (30 Mtec) contre 11 Mtec en 1975. Et la « fourchette » pour 1995 (25 à 45 Mtec) fait même apparaître, dans son hypothèse basse, la possibilité d'uns baisse de la production d'énergie nu-cléaire, c'est-à-dire l'arrêt total nouvelles commandes, ne serait-ce que pour éviter de démobiliser l'industrie aucléaire. L'heure est anjourd'hui à la réflexion Réflexion sur les déve-loppements du programme clasde tout nouveau programme nucléaire c'est donc sans scru-pules que les Amis de la Terre

loppements du programme classique : l'unique constructeur de centrales, Nuclear Power Company (1), effectue actuellement une étude comparative sur les différentes fillères de réacteurs, qui doit être terminée au début de l'été prochain. Cette étude devrait, en particulier, éclairer les pouvoirs publics sur un éventuel abandon de la filière britannique pour la filière américaine. nique pour la filière américaine à eau légère pressurisée (P.W.R.), peut-être plus facile à « placer »

Réflexion également sur le nucléaire de la seconde généra-tion, et en particulier les surré-générateurs. Conscients du fait générateurs. Conscients du fait que les réserves de gaz et de pétrole aurout une durée de vie limitée (30 à 40 ans), les experts britanniques s'interrogent encore, et le gouvernement avec eux, sur l'opportunité de mettre en chantier un surrégénérateur de 1300 MW, comparable à Super-Phénix, le Commercial Fast Reactor (C.F.R.), pour, comme le font les Français, passer à une nouvelle étape après la réalisation du prototype de 250 MW qui fonctionne à Dounreay.

fonctionne à Dounreay.

De même faut-il agrandir l'usine de retraitement de Windscale en y constantsant une unité pour le traitement des combustibles sous forme d'oxyde, comme on le fait en France, à la Hague?

Une enquête publique doit s'ouvrir le 14 juin prochain et durera tout l'été. C'est sur elle que les écologistes, pour l'instant, concentrent leurs efforts. Et ils ne désespèrent pas de pouvoir arrêter le projet.

Il reste qu'un développement massif de l'énergie nucléaire en Grande-Bretagne est plutôt, pour après-demain que pour demain. Et l'on comprend la relative sérénité des Amis de la Terre qui, peu pressés par le temps, semblent à l'aise pour travailler à de très sérieuses études pour des soittions de remplacement dans le problème de l'énergie, voire pour conseiller « un peu plus de sérieux » à leurs « collègues en écologie » du continent.

Les buildozers à l'œuvre

Assurément, à l'est du Rhin, à quelques centaines de kilomètres du pittoresque siège londonien de Friends of the Earth Limited, le sentiment est tout autre :
sentiment est tout autre :
l'e ennemi > n'est pas pour
demain, fl est là ; les bulldozers
sont, icl et là , à l'œuvre derrière
des rangées de barbelés bien garL'Allemagne fédérale u'en est pas pourtant à construire ses premières centrales nucléaires : elle possède déjà un « parc » ins-

premières centrales nucléaires :
elle possède déjà un « parc » installé de douze réacteurs de
6 740 ATW (solt le double de la
capacité française), et deux nouveaux réacteurs à eau légère du
type BWR (à eau bouillante) et
de 1 300 MW de puissance totale
doivent démarrer au cours de
cette année.

Jusqu'en 1955, pour des considérations politiques compréhensibles, la République fédérale
d'Allemagne à été « interdite
d'atome », Mais dès la levée de
cette interdiction — levée limitée
au domains civile — elle met les
bouchées doubles, bien que, désormais fidèle au libéralisme économique et au fédéralisme économique et au fédéralisme alle ue
juge pas utile de se doter d'un
organisme central de recherches
uncléaires comparable au C.E.A.
français ou à l'A.R.A. britannique.
Dès 1956, une série de plans quinquennaux — le quatrième, 19721977, est en cours — 'tendent à
essayer de réduire la dépendance
énergétique du pays vis - à - vis
des pays tiens d'où il importe 50 %
de ses besoins. Et le gouvernement fédéral crée un ministère de
l'énergie nucléaire, devenu plus
tard ministère de la recherche et
de la technologie, lequel finance
une part des recherches.

L'industrie alle mau de de
l'atome se caractérise cependant

une part des recherches.
L'industrie al le mau de de l'atome se caractérise capendant par le dynamisme des entrepreneurs privés. Les deux groupes industriels qui mênent la danse, A.E.G.-Telefunken et Siemens.

prennent respectivement de e licences auprès de General Elec-(filière à eau pressurée — -vale tric (filière à eau bouillante : B.W.R.) et de Westinghouse (fillière à eau présurisée : P.W.R.). Ces deux sociétés fondent, en 1969, me filiale commune, Kraftwerke Union, qui emploie plus de douze mille personnes. Eu prole à des difficultés financières, A.E.G. se retirera au début de 1977 et lais-sera Siemens maître du jeu.

K.W.U. est aujourd'hul le trolalème constructeur mondial de centrales uucléaires, le premier en Europe, grâce à une politique forcenée d'exportations : en 1972. l'industrie allemande avait déjà vendu des réacteurs en Argentine, aux Pays-Bas et en Autriche. En octobre 1974, le e hanceller Schmidt signe à Moscou un accord prévoyant la vente à l'Union soviétique d'une centrale que K.W.U. aurait construite à Ralinigrad. L'U.R.S.S. au rait payé « en nature » — en courant électrique qui aurait transité vers Berlin-Ouest par la Pologne et la R.D.A., — les Etats-Unis y mettent leur veto.

Enir vein.

Enin, cette politique d'exportations à outrance trouve son point culminant avec le « marché nucléaire du siècle » que la R.F.A. conclut en juin 1975 avec le Brésil, et qui prévoit la livral-sou par K.W.U. de huit centrales, d'une usine d'enrichissement et d'une installation de retraitement. Ce contrat sera très vralsemblablement honoré, en dépit de l'opposition affichée des Améde l'opposition affichée des Américains pour ce qui concerne sa partie de retraitement.

### 40 milliards de francs de commandes

Au total, avec ces contrats et d'autres (l'Iran par exemple), le groupe allemand a actuellement en poche pour près de 40 millards de francs de commandes.

Au développement foudroyant et commercialement agressif de l'industrie électronucléaire répond cependant, depuis 1975, une liards de francs de commandes.

Au développement foudroyant et commercialement agressif de l'industrie électronucléaire répond cependant, depuis 1975, une contestation non moins agressive. Alors que rien ne l'avait laissé prévoir, elle démarre en février 1975 sur le site de Wyhl (Bade-Wuttemberg) dans la vallée du Rhin. Avec l'aide des Français et des Suisses, les comités d'environnement et les vignerons occupent le site, ils en sont brutslement chassés par la police et — événement incroyable dans cette Allemagne où l'on respecte l'autorité — réoccupent le chantier et s'y maintiennent

chantler et s'y maintiennent pendant deux mois, chaque vil-lage des environs assurant un tour de garde. Les manifestants n'évacuent qu'avec la garantie que les travaux seront stoppés que les travaux seront stoppés jusqu'au jugement du tribonal administratif de Fribourg. En novembre 1976, c'est à

Brokdorf, près de Hambourg (Schlesing-Holstein), que se porte

En février 1977, quinze mille personnes manifestent contre un projet de centrale à Grounde

projet de centrale à Grohnde (Basse-Saxe). Le même mois, le tribunal administratif de Fribourg, après s'être transporté sur le site et avoir organisé des auditions publiques («hearings» à l'américaine) — procé du re unique en RFA. — interdit la construction de la centrale de Whyl du'il considère comme insuffisamment sure.

La contestation, qui s'expri-mera encore, en mars, contre le projet d'usine de retraitement à Gorleben (Basse-Saxe), s'appule sur deux éléments : les comités de citoyens — Burgerinitinativen —
très actifs dans le domaine de
l'environnement, et des groupes
politiques maoistes, souvent violents.

Les prévisions ruinées

Les opposants sont cependant moins isolés anjourd'hui. Après avoir été nettement dépassés par les événements, les partis ue peuvent 'plus se désintèresser de la contestation: à Brokdorf, la fédération locale du parti socialiste et les jeunes démocrates (proches des libéraux) ont appelé à manifester.

Même le pouvoir politique com-Même le pouvoir politique commence à prêter l'oreille : « Les citoyens doivent être consultés » affirme la ministre du travail de Rhénanie-Wesphalie, tandis que son collègue de l'intérieur estime qu' « il jaut faire une pause dans le nucléaire ». Et jusqu'au ministre fédéral de l'environnement, M. Malhofer, qui pense qu' « il jaut faire une pause jusqu'à ce qu'on ait trouvé une solution au retraitement et au stockage des combustibles tradiés ».

Est-il pour autant possible de

Est-il pour autant possible de ralentir le programme nucléaire ? Le chanceller Schmidt, le minis-

(1) N.P.C. est une filiale de la National Nuclear Corporation, dont 35 % du capital appartiant à l'Ato-mic Energy Authority (le C.E.A. britannique) at 30 % à la General Electric Company.

(2) L'Allemagne construit, en col-laboration avec la Belgique et les Pays-Bax, un surregimérateur de 280 MW et participe à la réalisation du projet français Super-Phénix.

tre fédéral de la recherche, M. Matthofer, et le ministre fédé-ral de l'économie, M. Friderichs, sont convaincus du contraire.

Pourtant, les prévisions de ces Pourtant, les prévisions de ces dernières années ont pratiquement été ruinées par des problèmes financiers, et, surtout, par la contestation antinucléaire et les décisions des tribunaux. En 1974, le ministre de l'industrie prévoyait pour 1985 quarante réacteurs de 45 000 MW installés; des novembre 1976, M. Friderichs ue comptait plus que sur trente-cinq réacteurs et 35 000 MW.

réacteurs et 35 000 MW.

Ce qui u'empêche pas le gouvernement fédéral, suivi d'allieurs — d'après un sondage publié en février dernier par Der Spiegel — par plus de la moitié de la population, de voir dans le uncléaire la seule solution pour demain; plus même, le developpement des surrégénérateurs et le recours au retraitement tont, dans l'esprit du gouvernement, des options irrévocables (2). Rien des indices montrent cependant que le temps des incertitudes et venu : le S.P.D. ne vient-il pas, à l'instar des gouvernements américains et suédois, d'entamer une réflexion sur la politique énargétique?

Prochain article : LA SUÈDE FAIT LA PAUSE

Gomparer pour mieux choisir Dernière nocturne

demain soir jusqu<sup>,</sup>à 22h 30

nucleaire: Cest come sans scrippoles que les Amis de la Terre britanniques peuvent réclamer l'arrêt de toute construction de nouvelle centrale.

Tel n'est cependant pea l'avis général de la population, dont un récent sondage, publié par la revue New Society, fait apparaitre que 49 % est favorable à la construction de nouvelles centrales (32 % lui sont opposés; 19 % sans opinion). Ce n'est pas non plus, bien sûr, l'opinion de l'industrie nucléaire. Celle-ci n'a d'ailleurs pas trop de motifs d'inquiétude : un rapport de la très sérieuse et très officielle commission royale sur la pollution de l'environnement, rendu public en des forfaits New York ou interrogez de 3 à 30 jours, à partir votre agent de voyages, Old de F. 2090 comprenant Des entrepôts, des ateliers, des locaux commerciaux, au choix. (Immédiatement disponibles) Voici le premier immeuble que nous avons conçu pour vos besoins. Il est situé à Paris même, dans le 13° orrandissement, à quelques minutes du boulevard périphérique et des gares S.N.C.F. C'est le centre d'activités Paris-Tolbiac. A chaque étage,  $8.000 \, \mathrm{m}^2 \, \mathrm{sur}$ plusieurs lignes de téléphone 7 étages, divisibles en lots préfinancées (à partir de 100 m²). 3 monte-charge en sous-sol avec desservant directement le Centre d'activités Paris-Tolbiac - 65-71, rue Albert - Paris 13°. Métro: Tolbiac et Porte d'ivry - Tél. 583.95.73. Visite sur place de 14 h à 18 h et sur rendez-vous. FONCIÈRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ()
144, ou des Champs-Bysées -75008 Paris -Tél. 359,683,96

Libres opinions A PIERRE PHILOSOPHALE بشوشع ورسا الهاران ing the property of the state . mad a gran mad by

The second of the second of the second

----

Sections - Statemania WINDS THE PARTY NAMED IN

Per In State

# NUCLÉAIRE—Libres opinions mans les Allemands galopent

-----

Balanca (sec. or or or

Alter Care Control eran en The same of the same

40 will bet un france de commandes

# LA PIERRE PHILOSOPHALE

por FRANÇOIS DE ROSE (\*)

por FRANÇOIS DE ROSE (\*)

L'est eans doute regrettable que le conférence « eu sommet » des pays industriellaés et le conférence sur les développements et applications de l'énergle nucléaire alent été concomitantes. L'annonce de le remerquable mise eu point per notre Commissariet de l'imanium qui s'incérait tout neturetiement dans le cadre des travaux de le réunion de Salzbourg e pris, de ce fait, une coloration de l'uranium qui s'incerant tout insurement unus le catal une cotoration travaux de le réunion de Salzbourg e pris, de ce fait, une cotoration politique, et sa divulgation e même été présentée comme destinée é marquer les entretiens de Londres.

Que n'e-t-on lu en effet I

La France evalt résolu le problème de le séparation entre l'étome La France evant resolu le prooleme de le separation entre l'etome pecifique et l'etome militaire; grâce à la technique nouvelle, il eereit désormale impossible de tebriquer du combustible utilisable dane les ermes nucléaires. Le danger de prolifération de celles-ci serait définitivement éliminé pour peu que les peys dont l'ambition est seulement de résoudre leur problème énergétique adoptent le procédé désormale impossible de reunque.

désilitémant de résult maitre était passé des mains de résalité.

A croire que le C.E.A. evait trouvé le version moderne de le plerre philosophaie i

L'inconvénient d'une telle présentation réside dans les décaptions et désiliusions qu'entraîne le retour é le réalité.

Où a-t-on pu, au reste, trouver le thème de tous ces réves ? Pas communiqué officiel en tout cas, qui, evec précision e

dans le communiqué officiel en rout de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, dit que ce nouveau procédé d'enrichissement de l'uranium sobriété, propre à l'alimentation des centrales nucléaires, sane pouvoir être utilisé en pratique pour celle d'uranium heutement enrichi employé de l'enrichissement de l'uranium sobriété de l'uranium

utilisé en pretique pour les sumes ».

Ce qui signifie très exactement que, à l'inverse des procédés de diffusion gazeuse et de centritugetion, le technique chimique ne permet pas, per répétition de l'opération, d'obtenir de l'uranium enrichi jusqu'é le tensur de 90 % nécessaire pour le fabrication des enrichi jusqu'é le tensur de 90 % nécessaire pour le fabrication des enrichi à 8 % produit é l'intérisur bombes. Et c'est lé blen certainement une propriété ramarquable.

Mais l'uranium même faiblement enricht à 3 % produit é l'intériaur des réacteurs du plutonium, lequel est lui aussi un des metérieux servant à faire des bombes atomiques. Celles des Mirage-IV, pramier élément constitutit de notre lorce de dissussion, sont des engins eu plutonium.

> Per conséquent, les réacteurs dans lesquels eers utilisé de l'uranium enrichi par notre procédé fourniront, comme les eutres, ce même plutonium.

Il est même permis de creindre que ce procédé, loin de résoudre le problème de le prolifération, ne le pose dans des termes nouvesux et qui ne seront pas nécessairement moine difficiles è résoudre que les eutres. Tout l'uranium enrichi exporté pour des centrales fournissant de l'énergie est ectuellement produit dans des usines du type Pierrelatte, c'est-à-dire des ensembles d'une extrême complexité qui n'existent qu'eux Etats-Unis, en Union soviétique, en Grande-Bratagne et en France. Outre le complexité de ce procédé, un de ces Bratagne et en France. Outre le complexité de ce procede, un de ses inconvénients est de consommer d'énormes quantités d'énergie électrique. C'est dire que le nombre de pays susceptibles de se doter d'usines de ce genre est nécessairament tenu de rester très restreint et que les fournéeseurs neuvent subprocesses leurs de la ce procede, un de ses et que les tournisseurs peuvent subordonner leurs l'irrelsons à le etisfaction des exigences du contrôle.

Mais, si notre nouvelle technique permet d'obtenir du combustible enricht pour centrales nucléelres per un procéde plus simple et consommant beaucoup moins d'énergle, cele signifie que le production de plutonium serait rendue plus facile pour un plus grand nombre de pays.

En termes d'epplication militaire, ce procédé ne permettrait pas Hiroshima, meis il rendraît plus facile Nagasaki (1). L'avantage n'est

Est-il possible des lors de ne voir cette affeire que soue le ser aspect d'une solution au problème des pays à court d'énergie ? C'est peu probable, et il nous semble que, bien loin de régler le cas de conscience des paye les plus avencés. Il pose sur nos épeules une responsabilité nouvelle et accrue. Et l'on féliciters M. André Gireud. administrateur général du C.E.A., d'avoir souligné que nous ne souhaitons pas le porter seuls. Il est d'ores et déjà évident que l'éventuelle diffusion da ce procedé imposera une rigueur accrue dans le rafus de vendre des usines de retraitement des combustibles nucléaires (décidé le 16 décembre dernier) qui servent justement à l'extraction du plutonium. Un complément indispensable devra être le refus d'exporter des surrégénérateurs. Que notre pays, dont le développe ment économique et le niveau de vie sont menacés par la disette dénergle, continue, evec ess partenaires ellemande et italiens, son programme de surrégénérateurs, il y a là un impératif absolu. Mels il ne serait pas compréhensible que des préoccupations d'ordre économique, si respectables soient-elles, noue conduisent é exporter des usines qui sont potentialisment les plus arriférentes. des usines qui cont potentiellement les plus proliférantes.

> La bouffée d'optimisme avec laquelle le nouvelle de notre percée technologique a été eccuellile est eans doute le eigne d'un equis-gement répondant à le récente prise de conscience de nos responsabilités qui a'est tradulte par le création du Consell supérieur de polibque nucléaire extérieure.

Maie un événement ecientifique ou technologique ne peut é lui seul résoudre un problème où se trouvent étroitem evantages et périls, considération de sagessa et tentations économiques et ces fruits : isotopiques - de l'arbre de le science que sont

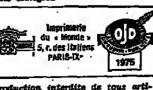
Le siècle dernier croyeit que le eclence nous apporterait, avec le bonheur, la réponse à nos interrogetions métaphysiques. Aujourd'hul, les écologistes pensent qu'elle menece de ruiner notre envi-

La science et sa filie le technologie sont neutres. Seul engage l'usage qu'on en fait. Nous n'échapperons pas à nos responsabilités par l'epperition d'un gedget, si merveilleux soit-il. C'est sur le plan de la morale en politique que repose le problème de la prolitération nucléaire. On ne l'en fera pas descendre.

(1) Ebrochima fut détruit par une bombe à l'uranium-235, pasaki par une bombe au plutonium.

**Derniere** noctur demain soir. corroduction interdite de tous artiles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des Journaux
et publications : ne 57427.



UNE AUTRE MANIERE
DE VIVRE
«Un lisu» et «des moyens» an CENTRE DE CULTURE PSYCHOSOMATIQUE

Détente - Relaxation - Activité
Contrôle de la respiration
Enta Yoga
Albert-Léon MEFER
Pour entrepien de contact es
d'information, prenez rendezvous à 253-20-39
3, rue d'Anjen - 75982 Paris

GALLAHER LONDRES - BELFAST

désire recevoir une documentation détaillée

sur la Castelleraie

Adresse



Je désire recevoir, sans engagement de ma part, votre documentation sur MORNAY-CRILLON.

Profession.

livraison juillet 1977



Droit logement social

# Le commissaire du gouvernement demande l'annulation de l'autorisation de licenciement

des ouvriers du « Parisien libéré » direction departementale du travail après avis du ministère du travail Pourquoi avens-neus abeeti an drame du

Le tribunal administratif de Paris a exa-miné, mercredi 11 mai, la requete du Syndicat général du Livre et des industries connexes de la régian parisienne et de trois auvriers de la Saciété du - Petit Parisien - et d'édition, tendant à l'annulation de l'autorisation de licenciemeut de deux cent trente-trols emplayés de cette société, accordée le 2 juin 1975 par la

que les difficultés invoquées sont un a mensonge a. A preuve les ressources énarmes que le Parissien libéré a employées pour faire face à sa restructuration-éclair, et qui prouve qu'il evait les moyens d'assumer une mutatidan progressive et négociée.

Matériellement inexact, le motif économique est aussi, pour M\* Lyan-Caen, juridiquement infondé : a La réalité est que le décision du 2 juin) qui était directeur du groupe voulait se débarrasser de la convention collective. Parce que la loi est la loi est la loi est la persannel pour embaucher du persannel qui ne soit lié par rien.

(...) Il s'agit d'une vaste opération de froude à la loi f...), a Cette « double tréalité » da motif économique suffit à faire d'une reus de licencier du 15 avril.

Parisien libéré - ? - Cette question de Me Marc Henry, défenseur, avec Me Arnaud Lydu-Caen,

du Syndicat, résume la portée et l'étendue d'un débat tourné vers la réponse à denner à une

autre question : comment en sortir?

prise lui apparaissait un metif valable en soi de licenciement éconamique. Il ne devait y avoir, selon lui, sur ce terrain qu'un constat de fait et pas de jugement de valeur. Pour justifier les difficultés économiques du crouve difficultés économiques du groupe du Parisien libéré. Me Caldo invoque e les graves difficultés internes denant de l'existence de titres provinciaux imprinés à Paris et de diverses grèves » (no-lamment celle du mais de navembre 1974).

Dans ses conclusions, le commissaire du gouvernement déclare que l'inspecteur du travail a a statué en pleine compétence a (le 15 avril 1975). Il disserve qu'à cette date le décret d'application de la loi du 3 janvier 1975 — qui allait donner un peu plus tard compétence au directeur départementai du travail pour trancher en matière de liceuciement colen matière de liceuciemer lectif — n'était pas paru.

Ce décret date dn 5 mai 1975 : le directeur du travall avait donc compétence pour agir comme îl l'a fait le 12 juin 1975. En avait-il le droit? M. Massiot mentionne la lie 12 juin 1912. Eu avair-le droit? M. Masslot mentionne la juris pru dence récente du Consell d'État, qui recommande d'étendre au personnel non protégé (cas des ouvriers du Parisien libéré) la conception qui reud créatif de droits pour l'intéressé le refus de licencier. Ainsi, a c'est illégalement que le directeur départemental du travail a rapporté la décision de l'inspecteur du travail dans la mesure où travail dans la mesure où teur du travail dans la mesure où elle était légale ».

Estimant que « la société du Parisien libéré a décidé de cesser de jaire travailler la Société du

Petit Parisien et d'édition pour supprimer des éditions régionales et l'édition grand format a, que a cette volonié se manifestait dans le cadre d'un conflit et que la fermeture a constitué un moyen de pression a, ensin que « la société du Petit Parisieu et d'édition n'a pas suffisamment justifié a décision de licencier a. M. Massiot demaude l'annulation de la décision du 2 juin 1975 du directeur déparkemental du travail d'autoriser les licenclements. riser les licenciements. Le jugement a été mis en délibéré.

MICHEL KAJMAN.

### LES MARCHANDS DE SABLE

Les condamnés à mort de l'Oklahoma ont appris une de l'Oktationa uni appris une bonne nouvelle en ouvrant leur fournal l'autre main : désormais, ils ne passcront plus abligatairement par la chaise électrique ou le peloton d'exécution. Ils pourront être exécutés au moyen d'une injection massive de barbiturique.

Depuis des milliers d'an-nées, l'humanité n'a cessé de progresser : au départ, an exécutait avec des pierres ou des bâtons; puis vinrent le fer, le feu, la corde, la poudre et l'électricité, apportant des améliorations successives à la qualité de la mart.

Mais le barbiturique consti-tue un sommet : grâce à lui, les juges soulages ne condamnent plus à mort, mais condamment plus à mort, mais au sommeil éternel. Quant à tous ces mouvais gorçons de l'Oklahoma c o n d a m n és à mart, ils ne seront plus livrés zu bourreau, mois à une blanche infirmière qui se penchera sur eux, l'ultime seringue à la main.

BERNARD CHAPUIS.

Robbins of the Assessment

Une soixantaine de travailleurs licenciés étaient venus entendre le récit de vicissitudes qu'ils ne connaissent que trop bien : le 24 mars 1975 la Société dn Petit Parisien et d'édition demandait une première fais ces licenciements en invoquant des motifs économiques. Le 15 avril 1975, l'Inspection du travail signifiait son refus d'accéder à cette demande de licenciement collectif. Deux jours plus tard, la demande de licenclement collec-tif. Deux jours plus tard, la Société du Petit Parisien et d'édi-tion adressait au ministre du travail un recours hiérarchique et lui représentait « la situation financière précaire de la société ». Le ministre sollicitait de la direc-tion départementale un rapport. Il lui faisait savoir le 2 juin 1975 : « Je vous prie de réformer la décision de refus de licenciement » du 15 avril Le mème lour. » sommes heurtés à un mur et à un rejus total. M. Amaury vouloit l'avantage de n'être lié par aucune concertation. » Telle serait l'origine du « drame » qui commence le 3 mars 1975 lorsque les premières équipes arrivées rue d'Enghien ne se voient plus confier aucun travail par un patron qui, de ce jour, ne les conuaîtra plus.

du 15 avril. Le même jour, le directeur départemental du travail annançait au P.-D.G. de la Société anquigate au r.-11.C. de la Société du Petit Parisien et d'édition que, » après nouvel examen, il ne s'ap-posait pas aux licenciements demandés ».

Le licenciement avait-il des motifs « réels et sérieux »? Les défenseurs du Syndicat exprimèrent leurs doutes. Peut-on sérieusement soutenir, demanda M° Henry, que la Société du Peti Parisien et d'édition était tout à codp e mise à genoux s par le, retrait de 70 % des commandes de la Société du Parisien libéré ? A cette vision des choses, il appose celle d'un groupe de sociétés soumis à la volouté unique et toute-puissante de feu Emilien Amaury.

« Ce qui est vrai, admet M' Henry, c'est la révolution technique amorcée en 1969-1970 avec la photocomposition et le tirage affeet (...). M. Amaury pense à cela; nous ne le lui reprochons pas. Nous n'avons jamais voulu faire une opposition retardataire à un progrès peutétre pénible, mais dont nous ne contestons pas qu'il est inévitable. > Alors ? Les accords des mois de juillet et septembre 1976, les de juillet et septembre 1976, les divers accords d'entreprise signés depuis dans la presse parisienne étalent dés lors la voie naturelle, Pourquol ne s'y est-on pas engagé au Parisien libéré ? « Nous nous

Les dispositions légales classiques prises pour limiter la fa-culté de résolution unilatérale du cuité de resolutida unilaterale de contrat de travail par l'employeur, expose M' Lyan-Caen, et le renfarcement du contrôle direct de l'administration sur l'emploi qui résuite de la idi du 3 janvier 1975 auraient dû constituer autant de garde-fous.

Le rôle de l'Etat

tant de garde-fous.

Tout semble tourner autour de l'application de cette loi do 3 janvier 1975 — le commissaire du gonvernement, M. Michel Massiot, y insistera à son tour dans ses conclusions, — qui soumet à autorisation préalable tout licenciement collectif pour motifs économiques et toute embauche dans l'année qui suit un tel licenciement. Cette loi, indique Mr Lyon-Caen, a oblige l'administration à faire dans l'intérêt général la balance des coûts et des avantages, la mesure des licen-

avantages, la mesure des licen-ciements envisagés ».

Quol qu'il en sait, le motif économique invoqué est frappé a d'irréalité » estime la défense. Ce motif « matérielle ment

### RÉFÉRÉ POUR LE LIVRE DE Mme SIGNORET

Sur l'initiative de Mme Simone
Signaret et des Editians du Seuil.

M' Ged rges Kiej mau devait
demander, ce jeudi 12 mai, à
M. Jean Regnault, vice-président
du tribunal de Paris, saisi par im
référé d'heure à heure, que RadioFrance soit déclarée séquestre de
l'enregistrement d'une émission
diffusée mardi 10 mai et durant
laquelle Mme Simone Signaret a
été accusée de n'être pas l'auteur
de son livre, la Nostalgie n'est plus
ce qu'elle était, paru aux Editions
du Seuil.

Cette action en référé, qui

Ce motif « matériellement inexact » a varié dans le temps.
« C'est la situation du groupe qu'il jout examiner. »

Pour M. Lyon-Caen, il est clair et M. Jean-Edern Hallier. Ce der-

Le parquet de Saint-Etienne a interjeté appel du jugement prononcé, mardi 3 mai, par la quatrième chambre da tribunal correctionnel de cette ville, présidée par M. Sigobert, qui avait reiaxé le docteur Jean Brison, médecin-chef de secteur de l'hôpital psychiatrique départemental de Saint-Jean-Bonnelonds, prévenn d'homicide involontaire après la mort d'un maiade mental (le Monde des 24 et 26 mars et du 5 mai). — (Corresp.)

# OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur licitation an Palsis de Justice à Paris, LUNDI 6 JUIN 1977 à 14 h EN TRENTE-DEUX LOTS UN IMMEUBLE DIVISÉ EN COPROPRIÉTÉ

BOUTIQUES - 1 LOCAL COMMERCIAL 19 APPARTEMENTS (dont 3 libres) 5 EMPLACEMENTS DE VOITURE sis à PARIS (6°)

3, RUE JACOB - 10-12 RUE DE L'ÉCHAUDÉ 1, R. DE FURSTENBERG et 3, R. CARDINALE

I. R. DE FURSTENBERG, et 3, R. CARDINALE

10° lot: uns BOUTIQUE, arrière-boutique, 2 pièces, cave. M à P. 60.000 F

20 lot: uns BOUTIQUE, deux pièces, débarras. M. à P. 53.000 F

40 lot: uns BOUTIQUE, deux pièces, débarras. M. à P. 53.000 F

40 lot: uns BOUTIQUE B'ANGLE, uns pièce, cave. M. à P. 116.000 F

50 lot: uns BOUTIQUE B'ANGLE, uns pièces, ave. M. à P. 116.000 F

50 lot: uns BOUTIQUE sur la rue Jacob. M. à P. 22.000 F

50 lot: uns BOUTIQUE sur la rue Jacob. M. à P. 22.000 F

50 lot: un BOUTIQUE sur la rue Jacob. M. à P. 15.000 F

50 lot: un LOCAL COMBERCIAL au res-de-chaussée M. à P. 180.000 F

50 lot: un APPART. 10° ét. une CHAMBRE 40° ét. M. à P. 160.000 F

100 lot: un APPARTEMENT 10° ét. cave. M. à P. 45.000 F

110 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

120 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

130 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

140 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 45.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 15.000 F

150 lot: un APPARTEMENT 20° ét., cave. M. à P. 15.000 F

150

Pour tous renseignements, s'adresser à : Me Jean NOUEL, Avocat poursuivant, 25, bouletard Raspall Paris-7° — Téléphone : 544-10-33.

Me de Chaisemartin, avocat, 20, rue de le Blenfaisance, Paris-8°

Me TOUNT, avocat, 15, rue d'Argenteuil, Paris-1°.

Bur les lieux pour visiter, les mardi 24, vendredi 27, mardi 31 mai, vendredi 3 luin, de 10 à 20 b et le samedi 4 juin de 10 à 12 b et 14 à 16 b VENTE SU PALAIS de JUST à PARIS, le JEUDI 2 JUIN 1977, à 14 beures LOCAUX COMMERCIAUX et CAYE à BAGNOLET (Seine-Saint-Denis)

69, RUE ANATOLE-FRANCE
LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPAT. - MISE A PRIX : 150.000 F
M° Yver TOURAILLE, avocat. ancien avoué & Paris, 48, rue de Cilchy:
M° Antoine CHEVRIER, syndic à Paris, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée

PENTE au Palais de Justice à Paris, le jeudi 28 mai 1977, à 14 beure IMMEUBLE - PARIS (4°)

19, RUE DES LOMBARDS M. à Px 847.000 F S'adr. Me LAFON, Malesberbes.
Paris (8"); No actimizat, av. Paris-17.

17. rue Paraday; Me HACCAT, av. Paris (8"), 27, rue Figurus.

VENTE e/ saisle immob Pal. de Just. à Paris, joudi 2 juin, à 16 h UN APPARTEMENT 5 P.P. A PARIS (14°) 1, RUE DES SUISSES - 185-197, RUE D'ALÉSIA

an les étaga Bât. A. escal. 4. CAVE au 3º sous-sol.

2 emplacements de parking an 2º sous-sol.

M. à Drix: 197.000 F Mº SALLAZ, buis- à Paris, 12, rue d'Anjau;
tous avocats près les Tribunaux de Orande Instance de Paris, Bobigny.

Nanterre et Crétell. Sur les llaux pour vister.

Et. M. BOLUT, not., 89200 Avallon, tél. (85) 34-04-31 - A vdre à l'amiable

LE MANOIR DE BRAZEY-EN-MORVAN (21)

Elif. XVII. (15 km e.-E. Sauleu), compr. : 9 pièces. 2 culs. 2 s. de be, ceb de toll., douche. w.-c., tout conf., vue dégagée - Cour, communs, jardin. verger et pré en tout 5 hs.

LA MAISON YVONNE

DE BREMOND D'ARS

recherche pour collectionneurs tous beaux meubles

du XVIII. Siècle, tapisserie, orfèvrerie, tableaux

Achat de succession complète

20, FAUBOURG SAINT-HONORE PARIS 8" - 265.11.03

ADJUDICATION, Chambre des Notaires de PARIS, Mardi 31 mai, 14 h. 30 APPARTEMENT 4 PIÈCES PRINCIP. - LIBRE 25-27. BOULEVARD RICHARD-LENOIR - PARIS (11°) 4° fruge - 103 mZ + belcon 10,50 mZ - 2 PARKINGS Culsine équipés, séchoir, s. de hairs, cahin, tollette, penderie, débariss en sous-sol, 2 caves Isolation phonique et thermique, climatiseur.

IMMEUBLE STANDING - CONSTRUCTION 1973

MISE A PRIX: 580.000 FRANCS S.C.P. MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT et LIEVRE, notaires associés, 14, rue des Pyramides, Paris (1°7). Tél. ; 280-31-12. VISITES r 18 mai de 10 à 12 b.; 23 et 25 mai de 14 à 16 heures.

VENTE en la forme des SAISIES IMMOB. au PALAIS DE JUST. à PARIS le JEUDI 28 MAI 1977, à 14 heures
EN UN SEUL LOT
UN TERRAIN d'un immeoble à BOLLOGNE-BILLANCOURT
(92) - 16, rue Cornot et 17-19, rue André-Morizet
Dont is réglement de copropriété (Lot n° 101) donne droit à la jouissance exclusive du terrain donnant eur is rue Anoré-Morizet, sur lequel sont édifiés : un petit Bâtiment à gauche, d'un simple rez-de-chaussée, comp. salle à manger, cuisine et chambre : un petit Bâtiment au fond, d'un simple rez-de-chaussée, comp. salle à manger, cuisine et chambre : un petit Bâtiment au fond, d'un simple rez-de-chaussée, comp. salle à manger, chambre, débarras et w.-c. : cour et jardin devant et autour des bâtiments ; ET LE DEOIT de transformer les bâtiments, ou de les démolir et d'en reconstruire d'antres, sous réserve de l'obtention des autorisations administratives : et d'affouiller le sous-soi de ce lot, sous réserve de l'obtention des mémes antorisations réglementaires ; at la copropriété de 238/1.000 de parties enmunes générales de l'immeuble, 16, rue Carnot et 17 et 15 rue André-Moriset, Libre LoCatton et Occupat.

MISE A PRIX : 160 000 FRANCS

MISE A PRIX : T60 000 FRANCS S'ndr. pour ts rens. n M. Huguette AMBRO!SE-JOUVION et André de SEGRAIS, avocats n le Cour de Paris, 9, rue Guénégoud, Paris (6'), tél.: 335-70-91 et 633-17-93; M' Serge PINON, liquidateur-ayadio prés la Tribunal de Commerce de Paris, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée. Paris (5'); et à tous avocate près des Tribunaux de Grande Instance de Paris.

Bobligny. Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à Paris. le 26 mai 1977, à 14 heurss APPART. PARIS (15°) MISE A PRIX : 55.009 FRANCS a'adr. Mª Bernard de SARJAC, avocat à PARIS, 70, avenue Marcasu; Mª PROS, LAFON, VOLNAX, avoc.; Mª FERRARI, syndic.

UN ENSEMBLE IMMOBILIER A AUBERVILLIERS

(93 SEINE-SAINT-DENIS)

8 à 19, sue Henri-Barbatsé 1, 3 et 5, sue Bandin 13 à 37,sue de l'Union

2 à 10, rue des Cités et rue Emile-Reynaud, sons numero, rue des Postes, sons numero, rue Henri-Barbusse

D'UN TERRAIN d'une CONTENANCE CADASTRALE de 14.578 m2

MISE à PRIX : 100.000.000 de francs

VENTE s/Publicet. Judic. ou Palais de Justice d'Evry, rue des Maxière VENTE S/Publicet. Judic. eu Palais de Justice d'Evry, rue des Maxières le MARION à MIVISY-S.-ORGE (91) supert. totale : 348 m².

LOT UNE MAISON à MIVISY-S.-ORGE (91) Supert. totale : 348 m².

LOT UNE MAISON à MIVISY-S.-ORGE (91) Supert. totale : 493 m².

LOT UNE MAISON à MIVISY-S.-ORGE (91) Supert. totale : 493 m².

MISE A PRIX : 10.000 FRANCS

LOT UN PAVILION à MIVISY-S.-ORGE (91) Supert. totale : 498 m².

MISE A PRIX : 80.000 FRANCS

LOT UN TERRAIN de 468 m² 15 et 20 rue Jean-J.-Edusseau.

MISE A PRIX : 100.000 FRANCS

LOT UN TERRAIN de 468 m² 15 et 20 rue Jean-J.-Edusseau.

BAISSE DE MISE A PRIX POSSIBLE DE MOTTIE. — CLAUSE PARTI-

MISE A PRIX : 100,000 FRANCS

BAISSE DE MISE A PRIX POSSIBLE DE MOITIE. — CLAUSE PARTICULIERE : CONCERNANT l'état des constructions édifiées sur les
Immeuhise obj de la prés, vente judic. Il est expressément indiqué aussi,
aux adjudicst, éventuels que le synd, M. CARDONA, poursulv, le vente,
et son avoc, postul déclinent tres responsabilités quadt à l'état, bon,
nauvais ou vétusts des construct, qui peuvent être édif, sur les imm
vendus, Les renseign, donnés au titre des désignet, devant être expressém
vérifiés par les amateurs éventuels avant l'adjudicat, et ne pouvant en
aucun cas servir pr justifier d'un recours quelconque après le vente. Pr
renseign, s'air, à M. AKOUN et TRUNILLO, avoc. (tél. 495-14-16 et
496-30-25); au Trih, de Gde Inst. d'Evry pr consulter le cahler des charges

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE A BOBIGNY

le mardi 7 juin 1977, à 14 heures sur Conversion de Soisie Immnbilière en Vente Valontoire EN UN LOT

**UN IMMEUBLE de 35 étages à us. de BUREAUX** 

S'ADRESSER POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

M° LYONNET DU MOUTIER, avecat, 182, rue de Rivell à Paris (1°); M° Robert CHAIN, avecat, 18, av. Rapp à Paris (7°); M° Jacques-Marie GARNIER, syndic, 53, bd Gaint-Germain à Paris (5°); au Oreile des Crièes du Tribunal de Oranda Instance de Bobigny, Cité Administrative, avenus Paul-Valliant-Couturier, où le cabler des charges est déposé, et sur les lleux pour visiter

Pour cette année, Amérique c'est una

. was mires . Bei beiteile Mit

-

White the Action

Bergerie \*\*\*\*\* \*\* 1 \*\* 1 \* = ... property of the second of

OF SHIPLE

\*\*

# Avant les «États généraux de la justice quotidienne»

Sur l'initiative du Syndicat de la magistra-ture, deux journées sont consacrées les 14 et 15 mai aux - Etats généraux de la justice quoti-dienne ». De nombreux syndicats et associations dienne » initiative, notamment la

C.G.T., la C.F.D.T., l'Union fédérale des consommateurs, la Confédération nationale des locataires, etc. Ces Etats généraux doivent avoir lieu 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007-Paris.

De nombreuses réunions préparatoires ont été organisées, notamment une à Lille Ue Monde du 26 avrill de manière à éclairer les débats qui porteront respectivement sur la justice quotidienne pénale, la consommation et

- Non, noue n'evons plus de

daties. M. Bertrand a tout ar-rangé. Mais nous dayona payer

pour la maleon. Ils no veulent

pes que nous les paylons toue

les mole. Alors nous evone

peur de ne pas avoir mis assez

d'argent de côté le jour de

l'échéance et d'avoir encore des dettes. C'est pour cele que

nous nous sommee dit que si

M. ta juge pouvait noue redon-ner la tutelle, ce éviterait des

- Oul mon 'mari et moi nous

voudriona la renouvellement da

la tutella. Pour nous laisser le

Temps da nous remettre en

route. Le salaire de mon mari

est de 1700 F. La montant des

allocations? Je ne sale pas.

C'est M. Bertrand qui s'en oc-

cupe. Le loyer, fait 350 F. On e

une grosse dette pour laquelle on donne 600 F par mois. Et

puls le dette. é l'E.D.F., c'est M. Bertrand qui s'en occupe. Je

voudrais retrevallier. Bien sûr

Il feudre donner 1 000 F par

mois é le nourrice pour garder

mes deux enfents. Il restera

800 F. C'est toujoure ce. Meis

pour ne pas avoir de problèmes, il faudrail continuer la tutelle

Ces conversations ont pour

cadre le pelais de justice d'une

petite ville provinciale. Les pre-

miera interiocuteura ont dépassé

le quarantaine, et la sulvante

avec M. Bertrend. -

-REGARDS --

OU LE JUGE DEVIENT CHEF DE FAMILLE

le logement. Sur ces thèmes, on lira le point de vue de deux magistrats qui ont très largement contribué à l'élaboration des travaux ainsi qu'un reportage sur la tutelle aux prestations

### POINT DE VUE

### Droit, logement social et pouvoirs

RADITIONNELLEMENT le droit régissait les rapports entre propriétaires et locataires. Si un propriétaire avait à MICHEL to plaindre de locataires, mauvais payeurs, il saisissait le tribunal. at le magistrat, infailliblement, LES MARCHE condamnait le management rait le bail résilié et ordonnait l'expulsion. Il ne restait plus au bon condamnait le locataire, décla-DE SABLE l'expulsion. Il ne reseau propriétaire qu'à trouver un bon locataire en remplacement et au locataire à trouver...

C'était peut-être une procédure violente que cette procédure judiciaire, mais elle avait su moins l'avantage d'être claire : seul le droit de propriété méritait la protection des tribunaux, le droit des personnes à avoir un logement, le droit des parents à pouvoir garder leurs enfants auprès d'eux sous le toit familial. n'existaient que tant que le loyer et les charges était régulièrement Mais la clarté du mécanisme et

du choix un'il entérine était difficilement conciliable avec l'image de notre société de progrès. A partir du moment où l'Etat se mélait de construire des logements dits sociaux, il fallait bien trouver quelques assouplissements à la règle pour faire croire à la réalité d'une politique sociale du logement. Il n'était pas question d'offrir des logements, dont le loyer soit trop bas : la faiblesse des subventions d'Etat, jointe au fait que les offices d'H.L.M. sont gérés selon la même rationalité capitaliste que n'importe quelle entreprise privée, le fait qu'il ne soit donc en conséquence pas soit donc en consequence pas possible pour un office public d'HLM. de tourner à perte font qu'aujourd'hui, si on inclut les charges, le coût d'un logement social pèse quasiment aussi lourd sur le budget familial que celui du logement privé.

Il a donc fallu que les offices publics d'H.I.M., paissantes administrations, trouvent d'autres voies nistrations, trouvent d'autres voles pour remplir leur rôle d'organismes de logements sociaux. Il mettre aux familles les plus défavorisées que leurs ressources n'autorisaient pas à se payer un logement social d'y accèder AFIA: A PER X : SEC COO FRANCE malgré tout, sans risquer toutedes organismes de logement.

### La procédure de tutelle C'est à nouveau vers les tribu-

11. (128 f)

 $\sim 7.3 \cdot 2.13 \%$ 

LE de 35 etages à 18, de BUREAU

100.000 000 de front

naux que les organismes de logement se sont tournés pour trouver une solution. D'antre part, Language Marin ils ont continué à s'adresser an juge d'instance pour obtenir un jugement d'expulsion qui, même non executé, constitue un bon moyen de pression sur ce locataire : d'autre part, pour obtenir le paiement du toyer, ils ont recours à la procédure de tutelle aux allocations familiales. Si certains locataires ne palent pas leur lover. · c'est parce que leur budget est mai géré. Or, dans ce budget, entrent dans la plupart des cas, et pour une part non négligeable, les allocations fami-Ces allocations varsees dans l'intérêt des enfants doivent. selon l'éthique officielle, être utilisées dans leur intérêt. Pour y veiller dans les cas où des doutes sont possibles, le juge des enfants a la possibilité de nommer un tuteur aux allocations familiales qui sera chargé de jouer un rôle édagogique auprès des parents de manière qua ceux-ct utilisent N'est-il pas dans l'intérêt des enfants d'avoir un logement ?

Les organismes da logement fut la conversion du système de la cont rapidement pris l'habitude d'aide à la pierre en système de la

por DIDIER MARSHALL et DANIEL LECRUBIER (\*) tout d'abord d'inciter les familles obtenir une tutelle pour régler les problèmes de loyer et ne pas être expulsées, puis avec le temps d'exiger pour les familles les plus fragiles financièrement qu'une mesure de tutelle soit prise avant même qu'un logement soit oc-troyé en garantie du palement des loyers. Pen importe alors que le loyer sott complètement disproportionne par rapport aux possibilités financières du locataire, le tuteur veillera à son règlement, mêma si cela doit être au détri-

Peu importe également que la procédure de tutelle soit complèement détournée de son esprit. l'aspect pédagogique envers la familie cédant le pas à l'idée que l'organisme de logement doit toujours pouvoir recouvrer ses loyers quelles que scient les ressources

ment de la satisfaction d'autres

besoins (nourriture, éducation,

On voit que dans un tel processus l'intervention judiciatre s'est falte en deux temps, le juge civil prononcant l'expulsion, le juge social ordonnant une mesure de tutelle aux allocations familiales pour éviter l'expulsion. De manvais payeur, le locataire est devenu un cas social.

Deux facteurs sont cependant venus successivement gêner le recours à cette procédure : -

- La résistance d'un certain nombre de juges des enfants qui, prenant conscience du rôle qu'on leur faisait jouer, ont parfois refusé d'ordonner des mesures de tutelle, arguant du fait que rien ne pouvait être reproché aux parents, si ce n'est de n'avoir pas réussi à gérer l'ingérable, qu'en conséquence aucune mesure éducative ne s'imposait ; les résultats du recours au judiciaire sont donc devenus plus hypothétiques ; · - La crise économique et les

le tradget, de nombreuses famil-les occupant des logements sociaux, ont fait que la procédure d'expulsion, que les propriétaires continuaient malgre tout d'exercer devant le juge d'instance, est evenue dangereuse politiquement. Dangereuse par ce qu'elle fait émerger au niveau des tribunaux la gravité de la crise et de ees répercussions sur les familles. Or le tribunal est un lieu où le débat est public et contradictoire, où les gens peuvent en principe s'expliquer et se défendre, et le pouvoir ne serait pas en mesura de sup-(un million) viennent aujourd'hui dans un lieu public raconter leur misère. Dangereuse et inutile également, car il serait d'ores et déjà impossible politiquement d'expulser purement et simplement tous ceux qui devraient l'être paisqu'ils ne peuvent plus payer leur

Ainsi les pouvoirs publics ontils compris qu'il n'était pins opportun de recourir à la traditiqunelle vois judicizire. Qu'au contraire mieux valait l'éviter. qu'il était actuellement plue souhaitable d'étouffer les conflits et les problèmes dans l'œuf que a compris ou'll lui fallait trouver d'autres voles pour préserver le droit de propriété privée, qui est une de ses assises fondamentales. et empêcher dans le même temps la foule défavorisée de devents une foula de mecontents.

inventés :

- Le premier dans le temps

de l'Etat ne consisters plus désor-mais à participer au financement de la construction (système qui avait au moins l'avantage de pouvoir servir, en principe, à contrôler les choix en matière de construction), mals se manifestera sous forme d'aide aux families aux ressources trop faibles pour pouvoir faire face à des loyere trop élevés.

Par ce blais, à défaut de raire un effort dans la gestion dee logements, l'Etat va pouvoir géter une large partie de la population. Celle-ci sera contrôlée, puisqu'il faudra bien enquêter sur la famille avant d'accorder ou refuser l'aide, et même normalisée, puisque toujours menacée de se faire retirer l'aide si elle que paie pas la fraction de loyer laissée à sa charge. En outre, dans la mesure où cette alde sera versée directement par l'E'at à l'organisme propriétaire, tes legements vont échapper davantage ancore au contrôle de leurs tentficiaires, les habitants. Enfin, en période de crise économique, le nombre des bénéficiaires, les conditions d'attribution et le taux de l'aide sont autant de paramètres qui permettront à l'Etat de réguler un système économique qui marche mal Vollà comment, sous convert de politique sociale. on fait de la gestion:

- Le second moyen imaginé vient de l'être par le secrétariat d'Etat au logement et commence tout juste à se mettre en place. Il consiste à tenter de régler le problème des loyers impayes pour éviter d'aller fusqu'à la phase judiciaire. Pour cela, on cree une commission de pré-contentieux rassemblant la direction des HLM. le directeur de l'action sanitaire et sociale, le directeur de la Caisse d'allocations familiales, qui se pencheront sur les cas difficiles et essaieront de trouver une solution, c'est-à-dire de résoudre les problèmes grace à des subventions sociales et à social dans la famille. Les administrations auront réglé le probleme avant même qu'il ne s'exprime; l'organisme propriétaire gardera son locataire, le locataire son logement. Non pas parce qu'il a un droit qui a falli s'appeier droit an logement, mais parce qu'il est devenu un assisté social.

### Des contre-pouvoirs

Les travailleurs sociaux vontils accepter cette politique qui, au-delà de leur rôle d'auxiliaire des huissiers et des organismes propriétaires, fait d'eux les mellleurs agents de régulation sociale

Le droit ne va-t-il plus être qu'une image immuable, hors du réel, inaccessible pour le citoyen et que seules les administrations pourront à leur gré manipuler comme un épouvantail? La société libérale a engendré

un vaste secteur étatique du logement sans avoir réellement engagé le débat politique. Ainsi elle contrôle et gère touts une partie de la population. Un pouphénomène de gestion et de nondroit, ou, en posant clairement le principe d'un logement socialisé et dun droit au logement, serait-il conduit é imaginer les contreponvoirs individuels ou politiques qui restitueraient effectivement aux gens leurs lleux de. vie que

La pauvreté sous tutelle n'e pas vingt ans. Male la dé-astrol est la même, « Moneieur

> Or cette protection des enfants contre les parents n'est plus le motif le plus fréquent des décisions de tutelle, dont le caractère de sanction disperaît. Aujourd'hul, ce sont les parents qui vienneni ensemble de au juge de bénéficier du

### La solution-miracle

Car le tutelle apparaît eux yeux de nombreuses familles miracie é bien des problèmes. Grâce é elle on éviters qu'une signeture imprudente eur un bon de commande d'une coilection de livres, d'une chaine objet n'entraîne, par suite d'un retard de palements, une selele. On evitere surtout l'expulsion du logament en cas da dettes

En effet, pour les créanclers, cette formula est un mode de recouvrement é la lois éconode le stabilité de l'emploi du débiteur, comme de con salaire (les ellocations familiales reprédérable, voire l'essentiel des ressources). Aussi suspendront-ils volontiers leure poursuites, el une assurés que la tuteur prélèvers régulièrement une partie des allocatione familiales pour les

ils le font naturellement sou-

vent savoir oux families qui, trop heureuses d'apercevoir une trêve chez le juge. Celui-ci peut difficliement refuser ce movan d'éviexpulsion, ou le plecement des anfante é l'aide sociale, même s'il considère la tutelle comme une saisle détoumée des elloca tions familietes au bénéfice des réanciers. Le système marche si bian que, même torsqu'un créancier n'e pas la bonté d'âma femilia débitrice, elle a da fortes chances de se le voir recompublicité de bouche à orsille sur les vertue de la tutelle va ainsi bon train dans les H.L.M.

le juge -, c'est la juge des enfants. - Monsieur Bertrand -, c'est le tuteur. La « tutelle », c'est le tutelle aux prestations

Une mesure dont l'application e'éloigne souvent de l'esprit du texte qui la définit, l'article 551 du code de la Sécurité sociele : - Dans le cas où les antants donnent droit eux prestetions familiales sont élevés dans des logament et d'hygiene ... ianifestement défectueuses, ou lorsque pas employé dans l'Intérêt des enfants, le juge des enfants peut ordonner que les presta-tions solant, an tout ou an partie, versées non au chel de physique ou morale qualitiée. dite tuteur aux prestations sociales. - Le tuteur doll elore affecter les prestations eux besoins des aniants et « exercer auprès des parents una action éducative an vue de la réedaptation complète de le femille ».

dans les mœurs que certains offices d'H.L.M. exigent event d'accorder un logement é une - famille é problémes -, qu'une tutaile soit prononcée, comme 6'îl s'agissall lé d'une formelité banale, du même ordre que le présentation d'une fiche d'étal L DOUT S'ASSUFA ment du loyer.

Le - délégué é la tutella - ; homma ou femme - travallleu social ., te plus souvent attaché é l'UDAF (Union départementale des allocations familleles), errive ainsi dans le famille avec l'euréola de celui qui arrange tout. A raison d'une moyenne de deux des quelque quarante familles dont il a le charge, il s'efforce à le fois d'éloigner les meneces de saisle et d'expulsion en négoclant le règlement des dettes da défendre dans de nombreux naines les intérêts de le fa-Treveil délical et de longue heleine qui nécessite des el surtout beaucoup de psycho-

Le risque est elors grand da voir le tuteur prendre la piece s'installer dans une situation d'assietés. Les relations varient, ent sulvant la personnalité de checun des quelque huit cents - déléques à la tutelle -. Ceux qua nous evons rencontrés é l'UNAF de Parie affirment la nécessilé de favoriser leur action éducative pour permettre à le familie da se pesser d'eux le plue repidement possible.

Mais d'eutres tutaure e'instalieni dans « leure » familles pour de longues années. Certains transforment ancore les prestadonnant droit, pour chaque famille, à une quantité précise de pain, beurre, vianda, huite, etc., è retirer chez des commercants déteminés. On comprend que l'apprentissage de le conduite du budget familial ne tesse guére de progrès dans ces conditione al que-les rapports des tuteurs concluent eouvent é le nécessité de renouvelar la mesura. - Cette famille a progressă, mais ne semble pas encore capable da retrouvar son autonomie. er a'endetta périodiquement. Il taudrait qu'elle comprenne la nécessité de ne pes tant echeter é crédit. Etant donnés les nouvelles dettes et le manque de stabilité de la famille, noue soilicitons la renouvellement de la mesura de tutelle eux prestations familleles pour continuer à améllorer l'habitet et poursulvre une action éducative auprès des

### Pas de < consommation >

enot ruod

Comment distinguer dans da telles demandes de renouvelle-ment le désir du tuteur de continuer é proléger une lamille, é lequelle il e'est atteché, de le persistance réelle des difficullés de cette famille qui la rendent inapte è manipuler correctement l'ergent dans une société où celui-ci e un rôle eussi primordiel ? Car des dettes importantes sont souvent révélatrices d'eutres problèmes qua celui d'une elmple incapacité lachnique é gérer son budget : faiblesse des ressources blen sûr, mels aussi éducation médiocre, difficultés professionnelles, alcoolisme, mésstante entre époux. errive d'allieurs que l'intervention d'un tuteur an fesse prendre conscience et précipits un

Le tuteur risque aussi d'imposer son échelle de valeurs dans le répartition du budgel famillel, meme lorsque celui-cl est largemant discuté avec les intéressés. Comment dens bette gestion de le pénurie déterminer ce qui est utile ou pes ? Est-il plus - raisonnable - de se priver d'une féta que de se « serrer le celnture - encore un peu plus eprès le fête? Doît-on éviter é un budget modeste l'erreur de ce que l'on considére comme une mauvalse dépense ou prélère l'expérience que cette erreur donnera? Et surtout, comment elle-même, en renonçant é sa passivité et à le facilité que taines ne touchent pas des allocetions auxquelles elles ont droit, tout eimplement parce qu'elles sont « Incapables « de remplir et de renvoyer les for-

Tuteurs, juges et familles ee débattent comme ils le peuvent dana ces contradictions, reflets da celles d'una société qui n'est pas de « consor tous. Chaque jour, la chômage transforme quelques familles teurs gul vont, par la tutelle. devenir, comme les familles à Inadeptation chronique «, des

MICHEL SIDHOM.

Pour cette année, l'Amérique c'est une idée.

### **ALLEZ ET REVENEZ POUR 1.850 F**

Alier aux Etat-Unis, c'est une idée qui ne coûte pas cher avec les vols VARA (vols avec réservation à l'avance). Vous décidez de la date de votre départ 45 jours avant. Les départs renseignements complémentaires. Allez le voir. en juillet-août ont lieu toutes les semaines pour des séjours de 2, 3 ou 4 semaines.

Pour New York par exemple, vous payez 1.850 Faller-retour.

Alors, si pour vous l'Amérique c'est une idée, décidez-vous sans tarder. Votre agent de voyages vous donnera tous les

Découvrez l'Amérique :

Ce prix comprend la taxe d'aéroport et l'assurance annulation. elle n'est pas celle que vous croyez.

### La formation religieuse des adultes exige une diversification plus poussée

Le succès remporté auprès des catholiques par les différents centres de formation à l'intelli-gence de la foi conduisent ses

### Au plus hauf niveau

Le cycle C de l'Institut catholique de Paris fait, par la force conduit les laics à la licence et mêma au doctorat en théologie au terme de sept ans de travall. Entre cet enseignement de heute qualité et les préoccupations religieuses des milieux populaires urbains et ruraux, les passerelles sont rares. Dans notre pays, l'enselgoement supérieur vit dans un monde relativement clos, à l'inverse, par exemple, de ce qui ce passe dans les pays de culture

Capendant, se force eu cycle C une théologie qui, tôt ou tard, donnere maille à partir aux cleres et à le hiérarchie. Le cycle C prépare l'Eglise de nence intellectuelle d'un leicat qui dépossédera le ciergé de son monopole doctrinal. Cette germe dans les textes de Vatican II, qui e donné eu - peuple de Dieu » toute sa stature sans pour eutant que le magistère perde son rôle sacramentel el sa fonction de garant de l'unité.

Tes admissions au cycle C commencent la 17 mai (entre 14 h, et 19 h, du mardi au vendredi), 21, rue d'Assas. Teléphone du secrétariat : 222-41-80, poate 323. Cours à partir du 10 octobre.

l'opportunité de modifier certai-nes méthodes, de s'adapter aux besoins qui se font jour et de s'adresser à un public plus large.

La catéchèse pour adultes dési-rant approfondir leur foi ou se préparer à assurer divers services d'Eglise est une idée relative-ment récente, l'enseignement de la théologie ou de l'exégèse étant pratiquement réservé autrefois aux futurs ciercs, et le catéchisme progrement dit sur enjants. Il n'y aux futurs cieres, et le catechisme proprement dit aux enfants. Il n'y a pius aujourd'hui de chasse gar-dée. Les femmes par exemple sont les pius portées à enrichir leur hagage religieux. La vulgarisa-tion des méthodes de formation continue dans le domaine professionnel a inciter les croyants à mettre leur foi à jour quel que

Il n'est pas jnsqu'aux incroyants on aux mal-croyants qui se posant des questions, n'aient envie d'approfondir le n'alent envie d'approtondir le phénomène religieux. C'est ainsi que l'Eglise pourrait envisager de créer des cours ou des sessions à l'intention de cette tranche de la population jusqu'iel négligée et de plus en plus importante. En outre, l'on se demande si l'enselgnement dispensé actuellement ne devrait pas être moins uni-versitaire et faire davantage appel à l'art, à la symbolique et au corps.

### . Des étudiants aux personnes âgées

Un secteur est insuffisamment exploité: celui des étudiants. Sous le nom d'Université Paris-GEP (33, rue Linné, 75005 Paris. Tél.': 587-37-50) va s'instaurer « une information sur la foi et sur les moyens d'expression ». Trois points seront explorés: la Bible, la tbéologie, l'histoire (une soirée par semaine et un samedi par mois).

Enfin, à l'intention des per-sonnes âgées, un groupe dit « Troislème Age » va s'occuper des animateurs travaillant dans

Responsables: le Pere Gammere, 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris, et sœur Régine de Charlat, 19, rue de Varenne, 75007 Paris; tél.: 286-21-20 et 222-70-70).

### Un voyage an long cours

Tons ces centres présentent, à des degrés divers, un triple intérêt. D'abord, ils rendent service à leurs usagers, au départ sous-alimentés religieusement parlant et qui entendent combler le fossé entre leur culture profane et leurs connalssances doctrinales. À l'heure où le moindre militant politique accepte de suivre des cours de formation et de recy-clage, il est capital pour l'avenir du christianisme que les baptisés puissent, eux aussi, rendre compte de leur foi.

D'autre part, dans la mesure où ces organismes ne succombent pas à la tentation du didactisme et du formalisme, ils font office de véritables « laboratoires » de la veritables « laboratoires » de la fol, où se prépare, à partir des préoccupations et de la mentalité de la base, une « décléricalisation » de la théologie et de la doctrine élaborées voici des siècles par des spécialistes plus ou moins coupés de la vie laïque et en fouction de philosophies qui nont plus cours.

Enfin, grâce aux contacts sulvis des enseignants avec les enseignés, les premiers découvrent un nouveau langage de la foi et la manière d'enraciner les vérités religieuses ainsi renouvelées dans la culture contemporaine marquée par les sciences humaines, la science tout court et par la technique. C'est un voyage au long cours dont on ne saurait faire l'économie si l'on entend assurer la pérennité du christianisme.

Pour tous renseignements sur l'ensemble de ces centres, on peut s'adresser au Père Gervaise, 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris.

### LA RENCONTRE EUROPÉENNE DES CATÉCHUMENATS A LYON

## L'Eglise a besoin de l'aiguillon des incroyants pour se convertir

Lyon. — « Qui évangélise l'autre ? » Cest à se le demander loraque des incroyants viennent dans les centres de catéchuménats de l'Eglise catholique pour ex-primer leur curiosité, leur projet et leur embarras à l'égard de la communaute chrétienne. Telle est peutàtre l'idée sons-facente de la rencontre européenne des catéchuménats, qui a en lien, à Lyon, du 7 au 9 mai, avec ia participation d'une quaran-taine de personnes vernes d'une dizaine de pays. Le Canada était représenté, ainsi que l'Espagne, dont l'apport s'est montré particulièrement enrichissant. Des anglicans aussi étaient là, pleins d'humour et de réalisme : ils se sont révélés de plain pied avec les préoccupations des catholiques en dépit d'accents différemment placés.

Le problème est apparemment simple, mais il soulève en pratique des moutagnes de difficultés. M. X... (ou Mme Y...), longtemps indifférent aux questions religieuses, a envie de s'informer et apparent de formatife. envisage de franchir le Rubicon c'est-à-dire de recevoir le bap tême. Il frappe à la porte de l'Eglise, quand il en trouve une l'Eglise quand il en trouve une à sa mesure. Convient-il de l'inviter à se mêter aux communautés paroissiales afin de s'initier pen à pen au mode de vie chrétien? On pourrait le penser. En fait, ce seralt surement le décourager et le dérouter, tant il est vrai que le chrétien de vieille souche n'est guère apte à écouter et à comprendre les problèmes de ceux qui n'out pas été élevés dans le sérail. Ce hiatus, que s'efforce de combler le Service national du catéchuménat — instance officielle de l'Eglise, né en France en 1935, c'est-à-dire le premier en Europe — s'efforce de le combler. Au début, il s'agissait seulement d'assurer l'instruction religieuse De notre envoyé spécial

de personnes voulant se faire baptiser. Peu à peu, cette mission s'est étargie. Partant du fait que 10 à 20 % seulement des convertis persévéralent, on se rendit compte persévéralent, on se rendit compte de l'insuffisance d'un simple service d'accueil. Depuis 1869 — cette date n'est pas un hasard — on entreprend de constituer des communautés sur mesure pour les néophytes. Le visage de l'institution e'en trouve radicalement modifié. Plus de quaire cents communautés catéchuménales re-crouvant en total trois mille cino communatives cascerinamentes l'expression en total trois mille cinquents adultes environ se sont formées: 42 % d'hommes, 49 % de femmes et 9 % de feunes de plus de quinze » s. L'origine sociale de ces communantés a de quoi de propose « S. C. des mambres de manbres de l'estature » s. E. des mambres » s. des mambres » s. E. des mambres » s. des mambres » s. des mamb étonner : 56 % des membres viennent du monde ouvrier, 34 % des milieux indépendants et 10 % du monde rural. En 1976, on comptait quelque neul cents catéchumènes proprement dits, dont solvante-dix Africains, soixante Vietnamiens et quelques juis (1).

Par vocation, le service du cetéchumenat se trouve en contact permanent avec les incroyants, ou des incroyants qui ont envie de jeter une passerelle avec les chré-tiens. Le catéchuménat n'est plus, comme au début, la porte d'entrée à l'intérieur de la « forteresse » Eglise, mais le laboratoire où peuvent s'opèrer dés « germinations » plus on moins réussies. Dans une Eglise dont les effectifs vout en Eglise dont les effectifs vout en s'amenulsant, il est un de ces lieux privilégiés où l'on constate journellemeut que la foi agit encore comme un aimant sur nos contemporains mal à l'aise dans un monde moderne qui oblitère les requêtes fondamentales de l'homme. Pour qui le regarde en face, le catéchuménat représente un avenir pour l'Eglise. un avenir pour l'Eglise. Ses leaders sont des gens fer-

ses leaders sont des gens ler-tents et heureux: la bonne humeur et l'optimisme qui régnaient à Lyon en sont une preuve: Ils out pourtant une situation extrémement délicate. Les chrétiens de tradition ne les comprennent pas toujours, et parfois même la hiérarchie leur

11) La composition des commu-nautés catéchumales, dont les mem-bres soot issus pour les deux tiers de milieux très modestes (travailleus manuels, migraots, artisuns, petite, roumerçants, etc.), invite à relle-roumerçants, mocasses historique du dis-nouvième siècle « l'Eglise a perdu la clusse ouvrière », il est donn normal que e soit dans oes milleux où les ce soft dans oes milleur où les enfants n'étaient plus baptiés que la fei se manifeste plutôt que dans la classe bourgeoise où subsisvent socialogiquement des chrétiens. La remontés du christianisme populaire est uns des caractéristiques de notre temps dout témoigne, d'autre part, le succès des sectes.

suffisamment 5011 d'al res de l'Eglise institutionneile. Comment le pourraient-ils, eux qui sont aux avant-postes et qui souffrent pina que quiconque des pesanteurs de l'Eglise? A qui la fauta, par exemple, si le type d'évêque qu'ils préfèrent est Mgr Riobé, évêque d'Oriéans, plutôt que l'alle e droite a de l'épiscopat français? Cette renaissance de l'Eglise à laquelle travaille non sans succès le catéchuménat fournit ample matière à réflexion. Pour employer une expression périmée, une Eglise qui ne serait plus capable de « passer aux barbares courrait à sa perte. Les incroyants peuvent seuls apporter an christianisme le sang nouveau dont il a besoin. Les hommes d'Eglise préoccupés par la problématique culturelle des incroyants sont les plus indispensables des apôtres. Ils contribuent au renouveilement de la présentation de

La révoluti

vollement de la présentation de la foi, à l'approfondissement de son contenu et à la redécouverte de la nécessité de proportionner les exigences de la religion aux les exigences de la religion aux possibilités des convertis (sauramentalisation par étapes, morale existentielle, etc.). Il n'est pas besoin pour devenir chrétien de tout mener de front.

En bref, le catéchuménat met en œuvre les intuitions de Vatican II et considère le moude dit profèsse comme la mellieure

can II et consider le motte du profane comme la mellieure chance de la foi. Si l'Eglise a reçu pour mission de transformer le monde, le monde lui anssi, à sa le monde, le monde hil aussi, a sa manière, est un agent de trans-formation pour l'Eglise. Songe-t-on assez au profit que l'Eglise, au cours des siècles, a tiré des ébraniemeuts révolutionnaires? Le « discernement » n'est pas à sens unique. Les chrétiens sa-vent par expérience que ce sont souvent les incroyants qui posent sonvent les incroyants qui persions aux hommes de foi les questions les pins pertinentes et qui ont gardé la nostalgie la plus authentique des valeurs de l'Evanglie.

« Qui évangélise l'autre » ?

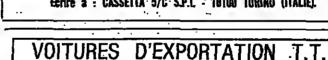
cette question ne semble paradorale qu'à ceux qui u'ont pas
vécu l'aventure de la foi, ni coudoyé des non-chrétiens. Avant
longtemps, le travail souterrain
du catéchuménat passera la
rampe. Les bavures dont on a pu,
à tort ou à raison, lui faire grief,
l'empâchemot pas ce service de a tort ou a raison, fui faire grae, n'empêcheront pas ce service de l'Eglise conciliaire de poser publiquement le problème crucial de la transmission et de la purification du message chrétien, et de prouver une fois encore que l'orthodoxie u'est rien sans l' « orthodoxie u'est rien sans l' « orthodoxie u'est rien sans l' « orthodoxie u'est rien sans l' »

thopraxie ».
Pour être elle-meme, autrel'Eglise a besoin de l'aiguillon des incroyants. HENRI FESQUET.

★ Service national du catéchn-ments français, 4. avenue Vavin. Paris (5°).

Fabrique nord Italie matières plastiques vend installations complètes machines allemandes sous-ride de premier choix et italiennes pour estampes à chand avec montes et équipements pour la fabrication articles cadeaux avec placement sur les marchés allemand, français, hollandais et belge. Occasion très intéressante et rare.

Ecrire 2 : CASSETTA 5/C S.P.L - 18100 TURINO (ITALIE).



**SEDAX** 3, rue Scheffer, 75016 Paris 727.64.64 + 553.28.51 + Cilroen • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda · Toutes marques étrangères



Finition exportation Faible kilométrage Garantie usine Toutes possibilités de crédit-leasing

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H. DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

### PROTÉGEZ-VOUS **ÉLECTRONIQUEMENT** CONTRE LE VOL les 3 minutes un cambriok est commis en France Nous offrons: Une gamme complé BON A DÉCOUPER à envoyer à l'adresse ci-dessus. de ma part, recevoir une information sur les différents systèmes







# invitez vos amis



# et offrez leur la vue

Cholsissez ceite situation exceptionnella qui vous permetira de recevoir
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
vos amis viendront facilement. Il leur suffit de passer le
cilement. Il leur suffit de p

34 qual National - Puteaux/Bagatelle 7764115

TIFFEN

la couleur de mes reves Little ation to

Cons Capites Bell 20 101

# La révolution impossible

 Bernard - Henry Lévy, jeune philosophe, dénonce « la Barbarie à visage humain », et tire sur toutes les gauches à boulets noirs. Philippe Sollers applaudit.

L n'y a en définitive que deux sortes de penseurs : l'optimiste et le pessimiste. Comme le rappelait récemment Vladimir Boukovski, le pessimiste est quelqu'un qui trouve que rien ne peut aller plut mal à quoi l'optimiste répond : « Mais si, mais st. > An-dela des théories. on retrouve ce partage, sujour-

100

IN FIRE

 $x_{i,j}, x_{i}$ 

Charles to the Metal Care

par exemple, sont ici et main-tenant eutant d'actualité que celui de Bandelsire sur Edgar Poe, en 1856 : Baudelaire y demandait l'inscription, dans les droits de l'homme du dix-neuvième slècle, du droit de se contredire et de celui de s'en aller. C'était le temps de l'avenir de le science, du positivisme triomphant et du Progrès, pen-dant que Nerval se pendalt dans l'ombre. Où en sommes-nous vers la fin du vingtième siècle ? Voict un livre qui va faire scandale.

Il faut une bonne dose d'insolence et de courage pour s'en prendre ces temps-ci aux compétents de progressisme » et tenter de « penser jusqu'au bont le pessimisme en histoire ». Ne nous laissons pas étonrdir

par les slogans électoraux : si un homme de gauche dit ses quatre vérités à la ganche et dénonce sa « passion du leurre et de l'igno-rance », c'est qu'il est en train de glisser à droite.

Et que peut-on dire de ces anciens « maoistes » qui découvrent le « mai radical » et qui, sur lien de rejoindre la bonne pensée de toujours, poussent l'esprit de ré-voite jusqu'à invoquer Artand et Bataille et à mettre en cause non seulement le marxisme mais, à travers lui, les Lumières, la Raison, l'Evanglie des deux derniers siècles ? N'est-ce pas insupportable ? N'y a-t-li pas là les symptômes du retour des ténèbres spiritualistes, chrétiennes, mys-tiques, brei, tout ce que nous, esprits éclairés. evons appris à combattre, à réfuter, à mépriser ? Pourtant. c'est sinsi.

hommes, certes, ont de déplo-

rables habitudes d'infanticide ou

de géronticide (laisser mourir ou

aider à mourir les vieillards); mais elles s'expliquent justement

par leur be soin de mobilité.

Głucksmann, Lardreau, Jambet. maintenant Bernard-Henri Lévy: courant existe, il s'exprime il vient de trouver dans la Barbarie à visage humain son mantfeste clair, percutant, ramassé. Philosophes, actionnaires du concept, hommes politiques mi-litants, universiteires, vont de-voir compter avec cette interpeltation passionnée. Que dit Ber-nard-Ecnri Lévy ? Que « le fascisme et le stalinisme auront sans

doute pour l'âge maderne la même importance historique qu'à l'âge classique l'ébranlement de 1789 ». Et toute la question est tà insistante : allons-nous, oul ou non, nous résoudre à prendre l'horreur de front et à en tirer les conséquences ? L'optimiste répond : voyons, ce sont des eccidents, des extrapolations, des deviations, des perversions mo-mentanées, l'avenir est quand même à nous, pas de défaitisme C'est ce que Lévy appello la « sainte famille du marxisme

bonhomme et du ganchisme gaillard a. A quoi le pessimiste, l'homme de la vérité, répond : c'est votre raison, votre raison à tout prix, qui de nos jours, est irrationnelle ; c'est votre lumièra égale un en contraire votre volontarisme aveugle qui sont phscurantistes. Autre chose est à penser de l'histoire des sociétés et de la notion même de la société. Autre chose en termes de Incidité par rapport au ponvoir. Autre chose enfin sur le drame de l'espèce elle-même.

Si la conception politique du monde consiste toujours, quelque part, à savoir justifier l'horreur, que pent penser une pensee qui ne s'en sent phis capable? Bernard-Henri Lévy n'a accun mal à démontrer que la gauche, les socialistes, le ganchisme lui-même restent fatalement prisonniers d'une représentation enfantine du « maître » : ils le croient tout-puissant et évanescent. Contre le marxisme et même contre les courants « libertaires», il montre que le Ponvoir, le Maître, le Prince, est la figure même, à la fois origincle réelle et partout présente bien qu'insaisissable, du Monde Au commencement était la Parenoia. Mais que devient alors la mythologie socialiste si « le rêve d'une société bonne est un rêve absurde? ». B) toute révolution reconduit immanquablement le servitude ? Si toute epologie du désir déchainé débouche sur l'oppression? Si la proclamation de libération intégrale est ic masque d'une volonté de puis sance? Si socialisme est un autre nom pour barbarie? C'est peu à peu la notion même de lien social, le nœud des conditions de survie, qui est mis en

cause. PHILIPPE SOLLERS, (Lire la sutte page 24.)

## «Le Temps des amours» de Marcel Pagnol

Ly e deux sortes de génies, é en croire Jean Delay : les malades, comme Nietzsche ou Dosloïevski, pour qui l'humanité se conneit à trevers les monstres à leur image ; et les bien-portants, leis Hugo ou Belzac, pour qui la peinture des gens normaux dans leur genre reste la meilleure mentére de découvrir notre condition.

Pagnol appartient évidemment à la esconda catégorie Sereit-il le dernier? Le sain et le quotidien paraissent plus anormeux, désormale, que le morbide et l'ebstrait. Au milleu des cris d'asile et des théories apocalypilques, l'écrivain qui ose encore raconter les choses de le vie sans chercher à caser sa névrose nu sa vigion du monde est devenu louche.

Aux yeux de la critique savanie, mai; non du public. Il entrait du coulegement dens le triomphe réservé II y e vingt ans aux Mémoires de Pagnol. Enfin un créeteur qui ne rou-gissait pas d'émouvoir evec des centiments réputés profisa fierté de fils d'instituteur, son humiliation devant le grille close d'un parc, une rodomontade de bouliste, la joie d'un doubté de bertevelles. l'odeur d'une garrigue è le

A PRES la Gloire de mon père (1957), le Château de me mère (1958) et le Temps des secrets (1960), les fervents de Pagnal ont mel edmis qu'il s'en tint aux souvenirs de ses dix premières ennées Comme on pouveit l'imaginer, il ne s'éteit pas errêté en el bon chemin. Il e rédigé l'essentiel du quetrième tome que voici entre 1959 et 1962 S'il ne l'e pea publié evant sa mort, en 1974, c'est qu'eussitôt eprès ce premier jet II s'étail passionné pour l'Eeu des collines, puis pour le plan de ees œuvree complètes.

Bernard de Feliois, qui était son intime, révàle en poetface eu Temps des amours que l'euteur e également céde à une délicatesse bien dans se manière : eyant l'intention de conclure l'ouvrage par le récit d'une aventure amoureuse, il creignalt

pour les jeunes lecteurs qu'il saveit s'être acquis avec les volumes précédents. Scrupule d'un autre ége l

Blen qu'il eit déclaré le livre « terminé », il est possible enfin qu'il eit eu l'injention de le reprendra ici ou là. Le thàme centrel de la vie scoleire eu dàbut du elécie ne auffit pas en effet è lier entre eux, aussi bien que l'étalent ese souvenirs de famille, les dix récits ressemblée icl La nouvella relatent les ruses d'un village proche de Marseille pour fuir le peste de 1720 ne cadre pas trop avec le reste

Meie le continuité compte moine, chez Pegnol, que les instants, les scènes, les personnages. - Si l'eveis été peintre,

### par Bertrand Poirot-Delpech

dit-Il quelque pert. le n'eurale felt que des portraits. - Le Temps des emours en contient quelques-uns qui méritent l'immortalité des plus grands.

ARMI eux, le nommé Sylvain, découvert par hasard dens le cempagne un jour d'école buissonnière Cet encien merin qui joue de la trompetta et pràtend dàmontrer le postulei d'Euclide est-il fou à lier ou gentiment - fede - ? Est-il seulement saoulà de culture scoleire et de grendiloquence ? En quelques notations aavourauses, c'est toute l'elternative pirendellienne de le démence simulée ou incoercible qui est

posée, devant le petit nerreteur el son copaln àberiués.

Plus mémorable encore : le famille Lagneeu Le père camionneur reppelle tous les patriarches soupe-au-leit qu'a incarnés Reimu. Il faut l'entendre mêler auperbement l'Alsace-Lorraine à une histoire de boules puentes. Il faut eussi voir comme, à la manière des grandes gueules pegnolesques. Il se fait berner Tout petron qu'il est de cinquante camions. Il ne s'aperçoit pes que sa femme et sa belle-sœur invenient à longueur d'année des promenedes le jeudi pour camoufier

les retenues du rejeton, el retouchent ses bulletins. dénoncer à la plece de l'euteur, de l'entrainer dans les chahuts les plus compliqués, el de lomber dans tous les plèges, à commencer per ceux de l'amoor. A soixante ans passés, Pagnol retrouve son cœur d'edolescent - si celul-ci l'a jamels quitté l - pour décrire les trensports et le désespoir amoureux d'un potache d'evant 1914.

 ES lettres échengées en secret, ces algnes à le fenêtre, ces beisers refueés à l'écart d'une kermesse, se peut-li qu'ils detent eaulement d'un demi-siècle quand l'auteur les reconte ? Nos mœurs actuelles rejettent celles d'elors bien plus Ioln dans le pessé. D'héritler de Deudet, Pegnol est devenu, evec le recul, son contemporein.

En vérité, c'est depuie une vingtaine d'années que les lycées ont changé de visage. Après le deuxième guerre mondiale, ils ressemblaient encore beaucoup é ceux d'avent le première. Le tambour nepoléonien y rythmait les heures de cours. Le De Viris et la Guerre des Gaules continuelent de henter les esprits. On se cachait toujours pour fumer, et les retenues tombeient eussi dru que sous Topaze.

(Lirc la suite page 22.)

# Un plaidoyer pour l'âge de pierre

• Un anthropologue américain, Marshall Sahlins, réhabilite la civilisation du « chasseur ».

ANS son Economie de l'âge de pierre (titre anglais de l'œuvre originelle, plus expressif que ne l'est le titre de la traduction française), l'anthropologue américain Marshail Sah-

à tort, dit-il. On e trop longtemps, seion lui, fait l'éloge exclusif du néolithique, autrement dit de l'avenement de l'agriculture, au détriment de l' « ancien regime » (celui des chasseurs monts de pierres taillées).

Paradoxalement, les peuples e primitifs », antérieurs à l'agriculture, pour autant qu'on les



lins se livre d'abord é une ettaque en règle contre le néolithique et à une remise en valeur, posthume, du paléolithique. Période décriée

## Nouveautés

EDGAR MORIN entame une réflexion encyclopé-dique sur la nature de la connissance et la connais-sance de la nature en pu-bliant le premier tome d'un travail monumental : le Méthoda (Seud).

LE DERNIER BODARD : ni autobiographie ni récit de guerre, la Vallée des roses est le roman d'une ambition : celle d'une jeune amoition: cette d'une jeune fille qui se prénomme Y1 et rêve de dévenir la femme de l'empereur régnant (Gras-set).

DANS LA SERIE DES REEDITIONS DE KNUT HAMSUN, un beau roman désespéré Victorie (Cal-mann-Léoy).

SADE j nit l'objet d'un numéro spécial de la revue Obliques (textes de Jean-Pierre Faye, Alain Robbe-Grillet, Philippe Sollers, Relend Bather Pierre de Grillet. Philippe Sollers, Roland Barthès, Pieyre do Mandiargues, et des inédits de Sade). connaisse en Europe, par la préhistoire paléolithique, et en Australie ou Amérique, par les récits des voyageurs et des anthropologues, font penser à cet etrange système qui connot la vogue parmi les sectes françaises d'avant guerre : l'abondancisme. Ces peuples désirent peu L'arc et les flèches leur assurent abondance de petit ou de gros gibler dans des régions pen peuplées. (Faut-il reppeler que la France » de l'an 2000 avant J.-C., en période poursant largement néolithisée, n'a encore que-deux habitants eu kilomètre carré, soit un million d'habitants dans l'Hexagone | A ce compte,

on vivait à l'aise.) Les chasseurs et pasteurs de jadis, tels qu'on e pu les étudier encore présents en Amérique, en Afrique on cn Australie, ont des ontils dont la matière première est facile à trouver : pierre, peau, bols, os. Ils travaillent seulement quatre ou cinq heures par jour. Ils consacrent le reste de le journée à des occopations intelligentes, telles que religion, fétes, visites, siestes. D'incessants déplacements migratoires et de transhumance leur interdisent de s'encombrer de ces possessions inutiles (aliments stockés moubles etc.) qui environnent notre existence de sédentaires. Ces

Inspies à l'accumulation des objets, les chasseurs sont d'autant plus généreux à partager leurs blens evec entrui. La charite etait coutume naleoithiom evant d'être vertu chrétienne. La paresse, dont Paul Lafar-

gue, gendre de Marx, fera un jour le vibrant éluge, est l'eccompagnatrice netwelle d'un tel genre de vis. Les a primitifs > accepteraient volontiers ic mot d'ordre qui fut cher à certains paysans tourangeaux de jadls : répugnant é l'effort, ceux-ci répondaient en visiteur qui les sollicitait de se ilvrer é de pénibles travaux, afin d'améliorer leur nivean de vie : a A quoi bon tant travailler, à quoi bon se presser, économiser temps, t'auras bien le temps de

EMMANUEL LE ROY L'ADURIE. (Lire la suite page 22.)

# Jack London au bord du ring

Sur la boxe, le coup d'œil d'un professionnel et le point de vue d'un moraliste.

DOURSUIVANT la réedition P des œuvres de Jack Lon-don (I). Francis Lacassin a en l'excellente idée de rassembler en un seul volume les différents textes, nouvelles et articles. consacrés par son auteur à la boxe. Mais pourquoi, dans les traductions, tant de coquilles (il est vrai qu'on ne saurait asser protèger sur un ring\_) et, dans la préface, si peu de discrétion ? « Au-delà de l'anecdote, au-delà de la littérature, Jack London n réussi à intégrer la boxe à la lutte des classes ! » Il se peut qu'il y ait les un certain sourire et comme un rappel darodique de la célèbre formule de Malraux sur Sanctuaire. Reste que l'on chercherait en vain Marz et Lénine dans les arènes. réelles ou fictives, où nous entraine London. Celui, en revanche, que l'un y retrouve à tous conps. c'est Darwin. Non que London ignore de quelles misères sociales se nourrit la boxe et crèvent les boxeurs. Mais il a blen compris qu'il y avait, dans

(1) & signaler parallélement, dans (1) à signaler parallelement, dans la collection du « Cabinat cosmo-polite », aux éditions Stock, une autre traduction, par Jean Muray, du chef-d'œuvre de London, Martin Eden, et dans la collection « 10/18 » une réédition de Construirs un l'éu. ce qui n'est plus aujourd'hui qu'une annexe tristement bouffonne du show-business, beauconp plus à comprendre. Et qui dérangera les belles ames, sans donte, et les militants proprets. Pourquot les hommes se bat-

tent-ils? Pourquoi les hammes vont-ils assister à des combats? Dans la séric d'articles qu'il consacre aux préparatifs de la grande rencontre de 1910 entre Johnson et Jeffries, London n'hésite pas à poser ces questions, et à y répondre. Et ti fait mieux d'où vient entre deux boxeurs également proportionnés, également entraînés, le supériorité que l'un, s'ils se rencontrant, ne manquera pas de manifester sur l'autre. La réponse, ici encore, a la sécheresse d'un appercut : tout dépend de la « vigueur protoplasmique », c'est-à-dire de cette qualité proprement musculaire qui fait que nous sommes capables de produire plus on moins d'énergie. Une affaire, en somme, de plus ou moins grande e brutalité ».

Des boxeurs, donc des brutes. Mais cette brutalité peut très bien aller de pair avec le goût de la littérature et la courtoisic envers les femmes. Dans la Brute des cavernes, petit récit totalement délirant, parce que très évidemment de compensation ou de revanche, Jack London, se reve sous les espèces d'un jeune Hercule, Pat Glendon, lecteur passionné des Sonneis de Sha-

kespeare et amoureux respectuenx dunc jeune fille dn mellleur monde : eprés avoir rossé au passage le champion du monde, il s'emploiera. tel chez Augias, son mythique prédécesseur é nettoyer les écuries déjà fort puantes de la boxe.

Plus âpres, et beaucoup plus passionnantes, les trois antres nonvelles — encore que le Jeu du ring ne solt pas loin de ceder, mélo en plus, à la même angélisation. A chaque fois, piéce maitresse, un combat et é chaque fois, pour le mettre en scène autant d'efficacité qu'un Avidsen dans Rocky. Maniée avec ia compétence d'un professionnel de la boxe et la virtuosité d'un expert en sus-

pense, le camera de London nous place au plus près des boxeurs, scrutant leurs muscles, jougeant leurs coups. L'enfer dans les poumons nous jouons avec eux le jeu mortel de la volonté de vivre. Et tantot nous gagnons, comme ce petit Mexicain blafard, exécre par la foule. Et tantôt nous perdons, comme ce vieux ringard aux



articulations déformées à qui li n'e manqué, pour assener le punch décisif. qu'une simple tranche de bifteck celle-là même pour laqueile il était venu combattre.

JACQUES BERSANL \* HISTOIRES OF LA BIXE, de Jack London, recueitiles et préfa-cées par Prancis Lacassin, coil



OPEN THE STREET WALLES

acquillan de incres ants pour se cons

<del>Za po</del>drena versioni.

Mark at & range

taken in the street with

Company of the con-

Address Francisco

A MARKET NAME OF THE PARTY OF T

Maria Pari III

mily and the

and the second s







paiement de 55 F.



## la vie littéraire

### L'école des mémés

Le troisième âge fait son entrée en force dans la vie éditoriale. Après Mémé Santerre, le Mère Denis et autres enciennes Demoiselle du téléphone (J.-P. Delarge), voiei que peraît Marthe, les mains pleines de terre (Belfond), inspiré à Jean-Claude Loiseau par l'émission de télévision qu'il lui evait consacrée. Marthe, paysanne du Mâconneis, a soixante-dix-hult ans. Elle est largement devencée par Augustine Rouvière, Cévenoie, dont Raymonde-Anna Rey retrece l'hietoire, chez J.-P. Delarge et qui, elle, e quatre-vingtquatorze ans. A quand les centenaires?

Une chose étonne, dans cette légitime prise de parole d'un peuple eileneleux. Si I'on excepte Gaston Lucas, serrurier, dont Adelaide Biazquez evalt recueilli les confidences pour la collection - Terre humaine les femmes sont les principales banéficialres ou Instruments de cette émancipation... litté-

Vivent-elles plus longtemps ? Ont-elles plue de mémoire ? Ou parlent-elles plus eisé-

En fout cas, vollà une ectivité, à le fois agréable et rentable, qui peut taire école pour rompre l'ennui et le désœuvrement de la retraite.

### Les retrouvailles de Nogent

Depuis 1974, le Foire du livre de tormat poche de Nogent-sur-Merne n'avait plus eu lieu. La revoità. Ce sera le 15 mal, de 11 heures à 19 heures. Fini le temps des bareques ou du chapiteau de cirque. La Foire, cette année, e trouvé des pénates dignee d'elle ; le fameux pevillon Ballard, unique rescape des Halles de Paris et dont Nogeni entend feire son monument historique. Ce sere désorland Nungesser, meire R.P.R., a Invità M. Alain Peyrefitte. L'ecadémicien évidemment, et non point le parde des sceaux, ministre de la jus-R.R.P. D'allleurs, M. Alain Peyrefitte n'est-il pas lui-même en « poche = evec Quand le Chine s'évelliera, en ettendent de récidiver evec le Mai trançeis.

## La poésie française

## en U.R.S.S.

Les Editions Belles Lettres, de Moscou, publient dans leur collection = Bibliothèque de littéreture universelle - une anthologie intitutée la Poésie du vingtième siècle en Europe occidentale. Comprenent aussi la Grèce el la Turquie, ce volume de 846 pages en consacre 170 à le France, alors que l'Angleterre se voil attribuer 70 pages, l'Allemagne 90. se von armuer /U pages, l'Allemagne 90. l'italie 70, l'Espagne 40. Le choix des poètes français a été effectué par Maurice Valsa-makher, qui est, avec Michel Koudinov, l'un des principaux traducteurs.

Le tirage initial de cette anthologie est de 303 000 exempleires. Elle coûte 2 roubles et 13 kopecks, soit 10 francs.

### Le point des recherches

Qui. e'Intéresse aux prétérences culinaires d'un philosopha, ou é l'adutescence d'un politologue? C'est pourtant, en caricaturant à peine, ce que nous offrent de nombreux livres d'entretiens parus ces demiers temps.

Dirigée par Antoine Gallien. la collection ogues -, chez Flammarion, rompt avec eette biographomanie. Interrogés sans com plaisance par des journalistes ou des chercheurs, des théoriciens majeurs y font le point sur l'évolution de leurs recherches, ses difficultés, ses prolongements, voire ses impasses. En un langege clair et Ineisif, Noam Ghomsky, dans le premier volume peru, répond eux questions de Mitsou Ronat sur son action politique oux Etats-Unls et sur le développement de la grammaire ganéra-

Dans les prochaîns mois, Gilles Deleuze evec Clairs Pernet, Michel Serres avec Pierre Dumayet, Pierre Klossowski evec Jean-Maurice Monnoyer et Roman Jakobson evec Krystyne Pomorska poursuivront ces dialogues destnés eux non-spécialistes comme eux initiés. A

### Chers collègues...

- Chers colfègues, avant de porter un jugement trop sévère sur cet ouvrage, parce que votre nom n'y figure pas, attendez le suite. = Vollé qui e le mérite de la franchise... Cette phrase figure dans l'avant-propos de l'excelient choix de textes rassemblés par Madeleine Grawitz, professeur à Paris I, sous le titre Méthodes des sciences socieles (Ed. Dalloz, coll. = Textes et Commentaires =, 416 c... 11, rue Soufflot, 75240 Parie Cedex 05).

De le logique à la linguistique, en passon notamment per le sociologie, l'ethnographie et le peychanalyse, ce volume regroupe plue de cent cinquante textes, signés d'auteurs classiques, (Locke, Kant, Hussert, Marx) ou contemporains (Atthusser, Aron, Balendler, Jekbson, etc.) relatifs à la méthodologie des sciences humaines. Comme tel, il devrait donc rendre de grands services eux étudients. Quent eux - chers collègues -, l'euteur les console : = Le second volume eur le logique de la recherche et les techniques vous sera peut-être plue fevorsble l = L'espoir fait

### Une lettre ouverte de Gérard Hof

### Gérard Hof, euteor du livre Je na seral plus psychiatre (Ed. Stock), edresse par l'inlermédiaire des inéditions Barbare une Lettre ouverte eu docteur Hutter, médecindirecteur à l'hôpital-prison de Wittlich

(R.F.A.) .. Emprisonnà en Allemagne pour avoir utilisé un faux carnet d'euro-chèques, connu comme militant révolutionneire. Gérard Hof relate son exparience de cobaye dans l'univers carcéral de Wittlich dirigé par le docteur Hutter. - A Wiltlich, écrit-il, on perd jusqu'au souvenir d'autre chose que d'un univers où le cruauté et le mépris sont les seuls nommément d'âtre un essassin, cette lettre ouverte constitue, dans sa précision. un

témojonage eccabiant sur le « tortura proprs »

dans les prisons allemendes.

# vient de paraître

# Nouvelles ANDRE DHOTEL: Un soin. —

Onze convelles du savoureux conteur ardennais d'histoires, à mi-chemin du réalisme et du féérique, prix Femina 1955 pour Le pays où l'on n'arrive jameis. (Gallimard, 240 p.,

### Littérature étrangère

guerra. — Le journal de la libération d'une femme italienne (do Sud) par l'aureur, née à Florence en 1936, de Teresa la volensa. Traduiz de l'indien par Michèle Causse (Edicions des Femmes, 412 p., 47 F.)

### Critique

ROGER IKOR : Molière doublé. -L'enteur des Laux mélées se penche sur le fracture qui sépare en deux l'œuvre de Molière : côté cour, Tarruffe, côté jardin, Alceste. Etre vrai et ne pas l'être enoèrement. (PUP, « Littérature », 240 p., 52 FJ

### Poésie

HENRI GOUGAUD : Soavenirs invivables. — Poèmes et chansons de l'auteur de Département et territoires d'outre-mort, recueil de nouvelles primes par le jury do Goncourr de la nouvelle, égale-ment spécialiste de science-fiction er de langue d'oc, interprète de ses chansons. (Edicions Ipomec, 13, avenue Théodore de Banville, Moulins, 150 p., 35 F.

### Histoire

VICTOR SERGE et LEON TROT-SKY: la Latte contre le stali-nisme. — Texnes 1936-1939 pré-sentés par Michel Dreyfus. A unvers leurs lettres, leurs articles, l'hismire d'un désaccord croissant, achevé en rupture, entre ces deux partisans incransigeants de la révo-lution socialiste, tous deux farouchement opposés au sulinisme.
(Maspero, « Bibliothèque socialiste », 270 p., 49 F.) A repprocher, dans la petite collection
Maspero, la réédition, dans une rraduction revue et corrigée de ment de bolchevisme, de Léon Tropsky, écris en 1918 ao cours (160 p., 12 F.)
FRANÇOIS BROCHE: l'Assassman

du chencelier Dollfuss. — Un récit du crime du 25 juillet 1934 et de ses mobiles quatre ans avant
l' « Anschlüss ». (Balland, col.
« Crimes politiques », 221 p.,

39 F.) GORDON THOMAS et MAX MOR-GAN-WITTS : le Jour où Guernice mourat. - Les deux auteurs du Voyage des demnés ont reconstitué, au cours de deux années d'enquête, l'agonie de Guernica, le 26 avril 1937, ce premier bompagné de la destruccion de la population civile qui devait annoncer « la guerre totale ». Trad. de l'anglais par Marianne Véron. (Pierre Belfond, 305 p., 49 F.) PAUL BERNETEL : les Enjeuts de Someto. - L'Afrique do Sud en

question. Le 16 juiu 1976, le police sud-africaine tirait sur noe manifestation pacifique d'écoliers à Sowero, banlieue noire de Johanoesburg, mant des dizaines d'en-fants. Paul Bernetel, journaliste camerounais, reconstitue ce forfait et en analyse les données avec l'aide de Dominique Lagarde, journaliste française qui e enquêré sur

### Politique

315 p., 38 F.)

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT : les Septennats interrompus. — Confident du général de Gaulle et de Georges Pompidou, l'auteur, journaliste et écrivain, apporte sur les nostalgies monarchiques do général des révélations inattendues et dresse de son successeur un ortrait nouveau et muance. (Robert Laffoot, 300 p., 39 F.)

### Essais

FRANÇOIS DE NEGRONI : les Colonies de vacinces. - Portrait du coopérant français dans le tiersmonde. Après la France moble, en 1974, un pamphlet sur les coopémans, nostalgiques d'un empire perdu, impensans révolutionnaires ou « pieds-ronges » à la perole ine. (Edir. Hallier, 300 p. 35 F.)

## en poche

### Citizen Kane mexicain

★ LA MORT D'ARTEMIO CRUZ, de Carlos Fuentes. Traduit de l'espagnol par Robert Marrast. Gallimard. Follo, 402 n... 10.30 F.

OUS avons traversé le fleuve à cheval. - Comme Kane du film d'Orson Welles, un grand banquier el effairiste mexicain agonise au terme d'une vie bien rempile, et il répète, en écho au célèbre Rosebud, cette phrase sibylline, dont le sens s'écleire peu à peu à le lumière de retoure en errière successits. La Mort d'Artemio Cruz, le troisiàme romen de Carlos Fuentes, eet d'abord un long panoremique, intériorisé et écleté, sur - le desbin, les rèves et le cauchemer - d'un - self-merie man - dont la vie se confond ceuchemer - d'un - self-mede man - dont la vie se contond avec celle du Mexique du vingtième siècle. Comme Kane. Artemio Cruz a su ilre, profit des bouleversements de le révolution de 1910 — durent laquelle il s'est battu evec valliance pour construire un immence empire financiar. - s'offrir - une épouse appertenent à l'eristocratie, recieurar un palais comptueux, adopter une ettitude politique trenchement répressi et collaborer ouvertement avec les intérêts nord-américains. La Mort d'Artemio Cruz esi le roman de la révolution trahie. du mythe saccagé par la rapecité. C'est eussi, à travers une conscience douloureuse, représentative d'un destin collectif, un long poème hallucinè sur la quête haletante da l'identité, sur le temps perpétuellement recréà et épulsé, sur l'impossible remoniée eux sources de la pureté primordiale, quand je = fieuve = des compromissions et de le violence e étà défi-

### CLAUDE FELL.

PARMI LES AUTRES REEDITIONS : la Cousine Bette. de Balzze (introduction, biographia, notes d'André Lorant, pro-lesseur à l'université de Haute-Bretagne, Germer-Flammenon 506 p., 9.50 F); Une vie, de Meupassant (préface d'Armand Lanoux. Presses-Pocket. 254 p., 6 F) ; les Pensées de Pascal (édition présentée, établie et ennotée par Michel Le Guern, prolesseur à l'université Lyon-II. Folio. Deux volumes de 340 et 434 p., 8,75 et 10,30 F).

trois mois avant de décèder à l'infirmerie du camp. (Fayard, 235 p.,

### Sciences humaines

ROGER BASTIDE : Art et société. — Un recueil postume do grand ethologue mort en 1975, regrou-pant des articles sur la sociologie de l'art. Preface de Jean Duviscientifique .. 216 p., 52 F.)

# en bref

Documents

Les Reisins sons bien beunx. -

Correspondance de guerre d'un raral (1914-1917) préface par Ro-

bert Mandron, recueillie et 20-nocée par Paul Raybaur. André-

François Victor est né à La Ro-

quene-sur-Var. en 1890. Il 2

ringt-quatre ans lorsque la guerre

éclare, il arrive sur le front en aoûr 1914. Début octobre, il est

fair prisonnier. Il le restera trente-

O AU COURS DE SON ASSEM-BLEE GENERALE, qui s'est tenno récemment au Poyer international d'accuell de la Ville de Paris, t'Union des écrivains a procédé à t'étection de son comité de fouetionnement pour l'année 1977. Ont été élus : Simone Balazard, Adolsido Blasquez, Alexandre Bo-Adelsido Blasquez, Alexandre Bo-viatsis, Catherine Cleude, Marie Cardinal, Gérard Cléry, Maurice Cury, Juliette Darle, José Féron, Eugèno Guillevie, Raymond Jean, Mousse Monti, Jacquette Reboul et Christian Riondet. Le bureau et Christian Riondet. Le bureau, désigné au cours de la même séance, se compose de Gérard Cléry, Eugène Gnillevie et Jac-quette Reboul.

. LES EDITIONS PRIVAT PRE-

SENTENT, au Centre Georges-Pompidou, plateau Beaubourg, du 10 au 30 mai, uue expositiou sur la enllection a Coutre-Horlogo a. dont André Rimailho prendre la direction. Cette enllectiou présente, dans des éditions de tuxe, des textes de qualité de René Nelli, Philippe Soupault, Atahualpa Yapunqui, Jean Mal-

 LE QUATRIEME CONGRES
 DE LA SCIENCE FICTION FRAN-CAISE aura lieu à Limoges, du
 16 eu 22 mai, Beaucoup d'auteurs français (Andrevon, Curval, De-muth, Jeury...) et étr ugers (Brurner, Franke...) participeront aux reneoutres prévues dans tes ilbrai-ries et lycées. Des films, des pièces de théâtre, des concerts complè-teront la manifestation. (Rensel-gnements: Daniel Fondanèche, R.P. 8, 97801 Limoges, Cédex.)

• « LE NOUVEAU COMMERCE » présente, dans son numéro de printemps, des textes d'André Dalmas, a l'Ecriture nomade », de Georges Perros, « Notes de Résis-tanco », d'Emmanuei Lévinas, « Questione et réponees », ot de Gérard Macé, « Une sœur orale », première étude sur Daniello Sar-réra. (Nonveau quartier Latin, 78, boulevard Saint-Michel, Paris.)

O DES RENCONTRES POETI-QUES auront ileu les 28 et 29 mai, à Rodez, organisées par l'Associa-tion des écrivains du Rouergue. Au programme : un débat sur les revues de poésie et un dislogue avec Jean Joubert (7, rue de Sannhae, 12000 Rodez).

L'ASSOCIATION DES AMIS OB JACQUES RIVIERE ET ALAIN-FOURNIER organise les 23 et 29 mai un « voyage un pays d'Alain-Fournier sur les traces d'Augustin Meanines ». Remseignements : 31, ruo Arthur-Petit, 78220 Viroflay. Tél. : 926-48-67.

♦ LE GRAND PRIX FRAN-CAIS 1977 DES GUIDES TOURIS-TIQUES a été décerné à « Vacances et week-ends à la ferme c, de Michel Smith et Roger Piche-

rie (éd. André Balland). • NOTRE COLLABORATEUR EMMANUEL, LE ROY LADURIE 2 reçu le grand prix Victor-Capus de l'Académie des jeux floraux de Toulouse pour l'ensemble de son œuvre. Cette récompense, d'une valeur de 5000 P, est réservée traditionneOement à uu écrivain d'origine occitane - on dont l'œuvre coucerne t'Occitanic — (ci. a Montaliton, village occitan s) et qot n enrichl la vie spirituelle et intellectuelle de

Albertine et

y a . . The special and all the states THE THE PRINTS NOT 1989. AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY. عربهوا والشبيعة دما يبط حادا PROG. 2-10 The Contract of the in a story of story on the contraction The arm programme supposed and a Conduction Confidence !! a plant of the same programme . From thes seems being 1.4 . 4.00 er . 2.4 gam der mittele

and the same of the control of the c

化二二氢邻醇二酚醛 鼻 湖

and the state of the protection between

the fire tenter transfer the section

# ame traversée d'Héli

and wheth states the his proper ... - Management for Consumeration in them to be the series attended when the total part of the comment The second was a second of 1 10 th that State of Manual State of Later

The same and production

---

1 incometent

 $\{\frac{1}{2}\sum_{i\in \mathcal{I}_{i}} |\mathcal{I}_{i}|$ 

15.

 $\{a_{2},\ldots,a_{m}\}$ 

The secur or other WIND HVINAS chi en inhunese.

Section of the Sectio

Birris las.

in factories and the second se

Company of the second

7.**4**74

ge factor

# # L

OF Proceedings

ورماديد المسترا

6-2

the burn mivere

on Grand Hot

### romans

# Albertine et Marguerite

Encore un pour d'amour avant de mour les les héroines de ces deux romans refusent de « dételer ». sent ue La première é m e u t, la deuxième scandalise. Mais pourquoi leurs auteurs (des hommes) les ont-ils. affligées d'une vient arracher Albertine à sa somnolence. En faisant sa toilette alle remarque sur son sein telle fringale ?

I sera beaucoup pardonné à l'Albertine de Jean Freustlé parce qu'elle n'a que cinquante-six ans. Cette relative jeunesse autorise quelques ultimes « égarements », avant de prendre, avec les plaisirs de la chair, un congé définitif. On pense à la Léa de Colette, dordu plomb dans l'aile. Elle mâche et remache, sans parvenir à les digerer, les souvenirs d'un ancien amour qui se termina tragiquement. Dans Proche est la mer (son précédent roman), Jean Freustie evoqua ce drame, qui se termina par un double sui-cide: celui de l'amant et celui de la rivale d'Albertine. Depuis, la délaissée mène une vie au ralenti, entre l'hôpital où elle est infirmière, et sa maison, sa cita-

delle, dont chaque objet parle à sa mémoire. Malheureuse ? Moins que vous ne croyez. Elle savoure le modeste bonheur de a bien manger, dormir dans des positions douillettes, dupeteuses, de se donner parjois à soi-même le spectacle d'une personne reve-nue de tout, qui pose sur les êtres et les choses un regard scepti-que, indulgent ». Cet engourdis-sement dans une meme ville de province nous envoite au point que l'on ne souhaite plus voir demarrer » l'histoire.

lette, elle remarque sur son sein une petite tache dure qui pourrait être un cancer. Philosophe, elle décide d'ignorer cette menace et de profiter du bon temps qui lui reste. « Désormais, se dit-elle, je metirai double ration de beurre dans les croissants que je me feral apporter par le pâtissier du coin. » On commence Dar grignoter des croissants et on finit par vouloir retaper sa mai-son. Durant les travaux, la propriétaire s'offre des vacances à Biarritz. Et c'est là que la rejoint le fantôme de son premier amour, sous les traits d'un étudiant joueur de tennis, dont le charme inquiétant la fascine. Cédera ? Cédera pas ? Si elle consultait le lecteur, Albertine résisterait et retournerait vite surveiller ses maçons. Peut - être, parmi eux, trouversit-elle un Italien au cœur tendre... Nous l'aimons bien notre

quinquagénaire, nous ne demandons qu'à la voir échapper à la solitude. Mais pas avec Roger, ce minet hypernerveux, dont les confidences donnent le frisson. Plus 11 couche avec

des filles, plus il les mé-prise et plus il souhaite les détruire Hélas, sourde à nos avertissements (et pourtant si lucide i), Albertine du felin. Et c'est la chute que nous avions prévue Consciente du danger l'héroine s'enfuit et regagne enfin son

bastion, son musée, que les entrepreneurs out transformé en « villa fonctionnelle ». Avant même qu'elle ait le temps d'y broyer du noir, son persécuteur la rejoint... et l'irréparable s'ac-complit. Moralité ? « Qui n'a pas l'esprif de son âge, de son âge a tout le malheur », comme disait Voltaire, Gardons-nous pourtant de condamner l'imprudence d'Albertine, puisque nous lui devons ce livre doux-amer dont la discrète cruauté force l'émotion.

Une dévorante

Avec Frédéric Rey, nous descendons aux enfers, en l'occurrence un asile de vieillards où Marguerite, quatre-vingt-un



\* Jean Freustie, en par J.-P. Cagnat.

ans, assouvit sa passion du mâle sur la personne d'un jardinier breton, un peu demeuré.

Tant qu'à faire, l'histoire aurait été plus plausible s'il s'était agi d'un bonvier des Flandres, et encore anrait-il fallu le droguer. La vielllesse limitant ses moyens. notre dévorante se contente de pratiquer ce que les Américains nomment pudiquement l'a oral sex ». Le jardinier apprécie, nous pas. C'est aussi ridieule qu'écœurant. Pour noyer le poisson, l'enteur ajonte aux scènes scabreuses une bistoire de complet mené par une infirmière communiste, surnammée KGB, qui pratique flegmatiquement l'euthanasie et un prêtre gauchiste, voleur et terroriste sur les bords. Mais quelle mouche a piqué le romancier délicat d'Un fils pour l'automne? De loin en loin, dans la description des laissés-pour-compte de l'hospice, rous retrouvons sa pitié, sa verve populaire. Et nous enrageons de voir un tei sujet, un tel talent, gâchês par une telle vulgarité.

GABRIELLE ROLIN.

\* LA MAISON O'ALBERTINE, de Jean Freustie, editions Grasset, 205 pages, 32 france.

\* EVE OCTOGENAIRE, de Frédéric Rey, Flammarion, 277 pages, 32 france.

# La stratégie de l'escargot

XEMPLAIRE et consciencieux, ce ionetionnaire, ponetuel dans son retard, qui consigne tout et n'aublic dans son retard, qui consigne tout et n'oublie rian, est une émanation de l'ordre le plus strict et de la rigueur systé-matique Méticuleux jusqu'à l'obsession, il n'a qu'un scul but dans sa vie : anéantir les cinq millions de rets qui rongent la ville. De cet animal, il sait tout. Il a tout lu : les trailés les plus enciens jusqu'eux documents rares. Tout les renseignements sont sur des fiches. Tout est elassé, Tout est numéroté. Sa tôte est pleine de dossiers, de tiroirs et de formules. Tout est on ordre. ses souvenirs comme les mots qu'il utilise. Il vit scul et a le sens de la discipline. Il sall ce qu'il veut, ce qu'il almo ci ce qu'il déleste. Il a horreur de le noetalgle, des miroirs et de le pluie. Surtout la piule, car elle perturbe see plans. Elle l'angoisse au plus haut point, car alla favorise la sortio de l'escargoi. Un drôle d'animei qui lui répugne et lui donne la neuséo. Il le guette, le poursuit evec ses bavures et sa glu. Il to nargue. Un pou comme le musique qu'il déteste, cei elle lui donno des migraines et remet en question sa solitude, son bonhour : « Je vis seul. Je n'al pas d'amis Quel bonheur », dit-il

Cet homme ne lait pas de politique. Il laisse ça pour les fessionnels Lui, il essele de - collor à la réalité politique et sociale de le cilé qu' (il) protége de la voracité des rats -. Ceto dit, il est vigliant el soupçonne les conducteurs d'autobus do semon la subversion. Mais il se méfie des mois à résonance politique : il les rature. Il les efface do ses papiers où il note tout, y compris ses émois.

Les cités de la médiocrité

Barricade est un mot explosit. A raturer. . Après tout, dit-il, le subversion est un virus, comme la puce du rat est un vectour do

Il est touchant, ce citoyen qui e donné sa vie pour le travail, un homme rigide el sec, un homme qui e horreur du tyrisme, Ce qu'il veut, c'est être proclamé • lonctionnaire exemplaire et être cité dans les manuels scoleires », Mais ce roc de solitude el de rigueur, qui repousse les femmes et se contente de poilutions noctumes et de pratiques solifaires, va euccomber à le etratégle d' - un vulgaire escargot ciapotent dans la pluie -. Personne ne peut l'eider pour se déberrasser de cette phobie qui le mine et perturbe ses plans de déralisation, pas même Dieu. Il est, comme il dit. - trop tidèle è l'Etel pour croire en Dieu - Pas même sa mère, qui n'est plus lè, mais dont le souvenir est encore irès vif. Victime d'une conepiration, il linit per execuler l'escargot et

se constitue prieonnier.

Telle est le fable que raconte Rachtd Boudjedra dans un etyle sec, nerveux, précis. Une feble peut-être Irop cielre. Mais, grace à une écriture heletante, la transperence agit sur le quotidien et interroge une réalité que seul le fantastique peut mettre en crise. Boudjedra est l'un des rares écrivains meghrébins qui écrivent des romans, c'est-à-dire des fictions structurées, blen charpeniées evec en plus le souffie d'un imeginaire chergé de le culture erabe

Cette lebie nous concerne lous, car ce bureaucrate maniaque elgri et misanthrope, nous le retrouvons un peu pertout dens les

TAHAR BEN JELLOUN.

\* CESCARGOT ENTETE », de Rachid Boodjedra; Oenoël;

## L'étrange traversée d'Hélène Cixous

• Le nouveau livre d'Hélène Cixous, Angst, relate une étrange traversée. Lucette Finas tente, avec l'auteur, d'en relever l'itinéraire.

> · Votre dernier livre porte un titre (1) qui, en allemand, signific a peur », a angoisse ». Il évoque La par sa qualité de poème et rappelle la Jeune Née par son projet d'émanciation. Reconnaissez-vo Anest ce double caractère?

- Vous avez raison de lier poème, projet, émancipation, encore que, à ce dernier mot, je préférerais celui de sortie, ou de naissance. Un monvement, à le : : fois désir et nécessité, s'affirme en effet de plus en plus fortement dans mes derniers textes pour constituer ce qui, à mon sens, doit être le geste feminin par . excellence : le surgissement hors de la scène de la castration, la -sortie d'exil, la dé-prise, en oppo-"sition an geste masculin qni consiste à entrer dans la terre promise. Le désir fait le discours, · la nécessité fait le poème.

> La m'apparaissait comme un texte jubilatoire, un chant. exulté du corps féminin. Angst ne découvre-t-il pas au lecteur, après coup, la portée qui soutient cette note? Portée musicale, certes, mais aussi portée d'angoisse? Et ne s'agit-il pas d'un retour en arrière, dans potre biographie

- Pas du tout. La m'a conduite à une position de force :

(1) En même tempe qu'Angri, Hêlène Cixous publis chez Christian Bourgots (c 10/18 s) la Venus de l'écriture en collaboration aver Madelaine Cagnon (Mon corps dans l'écriture) et Aunie Leclerc (la Let-

ANDRE DALMAS

L'écriture commit

GEDREES PERROS

là où la femme est là, sans lui. Il faliait tout l'élan de La pour soutenir le spectacle de l'angoisse antérieure, la vision de soi aux prises avec l'angoisse. Il failait tout le chant de La pour accèder au lieu paradoxal que Angst explore, an lieu où se dit l'interdit, où l'on exige de l'écriture ce qu'elle ne peut décrire,

● Une rumeur de prépara-tifs anime Angst, comme si vous vous disiez : « Il est grand temps\_ 12

- Il' est grand temps de ne plus tourner autour de l'ennemi dehors et que la femme recueille en son sein. Il est temps de lutter contre la machination des rapports de force entre homme et femme, rapports qui assignent entomatiquement à la femme la place de la culpabilité lorsqu'elle livre son corps et ses propriétés à qui veut sa mort. La femme pale le fait d'en savoir trop long sur l'insuffisance et la défection de l' « autre » masculin. Sommée par le « Tu ne tueras point », elle entend la parole de l'homme : « Tu ne me tueras point et tu te tueras.

· « L'inconscient parle à ce rythme»

Angst met donc en scène la condamnation de la femme à la privation de soi, à une forme de folie?

La femme reçoit la mort an lieu même où elle pouvait attendre la vie. Elle c'affole de la loi qui se déguise en amour. Elle s'affole du retournement par lequel elle est coupable de se tronver la où s'épronve le manque. La faute, la défection de l'autre retombent sur elle. Et

CHARLOTTE CALMIS

6272

CLAUDE VIVIEN

- LE NOUYEAU -

GÉRARD MACÉ - Une sœur orale

La première étude sur l'Œuvre de DANIELLE SARRERA

EMMANUEL LÉVINAS

Questions et réponses

LOUIS COUTURAT

La tegique et la philasophie contemporaine

En librairie : 28 F. Abonn. : 90 F. N.Q.L. - 78, bd SI-Michel, 75005 Paris.

voici la détermination que vous percevies justement : mettre fin à la passe mortelle de la femme : et, pour cela, la raconter sans merci, ni pour lui ni pour elle.

● La ruconter une fois pour toutes?

- Oni. Cette histoire, at on la raconte, ne se reproduit plus. C'est pourquoi on y résiste. Un travail qui e pour objet et pour adversaire la puision de mort, quand une femme en décide, ne peut pas ne pas prodaire de

 Angst est une œuvre contre l'angoisse au lieu de s'y étrangler et sa demesure se plie à un rythme.

- Le rythme s'est imposé à moi dès l'ouverture, une forme de phrase très scandée. Jy entends le récit du sang, en plus près des affects, là où quelque chose bat et se bat. Je crois que l'inconscient parle à ce rythme.

 Angst regorge de monstres. Vos fantasmes nourrissent tout un bestiatre

- Les fantaames de Angst sont des effets hallucinatoires, des productions d'affolement. On ne sait plus qui l'on est. On est divisé, livré eux monstres. Affolement, défiguration rap-pellent que Angst est un drame. Une intrigue est là, recouverte par le poème et cependant visible.

De ce point de vue, Angst est un classique du rapport amou-reux : la Femme, l'Amour, la Loi. Mais e'est aussi un « Quitte on double ». On bien vous your laissez prendre au simulacre, vous aimez «l'autre» masculin aù la follez, précisément, ou bien, brusonement, par chance ou nécessité, vous découvrez ce qui se passe réellement et vous sortez vivante. Mais, famour, lui. ne s'en tire pas. Du moins cet amour-là.

● Vous en entrevoyez un autre? Angst stigmaties l'amour que donne l'homme dans l'état actuel de notre culture, de notre société. D'autre part, votre livre s'adresse « à celle, la Vivante, » vers qui ce texts ne savait » pas qu'il conditirait », et la postface développe cet hommage. Quant au récit, a raconte la traversée d'un amour vide, traversés qui pour permettre la sortie. Vers qui? Vers une l'emme. Ainsi, une jois sortie de P a impasses masculine, la lemme, selon vous, trouve la femme et se trouve ?

- Elle trouve un amour qui n'a pas à se défendre ni à interdire, car il se situe au-delà de la castration. L'amour de l'amour. Publier ce texte aux Editions des Femmes était tout aussi nécessaire que de l'avoir écrit Là, il fait corps evec une lutte et une pratique politiques.

\* ANGST, d'Hélène Cixous. Editions des Femmes, 253 pages, 49 F.

### L'IMAGINAIRE UNE NOUVELLE COLLECTION LITTÉRAIRE **DE GRANDE DIFFUSION** les palmiers Salivages Menri Thomas COLUMN TO THE STATE OF THE STAT La muit PHOMMISde Landres WELL HOLD The Util RAYMOND Dueneau CHEL His Prode TEINS piver. NURORA

ll existe aux Editions Gallimard de nombreux ouvrages français et étrangers de grande quatrès contemporains. Ces plus large public. lité littéraire et importants textes, pour la plupart, par la réputation acquise aujourd'hui par leurs auteurs.

Certains, publiés il y a plus de anquante ans, ont résisté aux modes. En avance sur leur époque, souffle à ces textes et les ils paraissent maintenant sont mai connus du public.

En les réunissant dans une même collection et en leur assurant une grande diffusion, L'Imaginaire

veut donner un second rendre accessibles à un



ne mexicain

July Symula Stray View

The section of the se

والمحارضين The second of the second

# « Le Temps des amours », de Marcel Pagnol

Le milieu scolaire se caractérisait, en 1950 comme en 1905, par une confiance apparemment sans faille des ensaignants dans la morale amblante, et chez les àlèves, par l'obsession d'y échapper à force de ruse.

RADUCTIONS recopiàes an douca, impasses aux examans, faux certificats, imitation des algnatures pater-nelles : presque tout le Temps des amours nous parle da tricharie.

Mais la tricharie salon Pagnol n'est jamala qu'un jau da surfece. Il arrive que ses héroa la cultivent pour le eaul plaleir. en sachant qu'ella coûte plus d'effort que le respect des règlas, et pour moine da profit. C'est la jouissance méridionale da la frauda pour la frauda, histoire da tester à tout hasard la naïveté du volsin, même non-parisien. On se souvient de la réplique célàbre da la trilogle : « Si on ne paut plua tricher avac les amia, ca n'est plua la paina da jouar aux cartes ! »

Le mensonge dit provançal n'a pas d'eutre objet : eimpla arrangement du réel afin d'en degagar la vérité poétique, da changer les personnes en personnages, et la banalité quotidienne en épopée, ou du moins en anecdotes. Les belles histoires errivent à qui aait les raconter. C'est affaire da misa

en scène, de coups de pouce. Comme pour les colères. Sénèque en a manti qui y voyait des bouffées de folie vraia — turia brevis. Les mellieures sont eu contraire les plus feintes at les plus déclamées. Les acteurs na ressentent bien qua ce qu'ils jouent, disait Kean. L'homma de Pagnol est toujoure plus eu moins les comédies de lui-lument est remains tet en le comédies de lui-lument est remains les luments de lui-lument est remains les luments de lui-lument est remains les luments de luments plus ou moins le comédien de lui-même, et renvoie tôt ou tard

Crapuleries mineures, au damaurant. Sous leurs malices, l'honnéteté resta fonciàre. Elles permattent de masquer les attendrissemants ou les faiblesses, da garder la face et l'auto-

### par Bertrand Poirot-Delpech

rité. Chez l'anfant, elles aldent à volr parents at maîtres dégrin-goler du surhumain à l'humain, l'absolu chuter dans la relatif.

existe un charma commun aux dessillements d'enfants du Midi. On le trouvait, par exampla, dans les souvenirs d'André Roussin, la Boîta à couleurs (Albin Michel, 1974). Le Temps des amours donne une nouvelle occasion de cher-

Il aa pourrait que la région influe moins que l'écola très

particulière du théâtre, où tout effet, sous pelne de rater, dolt être à la fois économe et compréhensible par le cœur seul. Pagnol àtait aussi passionné da langage qua nos chercheurs d'aujourd'hui — petit, il recopiait sur eon cahier d'écoller les mots • manivelle • ou • damasquiné • écrits par son père eu tableau noir, pour la volupté d'associar leurs sens et leurs par la laurs petit par cette par son en fantance. sons — ; mais au lieu d'exprimar cette passion en fantasmes sans ponctuation ou en traités opaques, comme il est de règle maintenant, il la soumettait, en homme de scène, à la loi du

Ce n'est pas un hasard si ses meilleures observations pren-nent la forme de dialogues. « Où es-tu copie ce poèma ? Dane me tête » ; « La preuve que Diau est ami des joueurs da boules, c'est que les feuilles des platanes sont proportionnées à la forca du solell... » ; « Ces amoureux s'écrivent trop, ce n'est plus da la vraia amour, ça tournera mal... ».

Certaines répliques atteignant à la luminosité moliéresque. Vous êtes un peu venus ? », demanda la timida à son aimée.
Il y a dane cet » un pau » la grand art des mots essez forts pour passer îneperçus et se couler un jour, eigne auprême d'universalité, dans una dictée de cartificat d'étudas.

\* LE TEMPS DES AMOURS, de Marcel Pagnol. Juillard, 334 pages, 29 F.

### romans

## UNE BRETAGNE RÉINVENTÉE

• Chez Le Quintrec, le réalisme et le mythe font bon ménage.

N peut écrire sur la Bretagne de trois façons : comme Ellaz ou Queffelec en postnaturaliste, comme Paol Keineg en protestataire, comme Guillevic ou Le Quintrec en poète. Cette dernière est la plus exaltante car elle vise à concilier le réel et le mythe. S'il est un poète direct dans ses poèmes, Charles Le Quintrec est, paradoxalement, plus mystérieux et plus turbulent dans ses romans. Nous le savions en particulier depuis le Dieu des chevaux, le Chemin noir et la Ville en loques, les meilleurs de ses six récits romanesques. Le septième, le Château d'amour, est d'un élan et d'un lyrisme encore plus prononcés. Jean-Martial, le narrateur, est

un adolescent du côté de Piescop, pendant l'occupation. Sa familie de paysans et d'artisans pauvres accueille une tante malade : la coutume et l'hospitalité le veulent, même si les maigres ressources n'y suffisent pas. Déjà Jean-Martial doit faire la part des choses : le pain quotidien et le départ — ne fût-il qu'intérieur - vers Jérusalem où « il est attendu ». Etudier, travailler, rêver ? Jean-Martial ne choisit pas : il cumule, et sait admirablement conjuguer le vrai avec l'invraisemblable. Pieux et palen à la fois, il connaît un amour furieux avec la petite Elisabeth. Survient Yvonnig ar Bot, prophète et charlatan, meneur d'hommes et polyrot, polichinelle et saint. Il s'installe provisoire-

• L'épopée des « sai-

ANS la forêt, il faut tou-

gneurs» de caoutchouc

ANS la foret, it jout tou-jours manger, autre-ment on est mort. Comme un clou. Il n'y o rien de

plus mort qu'un clou. » Des clous, il y a belle lurette que le

narrateur n'en a pas vu un Les clous pe poussent pas en

Amazonie, et ce sont d'autres

Ici, dans ces tropiques de cou-

leurs, de rumeurs, de parfums

obsédants, le danger est par-tout. Dehors et dedans. Dedans.

c'est la folie, le vertige, qui mor-dent rageusement : « Je vais cas-

ser la forêt, ie vais tout cas-

ser. » Il y a aussi la solitude du

sexe que la chaleur-fournaise

fouaille, provoque. Il y a des sommells agités, traversés par

les corps réels des belies filles

Comme on se délivre

d'un cauchemar

Et dans cette forêt à laquelle

on colle, comme à un ventre de

prostituée, l'homme broyé, l'aven-

turier parti, sans doute, la tête

farcie de rêves glorieux, depuis

Piro-Pora en 1942 pour la e glo-

riense épopée » du caoutchouc, va sucr sang et eau, courant de

de Rio délaissées pour e roulure de forêt ».

périls qui guettent le « serin-

en Amazonie.

Martial, et lui tourne bientôt la tête : il faut que le garçon se prépare à la construction d'une sorte de « château d'amour » — d'où le titre du livre — qui, par définition, sera le siège de son idéal, en demeurant immatériel. Pour mieux assumer sa terre, ti faut se griser de son essence divine et diabolique. Le meilleur moyen d'y arriver, c'est de devenir un barde, donc d'apprendre à chanter le mystère breton. Les périples de Jean-Martial et Yvonnig ar Bot ne les mènent pas loin : un coin de forêt, la lande, un ruisseau à quelques lieues. Ils suffisent au dépayse-ment et permettent à l'ame de se meubler d'images folles.

Quand Jean - Martial revient chez lui, entre deux escapades extatiques, il s'entend dire qu'nn travail manuel est le seul qui puisse l'aider dans l'existence. Lui, il sait très blen qu'il lui faut continuer ses études : du moins, des études de magle. La réalité fait place à des vérités insatissables, qu'Yvonnig ar Bot énonce le plus simplement du monde et que, dans son apprentissage de la chanson libératrice, Jean-Martial trouve de moins en moins surnaturelles : « Prends un arbra, Jean-Martial Mets-le au milieu de ta vie. Un arbre parle davantage que Dieu. p

Jean-Martial sera barde. Cette initiation, si simple, si chaleu-reuse, s'accomplit en un langage où tout est saveur. Un livre d'une frémissante poésie, mais aussi d'une poésie qu'on devine collec-

ALAIN BOSQUET.

★ LE CHATEAU D'AMOUR, de Charles Le Quintree, Albin Michel,

« saignée » en « saignée » abruti d'alcool, de fatigue, de cris d'oiseaux étincelants, de mou-

ches, de souvenirs glauques tel celui du « vieux » qui trimbalait

un gros bouquin, les Trésors d'art de Sienne, avant de mou-

Il v a tant de détails concrets

tant de puissance descriptive dans ce récit qu'on se dit qu'Yves

Bougaran a dû être, en son temps, « seringueiro ». Mais le récit réduit à ses seules anec-

dotes, pour aussi passionnant

qu'il apparaisse, n'aurait sans doute pas suffi à donner à ce

livre sa touffeur, son polds de végétation proliférante et au-vage. L'auteur écrit comme on se

délivre d'un cauchemar de cada-vres enterrés à l'intérieur. Il écrit en rafales. Une espèce de phrase unique, coupée de points de suspension, d'er ou le ses

anneaux de serpent et de fleuve, crache ses sucs et ses lumières

voraces, et cette longue phrase

martelée, clinquante comme une bannière, bariolée comme un

perroquet, avale littéralement le

Il y a dans la Saignée, d'Yves

Bougaran, les qualités qu'on a aimées autrefois dans le Salatre

de la peur, de Georges Arnaud

C'est la saga des hommes et des

femmes qui vivent la vie brute.

alment et tuent, volent et se

battent, et peuvent mourir pour

une fleur, pour une Maria qui fait e l'amour de braise ».

★ LA SAIGNEE, d'Eves Bougaran. Ed. de l'Athanor, 208 pages, 25 F.

ANDRÉ LAUDE

rir misérablement.

Une littérature en rafales

### société

# Un plaidoyer pour l'âge de pierre

(Suite de la page 19.)

Au fond de tout cela, il y a un certain concept de la pauvreté, décortiqué par Sahlins et par quelques autres ; elle naît du désir vorace (insatisfait) pour les blens matériels, autant et plus que de l'absence (objective) de ces biens. Quant aux pauvres, ils sont souvent une invention des riches et ils ont besoln d'eux pour exister. Donc, quand il n'y pas de riches dans une societé, il n'y a pas de pauvres nou plus Simple, n'est-ce pas ? Un peu trop simple, en effet, cher Marshall Sahlins Et pourtant, sur un point au moins yous avez raison : à partir du moment où les besoins alimentaires et vitaux de base sont satisfait (et dans le cas de tel peuple chas-seur d'autrefois, ils l'étaient, c'est indubitable), le reste, c'està-dire la Richesse est l'affaire de snobisme, et de désirs superflus. On peut facilement négliger les exigences de ce sno-bisme, des lors qu'on en ignore les éléments les plus modernes contents de leurs cornemuses, les paysans français du scizième siècle se passaient fort bien de chaine hi-fi. Truisme.

Sahlins, pour l'essentiel, est un élève lointain de Chayanov. Grand chercheur russe, liquidé par « qui vous savez » dans les années 30, Chayanov avait négligé les cheminées d'usine furnantes et les vastes domaines agricoles, chers à la plupart de ses confrères économistes. Il s'était intéressé à ce qui fait le tissu même de la société et de la production traditionnelles : la familie paysanne, la maison-née villageoise et agricole, la boutique artisane... Sur les traces de ce maître russe, le livre de Shalins en son deuxième cha-pitre dépasse donc hardiment les secteurs paléolithiques, ceux des derniers peuples chasseurs. Il envisage l'ensemble des sociétés primitives et tradition-nelles, pré-industrielles, agraires, basées (notamment) sur les petits lopins des cultivateurs, sur les minuscules entreprises où l'on travaille en famille: père, mère, enfants, ascendants

Le mode de production domestique

Sahlins appelle cela le mode de production domestique, (M.P.D.). A comparer avec les autres « modes de production » chers aux marxistes : capitalisme, féodalisme, esclavagisme, etc. Le M.P.D., lui, est anarchique : il est fondé sur la coexis-tence passive de millions de petites cellules productives : fer-mettes, boutiques, etc. D'où l'in-dividualisme des sociétés pay-sannes : Marx les qualifiait peu aimablement, non sans prejug citadins, de « sacs de pommes de terre », incapables par ellesmêmes d'organisation consciente mames d'organisation consciente et collective. Une autre règle du M.P.D., qui l'oppose au capi-talisme, c'est, si l'on peut dire : plus on est de fous, plus on

Pour suivre à la radio les cours d'Anniele de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Frances Abonnement 12 Nos per an, F 40 Spécimen gratuit aur demanda à EDITIONS-DISQUES eBCFM

rit. En d'autres termes, plus on est d'adultes nombreux dans l'unité familiale, moins chacun travaille : et plus les loisirs sont

Le M.P.D. est fonde sur la production pour les subsistances familiales (même médiatisée par l'échange on par le troc) ; il ne repose pas, en quoi il se diffé-rencie une fois de plus du capi-talisme, sur une activité pour la vente, prise comme fin en soi. Dans les cas primitifs, le M.P.D. fonctionne grace aux dons mutuels, et non point par le com-merce moderne. Ce système de cadeaux réciproques opère et réussit fort bien en période normale. Mais les famines le mettent quelque temps hors d'état de fonctionner, dans la mesure où elles renforcent l'égoisme temporaire de chaque maisonnée.

Qu'est-ce qu'un roi?

considerations sur le pouvoir, au elles sont complètement diffésein du moda de production rentes, pense l'anthropologue

domestique. Un roi, dans une société de type M.P.D. (Afrique, Océanie...), c'est parfois quelqu'un qui prend, qui prélève de lourds tributs en nature sur les populations qui lui sont soumises. Mais ce peut être aussi, dans le cas de l'ahomme fort » on du big man océanien, un personnage qui donne et dont le pouvoir s'affirme à travers les cadeaux dont il accable (eu se ruinant lui-même I) ses fidèles et ses sujets. Notre Louis XIV, de ce point de vue, était ambivalent : il extrayait l'impôt de la sueur de ses vingt millions de Français: et puis il redistribuait les pensions les plus dorées aux lignages nobles réunis par ses soins dans le château de Ver-sailles. Louis XIV représentait donc une sorte de compromis entre les rois d'Afrique, d'une part, et les big men des archipels du Pacifique, d'autre part.

J'ai été moins convaince par EMMANUEL LE ROY LADURIE. l'ultime étude de Sahlins sur les formes du commerce primitife:

américain, de nos conceptions de la valeur et de l'échange. Est-ce la faute à la traduction de ce livre, généralement fort bonne, mais peut-être obscure sur ce point particulier? Ou bien suis-je victime de mes préjugés d'histo-rien ? Je suis habitué à voir, moi, dès les premières courbes des prix du blé, celles du quatorzième siècle, un système d'offre et de demande qui u'est pas si différent du nôtre... N'importe. On lira ce livre pour deux cents ou deux cent cinquante premières pages, fascinantes (11 y a quatre cents pages au total). Voici queique temps qu'on

n'avait pas vu paraître, sur le théâtre de l'anthropologie générale, un ouvrage tellement neul. rafraichissant, important, Tout bien réfléchi, je n'ai rien lu d'aussi bon, en ce domaine, depuis les derniers grands livres de Claude Lévi-Strauss.

\* AGE DE PIERRE, AGE D'ABONDANCE I de Marshall Sahlins, traduit de l'anglais par Tina

# La jurisprudence des professeurs

droit est-il au-dessus de tout soupçon? La question et la réponse sont politiques.

BI societas, ibi jus... là où est la société est le droit : évidence perdue de vue, tant le « droit » est devenu, pour l'auteur, « l'art du trompe-l'œil ». Il s'emploie donc à opèrer ce renversement de perspective qu'appelaient déjà de leurs vœux Marx et Engels, dans la Critique du programme de Gotha et d'Erfurt : « Idée de droit, idée de l'Etat. Dans le cas ordinaire, la chose est placée la tête en bas...». L'essentiel du propos est, on le pressent, de dénoncer le grand renfermement du droit sur lui-même, sa coupure du monde: «Les notions de droit sont toujours présentées et trai-tées dans les faits en dehors

d'un contexte social précis... ». Principaux responsables de ce splendide isolement : les profes-seurs, qui ont pleinement réussi à faire de leur discipline cet e ensol » et ce « pour-sol » qui tend vers la perfection à mesure qu'il dans l'abstraction. Nouvelle trahison des clercs, qui rend suspect l'enseignement de nos facultés : ainsi, l'introduc-tion au droit n'occupe-t-elle que quelques pages dans le cours de droit civil de première année... Pour Michel Miaille, l'objectif est clair : il s'agit d'éviter que le futur juriste ne s'interroge sur sa propre démarche. C'est pour-

quoi tout sera entrepris pour qu'il soit, le plus rapidement possible, pris au plège de la « technologie juridique » : on le familiarisera très tôt avec le vocabulaire et la technique, la loi et le règlement, la coutume et

des milliers de livres de poche étrangers

78, boulevard Saint-Michel (6°) -- 326-42-70

● L'enseignement du la jurisprudence, matériaux élé-mentaires du futur assemblage - grand lego ou logos juridique... Et les portes entrouvertes vers l'ailleurs seront aussi promptement refermées : le droit comparé sombrera dans un euro-juridisme satisfait, pour ne pas dire un européocentrisme triomphant, tandis que l'histoire des idées politiques ou des institutions contribuera à donner bonne conscience aux docteurs de la loi. e Tout sa passe comme si l'histoire était le lieu d'une métamorphose progressive qui, de l'aube de l'humanité à nos jours, déroulerait un fil ininter-rompu\_s. Sécurisante tradition.

> La division du savoir

La critique développée par Michel Miaille est certes excessive, mais la question posée est fondamentale : l'abstraction iuridique, la création d'un « corps de doctrine » autonome, abrité, sont à l'origine d'une dissociation croissante entre la culture juri-dique théorique et la culture juridique pratique. Cette division du savoir, entre l'utile et l'agréable, porte en elle les origines d'une tragédie : le glissement progressif de l'Etat de droit vers l'Etat de fait. Le droit n'est pas combat de la liberté et de l'éga-lité. En quelques phrases admirables, Rousseau le rappelait

« J'ouvre les livres de droit et de morale; f'écoute les savants et les jurisconsultes; et pénétré de leurs discours insinuants, is déplore les misères de la nature fadmire la paix et la fustice établie par l'ordra civil, ja bénis la sagesse des institutions pu-

homme en me poyant citoyen Bien instruit de mes devoirs et de mon bonheur, je ferme le livre, sors de la classe, et regarde autour de moi ; ja vois des peu-ples infortunés, gémissant sous un joug de fer, le genre humain écrasé par une poignée d'oppres-seurs, une foule offamée, accablée de peine et de faim, dont le riche boit en paix le sang et les larmes et partout le fort armé contre le faible du redoutable

pouvoir des lois....................... En poursuivant cette démarche, l'ouvrage de Michel Miaille, à la fois provoquant et ration-nel dans sa progression, stimule la réflexion, et porte loin le fer. Il ouvre des portes, fait entrer de l'air. Et :i le droit devenait un nouveau terrain d'aventures propice au libre cours de la c pensée sauvage » ?

DANIEL JANICOT.

★ UNE INTRODUCTION CRITI-QUE AU DEOIT, de Michel Misilla-François Maspero, coll. « Texts à l'appul», 386 pages, 50 F.



en dialogue avec la poésie d'avantgarde du monde entier deTokyo àSanFrancisco et de Londres à Prague Dock's Nº 5 - 30 F.

le regard de Junger

phres erromaneres

and course a struction

s switten bearing

y treat they be be

. Replete wittig to the

te artefe de la language popular

to white the manufacture of the

WILL HOIR PILK DES TESTS?

Le Moulin de Ventabren Diffusion: CHRON

**man** English and American books **man NOUVEAU QUARTIER LATIN** 8, rue de Berri - 75008 PARIS

# Marcol Pagnol lettres étrangères

ur l'age de pierre

 $(\hat{A}_{i}, \hat{a}_{i}, \hat{a}_{i}, \hat{b}_{i}, \hat{b}_{i}, \hat{b}_{i}, \hat{b}_{i})$ 

172

.

Sec. 34.

# Agnon, entre la tradition et la modernité ्रा का का वा का

• Des nouvelles inédites du prix Nobel de littérature disparu en 1970.

GNON est né en Galicie. A en 1888, la plus orientale, la plus juive des provinces de l'ancienne Austro-Hongrie. Il quitte au début du siècle le bour-gade chagalienne de sa famille 500 Sec. et s'en va en Palestine, alors ettomane. Il y reste quatre ans, de 1909 à 1913 et participe à la construction de Tel-Aviv. dans les dunes désertiques d'un Proche-Orient en core somnoient (1). Puis, rentre en Europe et s'affirme comme écrivain notamment dans les publications en langue yiddish de Berlin et de

Cependant la nostalgie de la terre éternellement promise et perpétuellement refusée est trop lancinante. Comme Singer, Agnon, témoin lucide de la désa-grégation du ghetto, hanté, à juste titre, par le pressentime d'un proche cataclysme (2), quitte
d'un proche cataclysme (2), quitte
l'Europe chancelante sur les fondements fragiles du traité de Versailles. En 1924, il s'installe définitivement à Jérusalem.

Le mandat britannique remplace l'autorité de la Sublime Porte jusqu'en 1947, année de la création de l'Etat juif. Malgré le bruit et la fureur de l'Histoire, le lumière disphane, suavement florentine, continue à baigner la ville trois fois sainte. L'œuvre-

1 m.E

Later

Le regard de Jünger

D ARMI tous les écrivains allemands, Ernsi Jünger e la chance

Composé, une fols de plus, à partir de plusieurs recuells perue en Allemagne entre 1960 et 1975, Graffiti Frontatières constitue, il est

vral, besucoup meins la révélation d'un aspect encore inconnu du talent de l'auteur des Chesses subtiles et de l'Essal sur l'homme et sur le temps qu'une suite de varietione en mineur aur les thèmes

qui lui sont depuis longtamps famillers : réflexione eur des lectures, des particularités linguistiques, considérations sur l'alternance des

salsons, la différence entre le savant et l'ameteur, comples rendus

d'un bout à l'autre, le lecteur habituel de Junger évite le déception.

Au ill de ces pages, il retrouvera, en effet, ce regard inimitable que

l'euteur sait poser eur les objets opparemment les plus anodine, pour

\* GRAFFITI FEONTALIERES, de Brust Jünger, Traduit de l'allemand par Benri Flard, Christian Bourgois, 320 p., 50 F.

de l'éducation

Le numéro de mai est para

FAUT-IL AVOIR PEUR DES TESTS?

Le Monde-

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

en extraire des secrets qui sent ceux de netre condition humains.

S'il e pris la précaution de feuilleter le livre au hasard, et de

d'être, chez neus, l'un des plus régulièrement (et des mieux)

tradults. Il vient d'ailleurs de recevoir le Grand Aigle d'or de

d'Agnon, oscillant entre l'onirisme et la réalité, entre l'atem-poralité et l'événement, s'en trouvera imprégnée, Loin des neiges polonaises et des traditions du chtetti (3), l'écrivain, dont la mémoire pourtant reste fidèle. abandonne le yiddish, patois d'un exil douloureux et cheisit l'hébreu, langue de la nation jeune qui se forge, ontil sacré, milléuaire et coutemporain. L'œuvre d'Agnon porters donc la double empreinte de la tradition et de la modernité

> Surréalisme et vieilles légendes hassidiques

Agnon est surtout un très grand content. Ne s'était-il pas fait connaître en France, par ses inoubliables proses sur Jérusalem (4), bien avant que le prix Nobel de littérature ne vienne consacrer, en 1966, l'ensemble de sa creation?

Les nouvelles qui nous sont proposées aujourd'hui ont été groupées intelligemment par la présentatrice, sans souci de chronologie, selon leur seule source d'inspiration.

(1) Le Chien Bulek, roman, Albin-(2) L'Hôte de passage, roman, Albin-Michel (3) Bourgade juine . d'Europe (4) Contes de Jerusalem, Albin-



Dessin de JULEM.

Souvenirs d'enfance et éloge de la charité (le Foulard), vieille légende hassidique (la Légende du Scribe), étrange histoire de vampire où les thèmes bibliques se mélangent an folklore roman-tique allemend (la Dame et le Colporteur), enfin un conte fantastique, (la Chèvre), où l'espace et la temps se tronvens abolis par l'intrusion insolite du sacrá dans la vie quotidienne on pense à Eliade, - tels sont les sujets des récits qui nous viennent de la mythologie du village julf traditionnel de l'Europe

D'autres nouvelles reflètent la fascination qu'exerçaient sur Agnon les tendances littéraires plus modernes, le surréalisme surtout. Les rapports de l'être profond avec la réalité « visible » sont analysés avec beancoup d'humour dans le Visage et son image. Inquiétante description de l'univers onirique où vivants et morts se rencontrent dans la Lettre, nouvelle où la satire de l'inégalité sociale, dans la vie israélienne est également présente. Dans la Maison du père et dans Une miche entière le désarroi de l'homme seul devant les contrariétés disbollquement ma-licieuses de l'existence, atteint une dimension kalkalenne.

De ces proses envoûtantes, les textes consacrès à la mésentente du couple, sont, sans doute, les is douloureuses. a 11 est de jendu de vivre avec sa jemme, si on se dispute apec elle. Un mariage sans amour n'est pas un mariage. », pense Hartman, le héros du récit intitule Métamorphose. Dans les Abandonnées, la méditation de l'auteur sur les couples désunis rejeint celle de ses anciens maltres, les sages des bourgades polonaises : « Nos rabbins — que leur mémoire soit benie - ont dit : « Quand un » homme répudie sa première » femme, même l'autel verse sur · lui des larmes. » La séparation a souvent un caractère plus définitif que is mort. · Centralrement aux surréalistes

on à Kafka, la démarche d'Agnon ne débouche jamais sur la stérilité d'un moude régi par l'absurde. La Tradition et la Loi sont présentes pour restituer à l'univers une cobérence, une rigueur dont la sévérité peut paraître. parfois rébarbative. Heureusement, la tendresse est là, d'autant plus attachante qu'elle est subversive et discrète

EDGAR REICHMANN. \* VINGT ET UNE NOUVELLES DE S.-J. AGNON, traduit de l'hébreu par M.-R. Leblanc. Albin - Michel, 253 p., 39 F.

### **PRAGUE: 1948** François Fejtö démonte un coup d'Etat célèbre et toujours d'ac-

tualité.

histoire

N 1948, quelques jeurs d'une crise gouvernementale sa-vamment mise au point par les communistes tchécoslovaques leur livraient l'intégralité du pouvoir qu'ils partageaient jusqu'alors avec des socialistes et des modérés. Ce fameux : coup de Prague » u'institutiennalisa pas seulement la guerre froide, en même temps qu'il affermissalt la domination soviétique en Eu-rope orientale. Pendant plus d'un

quart de siècle, son souvenir pesa comme un cauchemar sur les démocraties occidentales, où il creusa un infranchissable fossé entre l'extrême gauche et les autres partis politiques.

Auteur d'une célèbre et désormais classique Histoire des démocraties populaires. François Fejiō consacre à l'événement un euvrage dense, riche, très docu-menté. Il expose clairement que, à l'inverse d'une epinion très ré-pandue, l'armée russe ne stationnait plus dans le pays quand la crise débuta. Elle n'y revint qu'en 1968... Toutefeis, la pré-sence trivisible de Joseph Staltue derrière Klement Gottwald, secrétaire général du P.C., valatt plusteurs divisions.

répéta par bien des points celle de l'humble mais intrépide curé

bohémien, brûlé vif à Constance

Le soutten moral et politique de l'U.R.S.S., de vagues menaces d'intervention militaire, offrirent à ses amis d'impertants atouts. Leur machiavélisme triompha surtout d'adversaires médiocres, timorès, incapables de préveir et d'agir. L'usure physique et intel-lectuelle du président de la République Edouard Benès cou-tribua, elle aussi, au succès de ce coup d'Etat feutre, étrange et trrécite « révolution à hois cles », pour reprendre une excellente expression de l'auteur. Les Occidentaux, singuliérement l'Amécapitale dans la conclusion d'une épreuve de force dent ils ne comprirent le sens qu'à la dernière minute.

François Fejtő démêle l'enchevêtrement des partis, des manœuvres apparentes ou souterraines avec une parfaite connaissance du sujet, et beaucoup de dextérité. Son portrait du général Sveboda, pour la période dont il traite, éclaire le tôle du même personnage vingt ans plus tard, lors de la liquidatton du « socialisme à visage humain ». Dans une Europe toujours incertaine de son avenir, les événements survenus à Prague en 1948 gardent une brûlante actualité.

### GILBERT COMTE.

★ LE COUP DE PRAGUE, de François Feltō. Le Scuil, coll. « L'Univers historique », 283 p.,

### l'intrépide curé bohémien L'épopée d'une mortels dont elle ue se remit jamais. A cent trois ens de distance, l'actieu du moine saxon

grande hérésie.

Jan Hus

TYCLIF engendra Hus, Hus engendra Lu-ther », psalmodialent les catholiques du seizième siècle, quand le titan de Wittenberg

en 1415 : même protestation morale contre les abus de l'Erlise. lancée par un de ses fils : même lutte contre les indulgences, l'orgueil, le luxe, la corruption ecclésiastique; mêmes appels à la Bible ; mêmes vœux d'un retour aux mœurs pures de la chrétienté primitive.

Un chant d'amour profond célébrant le couple.

GALLIMARD

### Une science aimable En nos temps de mollesse et de facilités, peu d'hommes soupconnent quel béroisme il fallut à ces premiers réformateurs de la discipline religieuse, quand la confusiou du spirituel et du temporel ne leur laissait le choix qu'entre la soumission et le bucher. De nos jours, le combat an bord du gouffre d'un Sakha-rov, d'un Pliouchtch, d'un Boukovsky, celui des intellectuels tehécoslovaques, en donnent

seuls une image. M. Richard Friedenthal traite cette épopée de la grande hérésie hussiste en historien classique, avec por-traits et tableaux d'époque, de mœuis, fresques hantes en couleur, enchaînements des causes et des effets soigneusement remontés, enfliés, expliqués. Nul génie, mais beancoup de science; une science almable, sans pédanterie ni prétentions.

L'auteur avoue ses quatrevingt-un ans sans complexe. Son érudition pleine de verve, l'bu-mour qu'il glisse dans les chapitres les plus graves, incitent pourtant le lecteur à croire qu'il découvre une jeune plume. Le talent n'a pas d'âge.

\* JEAN HUS, HERETIQUE ET REBELLE, de Richard Priedenthal. Calmann-Lévy, 268 p., 57 P.

Jeune femme, diplômée de l'Institut Notional de Documentation (Conservatoire des Arts et Métiers), oncienne élève de l'Ecole du Louvre, 3 ons expérience via professionnelle, rech. de préférence à mi-temps, poste de DOCUMENTALISTE ou de LECTRICE chez Editeor.

Tél. 498-54-94.

Une nouvelle revue en collection de poche

politique - anthropologie philosophie

Maintenant C. Lefort

Chine: Plus jamais d'empereur

C. Cadart Hongrie 56:

Quelle révolution? C. Castoriadis. C. Lefort, M. Luciani

Archéologie de la violence P. Clastres

Deux époques de la folie G. Swain

Sade et Fourier S. Debout

### ρ**ορ** n° 315

Parution: 2 fois par an Comité de rédaction : Miguel Abensour Cornellus Castoriadis Pierre Clastres - Marcel Gauchet Claude Lefort - Maurice Luciani

PAYOT 106, Boulevard Saint-Germain 75006 PARIS



Les tests font peur. Leur ésotésisme inquiète. Leurs verdicts cifraient. Après une période d'euptorio - scientiste - est survenu le temps du soupçon.

On accuse à présent les tests de mettre sur le compte de la psychologie ce qut n'est que le constat des hégalités sociales. D'un côté les « doués », ceux qui sont - bien dans leur peu », c'est-à-dire les exploités. Mais surfout, on reproche aux testeurs de mettre leur pseudo-eclence au service de la répression saministrative. Les tests serviralent à désigner aux pouvoirs tes « inadaptés » et les « déviants » à mettre à l'écart.

Cette réscition « été saine : elle « tempéré l'enthousissme naît des psychologues pour leurs instruments de mesure tout neuts. Elle « reppèté à ceux qui avaient tendance à l'oublier que chaque homme — y compris la psychologue...— occupe dans la société une position qut est un élément déterminant de se personnelité. Mais elle ne doit per laire oublier les services que peuvent rendre les tests psychologiques.

Une enquête pour expliquer ce que sont réellement les tests — surbut ceux destinés aux enfants — leur tendement inéorique, les principes de leur utilisation et le rôle de la psychologie scolaire. • UNE SEMAINE A L'UNIVERSITE DE PARIS-TOLBIAC. — Une série t'université voe du poulailler.

LA TRIBUNE DES LEGISLATIVES. Le Monde de l'éducation a tance un débat avec ses lectors aux la politique éducative dans la perspective des élections législatives de 1978, et propose huit thèmes de réflexion.

Egalement au sommaire :

Trop d'étudiants en médecine an Suissa Le débat acelaire dans la campagne électorale en Belgique. Le C.E.S. des Roussas dans le Jura La percèe de l'audiovisuel dans les écoles nermales. L'Institut économique et juridique de l'énergie à Grenoble Les étus municipaux apprennent i a u r méller Les stagleires du Muséum d'histoire neturelle Les métiers de la radiologie. Que taire avec deux ennées de C.A.P. ? Cemment treuver une colonie de vecances ?

« LE MONDE DE L'EDUCATION » 5, rue des Italiens - 75427 Peris Cedex 09.

Le numéro : 5 F - Abonnement (11 numéros por an), 50 F.

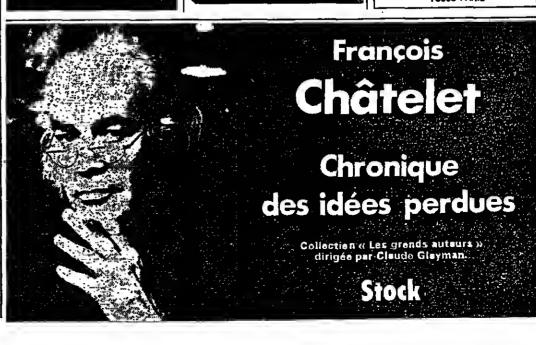


4 des prix IMBATTABLES

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 150 modèles vitrés

Etroits - Larges - Hauts - Profonds Superposables - Juxtaposables 100 combinaisons d'assemblages Spécialité de Rustique Maubles contemporains et de style
- Catalogue Illustré gratuit

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 75014 PARIS 61, JUB Froidovaux Gene and its last plant its Sand in 21122 TEL 633.73.33 Pagestad procures M t on M b.



234.50 <sup>32</sup> 19<sub>17</sub> 47 \$ 5 1 4 ....

10000

udence des professeu

....

E grafter and the

## **Philosophie**

# RÉVOLUTION

(Suite de la page 19.) Contrairement à ce que nous répète sans fin l'optimiste de gauche (tranquille on agité), il n'y a pas de nature à restaurer, de désir muselé, de langue dominée. Au commencement était l'Etat et la Loi, et nen pas un âge d'or perverti par la suite par une exploitation comploteuse. Tant qu'il y aura de la société et de l'histoire les choses resteront en Etat (et la « fin de l'histoire » de Hegel reste pour nous une énigme pendant que la révolution s'identifie à l'imdamner à la plus futile et à la plus leurde des méconnaissances.

### Un portrait cruel D'où ce portrait cruel du « 50-

cialiste » : « Un socialiste n'ou-

blie rien, ne regrette rien, ne renie rien : tous les incidents, les accidents de l'Histoire sont immédiatement stockés dans une gigantesque memoire, dont il se gardien et l'archiviste vigilant. Il ignore ce qu'est une défaite, une vraie, une authentique déronte : il ne la pense jamais que comme retard ou comme étape, comme ruse ou cemme repli d'un mystérieux combat, dont les voles sont impénétrables, dont l'issue ne fait pas de doute... Il n'y a pas de Mal pour un socialiste qui ne solt l'embre d'un Bien. Il n'y a pas de pas en arrière qui ne soit la rançon eu le pressentiment d'un, de deux victorieux pas en avant. » Ce portrait psychelegique est plus vrai, plus partant, que toute analyse politique. C'est la figure de la consclence malheureuse, quotidienne, socialisée, programmée, c'est-àdire, désormais, tout le monde. Le progressiste, presque tout le monde, est à la fois a borleger », i biologiste », « médecin ». Il calcule sans fin l'heure où il va se passer quelque chose, même s'll ne se passe rien : il crolt que la maladie annonce la santé. que l'ancien va mécaniquement accoucher du nonveau etc. Afnsi tourne le manège des corps et des têtes. Pendant que le capitalisme, que chacun s'attend à voir meurir mais qui renaît chaque jeur comme système absolu, devient un régulateur de mort impérissable, nuit productrice et reproductrice inlassable, désert réaménage, perfection d'une répétition élargie et surcontrôlée.

C'est pourquoi cette autre vé-rité désagréable apparaît de plus en plus : il n'y a pas de réelie différence entre la pensée tecbnocratique, celle dn « désir » et le socialisme. Il y a. au contraire, dans tous ces cas, un même effet de dénégation, de religion laicisée. Pensées du « li faut » : II faut du Pregrès, il faut de la Jouissance, il fant du Même dans l'Egalité. Pourquei cet « il faut » ? Parce que Parce que quot ? Parce que, sans quei, ce serait le désespoir, le vertige, la peur dn néant, dn vide. Ce qui cesse, le pessimisme libérateur. salnbre, et peut-être simplement ce qu'on pourrait appeler l'hn-

directeur : CLAUDE ESTEBAN

XII

HENRI MICHAUX

OSSIP MANDELSTAM

PASCAL QUICNARD

JEAN DAIVE Etrainto parlée

JEAN FRÉMON

EMMANUEL HOCQUARD

avec des dessins de PIERRE TAL-COAT

a numéro 30 F

l'abonnementammel: 90 F MAEGHT EDITEUR

faut » dn Capital est appuyé par le « nous devons » socialiste. Et notre horizon planetaire voit ainsi surgir « une étrange sirène dont le corps sera le Capital et la tête marxiste ». Un capital prolétarien, dans la mesure où le prolétariat, classe introuvable, aurait en chemin non pes aboli mais avalé les autres classes plus leurs chaînes. Le totalitarisme serait ainsi en expansion conti-nue : plus li y a socialisation et plus il y a servitude volontaire, terrorisation intériorisée. Si le mal du lien social est radical (ce que, par parenthèse, ont pensé les mystiques de tous les temps, et le « maoisme » en France a sans doute été, pour certains, la crise mystique de la religion marxiste) ; si la barbarie n'est pas dérivée mais « spontanée », alors, en effet, le fascisme et le stalinisme sont des signes annonciateurs d'un totalitarisme renforcé « à visage technocratique, sexuel ou révolutionnaire ». Et ce monvement, ò paradoxe I scandale I, vient blen des Lumières » elles - mêmes. Qu'est-ce que le Gonlag ? ne craint pas d'écrire Bernard-Henri Lévy ~ : les Lumières moins la tolérance. »

### Le « Dante de notre temps »

Le socialisme n'est pas l'alternative de capitalisme, mais sa ferme meins réussie, voire tout simplement concentrationnaire. La Barbarie à visage humain est d'abord une reprise et un approfendissement de l'analyse dn falt totalitaire comme fait moderne. Nouveau en ceci qu'il implique pour la première fois une crise radicale du sacrè, d'où procède imodèle des conventionnels) la confusion - cumula tion des ponvoirs dans une incarnation homogène, cadrée, meurtrière « L'Etat totalitaire est le premier qui ne divise plus pour régner. » La lumlère universelle débouche en plus sur une parole obligatoire, sur la violation permanente du privé comme tution qui fera du droit au secret un a droit de l'homme a imprescriptible » ? Il y a plus d'un siècle, denc, Baudelaire demandalt le droit de se contredire et celui de s'en aller ; nous en som-mes encore à réclamer la libre circulation des hommes eu, plus modestement, des idées, et, de plus, à censtater l'ebligation qui neus est faite plus que jamais de parler, d'avouer, d'être lisibles, transparents, explicables, La prise de corps et de discours. la prise mentale dont nous sommes l'objet peur nous-même s'est, par conséquent aggravée à travers les génocides, les camps, les asiles psychiatriques ? La société comme telle est donc une recommandation de suicide pour toute difference irréductible ? « Van Gogh suicidé de la société », écrivait Artaud Et Freud « La société est fondée sur un crime commis en commun. » Etranges découvertes que nous préférons laisser dormir jusqu'à ce que des charniers, quelques instants, nous réveillent. Nous sommes de plus en plus

nombreux à dire, parce que le reel irrefutable nous y contraint, que le rationalisme et sa pointe systématisée, le marxisme, fonctionnent comme la religion de notre temps. Bernard-Henri Lévy a eu simplement l'idée d'en emprunter la démonstration à Marx lui-meme Remplaçons • religion • par • marxisme » dans la définition que donne Marx de la religion, et nous ebtenons le détournement suivant. saisissant de vérité : « Le marxisme est la théorie générale de ce monde, son compendium clopédique sa logique sous une forme populaire, son point

thousiasme, sa sanction morale, son complément solennel, sa raison générale de consolation et de fustification. La lutte contre le marxisme est donc par ricochet la lutta contre ce monde dont le marrisme est l'arome spirituel. La misère marxiste est à la fois l'expression de la misère réelle et la protestation contre la misère réelle. Le marxisme est le soupir de la créature accablée, l'âme d'un monde sans âme, de même qu'il est l'esprit d'un monde sans esprit. Il est l'opium du peuple. » Cemme Marx n'étalt pas marxiste, nul doute one sa barbe nous approuve en secret de dire cela anjourd'hui face aux différentes versions a socialistes », de PURSS à la Chine, face aussi aux tonnes de dissertations qui se publient sans cesse. Et nul doute non plus que le philistin d'aujourd'hui, comme le bourgeois d'hier, trouvera cela peu sérieux, voire inadmissible. Ce qui est diablement sérieux,

en revanche, c'est l'enfer. L'enfer fasciste sur lequel, en profondeur, tout reste à dire : l'enfer du Goulag écrit par celui que Bernard-Henri Lévy n'a pas peur (et II a raison) d'appeler le Dante de notre temps » : Soijenitsyne. En avons-nous entendu des réserves plus eu moins rageuses en embarrassées sur Soljenitsyne i Est - il génant cet écrivain en exil qui ne se contente pas de témoigner d'une déviation » mais qui donne à la vérité la force de son écriture acharnée à restituer une mémoire que la barbarie à raison bumaine avait cru pouvoir faire taire à jamais 1 Je suis de ceux que la lecture de Solienitsyne a lentement, profondément transformés : c'est un devoir de le dire. Je m'étonne tous les jours (mais de moins en moins) de vérifler à quel point nos contem-porains ent évité le choc interne de ces phrases. Comme celles de Poe en 1856 ? D'Artaud en 1950 ? D'un inconnu, peut-être, déjà parmi nous ?

Et maintenant ? Demain ?

Préférence inévitable) depuis 66? Bernard-Henri Lévy a raison, je pense, de rappeler que 68 a été le commencement, à quelques exceptions importantes près, d'un precesene d'enreligieusement genéralisé, capillaire, 68 voit d'après lm, une diffusion organique et affadie du « marxisme » comme, autrefeis, du radicalsocialisme. C'est l'air du temps. Une certaine façon de ne parler temps, et de la même façon.

### Cet ennui irrespirable

C'est cet ennui de plus en plus compact, irrespirable, que chacun, de retour en France, sent monter et coaguler. C'est cette atmosphère d'impasse surveillée contre laquelle, ces derniers temps, en Italie, les étudiants se révoltent. C'est cette passivité morose des intellectuels. Le refus de cette impasse donne à la Barbarie à visage humain son style (comme aux Mattres Penseurs de Glucksmann, l'un des plus brillants philosophes francais d'aujourd'hui) : quelque chose de fièvreux et de froid qui réconcilie, pour une fois, philosophie et littérature. Le premier grand style romantique depuis Henri Lévy, ne pourra être désormais que a métaphysicien, artiste, moraliste a Nétionsnous pas sur le point de trouver coupable une telle affirmatien? D'en avoir honte ? La volel. donc : c'est la dissidence de notre temps, et elle est vieille et nouvelle comme tonte résistance au Prince, qui prétend, grâce à notre démission, regner éternellement en ce monde. Je souligne le mot a artiste », sans lequel, à mon avis, les deux autres ne veuient plus rien dire. Je l'avals dit en commençant : il s'agit d'un livre scandaleux jusqu'au

PHILIPPE SOLLERS.

\* LA BARBARIE A VISAGE HUMAIN, de Bernard-Henri Levy.

Grasset, 240 p. 39 F.

## Nietzsche, lecteur de Dostoïevski

N 1882, du temps de leur amitié passionnée, Lou Salomé evait-elle parié à Nietzsche de Dostolevski (que quinze ans plus tard elle fera lire à Riika) ? On peut certes en réver, maie rien ne permet de le croire. Il est, au contraîre, probable que la jeune Russe n'a joué aucun rôle dans catte rencontre décisive que Nietzsche décrit ainsi à Franz Overbeck dans une lettre du 23 tévrier 1867 : « Il y e quelques semaines encore, l'illettré que le suis, qui ne lit eucun journel, ne conneissait den de Dostolevski, pas mēma son nom. Et voici que, dans une librairie, la mets par hasard la main sur l'Esprit souterrain qui vient d'être traduit en trançais (...). La voix du sang (comment l'appeler autrement?) se fit eussitôt entandre, et ma joie tut extrême... - Dans une lettre à Peter Gast du 7 mars 1887, Nietzsche revient sur sa découverte, quasi dans les mêmes termes et qualifile l'Esprit souterrain de « trait de génie psychologique «.

De quend date cette révéletion dane une librairie, cans doute nicolse? Nietzsche ne le précise pas, mais André Scheeffner, dans son excellente edition des Lettres à Peter Gast (1), le situe en décembre 1886 : la préface de le réédition de l'Aurore, que Nietzsche envoie à son éditeur evant les fêtes de Noëi 1885, est d'évidence marquée par le récente lecture du texte de Dostolevski : Dans ce livre on trouve au travell un être souterrain, de ceux gul forent, gul sapent, gul minent... »

Dée lers et jusqu'à l'effondrement finel, Nietzsche ne cessera pas d'évoquer Dostolevski avac respect et enthousiasme. « Quelle délivrence que de lire Dosloievski I » est son leitmetly. Dane une lettre du 12 mai 1887 è Malwida von Meysenbug, il se dit - emballè - par Dostoïevski, et le 20 octobre 1888, de Turin, il écrit à Georges Brandes : « Je vous crois sur parole quand vous me ditee qu'on peut ranaître é la vie en Russie ; le compte parmi lee meilieurs moyens de me soulager tout livre russe, en premier lieu ceux de Dostoievski (tradults en français, pas en altemand, nom du ciel I. - Quelques semaines plus tôt, Il avait salué en Dostolevski « le seul psychologue « dent li eût eu « quelque chose à epprendre - (le Crépuscule des idoles, § 45).

Nous savions qu'outre l'Esprit souterrain, Nietzsche avait lu les Souvenire de le maison des morts, ainsi qu'Humillés al Offensée. Aujourd'hui, grace aux textes inédits qui figurent dans les Fragments mes des trois premiers meis de 1686, nous evons la preuve qu'il a lu, en traduccion française, les Possédés, et qu'il en a mêma copié des pages entières dans son carnet. Le plus émouvant est que Nietzsche, lecteur complice, est tout de suite allé é l'essentiel : l'athéisme mystique de Kirllov les négations froides de Stavroguine. le sievophilisme de Chetov. les thès nistes de Chigalev, le tentation de l'Anléchriet... Et, recopiant la lettra qu'evant son suicide Stavrogulne écrit à Dacha, Nietzsche a-t-li pensé à Leu Salomé, à is seule temme qui eurait pu le retenir par la main, et qui, moins fidèle que Dacha, l'a trehi ? Ces citations de DostoTevald, par Nietzsche, sont as des apports les plus captivants et bouleversants de ce tome XIII des œuvres philosophiques complètes.

Nietzsche et l'amour des enfants, Nietzsche se Jetant au cou de l'ane da Turin, Nietzsche et l'échec apparent da sa « missien «, c'est moins à Stavroguine qu'il ressemble qu'eu pfince Mychkine. Jaspers note justement que lorsque Nietzsche traite le Christ d'« idio: «. c'est eu sens eù Destoïevski appelle ainsi Mychkine. Peut-être le teme sulvant des Fregments positiumes nous donnerst-il la certitude que Nietzsche a, en effet; lu l'idiot. Dès à présent, avec ca que nous savons teuchant les Possédés, une nouvelle lacture de l'Antéchrist et d'Ecce homo e'impose,

GABRIEL MATZNEFF.

(11 Editions do Rocher, 1958, \* FRAGMENTS POSTHUMES (automne 1887 - mars 1888), de Frédéric Metzsche, tradult de l'altemand par Pierre Klosse et Henri-Alexis Baatsch, Ed. Gallimard, 452 p., 75 f.

### god on the same L'ambiguïté d'une morale

• Plus sartrien que Sartre, André Gors publie un texte achevé depuis plus de vingt ans. Mais ce n'est pas qu'un document historique.

CRIT entre 1946 et 1955, ce volume d'André Gonzale quel déconcerter. Né d'un dialogue, d'une amitié constante avec Sartre, il se veut finalement la réponse à la question laissée euverte à la fin de l'Etre et le Néant : la possibilité d'une morale fondée sur son ontologie phénoméne logique et correspon-dant à l'existentialisme. C'est, donc peu dire qu'il s'agit d'un livre sartrien : dans le style même, le vocabulaire, on retrouve la présence constante des analyses du Sartre de l'époque. Aussi peut-on regretter qu'li n'ait rien fait pour actualiser tous ses développements.

Cette tentative pour fonder la morale à travers la description des choix, des possibilités, des situations qui la révêlent est une theorisation souvent excellente de tant d'analyses éparses et restées fragmentaires au fil de l'Etre et le Néant et des Chemins de la liberté, des essais de Simone de Beanvoir Pour une morale de l'ambiguité, de s confrontations des Temps modernes entre les intellectuels et la politique, des divergences

entre Sartre et Merleau-Ponty. C'est donc l'horizon philosophique d'une génération tout entière de l'après-guerre, entbousiasmee par l'existentialisme, qui nous est restitué.

Par-delà l'intérêt historique de l'ouvrage, il y a aussi le « cas Gorz ». Derrière l'abstraction des analyses se dessine une sensibilité, une vie, une angoisse, une quête - celle - la même qu'il retrace dans le Traitre, et qui nous touche infiniment. « Envertu de quoi l'esolupe révolté vaut-il mieux que l'esclave soumis, le joueur que l'avare, le rebelle sans cause que l'inquisiteur? a. demande Gorz. Cette naiveté cette générosité sont sans doute ce qui rend l'ou-vrage le plus intéressant. Ce volumineux traité est écrit comme un tournal intime, visant moins à préciser la pensée de Sartre comme le fera Francis Jeanson qu'à trouver un sens à la vie. Rien n'est évident . le fait de vivre, d'avoir un corps, de rencontrer les autres, d'être né par hasard dans telle histoire et dans telle culture. C'est ce sentiment de l'actacité, de contingence absolue qui guide l'entreprise Gerz s'est engouffré dans l'ontologie existentielle de Sartre comme Roquentin dans les cafés. comme Mathieu tire les dernières balles contre les échecs de sa vie. Etrange génération pour qui la philosophie devalt donner une réponse à la vie, an monde, à la mort, à la communication, au corps, à la morale, à la politique. Sans doute peut-on manifester

un certain scepticisme à l'égard du projet hii-même Trop systé-matique et trop idéaliste, cet hymne à la liberté, cette confiance dans l'a bumanisme ». cette ambiguité du Mai, écrit avec une majuscule, sont inséparables du contexte idéologique, pelitique philosophique : la dérive de l'après-guerre, la découverte du marxisme, la résistance à la psychanalyse, la fascination par la philosophie allemande, de Husserl à Heidegger

en passant par Scheller.

Pourtant, cette « somme de l'existentialisme » est plus qu'un document historique. On reste sensible au courage, à l'honnè-teté, à l'incertitude, à la passion du věcu qui s'y font jour. Au même titre que les essais de Simone de Beauveir, les romans et le théâtre de Sartre, ce livre est séduisant et inactuel.

JEAN-MICHEL PALMIER.

\* FONDEMENT POUR UNE MO-



le dossier complet de l'énergie par MARCEAU FELDEN 380 pages, 45 francs **ANDRÉ LESON** 

Pour les enseignants, les éditeurs. les écrivains, les secrétaires et les professionnels du livre et de la presse

LA PONCTUATION

Art et Finesse par Jean-Pierre COLIGNON correctent au journal a le Monde : 1 volume de 98 pages : 18,00 F 2,75 F fr. d'env (France métrop.) 4 J.-P. COLIGNON, 25. av F-Buisson - 75018 PARIS

cette semaine ACTIONS THEMATIQUES

PROGRAMMÉES SCIENCES HUMAINES N° 17 SIX ÉTUDES DE CAS **D'INNOVATIONS** 

**UBLI** 

TECHNIQUES Procédés de construction de logements (procédés Camus et tridimensionnel), appa-rells médicaux (analyseurs à scintillation liquide et séno-graphe), matériels de trans-port (le véhicule électrique



le nº 3 est en vente en kiosque 8 F

Le premier magazine d'art et de cuiture contemporains

> Donald Karshan Les MJC ont la parole José Valverde Musique contemporaine...

Renseignements | Beaubourg - Pont des Arts 28, boulevard Poissonnière 75009 PARIS Tel. : 770.42.32 'UNE LIBRAIRIE A DOMICILE

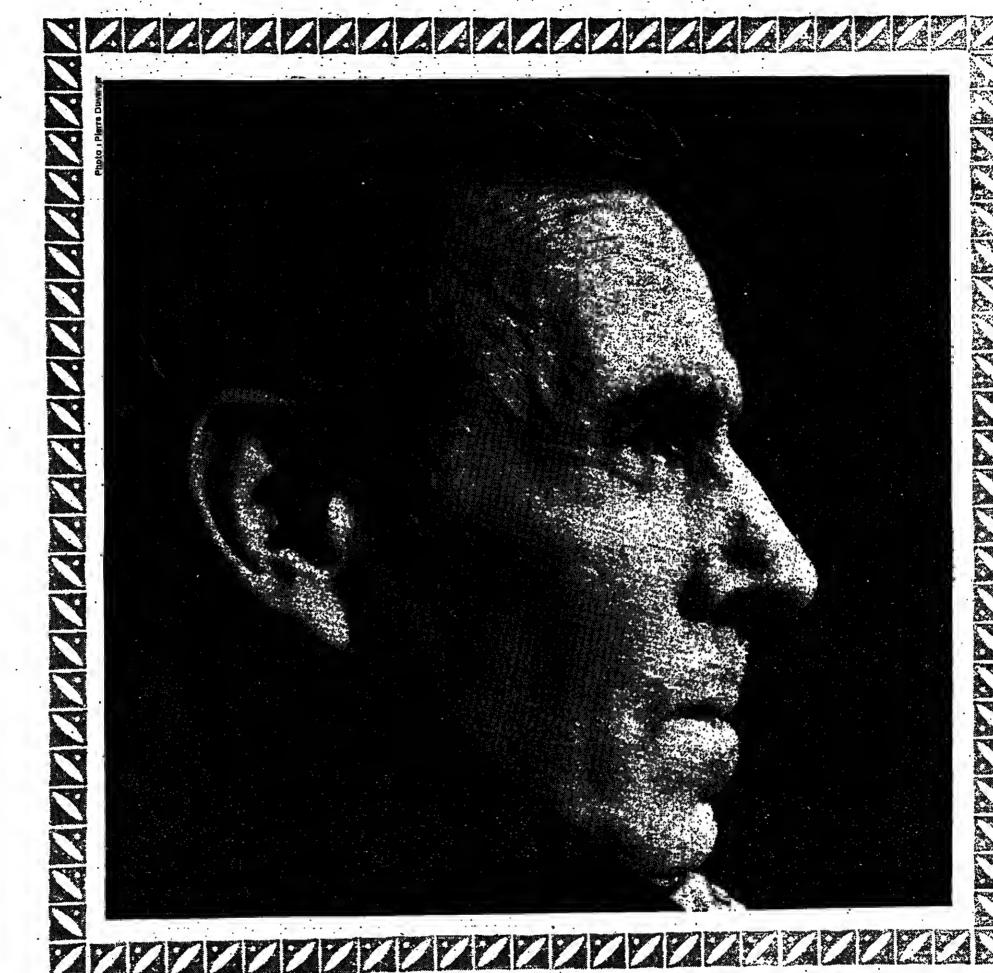
Commandez tous vos livres par • Vous recevrez toue les livres dieponibles chez las éditeurs dans les plus brefs délais par poste ou coursier • Vous les palerez moine cher 10% sur prix conseillé (sauf livres de moins de 30F et livres techniques) • Vous tes palerez plue tard sur facture mensuelle • Fraile de port 6F jusqu'à 100F, 10F de 100 à 200F, tranco pour anvot de plus de 200F • Provisien de 50% pour toute première commande de + de 200F. 38-40 av. des Gobelius - 75013 PARIS - Tõi, 535.08.46



Metzsche, lecteur de Dostoierski

# ALBUM CELINE

plus de 150 documents inédits



Cet album de la Pléiade est offert gracieusement à tout acquéreur de trois volumes de la collection.

quimzaine de la pléiade

du 3 au 17 Mai 1977

GALLIMARD

d'une morale

cys.

FLIVIES

A. A. A. M. Marketter (1994)

## édition

# Le IX<sup>e</sup> Festival du livre ou les paradoxes de Nice

• Le vedettariat du commerce dénoncé par les vedettes des idées.

DOUR la radio périphérique qui lui est la plus proche, lo Festival du livre de Nico conjugue l'actualité au superlatif. Il est la plus grande librairie dn monde, celle qui réunit le plus grand nombre d'auteurs, suscite le plus de colloques, les plus variés et bien sûr les plus intéressants. Alnsi a été annoncé encore cette année, et pour la neuvième fois, le spectacle à une ville qui ne saurait s'entendre avec déplaisir proclamer capitale de la lecture fût-ce seulement pour six jours. Les trompettes ayant sonné, la publio a répondu sans lésiner à leur appel, comme y ont répondu la plupart des éditeurs français et aussi un certain nombre de pays d'Europe représentés nationalement. La vue de ce rez-de-chaussée du Palais des exposition niçois pouvait d'ailleurs apparaître au profane comme assez réconfortante.

### PLUIE DE PRIX

• Le prix de l'Amade est allé à Mme Carmen Bravo-Villansante, professeur de littérature enfantine comparée à l'université de Madrid, pour

• Le Prix du scénario original, créé par FR 3 et le Festival du livre a été décerné à Pierre Vuillermet pour α Règlement intérieur ».

En ontre, les librairies Hachette at Laronsse ont offert deux bourses, l'une an responsable de la librairie e le Pavé dans la mare », à Saint-Quentin-en-Yvelines, l'antre à ceini de ta jibraire a Book In a à Saint-Lô. Ces bourses consistent en un prêt de 200 000 F, sans intérêt, remboursable sur

cleusement sou office. Les livres ay trouvaient en bonne place et auteurs n'y manquaient pas. De la même voix que sa collègue de l'aéroport annonce le vol en en provenance de Paris ou à destination d'Alger, l'hôtesse de service indique ici comment où et quand signeront aussi blen Micbel de Saint-Pierre que Roger Borniche, Jean-Louis Bory aussi blen qu'Armand Lanoux, Jean Daniel, Lucien Bodard aussi blen qu'Alain Bombard ou Paul-Emile Victor. Les radios comme les sociétés de télévision avaient dépêcbé, elles aussi, leurs vedettes qui peuvent, à l'occasion, être anteurs, ce qui ne gâte rien. Les absents, eux, figurent simplement en photos couleurs et s'appellent cette année entre autres Alain Peyrefitte, Maurice

écrivains. Voilà lo plateau. Il réunit l'édition de littérature générale mais va aussi du livre d'art à la carte routière, faisant place à l'atelier de moulage du musée du Louvre comme aux Amis de l'Opéra de Moute-Carlo, accueillant sans trouble une manifestation dn Rotary International

Druon et Jacques Médecin, ces

politiques étant aussi des

A cette image d'assez bonne santé, il ue faudrait pourtant pas trop se fier. Voici dans le même temps et pour six jours, la succession des colloques, des ren-contres, des entretiens. Ils ont lieu à l'étage ; salle Gutenberg, salle de l'audio-visuel, salon des réceptions, etc. Ils sont patrouués par le Festival Ils constituent même son particularisme et son ame. A ceux qui ironisent sur la modestie de Nice en se référant aux automnes de Francfort-sur-le-Main, comme pour opposer le sérieux à la plage, Nice répond et quasiment depuis sa naissance en 1969 : chacun son genre. Là-bas les affaires, icl les idées. C'est une façon de reprendre l'ancienne querelle entre Germains et Latins.

plus que jamais, que les idées exprimées ont bel et bien été celles que l'on peut avoir sur les affaires, quand les affaires prennent l'allure d'une édition-spectacle primant le vedettariat, c'est-à-dire que l'on appelle ici le « livre prévendu ».

Ce n'est pas l'un des moindres paradoxes du Festival. Il offre un apectacle, comme pour mieux le faire condamner par ceux qui, de près ou de loin, en sont les régisseurs et les artisans. Sans spectacle, sans la foire du rezde-chaussée, pas de colloque. Mais sans les colloques, sans les entretiens, que resterait-il, sinon une foire banale, ordinaire, qui vaudrait ae ulc mcut d'être

### **Ecrivains**

« et auteurs »

Ce u'est pas qu'ils soient blen nooveaux les sujets de tous ces colloques. «L'accès aux livres ». « librairie et libertés », « le rôle irremplaçable de la littérature », la condition sociale de l'ecrivain », voilà autant de sujets débattus depuis bien des années, à longueur d'année, mais en ordre dispersé, espacé. A Nice, parce qu'ils sont tous ensemble au rendez-vous, qu'ils se chevauchent, se bousculent, ils créent du même coup l'événement. Ils le créent d'autant plus qu'en dépit des formulatious, le sujet est le même, reflet d'un même souci, d'une même inquiétude, sinon d'un même refus : le livre u'est plus ce qu'il était ; à l'écrivain, ou a préféré ce qu'on appelle aujourd'hui l'a auteur »; à la création, le récit ; aux Mémoires qui, autrefois, étaient d'outretombe, les souvenirs en vrac et les confidences à peine digérées de vedettes en tout genre. Ainsi se meurt la littérature.

pétue? Autant de bonnes questions, que l'on pourrait dire à 1 000 francs. Hélas! les bonnes questions ne suffisent pas à faire toujours de bons débats. Et pourquoi Nice ao rait miraculeusement, en 1977, fourni la on les réponses? Aucun des organisateurs d'entretlens ne nourrissait d'ailleurs parelile ambition. Autant que l'on pouvalt, on a surtout constaté, histoire de réfléchir, en attendant de reprendre plus tard un débat dont il était facile de prévoir qu'on le considérait comme trop difficile pour être réglé dans la hâte d'nn FestivaL

Le résultat, du même coup,

paraîtra décevant. L'écrivain, qui

entend être seulement écrivain, se piaint de u'être pas publié, on, s'il l'est, de rester aux oubliettes du tirage à mille ou deux mille exemplaires. Le libraire, condamné à épuiser une production plus on moins imposée par un diffuseur et des représentants, gémit de ne plus pouvoir accomplir son métier en pleine liberté et pleure sur le temps d'autre-fois où il était non seulement libraire, mais aussi éditeur, imprimeur, autaut de bonnes références poisqu'elles pouvaieut le conduire en prison. Mais surtout, pour condamner ce vedettariat tellement honni, et d'où vient tout le mal, il faut bien avoir recours, si l'on veut être un peu entendu, si l'on veut reucontrer quelque écho, à d'autres vedettes de l'édition, de la presse, de la radio on de la télévision. Cercle vicieux et paradoxe supplémentaire. Y aurait-il, alors, de bonnes vedettes et des vedettes détestables? Car tous ceux qui, à Nice, ont pourfendu l'édition-spectacle d'une façon ou d'une autre étaieut eux-mêmes des vedettes de leur milieu professionnel, pour le moins, Il leur est même arrivé de se l'entendre clairement signifier.

En fait, le ton avait été donne avec cette a Apostrophes » do

### Du côté des «nouveaux»

N 1978, la Fastival de Nice avait vu paraître qualques jeunes éditeurs tel FEDEROP société à but non lucralil, qui avail eu son euccès de curiosité, ayant cette particulanté supplé-mentaire de venir non point de Paris, mais de Lyon. FEDEROP revenu en 1977, volsinait avec le Syndicat des écrivains de lengue française, les Amis de le Terre, et l'Union des écrivains Boq voisinage, évidemment. Mais, surtout, ayant pris de l'assurance, tout en restant modestes. On e vu ses animeleurs se mélor pratiquement à toue les débats, y epporter leurs vues, le fruit de teur expérience, et y être chaque lois écoutés avec le même attention que n'importe quel eutre participant ou vieux routier.

Les nouveaux, cette année, furent assurément plus nombreux mais eussi plus divers. Certains sont apparus déjè armés en déoit de leur jeunesse al n'oni pas craint de montrer qu'ils entendaisse déjà faire jeu égal evec leurs elhés les plus chevronnés Ainsi, Jean-Pierre Ramssy et Jean-Claude Simoen. Coux-là sont - des-cendus - sans états d'ême avec auteurs et bagages.

Plus réservée, plus inquiête même, Françoise Adelstain faisait ses premières armes niçoises sur la plus petile surface possible en ayant engagé le moindre trais.

C'était eussi le cas d'Annick Théo-Petit, qui e fait de ses initiales les Editions A.T.P. Elle aussi e accompil le voyage niçols. Il lui en eura coûté au total 5 000 francs, investissement certes Important, meis qu'elle ne regrette pas. « C'est déjà largement compensé », diseit-elle, le Festival é peine terminé La presse, en effel, est venue le voir, de jeunes auteurs de la région lui ont soumis des manuscrits, le public même est venu s'enquérir de ses projets et a'est intéressé aux premiers livres qu'elle présentait, tel ce roman de René Marchand préfacé par Claude Chabrol ou ce recueil des éditorieux de Paul Lefèvre, à Antenne 2

La jeune édition continue dono de faire recette,

6 mal sur le best-seller. Mieux qu'aucun antre Bernard Pivot aveit ce soir-là jeté l'huile sur le feu. Intentionnellement? Qui le dira? Ce fut là le vrai départ do Festival un départ sur les chapeaux de roues. Peut-être la suite s'est-elle resseutie de cet affrontement aussi brutal que simpliste, mais fort révélateur des passions, des rancœurs, et surtout des « égotismes » des uns et des eutres. Le Festival, après cela, avait de quoi alimenter ses conversations et même ses polémiques. Fallait-il prendre position en faveur de critiques décochant leur mépris à des auteurs à succès au demeurant très différents les uns des autres? Ou bleu opter pour ces auteurs qui devralent leur fortune, du moins l'affirmait l'un d'eux, à leurs seules qualités de cœur?

En tout cas, l'émission était réussle, littéraire ou non. A-t-elle fait lire? C'est à volr. Mais pour

faire parler, elie a fait parle. Et voilà un paradoxe complimentaire ; Festival du livre de vrait impliquer Festivol de la lecture, Mais qu'a-t-on fait dans l'enceinte de Nice pendant sir jours ? Tout à peo près, sauf lin. Tout, c'est-à-dire parler, enregistrer des émissions. Marconl incontestablement a battu Gutenberg et mieux qu'aux poluts. Il est vrai qu'à force d'entendre parler de livres on peut s'en alle en étant convaincu de les avoir à peu près tous lus. C'est peutêtre pour cela qu'à l'entrée du Festival les deux camions des bibliothèques centrales de préts du Var et des Alpes-Maritime tout comme le véhicule de la bibliothèque municipale de Nice. ont vainement, on presque, attendu le visiteur. Il est vrai qu'il n'y avait là que des livres sur des rayons. A-t-on idée 1

JEAN-MARC THEOLLEYRE

A DUPLE DES COUPES

L'impossible docteur Krohn

# Colloques pour une même plainte

Quelques discussions, beaucoup de monologues, une grogne.

UATRE jours, quatre débats. Successivement : « L'accès aux livres », organisé par la Bibliographie de la France, «La fonction irrempiaçable de la lit-terature et la situation de l'éerivain dans la société », thème du colloque de l'Union des écrivains; Les médias risquent-lis à l'avenir de privilégier une certaine image du livre pour répondre à une demande supposée du public ? » : c'était la question posée par l'Association des attachés de presse de l'édition ; « Librairie

### (Publicite) le hameau

### Psychologie appliquée

Cette collection, dirigée par le Dr TORDJMAN, e pour objet de fournir an lecteur des éléments de répouse ans problèmes de la vie affective. Elle l'informe sur les vietoires de la psychologie moderne et ses applications dans la vie quotidienne de chaeun.

COMMENT COMPRENDRE **PSYCHOSOMATIQUES** 

par le D' Gilbert Tardiman COMMENT ABORDER LA PSYCHANALYSE

par Théa-Hélène Fua COMMENT RENOUER LE DIALOGUE

par Pierre Bamley COMMENT COMPRENDRE SA DÉPRESSION

AVEC L'ADOLESCENT

par le D' Charles Gellman COMMENT ETRE BIEN DANS SA PEAU

par M. Newman et B. Berkowitz COMMENT NE PAS RATER par M. Newman et B. Berkowitz

COMMENT VIVRE SA SEXUALITÉ por le Dr Gabriel Laun

Fédération nationale des syndicats de libraires. La diversité n'était qu'appa-

rente, car la plainte est aparue rapidement la même ; pourquol la vraie littérature, celle qui ne se prostitue pas, est-elle eu vole de disparition ? Chacun donnait à peu près la même réponse. Le mal vient des formes actuelles prises par l'édition. Ici ou déplorait « trop de livres sans inté-rét et trop de bons livres ignorés ». Et c'est un éditeur qui s'exprimait, M. Pidoux-Payot. On aliait encore plus ioin, y compris dans la mise en cause des mécanismes de la recherche, des raisons du refus du manuscrit par tel ou tel éditeur, alors qu'il sus-citera 70 % ou davantage de sa production, c'est-à-dire qu'il demandera à tel ou tel spécialiste ou supposé de traiter tel ou tel

sujet jugė d'avance commercial. C'est le même éditeur, M. Pidoux-Payot, qui se retroovera avec la sociologue Evelync Sullerot pour suggérer l'idée d'une sorte de dépôt national de tous les manuscrits refusés et où peut-être nos petits-enfants découvriraient les chefs - d'œuvre dont notre époque n'aurait pas

C'est que, par l'expression accès aux livres, il convenait bien d'entendre accès à tous les livres et même à toutes les possibilités de livre, a'il est vrai que pour chaque uvre il existe, comme le soutenait Antoine Spire, des Editions sociales, des lecteurs qui

En 1976, l'Association des attachés de presse de l'édition avait créé l'événement en mettant en discussion les résultats d'une

enquête sur l'influence des critiques de télévision, de radio et de presse écrite sur la lecture et aussi sur ce que le public atten-

dait de l'information littéraire. C'est encore sur les moyens d'information qu'elle fixait cette année ses regards, en posant la question qui visait certainement davantage la télévision que les autres médias, pour employer le mot qui le fut tout au long des

### DÉBAT SAUVAGE

M. Michel Polac, à qui la direction du Festival avait refusé l'autorisation d'animer une rencontre autours-lecteurs avec M. Marcel Caille, membre de bureau confédéral de la C.G.T., auteur des a Truands de patronat », a ocenpé, lundi e mai, la salle réservée aux rencontres. Le débat interdit a denc eu lieu, en présence d'une assistance très nembreuse et avec la participation d'André Harris et d'Alain de Sédouy, auteurs des s Patrons ». da bureau confédéral de la

trois heures de cette discussion. On en attendait peut-être trop, et li fut finalement plus intères sant de se reporter aux réponses qui avaient été présiablement fournies par cinquante-quatre personnalités interrogées en ces termes : a Les médias risquentils, à l'ovenir, de privilégier une certaine image du livre pour répondre à une demande sup-posée du public? » En ce cas. cette image du livre véhiculée par les médias risquerait-elle, à plus ou moins long terme, d'influer sur la création ? Dans cette perspective, se pose la question fonda-

### (Publicate) LA SCIENCE DU COMPORTEMENT

Kiaus THEWS

Notre époque manifesta, pour tout ce qui touche au monde simal, un intérêt quotidiennement tano en éveti par les moyens odernes de l'information. Les mass media ne nous isissent en effet en ignorer des aspects insolltes ou pittoresques de le faune, tévélés er l'exploration sous-marine on les safaris africains. Du simple sint de vus de cette curiosité, LA SCIENCE DU COMPORTEMENT t donc pleinement d'actualité.

Mais notre temps a en dépasser la stade de la simple eurosité pour se livrer à une étude scientifique du comportement des espéces animales. Il a créé à cette fin l'éthologie, la science du comportement Ce sont les résultats actuels de cas recherches que l'auteur nous ravite à découvrir en sa compagnia. Ces études concerneut l'hommes in premier chef, car nous sommes, au même titre que tous les intmaux, l'objet des recherches des éthologues

Collection CONNAISSANCES ACTUELLES

Editions SOLAR

50 F T.T.C.

mentale : comment faire eu sorte que, à côté des ouvrages qui correspondent à une sollicitation spoutanée du public, une place plus importante soit reservée aux livres de création, d'idées et de recherches? S'agit-il d'un proolème professionnel ou d'un problème de société? .

La critique fut, à coup sûr, une cible trop facile pour beaucoup. Que ce soit pour ceux qui tienuent effectivement les moyens d'information pour responsables des orientations de l'édition, que ce soit pour d'autres, plus rares, qui pensent que ces mêmes moyens d'information de sauraient influencer la création littéraire, ou même qu'ils ne la des-servent pas obligatoirement, on sentalt trop que les opinions exprimées l'étalent davantage pour se faire entendre et disparaitre aussitôt après que pour participer à un débat d'intérêt-

Mais ce qui surtout, a empêché la qualité du discours, ce fut un excès de passion, d'où devait nai-

tre inevitablement la confi Et. de nouveau, se retrouvalent les questions posées par un débat sur l'accès aux livres : la solution peut-elle venir des professionnels ou implique-t-elle au préalable un changement de société ? Voici, en tout cas, les conclusions que donnait, pour sa part, Maurice Nadeau :

- . Le livre est un produit qu'on ne peut forcer les gens à acheter pour la raison qu'il répond moins à un besoin qu'à un goût et un désir. Transformer ce désir en besoin ne relève pas, dans ce domaine, du simple jeu des lois capitalistes (les collections de poche n'ont augmenté le nombre des acheteurs de livres que dans la proportion de I %), mais d'un effort permanent d'éducation, d'information intelligente, d'affinement du déstr, d'élévation du niveau de culture des citoyens dans leur ensemble.

» Les pouvoirs publics ne remplissent pas cette tache, préférant des réalisations spectaculaires au travail de fourmi oue

pour comprendre

toutes les religions

la collection

deux milliards de

crovants?

**LE JUDAÏSME** 

**ROBERT ARON** 

VICTOR MALKA • ANDRÉ NÉHER

Dans la même collection :

LE PROTESTANTISME • LE CATHOLICISME

CROYANTS HORS FRONTIÈRES

**BUCHET/CHASTEL** 

18 rue de Condé - 75006 París

dans leur ensemble. p L'édition lo méconnait. Le

grands médias l'ignorent. » En fait, tout un système es en cause. Les bonnes volontés ne peuvent qu'y opporter des réfe-mes de détoils. Mais on soit aux que vient le moment où l'eugmentation du nombre des bonne procurent fait basculer tout l'en insemble dans autre chose. Il n'existe pas d'autre perspective que de travailler chacun dans notre domaine à préparer ce

C'était dire là, en termes mesurés, ce qui sans donte arrait pu être exprimé d'une façon plus géuérale si les participants avaient pris la peine de micus s'écouter les uns les antres.

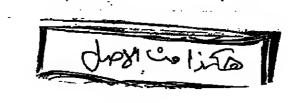
### **OUINZE POÈTES** A L'HONNEUR

Discrète dans la grande production de l'édition, la poésie l'est inévitablement ce soit évidemment de son fait. Elle n cependant eu sa ployer : un « colloque autou de Rimbaud ... un hommage à chacun des deux grands disparus de l'onnée. Queneau et Prévert, ainsi qu'à Milosz. dont on célèbre en 1977 le centenaire de la naissance. Poèmes dits, poèmes chantés, poètes classiques, poètes modernes. Poètes nouveaux

Atnsi, le jury du grand prix de la ville de Nice que préside Jean-Pierre Rosnay. l'animateur du Club des poètes, a-t-il voulu innover. Rodécide d'utiliser les 5 000 francs qui constituent la récompense à l'édition conjointe de quinze jeunes poètes. Les élus : Jacques Beaucourt, Sylvain Cohen, François Sartini, Jocques Lerondy, Fabienne Lethe reau, Monique Brewer, Myriam Chaloup, Jean-Claude Bergeri, Philippe Crubezi. Paul Porteri, Calherine Eyredelle, Didier Verter, Maurice Lecotn, Marc Plagnet et Jean-Roger Vasselin. Le recueil qui les reunira sera réalisé por Alain Lefeupre, éditeur niçois, et tiré à 10 000 exemplaires.

ME D'OFFRES

MICHONNEURS  $1\mu_{H,j}$ MENTE de PEKIN Harry States DIVOINES



AMERICA PAT EMPIRE TO 1.5 F to the mark to stranger

THE FEW YOR BOY THE WARD SHEET the state of the section of

STRATE ALBOYT.

Server en

PERES CURES PER DE CHINE

Walnut !

### **JUDO**

# lean-Luc Rougé, champion d'Europe

Jean-Luc Rougé médaille d'or; il fallait bien cette satisfaction dans le clan fronçais qui, au terme de la première journée du championnat d'Europe, le 11 mai à Ludwigshafen (R.F.A.), allait de déception en déception avec les défaites de Parisi — en qui elle comptait beaucoup — et de Delherchi. Le Soviétique Volosov et l'Allemand de l'Est Lorenz — ce dernier déjà champion d'Europe il y n deux ans — ont pris les premières places respectivement dans les catégories des moyens et des mi-lourds. Pour la première fois, ces championnnis d'Europe se disputent non seulement en tenant — compte des nouvelles catégories de poids, mais encore avec un seul

### Le retour de l'enfant prodige

Du cote des nouveau

AMBORA .

Acres 6 Sec. 15

plainte

mprendre

s religions

lection

lliards

chaque jour ? Pour n'avoir pas
cru en ses seuls dons, Jean-Luc
Rougé revieut au premier plan
du judo mondial comme s'il s'était
mis sur une nouvelle orbite.
Champion d'Europe en 1974, dans
la catégorie des mi-lourds, vicechampion d'Europe en 1975, champion du monde à la fin de la même
année, il trébucha l'année suivante aux Jeux olympiques,
comme si, parvenu au fait de sa
gioire, il ue pouvait plus que descendre selon une courbe balistique
implacable

« Je ne fais plus le poids », aurait-il pu dire alors, au sens aurait-il pu dire alors, au sens figure comme au sens propre, une idée lui germant dans la tête : grossir une peu, et aller voir ce qui se passe parmi les constres » de plus d'un quintal les exercices quotidiens de mus-

Il est impossible en juid o de parler de hasard. Celui qui arrive sur la plus haute marche du podium d'oit peu aux circonstances, mais blen plus au travail tances, mais blen plus au travail entre 110 et 120 kilos.

Cependant, Jean-Luc Rougé a gardé de sa pratique dans la catégorie inférieure des habitudes de vivacité et une pugnacité qui font souvent défant aux judokas « pachydermiques » qu'ou lui oppose aujourd'hui Ceux-là comptent sur lenr masse pour clouer au sol plus lègers qu'eux. Le champion français vient de montrer quelle était la parade : opposer la vitesse à l'inertie, le combat debout à la souvent defaut aux judokas « pa-chydermiques » qu'ou lui oppose aujourd'hui. Ceux-là comptent sur lenr masse pour clouer au sol plus légers qu'eux. Le champion français vient de montrer quelle était la parade : opposer la vitesse à l'inertie, le combat debout à la technique au sol.

La demonstration en a été faite La démonstration en a été faite mercredi, en finale, face à un Soviétique de près de 130 kilos. Nijaradze, qui avait précisément gagné tous ses combats par immobilisation au sol. Jean-Luc Rougé le maintint si bien à distance et debout, qu'il fut disqualifié pour non-combativité. On a beau peser de tout son polds, cela ne suffit pas.

FRANÇOIS SIMON.

LES RESULTATS LES RESULTATS

tête : grossir une peu, et aller

voir ce qui se passe parmi les

c monstres » de plus d'un quintal.

Des exercices quotidiens de musculation et un régime approprié
lui permirent rapidement de

s'alourdir de vingt livres et de

peser aujourd'hui 104 kilos. Il lui

LOURDS : L ROUGÉ (F.L.); 2 Nijaradre (U.B.S.); 3. Zu c'k wer'd t

(R.D.A.); Adielaar (P.-B.).

Van de Walle (Belg.); 3. Radhurn

(G.-B.) et Schnebel (R.F.A.).

MOTENS : L Vulosov (U.B.S.);
2. Rothilesberger (Subse); 3. Bielanaki (Pol.) et Ultsch (R.D.A.).

Cependant, en respectant à la lettre les consignes de Kuna Kloetzer, les footballeurs hambourgeois lui ont dédié leur victoire. Peut-être la dernière pour lui. Au coup de sifflet final, les photographes a l'i e ma n d's ont pourtant délaissé les joueurs pour se précipiter vers le vieil entraineur aux cheveux blancs et le jeune président qui lui serrait la main. Peter Krohn préparait-il déjà un nouveau rebondissement pour ses anciens confrères.

GÉRARD ALBOUY.

### **FOOTBALL**

### HAMBOURG VAINQUEUR DE LA COUPE DES COUPES

## L'impossible docteur Krohn

Les tootballeurs du Hambourg Sport Verein ont empêché, le Les footballeurs du Hambourg Sport Verein ont empêche, le 11 mai à Amsterdam, le Royal Sporting Club d'Anderlecht de réussir le premier doublé de l'histoire de la Coupe d'Europe des clubs vain-queurs de Coupe, en marquant deux buts par Wolkert sur penalty consécuit à une foute indiscutable sur Sieffenhagen (80° minute), it par Magath sur pusse de Wolkert dans les dernières secondes de co partie. Toutefois, pour les fournalistes de R.F.A., la grande vedette iu Hombourg Sport Verein n'esi pas un de ses joueurs qui brillèrent "l'outre soir sur le terrain, c'est M. Peter Krohn, le président du club.

lons, répète-t-il aux journalistes, léléphonez-moi. Je vous journaires loujours de quoi joire une nan-chette. » Anclen journaliste dans "le puissant groupe de presse
"Springer, Peter Krohn a conservé
de sou premier métier le sens des
formules - chocs qui fout le
bonheur des grands journaux populaires allemands.
La plus belle réussite de

delle qu'il connait à la tête du Hambourg Sport Verein. Quand il arriva dans le grand port allemand, en novembre 1973, le club était endette de 7 millions de francs. Aujourd'hui, le budget a plus que doublé et l'enredent était encetté de 7 millions de francs. Aujourd'hui, le budget a plus que doublé et l'excédent atteindrait 12 millions de francs. Mais si les journalistes allemands out donné au paysan hambourgeois le surnom d'« impossible docteur Krohna, c'est surtout à cause de ses incessantes querelles avec l'entraîneur du club, M. Kuna Kloetzer. Peter Krohn u'aime, en effet, rien moins que former son équipe et imposer la tactique à son entraîneur. Excédé, ce dernier a offert sa démission. Peter Krohn l'a accptée et a déjà désigné son successeur. Partagé entre la générosité de leur président, qui leur proposait à chacun 25 000 DM (50 mille francs) de prime de victoire en finale, et l'estime qu'ils portent à leur entraîneur, les joueurs u'ont pas osé prendre parti.

Cependant, en respectant à la 490gr.=990fr. FRAC" le costume

le plus léger du monde eul vraiment lavable, · ne jamais repasser

QUINTE PRIM

A TRANS

APPEL D'OFFRES AUX

DU MARDI 10 AU MARDI'I7 MAI DE 10 A 19 HEURES à la GALERIE de PÉKIN

**EXCEPTIONNELLE** D'IVOIRES

— M. et Mme Jean-Michel de Forges, Emmanuelle et Charles-Alexis, ont la jole d'annoncer la naissance de

Nancy, le 9 mai 1977. Mariages

— Nous apprenons le mariage de notre collaborateur Ciaude Francilion.

correspondant du e Munde » à Grenonie,

avec Mile Martine Douillard.

Le messe de mariage sera célébrée le samedi 21 mar. à 15 h. 20, en l'église des Sorinières Rezé - lès-Nantes (Loire-Atlantique).

- Véronique, Alban, Gilles, Côm

Véronique, Alban, Gilles, Côme Hoppenot,
Philippe et Brigitte Emery,
Bernard Emery,
Sont heureux de faire part du mariage de leurs parents,
M. Damien Hoppenot
et Mine Michel Emery,
née Yvonne de Truchis de Lays
Paris, le 6 mai 1977.

### Léen LABBE

Le conseil d'administration, le direction et les collaborateurs de la Fédération nationale des collectivités concédantes et régles et Association nationale des syndicats de comnunes nut la douleur de faire part du décès de

mities
nut la douleur de faire part du décès de

M. Léon LABBR.
leur président.
Les nisèques ont lieu à Paris ce jendi 12 mai. 1977, à 16 heures.
On se réunit an l'égilise Saint-Perre de Chaillot. 35. avenue Marceau, à Paris (18°).
(Né le 22 saptembre 1904 à Peris At. Leon Labbé est nommé, à l'âge de vingt-trois aus, eprès des études de droit et un diplôme de l'Ecole fibre des sciences politiques, euditeur au Conseil d'Etat. Il devient, en 1938, avocat eu même Conseil et à is Cour de cassation. Conseiller municipal, puis maire de Saint-Agnansur-Erre (Orne), il est conseiller général pendant dix-huñ ens. premier vice-président et rapporteur général de la commission de développement économique régional de Basse-Normandie, de 1965 à 1973. Il participe à de nombreux services publics, institués par les confectivités locales et siége au comité directeur de l'Associalion des maires de France. Il était titulaire de la médalle de vermeil departementale et communale. Membre du Conseil supérieur de l'étectricité et du gaz, il était également administrateur de Gaz de France.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les susertions du « Carnet da Monde », sont pries de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

l'Inhumation aura lien au nouvean d'inhumation aura lien au nouvean discritte de Gif. 65, avenue du Général-Leclerc, 91190 Oif-sur-Yvette.

Initimité l'amiliale.

De le part de :
M. Marcel Lamy.
Mime veuve Maza.
M. et Mime Abdré Lamy.
ses enfants.
Et des familles Lamy. Busch.
Buire, Lebas et Germain,
ses petits - enfants, arrière - petitsenfants, cousins et cousines.
193, faubourg-Saint-Martin,
75010 Paris.

Mme Pierre Orième, son époi M. et Mme Marc Orième, Mme Ariette Orième, M. et Mme Michel Maubert, Ses enfants, Jean-Michel Orième, Thomas Maubert, ses petits-enfants.

Thomas Maubert,
ses petits-enfants,
Ainsi que sa familie.
font part du rappel à Dieu de
M. Pierre ORIEME,
architecte D.F.L.G.,
nrbaniste S.F.U.,
expert arbitre rapporteur hunoraire
près le tribunal de commerce
de Paris.

pres le tribunal de commerce de Paris, expert humoraire près la cour d'appel et le trihunal de grande instance de Paris, Dieusement survenu le 8 mai 1977 à l'âge de soixante-quatorze ans, Les nissèques religieuses suvies de l'imburgation des la cayseau de

l'inhumation dans le caveau de famille ont eu lieu à Paris dans l'intimité famillale. 35 bis. rue Jouffrey, 75017 Paris.

24 faubourg Saint-Honoré. Tapis de plage "Damoiseaux": 230 F. Sandales box blanc.

Pour que l'utile soit beau.

**≡HERMÈS**:

— Mme Jacques Teherniak, M. et Mme Olivier Teherniak et leur fils. - Ce dimanche 8 mai 1977 vient j de nous quitter
Mme Jeannine FAFIOTTE,

Mme Jeannine FAFIOTTE, directrice d'école maternelle à Oif-sur-Yvette (Essonne).

M. Jean Fafiotte, son époux, philippe et Georges, Béatrice et François Binet, Marie-Ceneviève et Michel Destot, ses anfants, Mime Susanne Lustgarten, sa mère, Les familles Buhay, Charton, Lustgarten, Tenand, Fafintte, Martial, Ple et Bruneau, demandant de penser à elle et de demandant de penser à elle et de participer à l'office religieux célébré le samedi 14 mai 1977, à 10 heures, ca l'église Saint-Rémi de Gif-sur-Vette,

— On nous prie d'ennancer le décès de M. Jacques TCHERNIAR, président-directeur général de la 2A. Couleurs Paris, président de la chambre syndiente des fabricants de pigments, survenu à Paris le 2 mai 1977.

Les nbaèques nnt eu lieu le 5 mei 1977 dans la plus striete intimité à Juliac (Corrèze).

De la part de La 2A. Couleurs Paris, 23, rus Baudin, 93310 Le Pré-Saint-Gervais, La BAS.F. Parben, Pasern A.G. Hamburg. — Mme André Kahn, son épouse, Mile Martine Kahn, sa fille, Toute sa famille et sea amis, ant la profonde doulent de faire part du décès de M. André KAHN, survenu à Paris le 5 mai 1977. Les nbaèques ont eu lieu dans l'intimité famillale.

5, avenue Rodin, 75016 Paris. 354, rue Lecourbe, 75015 Paris.

— A l'occasion du premier anniver-saire de la mort de M. Audré GANEM une pensée est demandée à ecux qui l'ont ennnu, aimé et sont restés indèles à son souvenir. — On nona prie d'annoneer le décès de Mme veuve Roger LAMY, née Marie-Marthe Gonlier, survenu le 4 mei 1977 à l'âge de quatre-vingt-huit ans, munie des sacrements de l'Eglise.

Ses nhaèques nnt eu lieu dans l'intimité familiale.
De le part de :

- Gn nnus prie d'annoncer qu'un service religieux sura lieu le ven-dreci 13 mai, à 10 h. 30, en l'èglise de Saint-Louis-en-l'Île, 19 his, rue âsint-Louis-en-l'Île, Paris (4°), à la mémoire de

Asint-Louis-en-l'île, Paris (4°), à la mémoire de

N. Albert PLECY,
croix de guerre 1939-1940,
chevalier de la Légion d'innneur,
rédacteur en ehef
au « Paritian libéré »,
président-fondateur
de la société des Oeus d'images,
président-findateur
de « Cathédrale d'images »,
décédé le 1° mai 1977 aux Baux-deProvence.

décédé le 1er mai 1977 aux Baux-de-Provence.
De le part de :
Mme Albert Plecy, son épouse,
Mme Anne Plecy, leur fille,
Mme Frédérie Plecy, sa mère,
M, et Mme E.-F. Plecy, son frère
et sa belle-actur, et leurs enfants,

M. et Mme Claude Romagny, M. et Mme Daniel Olehanski

Anniversaires

### A L'HOTEL DROUOT

**YENTES** S. 1 - Tebleaux anciens, mobilier et objets d'art XVIIIº et XIXº,
S. 4 - Falences, porcel, argenteris, beaux meulies XVIIIº et XIXº,
S. 5 - Monnales : antiques, gauloises, royales franç, contemp, étrang.
S. 7 - Estampes, imagerie : Chartres, Montbéliard, Epinai, etc., livres.
S. 8 - Tahleaux ancienz.
S. 14 - Art nègre.

(Publicite) ● UNE BEL'LE TAPISSERIE SUR VOS MURS, éditée par Corot. Topisseries imprimees moin, numérotées et signées des plus grands ortistes contemporoins. Tirage limité COROT, 65, Champs-Elysées. 4° étage - Tél. : 225-36-59.

Communications diverses

— L'Associellan française de lin-guistique eppliquée vaus convie à la conference que Mme Danielle Bailly fera le samedi 14 mai à 14 h. 39 à l'Institut Charles-V, rue Charles-V, Paris (49), sur le sujet aulvant : « Quelle linguistique paur quel enset-gnement des langues? ». M. et Mme Danjei Olehanski et leurs filies, Et toute la familie, ont la douleur de faire part du décès de de la familie, ont la douleur de faire part du décès de la familie, survenu à Paris is 2 mai 1977 à l'âge de cinquante-neuf ans.

Les obsèques religieuses uni eu lieu à Juillac (Corrèze) dans la plus etriets intimité.

Cet avis tient lien de faire-part.
22, rue des Acaelas, 75ei7 Paris.

- L'association la Protection de la — Lascociation in Frontection de la femme seule inganise une rémion-débat, le samedi 14 mei à 14 h. 30 : le chémage, les egressions dans les grandes villes, le logement, seront quelques-uns des thèmes abordés.

Pour savourer une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemen
(au citron)
Ayez le beau zeste : retournez-la.

### PREMIÈRE LISTE DES PRIX LITTÉRAIRES DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'Académie française a décurne ses premiers prix littéraires 1977.

Les prix Montyou sout allés à : Béatrice Didier (Gide et Du Boi;; Emmanuela Kretzulesco Quaranta' (Poliphile et la mystique de la Renaissance); France Lesprit (l'Enjer d'où je viens; j. J.-C. Arfouilloux (l'Enfretten ance l'enjent); Ginette Raimbault (l'Enjent de in mort); Ilse et Robert Barande i Histoire de la psychanalyse en France).

Les prix suivants uni été ettribués : Binet-Sangle à Osneviève Jean; Durchon-Louvet à Miebel Baudany, à René Drandicourt et Solenge Duflos; Jules Favre à Catherine de Hueek Doherty; Cardinal-Grante à Paul Vigneron; Poucherd à Digmar Galin; Vittet à Jean Menteurier; Veça et Lods-de-Wegmann à J. Dheilly, Alex Ceshas Rzewwekl, Paul Lesourd; Inuvenel au Père Michel Leinng; Claire-Virenque à Mgr Norbert Calmeis; Broquette-Gouin à ârunn Dnrocher, Ahram Krol, Mercel de Paget, Guy d'arcangues, Allehel Dard, Jeenne Sigee, Luis Parquet, Claire Laffay; Archon et Groupés à Luciane, channine & Tarit; René-Bardet à Henri Chabrol, Dr René Kacch; Capuran à Mare Baron, Marcel Boucart; Pascal-Fortuny à Jean Berthet; Marie-Havez-Planque à Joseph de Tinguy; Emile-Hinzelin eu Dr Robert Oros; Faul-Labbe-Vauquelin à Jeen-Pierre Gaubert; Roherge au Dr Marcel Passarini; Valentine-de-Wnimar à Philippe de Miomandre, Joèl Baudry-Berlin; Heredia à Ketla Orannif. L'Académie française a décurné



**BASTILLE** 5 AU 15 MAI 1977 ouverture de 12 à 20 h. jeudi de 12 à 22 h. samedi et dimanche de .10 à 20 h.

A DES PRIX

### **CROISIÈRE DE LA GASTRONOMIE**

du 22 au 25 mai 1977

Quatre jours en compagnie de Paul Bocuse, Roger Vergé, Gaston Lenôtre qui, à bord, prépareront pour vous leurs nouvelles créations

Prix à partir de 2.800 F. Tout est compris (champagne, vins de grands crus, bar,...)

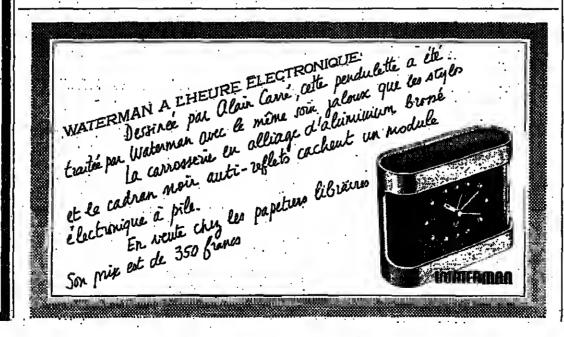
Pour tous renseignements. Appeler Sylvaine, à Paris Viarur : 15, rue de Bassano - 16e - Tel : 723.55.14 Catherine, à Nice Voyages Mether: 14, Avenue de Verdun - Tél: 88.52.64 - (LIC. 146 A)

# COLLECTIONNEURS

54, gyenue Bosquet - Paris-VIII Tél.: \$51-57-22

**EXPOSITION-VENTE** ET PIERRES DURES SCULPTÉES DE CHIME

Tapis précieux



# Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 DESTRAC & Cie, 47, rue des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12 LORYS, 33, av. Pierre-I\*-de-Serbie - 720.80.46 PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21 QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

dans un parc de 5.000 m² avec une rivière ; 5 petits immeubles de 3 étages du studio au 5 pièces habitables 3ème trimestre 77

- Chauffage électrique individuel

Excellent placement locatif

D.I.C. 82, la Croisette Cannes - 06 \*\* Tél. (93) 99.25.81/99.35.16

### A FONTAINEBLEAU,

pour construire certains petits immeubles on se sert encore de la pierre de taille et de l'ardoise. Comme autrefois.

Pour conserver à Fontainebleau son cachel et son style, certains promoteurs n'hésitent pes à utiliser les malériaux d'eutrefois : l'ardolse et même le pierre de tallle. Ainsi, de petits immeubles viennent ee nicher dens le centre même de la

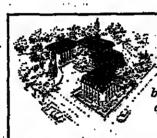
Ce souci de qualité es retrouve dens les finitions intérieures et elde à réaliser un mariage heureux entre la tradition d'hiler et le confort

A 500 mètres de la Forêt et du parc du Château, le Résidence du Carmel est un bon exemple de

Deux des quetre petits immeubles de 3 étages qui la composent sont echevés et les deux autres la serchi

Pour ceux qui veulent prendra un peu de recul vis-à-vis de Paris, un peu de l'ecti viseves de l'aris, très proche cependant par le trein ou l'autorouta du Sud, pour ceux qui sont sensibles eu charme de la Natura et des souvenirs de notre un aite banl; el certains n'hésitent pas à alouter : un excellent piace-

pas tenter, vous eussi, par le charne



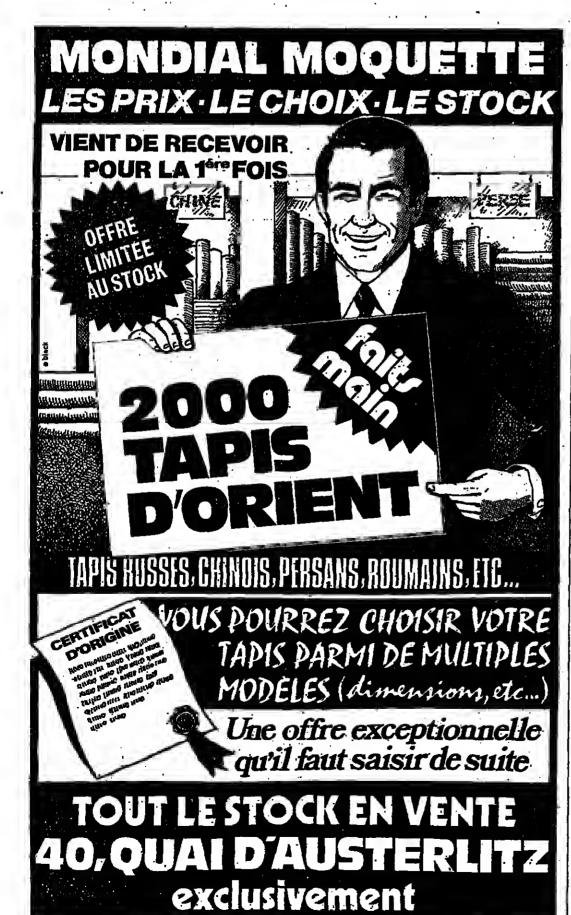
de 14 h. 30 2 18 h. 30

### à Fontainebleau la Résidence du Carmel

Dans 4 petits immeubles bien construits et bien situés, il reste quelques studios et appartements à prix fermes et définitifs.

Bon è envoyer à FINERCO. 19, rue de la Michadière ·75002 Paris Tel: 742.45.69 Je desire recevoir

Le samedi et le distanche de 10 b. 36 à 12 b. 38 et de 14 b. 30 à 18 b. 30 S, bd dg Général-Leclerc Tél. : 422-02-36



### TRANSPORTS

Quel avenir pour les entreprises publiques?

# LES CHEMINS DE FER ALLEMANDS ENVISAGENT DE FERMER LE QUART DE LEUR RÉSEAU VOYAGEURS

D'un bord à l'autre du Rhin, les entreprises publiques de transport — et singulièrement les sociétés de chemins de fer — donnent quelques

soucis à leurs gouvernements.
Si les affaires de la compagnie Lufthansa (R.F.A.) sont florissantes, en revanche, les

Bonn. - A part les chemins de ands - la Deutsche Bandesbahn (D.B.), - l'Etat fédéral ne possède ou ne gère directement cependant, le principal actionnaire - evec près de 75 % du capital - de la compognie eérlenne

Celle-ci prospère. N'a-t-elle pas réalisé, l'an demier, un chiffre d'affaires de 3,7 milliards de (7,7 milliards francs) en eugmentation de 15,4 % par rapport à celui de 1975 ? Ses bénéfices n'ont-lis pas dépassé, en 1976, leur niveau de 1975, qui s'était établi à 69 millions de deutschemarks (145 millions de francs). Financiárement à l'aise, cette entreprise e pu ainsi, l'an dernier, agrandir sa flotte en achetant trois Airbus et deux Boeing-747.

La situation des chemins de fer fédéraux est tout, autre. Depuis des des transports successils qui, tous, onl préparé - sans pouvoir l'appliquer - un programme d'assainisement financier. Pour le ministre fédèral des finances, la Deutsche Bundeshahn est devenue un tonneau des Danaides. Les subventions qui lui sont versées augmentent sans cesse : 11 milliards de deutschemarks (23,1 millierds da francs) en 1976, 15 milliarda cette année et peut-être 20 milliards en 1960 si, d'ici là, rien n'est entreprie pour enrayer parellle hémorragle.

Pour M. Kurt Gscheidle, ministre des transports, le diagnostic ne fait pas da doute : cette société nationale e trop de personnel, entretient selon les lole communes à toutes

### On ferme...

Aussi, viani-il de proposer un plan de rélormes qui a été approuvé, la semaine demière, par le consell des ministres. Ces propositione ne marks, soil environ trole fols plus

1985; le déticit qui était, l'année der-nière, de 4 milliards de deutsche-

De notre correspondant

l'Etat fédéral sont supérieures à ce déficit, car l'Etat prend à sa charge les coûts de certains terifs sociaux, consentis par les chemins de fer. La subvention passeralt donc, dans le même temps, é 7 militards de

Les causes de cette situation sont connues. Depuis quelques années les Allemands ont délaissé le train pour d'autres moyens de transport. Si, eu début des années 50, 40 % des personnes qui voyageaient utilint le chemin de far, Il n'y en avait plus que 8 % l'en dernier. En 1950, le train transportait plus de la moitié des marchandises, en 1978, sa part étail tombée eu-dessous de

Les chemins de ler allemands ont fait porter, depuis quelque temps, leurs efforts aur la cilentèle aisée en donnant le priorité aux trains rapides de première classe « inter-city «, qui, les jours ouvrables, reliant, toutes les deux heures, les grandes villes allemandes entre elles. Ainsi, entre Hambourg et Cologne, l'« Inter-city «, le plus rapida - Il roule à une vitesse moyenne de 115 kilomètres à l'heure - met environ une heure de moins qu'un express, pour percourir les 472 kilomètres qui séparent les deux

Dans les - Injer-city -, moyennant un supplément da 10 deutschemarks (21 Irancs), le voyageur bénéficle d'un grand confort, de la climatisation : Il e à sa disposition une volture-restaurant quella que solt l'heure de la journée, un secrélerial el la possibilité de téléphoner où il

Il n'en reste pes moins que les 7.5 millions de deutschemarks, ils ont acquis trois locomotives électripeu fréquentée ; elles font des poinles de 200 kilomètres é l'heure, meis minutes de trajet par rapport eux

rale, un moyen de transport relativement cher : 12 pfennings to kilo-(42 centimes). En France, le tarif de base kilométrique est, res-

comptes des chemins de fer fédéraux laissent apparaître, chaque année, un déficit chro-nique. Pour tenter de le résorber, le ministre des transports vieut de dresser un nouveau plan d'assainissement de cette société nationale qui survit grâce aux subventions de l'Etat. Depuis 1971, les tarifs de voyageurs

> de marchandises de 80 %. Sur les grandes lignes, les décenses convrent les recettes à 90 % et, sur les lignas de banileus, é 25% seulement. Les dépenses de personnel représentent 90 % des coûts d'ex-

M. Gecheldle réussira-t-lì là ci presque tous ses prédécesseurs ont échoué ? Il propose la termeture — aeuf en zone urbaine, — à partir de l'année prochaîne, de 6 000 kilométres de lignes ouvertes eu Irafio des voyageurs sur les 23 500 existantes.

### Des économies importantes

Les difficultés vont commences sir les fignes condamnées. La participetoin des Lander rendue obligatoire par la structure fédérale du pays na facilitera pas le prise des décisions. Ces fermetures permetiront une aconomie de 500 millione de deutschemarks par an, solt un cinquième des intérêts payés par les chemins de fers allemands pour leurs

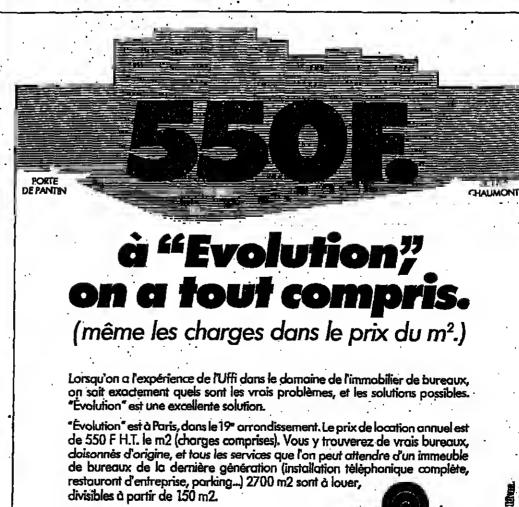
Les fermetures de lignes ouvertes au trafio des marchandises n'interndront qu'à partir de 1981 et toucheront 2 000 kilomètres sur les 28 000 existants. L'économie ainsi réalisée s'élèvera é 30 millions de deutschemarks par an.

La rationalisation de l'entration et de l'exploitation des infrastructures. le réforme de la gestion du personnel, le réduction des coûts edministratifa, devraient également procurat Le ministre envisage aussi una

duire de 375 000 à 315 000 le

Pour améliorer le gestion de l'entreprise, M. Gacheldle veut porter de Le ministre veut, enfin, ettirer à la mande des « managers » du sectes privé pour en finir avec le règre des hauts fonctionneires. Jusqu'è meintenant, peu de candidats sont su

UNION FONCIÈRE ET FINANCIÈRE 37, RUE DE ROME / 75008



*5*22.12.00

----

Sweet - Williams

3 a 2 m

The same of the same of A Section Section Ine bataille,

> the second section of the second

The same of the sa "T to " agest Processed & Bang color soins Appendiculation of the least distance in the

the said the said of the said the said

# 

Les députés réunis mercredi 11 mai après-midi à l'Assemblée nationale en séance publique ont été parmi les premiers à apprendre la « déclisinn » du jnge fédéral américain. anne un della cie de ricorber le constant de de ricorber le constant de de constant de con M. Milton Pollack, declarant illegale l'attitude des autorités portuaires new-yorkaises qui refusent à Concorde le droit d'atterrir sur.

l'aéroport Kennedy.
C'est M. Robert Wagner, député R.P.R. des C'est M. 1500ert wagner, depute n.r.n. des Yvelines, qui a fait part de cette nouvelle aux députés nccapés à débattre du projet de loi sur le bilan social sur les entreprises. Il a été applaudi par les députés de la majorité, tandis que M. Roland Nungesser, président de séance, affirmait sa satisfaction.

Air France a aussitöt réagi en publiant le communiqué suivant : Air France se félicite de la décision du juge Pollack confirmant la possibilité pour elle et pour British Airways de desservir New-York en Concorde pour une période d'expérimen-tation de seize mois. Elle annonce son intention tibles avec les formalités requises par les antorités américaines, le premier vol de reconnaissance. Elle pense onvrir la desserte régulière quotidienne de la liaison Paris-New-York-Paris le lundi 20 juin 1977 les réservations ponvant être prises à compter dn 1 " juin. -

British Airways a, de son côté, annoncé que s Concorde desserviront Londres-New-York deux fois par samaine à partir dn 20 juin. Les deux compagnies, qui exploitent en commun, depuis le mois de mai 1976, le super-sonique entre l'Europe et Washington, font donc comme si l'aéroport de Naw-York tenr était désormais ouvert. Les choses ne sont pas si simples.

Le inge Pollack a rendn, mercredi, non un jugement mais une décision. Les avocats d'Air France et de British Airways vont maintenant faire conneitre officiellement cetta décision aux antorités portuaires new-yorkaises. Ces dernières auront dix jours pour préparer leur

mercredi soir, elles feront appel auprès du juge Pollack. C'est ce dernier qui décidera si cet appel est recevable et s'il est suspensif. Suspensif, c'est-à-dire si Air France et British Airways sont ou non obligés d'attendre que la juridiction d'appel se soit prononcée avant d'exploiter Concorde sur New-York.

Reste enfin, an-delà, les recours qui peuvent être adressés soft par les autorités portuaires new-yorkaises, solt par les ap-ociations écologistes anprès de la Cour suprême.

Concrétement, on confirme à Paris que dans les prochains jonrs Air France et British Alrways vont faire - comme si - la décision du juge Pollack était définitive et entreprendre des démarches techniques, juridiques, administratives auprès de l'administration fédérale de l'aviation IF.A.A.) pour préparer les mesures permettani, ultériaurement, l'atterrissage de Concorde à New-York.

L'administration américaine a. pour sa part.

rappelé qu'alle n taujaurs été an faveur de l'atterrissage de Concorde à New-York pour una période d'essai de saize mnis. Le secrétaire américain aux transports, M. Brock Adams, a déclaré à ce propos : • Nous examinerons les termes et les conditions de la décision du juge Pollack pour déterminer quel effet elle anra, si elle en a, sur la politique précédemment affirmée dn département des transports.

La première conclueinn beureuse des inn-gues péripéties américaines de Concarde ne duit pas faire nublier que le supersonique franco-britannique n'est admis sur le territoire des Etats-Unis qu'à titre provisoire. L'ontorisa-tinn qui a été dannée en mai 1978 à Concorde de se poser sur l'aéroport fédéral de Washingtnn-Dulles ne l'a été que pour nne periode d'expérimentation - de selze mnis. Un partoparole du ministre américain des transports a précisé mercredi soir qu'aucune décision sur une prorogation éventuelle de cette périnde d'essai n'avait encore été prise

## Une bataille, pas la guerre...

New-York — Mettant fin a un long suspense, le juge fédéral du Southern District of New-York, M. Milton Pollack, a tran-ché, mercredi 11 mai, en faveur de Concorde. Il s'agit pour lui, dans le litige qui opposait Air Prance et British Airways aux autorités purtuaires de New-York (PONYA) d'affirmer la suprématie de la législation fédérale, ni plus ni moins. Il a déclaré nulla et non avenue la décision prise par la PONYA d'interdire à Concorde l'aéroport Kennedy oui Concorde l'aéroport Kennedy oui faisait ainsi fi de l'avis favorable donné en février 1978 par l'ancien donne en levrier 1310 par l'australsports, excédaire d'Etat aux transports, M. William Coleman, au terma d'un « procès public » .

### LES DOUZE

Le sort de Concorde à New-York est entre les mains des douze commissaires du Port of New-York and New-Jersey Authority (PONYA). Les membres de ce Board que préside M. Ro-nan, sont nommés pour quatre ans par les gouverneurs des Etata de New-York et du New-

Six commissaire représentant l'Etat de New-York : Joseph

Cullman, colvante-cing and

président de Philip Morris; dé-

mocrate; Lewis Gtucksman, di-

recteur de Lehman Bros. demo-

crate; James G. Helmuth, senior vice-président de Bankers . Ronan, solzante-cinq ans, administrateur de sociétés, ré-publicain ; Howard, Shuhnan, avocat du Syndicat maritime de renion démotrate; E. F. Wag-ner, soixante-sept ans, avocat partner de la firme Wagner-quillina and Tennant, ancien maire de New-York, républicain. Six commissaires représentent Siz commissairs representant Triat du New Jersey; Mrs Jane S. Englehard, environ cinquante ans, femme do président ée Engleharé Industries, éémocrate; Miltou A. Gilbert, sofrante-cinq ans, avocat en retraite, républi-cain; James C. Kellog III, sokante-quatre ans, agent ce change, senior partner eu Spears Leads ant Kellog; Allan Sagner, cinquante ans, directeur eu cépartement des transports de l'Etat du New-Jersey, démocrate; relat en New-Jersey, democrate; William P. Stillman, quatre-vingts ans, banquier, président ee la First National State Bank of New-Jersey, républicain; Rd Victor Excitelli, soixante-trois ans, pasteur, directeur eu col-lège Saint Peters ee Jersey-City,

Ces Course commissaires sont assistés de trois conseillers techniques du PONYA: Issac Dornfeld, general manager, Kubbach, executive director et Cesar B. Pattarini, aviatiou director.

**METRO** 

**PLAISANCE** 

De notre correspondant

M. Pollack a déclaré : « La décision des autorités portuaires de Neu-York d'interdire la venue du Concorde est tout à fait in-compatible avec la décision fédécompatible avec la déciston fédérale à ce propos, et doit être revoquée en vertu de la clause de la Constitution ayant trait à la suprematle. » Il a ajouté: « Le commerce de l'air est régi par le Federal Aviation Act de 1958. Cette loi est explicite et ne permet aucun doute quant à l'outorité investle du pouvoir de décision concernant l'atterrissage du Concorde à Kennsdy, » Concorde à Kennedy, »

Belon la loi américaine, la décision du inge et son application sont deux choses sépares. M. Pollack a pris, mercredi, une décision relative à un point de droit constitutionnel. Les plaignants, Air France et la British Airways, doivent à présent — dans un délai de dix jours — soumettre à la Cour un « projet d'ordre » visant à faire appliquer dans la pratique cette décision. Il appartiendra alors au juge Polack d'entériner aiors au juge Polack d'enteriner ou non cette « injonction ». C'est après cette démarche que les antorités portuaires de New-York feront appel de la décision du juge. Elles demanderont vraisem-blablement à celui-ci de prendre une « décision suspensive a qui empécherait Concorde d'atterrir à Kennedy tant que la cour d'appel n'aurait pas statué à son tour.

Le juge Pollack fera-t-il droit à la demande des autorités por-tuaires ? Nouveau suspense. Son indépendance est connue. Il n'a independance est commue. Il n'a pas caché, au cours d'une récente andience, son courroux vis-à-vis des antorités portuaires : « Comment, avait-il déclaré, le Concorde peut-il être jugé équitablement si on ne lui permet pas de joire ses preuses ? »

D'un autre côté, les groupes écologiques, opposés à l'appareil franco-britannique, ent annoncé que, si besoin était ils porte-raient l'affaire jusque devant la

Cour suprême et qu'ils ne dépose-raient pas les armes. Les rive-rains de Kennedy Airport ont fait connaître leur décision d'organi-ser des manifestations à New-York et sur l'aérnpurt pour exprimer leur « opposition irrédoc-tible » à Concorde. Le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Hugh Carey, a enfin déclara que « l'atterrissage et la décollage de Concorde à Kennedy à l'heure actuelle pourraient evoir des consequences graves ».

Bref, Concorde a, le 11 mai, gagné une bataille juridique importante qu'il aurait pn emporter il y a six mois n'eût été la timidité des gouvernements francais at britannique qui ont long-temps bésité à recourir aux moyens juridiques, préférant jouer la carte diplomatique. Il n'a pas il s'en fant cagné la guerre. pas, il s'en faut, gagné le guerre. Il lui reste à franchir piusieurs obstacles - politiques, juridiques, techniques - de taille avant de voir assure son destin sur l'Atlan-tique nord.

### france constants 1978 - 8 14 252 milchaînes de fabrication en activité lions de tranca entra 1962 et 1976 jusqu'en 1976. Male cet objectit est pour la soule part française. etteint eu prix d'un étalement dans le Devant les risques financiers du temps de te sorile des evions de programme jusqu'en 1978 at les pré-

série et eprès l'edoption de mesures conservatoires pour préserver l'outil Industrial dens t'ettente d'une nouveile ouverture - hypothétique du merché. Cependant, les dépenses

achever le construction des celze exempleires lancés en fabrication sont estimées à 1850 millions de LOUIS WIZNITZER. I francs en 1977 et 1978 par la Société

● LE RPR — « Le Rassem-blement pour la République, qui n'o cessé — et tout récemment encore, par la voix de Jacques Chirac — de se bottre pour Concorde, en raison de son impor-lance pour notre indépendance technique, salue avec fole lo déci-sion du juge fédéral a

· LES SYNDICATS.

M. Pallu, secrétaire de la section C.G.T. de l'Aérospatiale, a dé-claré: « Cette décision positive

ciare: « Cetto decision postive devrait permetire le lancement d'une nouvelle tranche de fabrication de Concorde au-delà du numéro le et l'étude d'une version améliorée du supersonique. » Selon M. Loubet. responsable de le section C.P.D.T., « cette étape favorable ne doit pas dissimuler les incertifiades de l'aéronautique française ».

• LES OPPOSANTS BRITAN-

NIQUES — M. Richard Wiggs, responsable anglais dn projet anti-Concorde, a déclaré: Dieu seul sail ce qui est passé dans lo tête de M. Pollack i Nous avons

tous entendu parler de juges qui prennent de mauvauses décisions. Il ne fait pas de doute que c'en

est une. a

construits ou en construction (en

France at en Grande-Bretagne), nauf

ont été vendus : quetre à Air France

et cing à British Airwaya, Sept

exemplaires, au total, sont donc en

attente de clients. L'Iran, te Japon

et la République populsire de China

n'ont pas, à ce jour, transformé

leurs options an commendes fermes.

Le programme approuvé par le gou-

vernement français at le gouvernement

britannique de production de seize

epperella, permet de meintenir les

### visions de ventes à court terme qui demourant très incertaines, constructeurs trançais ont obtenu du pouvernement, en 1976, la rédection

d'une convention de compensation des pertes et ils négocient, ectuellement l'établices mont d'una convention avec l'Elat couvrent le méventa des opparella qui ne trouveralent pas acquéreur. Ce dispositif de garanties est particuller à la France, puisque le pertenaire britannique, dans la production du Concorde, e adopté d'eutres conventions prévoyant — à le différence du gouvernement français, qui donne la

Sur seize appareils en construction : neuf vendus

nationale industrielle aérospa-tiela (SNIAS) et le Societa d'étude

et de construction de moteurs

d'aviation ISNECMA). Cette Syalua-

tion comprend is fabrication propre-

changes, les essurances et les treis de gerantia. Après 1978, les construc-

teure devront supporter de nouvelles

d8penses II8ea 8 l'exploitation com-

merciale de Concorde Toulea ces

prévisions s'ajouteront au coût actuel

du programme supersonique tranco-

britannique qui est estimé - en

ment dite des apparails, las

ceution à des prêts bancaires aux Industriets, - le versement de cubventions directes par le budget de l'Etet. dens la eortie des avions de série s'eccompagne de le décroissance amorcée, des le fin du VI° Plen

des bureeux d'études industriels. D'ebord très soutenue, l'ectivité des bureaux d'études da le SNIAS, mment, e très fortement atminué depuie que les evions Concorde et

### P.T.T.

### DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT DU SERVICE PUBLIC

L'assemblée générale de l'Association amicale de buit mille chef d'établissement des postes et télécommunications vient d'exprilmer, « de façon ferme et solennella, l'exaspération croissante » de ses membres. L'amicale constate « la dégradation sans fin du service public, l'accroissement désormais insupportable des charges, des responsabilitées et des risques, le mépris et le silence persistants des pouroirs publics devant nos difficultés pourtanit maintes fois dénoncées.»

Vernie et rence de noyer ....retour au bois chez Franclos HisberQUES al des prix sympathiques pour les tebles basses, glgognas et poultie, l'accroissement désormais insupportable des charges, des responsabilitées et des risques, le mépris et le silence persistants des pouvoirs publics devant nos difficultés pourtanit maintes fois dénoncées.»

internationale de voi Les industrials Imegin8 l'hypoth8se d'une tissant à le livraison, antre 1980 at 1981, de nouveaux epparells qui euralent bénéticis de quelques perfectionnements techniques. Une décision en ce eans euralt dû être prise event le tin de 1976, meis les discussions evec les Britenniques ont conduit 8 meintenir le saule tebri-

cation de seize evions. Pour sa pert, ta France e choisi de laire cavaller seul en d8gegeant, pour 1977, un crédit de 20 millions de frencs destiné é l'étude théorique permettrait de réduire de moitié les coûts d'exploitation commerciale, eu sièga-kliomètre, du Concorde ectuel Une cinquenteine d'ingénieurs des bureeux d'études de le SNECMA. evec 7 millions da francs à dépenser. seront chergés de l'étude que ne pelronne pes le gouvernement bri-

tannique. L'ettitude de le France est dictée le course technologique au transport supersonique civil, telle qu'elle résulte de l'évolution constatée eux Etata-Unis, où le NASA, l'edminietrellon fédérala pour l'espece, e bloqué des crédits — limités d'assistance à l'industrie eéroneutique américaine pour le définition d'un nouveeu S.S.T.

A plusieurs reprises, des construceurs d'outre-Allantique -- ce fut le cas, per exemple de Douglas - ont manifesté le désir d'une coopération avec l'Europa sur le projet d'un evion civil supersonique pret à entrer en service régulier vers 1990. Le programme eppereit encore nébuleux, mels les industriale françaie ont le eenliment que le pert de ce projet trenestiantique, qui leur reviandralt s'il voyait le jour, dépandra des connaissances tachnologiques et de la pratique ecquises evec l'expérience de Concorde.

# DÉNONCENT LA DÉGRADATION JOUDE d'Orme

183. fbg Seint-Honore - 75008 PARtS entre Hoche et Friedland Lunds et 111, 10-19 h., sauf dim.

### M. JEAN-PIERRE FOURCADE, MINISTRE DE L'EQUIPEMENT. — « Partisen convaincu Airways vont se mettre, au plus Atrioays vont se mettre, au plus

Réactions

d'une société de liberté et de vite en rapport avec les autorités concurrence, se me lélicite que américaines et nous saurons dans les compagnies Air France et quelques sours la date à laquelle British Arroays puusent ouvrir les la ligne régultère pourra sonclignes Paris-New-York et Lon-dres-New-York, apportant ainsi la démonstration des qualités du supersonique trenco-oritannique et la fragilité des arguments de ses adversaires a

● M. MARCEL CAVAILLE. SECRETAIRE D'ETAT AUX TRANSPORTS. — a Toutes les arguites dépioyées depuis un an pour faire barrage à Concorde étaient. Alégales. Ce jugement nous donne raison, et le gouver-

### **AÉRONAUTIQUE**

### Le Chili et l'Afrique du Sud ne sont pas invités au XXXII Salon du Bourget

Le XXXII Salon international de l'aéronautique at de l'espace, qui ouvre ses portes au Bourget, du 3 au 12 juin, renouera avec les présentations en voi d'avions civils et militaires, alors que le précédent Salon — en 1975 — avait interrompu cette tradition avait l'accident du supersonique après l'accident du supersonique soviétique Tupolev-144, en juin 1973, à Goussainville. C'est ce qu'a annoncé, mardi 10 mai à

les jardins

73 RUE DE GERGOVIE :-

petit immeuble de haute qualité

STUDIOS . 5 PIECES

PRIX FERME ET DEFINITIF - LIVRAISON 3º TRIM. 77

Realisation FONCIMMO PN

Renseignements et vents :

TEL: 542.67.13

donnant sur grand jardin-

Paris, M. Serge Dassault, com-missaire général des Salons intermissaire general des Salons inter-nationaux de l'aéronautique et de l'espace, après avoir toutefois indiqué que resteront interdits les évolutions acrobatiques d'appa-reils et les passages rapides à basse altitude.

Seion M. Dassault, six cent vingt-sept exposants ont, d'ores et déjà, notifié officiellement leur participation (soit 11,5 % leur participation (soit 11,5 % d'exposants supplémentaires par rapport au Salon précédent) et, au total deux cent trente avions seront présentés, au soi at en vol, ce qui représenté un accoulssement de 25 % dn nombre des apparells exposés.

apparells exposés.

Parmi les nouveautés de ce XXXII Salon, on peut citer les avions-cargos a méricains YC-14 et YC-15 de Boeing et de McDonnell-Douglas, l'avion de combat F-17 de Northrop, les avions de transport soviétiques llyouchine-83. Yak-42 et le supersonique Tupolev-144 modifié, le chasseur-bombardier Kfir israéllen, te Hawk britannique, le Tornado-MRCA à l'èche variable et des apparells brésiliens et argentins. La France présentera, pour la première lois, le trirécteur de lisison et d'affaires Falcon-50, une maquette grandeur nature lision et d'affaires Falcon-50, une maquette grandeur nature du nouvel avion de combat Mirage-2000 de l'armée de l'air, l'hélicoptère Ecureull à usage civil et une maquette grandeur nature du premier satellite d'observation de la Terre dessiné par le CNES.

924.83.96 Le commissaire général du Sa-lon a précisé que la Republique d'Afrique du Sud et le Chili ne d'Arique du sub et le cum ne figureront pas parmi les invités officiels étrangers du gouverne-ment français, ces deux pays étant l'objet d'embargos sur la livraison de matériels aérospatiaux; jugés offensifs (nos dernières éditions). Visite appartement témoin tous les après-midi

### A Port-Saint-Laurent, le nouveau port de la Côte d'Azur, des studios de qualité pour les amoureux de la mer et du confort.

loin. Vanez aux Résidences Européennes, s'effacent entièrement dans les murs... quatre petits immeubles s'atirant dans un Les studios, les 2-pièces sont eussi bien parc perpendiculaire au nouveau Port-St- conçus que les qualques appertaments plus Laurent qui sera inauguré le 9 Juillet et vastes. rendra St-Laurent-du-Ver encore plus et. Faites un bnn plecement, car on louera fetrayent. Découvrez cette charmante petite cilement pour vous quend vous n'occupeville, aux portes de Nice. L'accès en est aisè rez pas votre studio. per la route, l'evion, le train.

s'atend dès les rez-de jardin sur la Baie des St-Laurent du Ver. Tél : (93) 31 55 12. Anges, ont été conçues avec amour en partant du principe qu'une résidence secondaire ne doit pas être une HLM de bord de mer. On y retrouve le confort et même le luxe auxquels on est habitue. Aussi l'architecture est-elle très recherchée : sols en marbre, salles de bains et cuisines amenagées (four, plaques chauffentes, réfrigérateur de grandes marques), climatisation ef-

Si yous aimez le mer, ne cherchez pas plus ficace. Quant eux beies coulissantes, elles

Venez voir l'eppertement-témoin : Rési-Les Résidences Européennes, d'où la vue dences Européennes, route du Bord de Mer

Documentation av. Jean-Jaurės,	en	écrivent	å	IPRIM
Tel : (93) 31 04	21.			

A DELTON "Evolution" tout compris.

Market 174

ber wie fanger - :

## 17 f = dr. 4 . . .

Market Mark Street

Her treitment

Marine The ...

4 at 14

districted frame of

يوايد والحد

TIEN ....

**\*\*** 

t alim

學性時間 2002

State of the second

apper odens nar ....

Care Name to

TRANSPORTS

entroprises publiques

M 1100 BISHAU LONAGEURS

the de course is a

abvertions de

da 604

Tries les des

or one of the second se

Legister Company

e tank de

50 50 200 A 35

the profession flating

277 2773:20 - 17 2-7. le 6 mg.

14 85 550 a

The state of

1.1.1.50

בים צייין יי

140000

 $\rho_{\rm coll} \sim 10^{-3}$ 

10000

CAN'T IF

25 mo (2)





20 h. 30, Spécial Evénement: Debat sur la situation économique entre Raymond Barre et François Mitterrand; 21 h. 30, Série: La ligne de démarcation (« Jeannine « et « François » l (rediffusion); 22 h. 20, Littéraire: Titre courant (« Histoire des Français sous l'occupation «, d'H. Amouroux).

22 h. 30, Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. En direct de l'Opéra : « l'Enlèvement au sérail », de Mozart, dir. Karl Boehm, mise en scène G. Rennert, avec Karlheinz Boehm, Ch. Eda Pierre, N. Burrowes, S. Burrows, N. Orth. K. Moll. 23 h. 40. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. FILM (les grands noms de l'his-toire du cinéma). cycls Aspects du cinéma

italien: LES DERNIERS JOURS DE MUSSO-LINI. de C. Lizzani (1975), avec R. Steiger, F. Nero, L. Gastoni, L. Capoticchio, H. Fonda. Pin avril 1965, Mussolini tente de se réfugier en Suisse avec sa maltresse, Cla-retta Petacct. Le couple est fait prisonnier par les résistants ttaliens et exécuté. 22 h. 30, Journal.

20 h., Nouveau répertoire dramatique de France-Culture, par L. Attoun : « Elocoquente », de G. Lim-bour. Réalisation G. Peyrou; 22 h. 30, En direct du Pestival international du livre à Nice; 23 h. 50, Poésie : Lucette Finas. FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

30 h. 30. Concert (Remaissance des orgues de France)... orgue de Lezac, avec F. Houbard; «Cinq versets» (Dalente), «Toccats» (Frescobaldi), «Cinquième Fugue» (Roberday); « Concerto» (Waiter); « l'Homme des ociges» (Bach), « Fautaisie en ut mineur» (Baco); 21 h. 40. Solrée Monteverdi, avec J. Nelson, R. Jacotte, M. Léonard; 23 h., Effets de la musique; 0 h 5, La musique oo le musicieo; 1 h., Réveil en fanfare, par D. Caux.

VENDREDI 13 MAI

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininterrompu avec, à 19 h. 5, Feuilleton: Bonsoir chef.
20 h. 30, Au théâtre ce soir: La Collection
Dressen, de H. Kurnitz, avec M. Mauban,
A. Luguet, F. Guérin;
Rivalités entre deux collectionneurs et
aventure amoureuse autour d'un Rembrandt,
finalement faux, bien qu'achété pour
authentique.

22 h. 20. Allons an cinema. 22 h. 50, Sport : championnats d'Europe de judo. 23 h. 20, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30. Programme ininter-rompu avec, à 18 h., Fenètre sur... Bande à part tles cinquante printemps d'Elsa). 20 h. 30. Serie : Un inge, un flic; 21 h. 30, Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Portraits

de quelques patrons):

Avez MM, André Harris et Alain de Sédouy
(« les Patrons »). Pierre de Calan, P.-D.G.
de lo Barclay's Bank (« Come ou le désir
de Dieu »). Alexis Gourvennee, pour le livre
d'Alain Baudoin et Louis-Roger Dautriat
(« Alexis Gourpennee, paysan-directeur
général »). le baron Philippe de Rothschild,
traducteur de « Tamerlan », de Christopher
Marlove.

22 h. 45. Journal. 22 h. 50, FILM (ciné-club): TOUT OU RIEN, de C. Donner (1964), avec A. Bates, D. Elliott, H. Andrews, M. Martin, P. Delaney, G. Qui-

Les habitants du quartier nord de Cergy-Pontoise peuvent, jus-qu'au 26 mai, en régiant leur récepteur de télévision sur le canal 44, bénéficier d'émissions qui leur sont spécialement desti-

qui leur sont spécialement desti-nées et qui concernent la santé, l'hygiène alimentaire, la vacci-nation, les vacances, etc. Mise au point par l'Association des habi-tants du quartier nord, cette expérience de télédistribution en ville nouvelle constitue les pre-miers pas malhabiles d'une équipe de non-professionnels bénévoles. Déficience par l'image aussi bien que par le son, l'émission du vendredi 6 mai devait être un débat. En fait, il s'est agi d'une longue succession de renseigne-ments sur les colonies de vacan-ces fournis par un porte-parole

ments sur les colonies de vacan-ces fournis par un porte-parole du syndicat communautaire de la ville. Nombre de places disponi-hles, dates, lieux, tranches d'âge : un tableau récapitulatif aurait été souhaitable et... plus clair.

UNE STATION DE RADIO ITALIENNE

AÉRIENNE

• Le ministre italieu des postes
et des télécommunications,
M. Vittorino Colombo, a fait fermer, le 11 mai, une station de
radio privée de Turin à la suite
d'interférences qui avaient entraîné le 7 mai, par mesure de
sécurité, l'arrêt du traîle aérien
à l'aéroport civil de cette ville.
Les communications entre la tour
de contrôle de l'aéroport et les
pilotes avaient en effet été couvertes pendant trois heures par
des messages publicitaires et de
la musique. Le ministre des postes
et des communications a également annoncé la création d'une
commission interministérielle destinée à exercer un contrôle étroit

commission interministerielle des-tinée à exercer un contrôle étroit sur les stations de radio qui ne respecteraient pas les fréquences d'émission légales.

TROUBLE LA SÉCURITÉ

**AÉRIENNE** 

gley (v.o. sous-titrée).

Un employé d'une agence immobilière de
Londres cherche à acquérir le siyle mondain pour épouser la fille de son pairon,
et ne recule devant rien pour assouvir ses

TÉLÉDISTRIBUTION DANS LES VILLES NOUVELLES

Trois semaines d'émissions câblées

dans un quartier de Cergy-Pontoise

Suivait un reportage sur une randonnée d'enfants à hicyclette. L'annonce des séances de vaccination gratuite, traduite en arabe et en portugais (30 % des habitants du quartier nord sont des immigrés), terminait cette émission d'une demi-heure.

Plutôt qu'à la gaucherie de la réalisation, sans doute vaut-il mieux s'attacher au but que tente d'atteindre cette association : que la télédistribution devienne un moyen de liaison entre les habitants, les sociétés immobilières, les divers organismes municipaux

les divers organismes municipaux et les pouvoirs publics.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 12 MAI

— M. Yvon Chotard, vice-pré-sident du C.N.P.F., est l'invité de France-Inter à 19 heures.

— L'Eglise réformée de France dispose de la tribune libre de FR 3, à 19 b. 40.

— Les radicaux de gauche ont la parole, sur TF1, à 19 h. 45.

— M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., explique en direct de Vichy la position de son syndicat pour la grève du 24 mai, sur Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

VENDREDI 13 MAI

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, secrétaire général dn C.D.S., commente avec un représentant de l'opposition le déhat Barre-Mitterrand, au cours de R.M.C.-Choc. à 8 h. 30.

- M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., est l'invité de Franc-Inter, à 19 h. 15.
- Initiative républicaine et socialiste, en la personne de son fondateur M. Léo Hamon, s'exprime à la tribune libre de FR 3. à 19 h. 40.

— M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député (radical) de Meurthe-et-Moselle, participe au journal d'Antenne 2, à 30 heures.

Vous n'aimez pas le film? Faites plutôt

une partie de tennis.

TV Vidéo Jeux, adaptables sur tous

les postes TV, à partir de 250 F.

**Printemps** 

ambitions. Une comédie de mœurs qui est une satire de l'arrivisme et qui dérive dans les chemins du « suspense » criminel.

CHAINE III: FR 3

22 h. 25, Journal.

20 h., Emission médicale en liaisoo evec TF 1 :
L'hypertension artérielle.
Les professeurs Meyer, Grunejeld, FunckBrentano (de l'hôpital Neckes), Corvol (hôpital Broussais), et Vaslier (généraliste)
s'entretiennent de Phypertension, maladie
méconnus dont souifrent sept millions de
Français.

21 h. 30. Musique de chambre (Fortner, Tcherep-nine, Arma); 22 h. 30. En direct du Pestival jouenna-tional du livre à Nice; 23 h. 50, Poésie : Lucette Pinse,

FRANCE-MUSIQUE

20 b. 30, Coocert eo direct du Théâtre des Champs-Elyaées, Orchestre symphoulque de la Radio de Stuttgart, directico M. Gleieu, avec M. Pollini, pianiste, S. Tas-kova, Soprano : « Symphonie » (P. Ruzickas); « Concerto opus 42 » (Schoenberg); « Clops and clouds » (Ligett); 23 h. 15, Cabaret du Jazz; 0 h. 5, La musique sux musicians.

20 h. 30, Magazine vendredi (Faits de société) : « Les médaillés », de H.-P. Vincent et J. Laoudouar.

Besoin d'appartents à un groupe ? D'être
reconnus ? Les motivations des « décorés » de

tous ordres.

21 h. 30, Histoire : Panama (I. La Fièvre),
de B. Kruk, réal, M. Boudou.
Lectures, intervieus, témoignages, documents écrits et filmés nourrissent ce dossier
explosif s, ouvert en 1879 par la eréation
de la Compagnie interocéanique, les premiers travoux, et, vite, un premier ecandale.

FRANCE-CULTURE

Transmis en direct, ce jeudi

sur Antenne 2

« L'ENRÈVEMENT AU SÉRAIL »

NE SERA PAS DIFFUSÉ SIMULTANÉMENT

SUR FRANCE-MUSIQUE

La retransmission télévisée de

La retransmission télévisée de l'Enlèvement ou sérail, de Mozart, qui a lieu ce jeudi sur Antenne 2, à 20 h. 30, ne sera pas relayée par France-Musique, malgré les garanties qui avaient été données par M. Rolf Lieberman, administrateur de l'Opéra, à Mme Jacqueline Bandrier, président-directeur général de Radio-France, par une lettre datée dn 4 avril.

Le Syndicat des musiclens s'y

Le Syndicat des musiclens s'y est opposé en effet, bien que l'article 7 de l'avenant aux dispositions générales de la convention collective de la réunion des Théâ-

collective de la réunion des Théâtres lyriques nationaux, signée le
13 juillet, prévoie, da ne le cas
d'une retransmission télévisée d'un service public, « l'utilisation
éventuelle, comme ennal stéréophonique, des antennes de la
Radiodiffusion nationale».

Le même article stipule, il est
vrai, qus les artistes de l'Opéra
de Paris dolvent recevoir, dans ce
cas, outre le salaire correspondant
à une représentation normale, une
rétribution supplémentaire, correspondant à 30 % du salaire en
cas de retransmission télévisée et
à 20 % pour les diffusions à la
radio.

à 20 % pour les diffusions à la radio.

Si Antenne 2 s'est acquittée des sommes prévues pour la transmission en direct de l'opéra de Mozart. la direction de Radio-France a refusé de verser les 20 % de supplément, considérant que France - Musique n'intervenait dans ce cas que comme simple relais de la télévision.

Ce conflit n'est que le dernier en date d'une longue série d'annulations et de mises au point, après que M. Chirac eut souhaité, le 26 mai 1976, que l'institution administrée par M. Lieberman se mette, par la multiplication des retransmisions télévisées, « à la disposition de l'ensemble du public français ».

FESTIVAL B'ETAMPES PRAETORIUS CONSORT

OF LDNDON (instruments anclens) « Musique à l'époque de Shakespeare EGLISE SAINT-BASILE Samedl 14 mai à 21 heures

Location:
Durand, 4, place de la Madeleine,
Paris Tél.: 260-34-08, 21-76,
8 yndicat d'Initiatives d'Etampes
Tél.: 494-13-37.

SPECTACLES

théâtres.

Opéra, 20 h. 30 : l'Enlèvement au sérail (dernière).
Centre Georges-Pompidou, 20 h. 30 : la Fable de Cullianme Apollinaire.
Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Impromptu de Versailles : le Misan-ihrope.

promptu de Versallies : le Misan-thrope. Odéon, 20 h. 30 : les Bacchantes. TEP, 20 h. 30 : Libra parcours variétés.

Aire-Libre Montparoasse, 20 h. 30 : la Sorcière. Antoine, 20 n. 30 : les Parenta terri-

Athènée, 21 h. : Equus. Biothéire Opèra, 21 h. : la Jeune Fille Violaine. Bonfies-Parisiens, 21 h. : P. et M.

Centre culturel do Xº, 21 h. : Méga-

phonie. Centre culturel du XVII°, 21 h. :

Gymnase Marie-Bell, 21 h. : Une

aspirine pour denz.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Lecon.
La Bruyère, 21 h. ; FHomme aux
camélias.

Les salles municipales

Les autres salles

Les salles subventionnées

Salle Gaveau et Théâtre des Champ Elysées Concours Internat. M. LONG J. THIBAUD de 6 au 18 jute piano et violon (Valmalėta)

DERNIÈRES

JUDITH MAGRE RITSOS-ARAGON

poètes touchent profondément d'autant plus qu'ismène c'est la bouleversante Judith Magre. LE NOUVEL DBSERVATEUR THÉATRE GAITÉ MONTPARNASSE 26 rue de la Gaité 14º - tel. 6331618 places 25F-etad.15F

DERNIÈRE LE 15

NOUVEAU CARRE
SILVIA MONFORT

Grande Salle 21h
S.rue Papin. parts 27
Loe: 2778040 maison de poupée IBSEN

MATINEE DIMANCHE ICH - Relache dimanche soir et lu

Reprise de « LA DAME DE LA MER » le 24

Avant-Scène

2 - Le mythe du Feust, 11 Feust, de Go 3 - Otello 4 - Aīde S - L'Orfeo L'Anneau du Nibeking,
 1) L'Or du Rhim,
 Introduction à l'Anneaux et a. 40 f.

6 - L'Anness du Nibelung 2) La Walleyrie 9 - Pelfées et Mélisande 10 - Fidello (juin 1977) 11 - Le Tosce (sept. 1977) 12 - L'Anneau du Nibelung.

nº : 20 F (Etr. 24) franco 6 numéros par an

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (līgues groupēes) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

Jeudi 12 mai

Châtelet, 20 h. 30 : Voiga.
Nonvean Carrè, grands salle, 21 h. :
Maison de poupée. — Salle Papin,
20 h. : Un homme à la rencontra
d'Antonin Artaud.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Orchestre de chambre de Vienne, dir.
et sol. Ph. Entremont (Mozart,
Haydn, Vivaldi) : 20 h. 30 : Louis
Falco Dance Company. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Lady Strass.

Forte Saint-Martin, 20 h. 30 :
Folias bourgeoises.

Récamiet. 20 0. 30 : tes Fraises

Récamier, 20 b. musclées.

Square Félix-Desruelles, 21 h. 30 : la Rose et la Fer au aiècle des cathédrales.

Studio Champs-Elysées, 30 h. 45 : les Dames du jeudi.

Studio-Théâtre 14, 21 h. : L'avant-centre est mort à l'aube.

Théâtre Adyar, 20 h. 30 : Tijuana Lady. Theitre Campagne-Premiers, salie i, 19 h.: la Chouehoute du cap Horn. — Salie II. 19 h.: Solo pour

Vanna.
Théitre de la Cité internationale, La Resserre, 21 h. : Bérênice. — La Galerie, 21 h. : Lux in tanebris.
Théitre d'Edgar, 20 h. 30 : Loretta Strong Session, saile I, 20 h. 30 : Monique Morelli, chansons. — Selle II. 21 h. : Feydeau Partéloik. Théatre du Marais, 22 h. 30 ; Jeanne Centre culturel du XVII\*, 21 h. :
le Barbier de Séville.
Co m é d le des Champs - Elysées,
20 h. 45 : Chers zoiseaux.
La Couclergerie, 21 h. : « I ».
Conservatoire national d'art dramatique, 21 h. : l'Oncie Vania.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Fimpromptu
du Palais-Royal.
Edouard VII, 21 h. : Le café-théâtre
de F. Lemaire.
Fondation Deutsch-de-la-Meurthe,
20 h. 30 : la Religieuse.
Galté-Mootparussse, 20 h. 30 :
Ismèna.

Théatre du Marais, 22 h. 30; Jeanne d'Arc et ses copines.
Théatre Obligoe, 40 0 30; to Casse-gueuie autheutique.
Théatre d'Orsny, gran de saile, 20 h. 30; Centre Mudra, dir. M. Béjart. — Petite saile, 18 h. 30; Le Valse des dames (Roumanie).
Théatre en rood de Paris, 21 h.; Oursan sur els Caines.
Théatre 11, 20 h. 45; On ne badine pas avec l'amour.
Théatre do 28-Rue-Dunois, 21 h.; Sur un air de java mozarabe.
Théatre Tristan-Bernard. 21 h.; l'Oiseau du bonheu.

Les théâtres de banlieue

camélias. Le Palace, 22 h. 30 : la Démarieuse. Michel, 21 h. 10 : Au plaisir. madama l' Monffetard, 22 h. 15 : le Mont Boulogue-Billancont, T.B.B., 20 h. 30 : les Femmes et les En-fants d'abord. Châtillon, Centre culturel, 21 h. : le Balai du cyclope. Malakoff, Théâtre 71, 21 h. : Marie Chauve.

Cauve, 21 h.: le Cours Peyot.

Parc floral de Paris, 20 h. 30 : les

Chiens de Dieu.

Palais-Royal. 20 h. 30 : la Cage aux

Colles. Maiskoff, Théatre 71, 21 h. : Maris Poupette. Neailty, lycée Pasteur, 21 h. : lo Songe d'uns ouit d'étá. Nanterre, Théatre des Amandiers, 20 h. 30 : les Farceurs. Sainte-Genevière-des-Rois, 20 h. 30 : Soudain une ville. Vincennes, Théatre Daniel-Sorano, 21 h. : la Cantatrice chauve. Plaisance, 20 h, 45 : le Bos sous la

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h.; R.P.R. ou Le nouveau-sé a une grande barbe. Deux-Ancs, 21 h.; Marianne, ne vois-tu rien venir? Dix-Heures, 22 h.; Monnale de singe,

Les cafés-théâtres

in Bec fin, 20 h. 15 : Deux nanas dans l' folkio : 21 h. 30 : la Collec-tion : 22 h. 45 : la Crosse en l'air.

dans l' folkio; 21 h. 30 : la Collection; 22 h. 45 : la Crosse en l'air.
Au Petit Casino, 21 h. 15 : Partez
du pled gauche; 22 h. 30 : Cami,
Aux Quatre-Cents-Coups. 20 h. 30 :
les Catcheuses; 22 h. 30 : l'Amour
en visite.
Au Tout-à-la-Jole, 20 h. 30 : l'Amour
en visite.
Au Tout-à-la-Jole, 20 h. 30 : l'Amour
en visite.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Etrange
pâleur; 21 h. 45 : Au olveau du
chou; 23 h. 15 : What a fair foot.
Café d'Edgar, I. 20 h. 45 : Bohby
Lapointe; 22 h. 30 : Jean-Marc
Thibault. — II, 22 h. 15 : Deux
Suisses au-dessus de tout souppun.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Gros
câlin; 22 h. : les Jeanoes.
Café de la Gare, 20 h. 30 : Glences
oocturnes aux Iles des Fées; 22 h. :
Une pitoyable mascarsde.
Le Connétable, 20 h. 30 : la Voix
humaine; 22 h. : Lewis et Alica.
Coope-Choo, 20 h. 30 : les Frères
ennemis dans l'environnement.
L'Epicerie, 21 h. : Tu m'eimes grand
comment?
Le Fanal, 18 h. 30 : Béatrice Arnac;

L'Epiceria, El h.: Tu m'elmes grand comment?

Le Fanal, 18 h. 30 : Béatrice Arnac;

20 h. 30 : la Préaident.

Séténite, I. 20 h. 45 : Je fus namhule; 22 h. : Rosine Favoy. —

II. 21 h. : Ballade pour un disparu; 22 h. 30 : les Faisouses d'anges.

Splendid, 20 h. 45 : Prissons aur le sectour; 22 h. 15 : Amours, coquillages et crustaccés.

Vieule Grille, I. 20 h. 45 : David et Dominique; 22 h. : Claude Astier. — II. 20 h. 30 : Shiro-Daimoa; 22 b. : All Changhal; 23 h. : Les enfants d'Artaud eo oot matre.

la grande Jodith Megre dans un long monologue frémissant qui jaillit d'elle sans Jamais la L'EXPRES:



ainsi mêlées les voix des deux





radio de stuttgart Michael Gielen vendredi 13 - 20 h 30

Ruzicka - Scheenberg Ligeti - Nono S. Taskova

et is Schola Cantorum de Stuttgart (dir. C. Gottwald)

Siegfried Palm

Stockhausen THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 15, av. Montaigne 225.44.36

I FIT WE WELL TO

a constituent and a second and a

电拉点电影 电存息 最高的

per grange des celes productions de la constant de

THE REAL PROPERTY OF THE PROPE

The Branch and Control of the Contro

THE STATE OF THE S

And the second s

ia pagget .

IN PEUR de 9 HOUSE

HAY CRAM

ORCHESTRE **DE PARIS** 

Directeur DANIEL BARENBOÏM **AVIS** 

**DE CONCOURS** RECRUTEMENT DE :

UN PREMIER VIOLON-SOLO (co-soliste)

Epreuves éliminatoires **MERCREDI 29 JUIN 1977 Epreuves fineles** VENDREDI 1" JUILLET 1977

A 10 H 30

Renseignements et inscriptions Orchestre de Paris Service du Personnel C.I.P. nº 4 75853 Peris Cedex 17 758.27.35 - 758.27.36

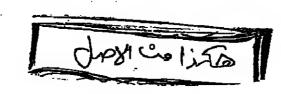


Maurizio Pollini

samedi 14 - 20 h 30

Glelen - Zimmermann





Les concerts

concernant the description of the descripti

\* 11 M. ACH INCOMMATIONS SPECTACLES. 704 ( S. G. G. G. S. S. ) CI 727.4234

touce, some (crite)

Jeadi 12 mai

in committee

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : A. Weissenberg (Bach, Light, Schumann, Stravinski). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. C. Davis, sol. F. Lodéon (Stravinski, Tchalkovski, Sibelius).

Salle Fieyel, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. N. Sant, sol. P. Amoya) (Weber, Prokofley, Dvorak).

Baijo-France, studio 105, 20 h. 30 : G. Eobert, H. Gremy-Chauliac et N. Eso (musique de la Renais-

Faculté de droit d'Assas, 20 h. 30 : Chorale et Orchestre de chambre Justus von Websky, dir. J. von Websky (Bach).

Les films marqués (\*) sont Interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix huit ans.

Chaniot, 15 h.; le Dernier des hommee, de F.W. Murnan; 18 h. 30 : les Trois Valses, de L. Berger; 20 h. 30 : Hôtel dn Nord, de M. Osmé; 22 h. 30 : Sur les quais, d'E. Kazan.

L'ADISU NU (Fr.) : Olympic, 14° (542-57-42), H. Sp.

ADOPTION (Hong., v.o.) : Saint-André-dez-Arts, 6° (325-48-18).

AFFREUX, SALES ET . MECHANTS (It. v.o.) : Panthéon, 5° (033-15-04).

L'AIGLE ET LA COLOMBE (Fr.)

- (=) Hollywood-Boulevard, 94 (77010-41), Lord Byron, 84 (225-03-31).

Les exclusivités.

ILICE COOPER (A. v.o.): ActionHepublique, 11° (805-51-33).

ES. AMBASSADEURS (F. - Tun.
v.o.): Palais des Arra . 227262-68), Studio de la Harpe. 5° (61334-83). Joan-Renoir. 9° (874-60-75).

OTTO ESTRE NIT THEN CAME BOCK (A. v.o.):

Vidéostone, 5° (325-60-34).

### La danse

Voir Théatre de la VIIIe.

Espace Cardin, 21 h.: Pilobolus
Dance Theatre.
Le Eanciagh, 20 h. 15 : le Corps
graphique.
Théatre de le Cité internationale,
21 h.: Compagnie Watercress.
Théatre de la Pisine, 20 h. 30 :
Compagnie Serge Keuten.

Jazz, pop, rock et folk

American Center (Raspail), 21 h.;
Cross Music.
Centre culturel américain (Dragon),
20 h. 30; Real Electric Symphony,
Le Palace. 19 n. P. Marques et
J. Rodriguez. C. Carvaihn.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30
et 22 h. 30; Martinho da Villa.
Cevean de la Enchetta; Wild Bill
Davis, Dany Doriz et Dave Pochenet. Chorale et Orchesere de Canadan Justus von Webaky, dir. J. von Webaky (Bach).

Service de Filiae des Blancs - Mantèsur.

20 h. 45 : Zasembie instrumental de Chosur Monteverd, dir. M. Dubois, sol. C. Dussaut et L. Delfanti Davis, Dany Doriz et Dave Pe-Qui Dois, sol. C. Dussaut et L. Delfanti Canadan de Continue Choral de Chosur Monteverd, dir. M. Dubois, sol. C. Dussaut et L. Delfanti Canadan de Chosur Monteverd, dir. M. Dubois, sol. C. Dussaut et L. Delfanti Canadan de Choral Continue Choral de Chosur Monteverd, dir. M. Standan de Choral Choral Canadan de Canada d

cinémas

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Pr.1 : Rez. 2º (236-83-83) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08) : Bre-tagne, 6º (222-57-97) : Normandie, 8º (339-41-18) : Haider, 9º (770-11-24) : Mistral, 14º (539-52-43) : Magic-Convention, 15º (828-20-64).

Magic-Convention, 15° (828-20-64).

L'INSPECTEUR NE BENONCE JAMAIS (A. v.o.) (\*\*i: Rmittage, 8\*
(359-15-71); v.f.: Rex. 2° (23683-93); U.G.C.-Opéra, 2° (26150-32); Liberté, 12° (343-01-59);

Mistral, 14° (539-82-43).

JULIE POT DE COLLE (Pr.): UGCDanton, 6° (329-42-62); Biarritz,
8° (723-63-23); George-V, 8° (22541-66); Caméo, 9° (770-20-89); Liberté, 12° (243-01-59); Miramar,
14° (336-41-02); Mistral, 14° (53952-43); Images, 18° (522-47-94);
Secrétan, 19° (206-71-33); MagicConvention, 15° (828-2-64).

LIP 73-74 (Pr.): Le Marais, 4° (278-

LIP 73-74 (Pr.) : La Marais, 4º (278-

LE LOUP-GAROU DE WASH-INGTON (A. v.s.): Action La Payette, 94 (878-80-50).

# (633-73-33). LA PRISON DU VIOL (\*\*) (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80), Publicis Manignon, 2\* (333-31-97); v.f.: Capri, 2\* (503-11-69), Paramount-Copèra, 9\* (072-34-37), Paramount-Gelarie, 12\* (343-73-17) Paramount-Gelarie, 13\* (590-78-03), Paramount-Gelarie, 13\* (590-78-03), Paramount-Morbernasse, 14\* (326-22-17), Paramount-Maillot, 17\* (326-22-17), Paramount-Maillot, 17\* (586-34-25). PRIVATE EDAD (Ang., v.o.): Racine, 6\* (633-63-71), Clympic-Entropot, 14\* (542-67-42), PROVIDENCE (Fr., v. ang.): UGC Odson, 6\* (325-71-68): v.f.: Les Tampliers, 3\* (272-84-56). QUAND JAURAI VINGT ANS, JE SERAI HEUREUX (Fr.): La Clef. 5\* (337-90-90). QUAND LA PANTHERE ROSE SEMMELE (A., v.o.): P.LM.-Saint-Jacquez, 14\* (559-58-42): v.f.: 1 D.G.C.-Opèra, 2\* (251-50-17), Saint-Ambroise, 11\* (700-88-18). Les films nouveaux

LE BUS, film américain de Bay Gian, v.o.: Styx, 5º (633-08-40). La Pagode, 7º .(705-12-15).

08-00, Ls Pagode, 7: (705-12-15).

LE DERNIER BAISER, film français de Dolores Grassian: Saint-Germain Village, 5: (533-57-59). Montparnasee 83, 8: (534-14-27). Ambassade, 8: (335-18-08), Prançais, 9: (770-21-88). Nation, 12: (343-04-87). Gaumont Sud, 14: (331-51-16). Cambronne, 15: (734-93-96). Wepler, 18: (887-50-70). VIEGINITE, film italien de Franco Bossi, vol.: Sercury, 8: (225-78-90): vsl.: Paramount Marivaux, 2: (742-81-90). Paramount Galaxie, 13: (500-18-08). Paramount Galaxie, 13: 15: (579-33-00). Passy, 16: (288-62-34). Paramount Malijot. 16: (758-24-34).

(758-24-24). LA CROURTTE EQUIPE, film

(738-24-24).

La CROURTTE SQUIPE, film américain de Michael Bitchia, v.n.; Quintette, 5° (033-3540).

France Elysées, 8° (722-71-11); V.1.; Gaumont Madéleine, 8° (773-58-57). Gaumont Bud. 14° (331-51-16). Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy Fathé. 18° (522-37-41).

TODCHE PAS A MON COPAIN. film français de Bernard Bouthier: Omnia, 2° (233-39-36). Gaintette, 5° (033-35-401). Balence, 8° ((369-52-70). Saint-Larare Pasquier, 8° (337-35-43). Studio Raspail. 14° (318-38-88). Clichy Pathé. 18° (522-37-41). MADAME CLAUDE, film français de Just Jacckin (°): Gaumont Théàire, 2° (231-32-31). Clump Palace, 5° (033-07-8). Bosquet, 7° (551-44-11). Marignan, 8° (339-92-20). Caumont Lumière, 9° (770-34-84). Fanvette. 13° (331-55-85). Montpernasse Pathé, 14° (325-65-13). Gaumont Convention. 15° (238-42-27). Victor-Hugo. 15° (777-48-75). Wepler, 18° (367-38-70). Gaumont Gambetts. 20° (797-02-74).

SUESIS. film américain de Peter Collingon, 4.1° (205-11-28). Paramount Montpernasse, 14° (228-22-17). Paramount Galarie 14° (380-18-03). Convention Saint-Charles, 17° (578-38-00). Paramount Montpernasse, 14° (228-22-17). Paramount Galarie 14° (380-18-03). Convention Saint-Charles, 17° (578-38-00). Paramount Montparaste. 18° (606-34-25).

LA QUESTION (Fr.) (\*4): Quartier-Latin, 5\* (328-84-51), Gaumont-Elve-Gauche, 5\* (548-26-36), Ely-sées-Lincoln, 3\* (359-36-14), Gan-

(605-34-25).

\*\*Sécs-Lincoin, \*\* (359-36-14), Ganmont-Opéra, 9° (073-95-48), Nationa,
12° (343-04-67), Glympic, 14° (34267-42), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé. 18° (32247-31),
LE REGARD (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99),
REQUIEM A L'AURE (Fr.) (\*) : Le
Maraia, 4° (278-47-86),
ROCKY (A., vo.) : Colisée, 8° (35929-48).

BOCKY (A. v.o.): Colisée, 8- (359-29-461.

LES SORCIERS DE LA GDERRE (A. v.o.): Luxembourg, 8- (533-97-77).

TENTACULES (A. v.o.) (\*): Paramount-Liysées, 8- (358-49-34): v.l.: Max-Linder, 9- (770-40-04). Paramount-Opéra, 9- (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14- (328-22-17). Secrétan, 19- (208-71-33).

LA TETE DE NORMANDE ST-ONGE (Cau.) (\*\*): Studio Médicia, 3- (633-23-87).

TDUCHE PAS A MON GAZON (A. v.l.): Paramount-Maillot, 17- (758-24-24).

PICNTC AT HANGING ROCE TRANSAMERICA EXPRESS (A. (Aust., v.o.): Hautefoullie, G\* (533-79-36); Hautefoullie, G\* (533-79-36); Hanging G\* (225-37-50); Han

VIOLETTE ET FRANÇOIS (Pr.) : Cluny-Palace, 5 (633-67-76), Con-corde, 2 (359-92-81), Maréville, 9-(770-72-86), Montparnasse-Pathé, 14\* (326-63-13).

### Les festivals

LOSEY (v.A.), Studio des Acaciss, 17º (754-97-83), 12 b. 39 : Accident; 14 h. 15 : Dne Anglaise romantique; 16 h. ; le Message; 16 h. 15 : The Servant; 20 h. 15 : M. Kiein; 22 h. 15 · Cérémonie secréle.

Secrets.

PANPILOV (v.o.), Palats des Arts,

3- (272-63-98), 14 b. 45 et 20 b. 15 :
ie Débnt; 16 h. et 22 h. : Pas
de gué dans le feu; 17 h. 45 : Je
demande la parole. SHARSSPEARE PAR LAURENCE OLIVIER (V.O.), Ranelegh, 16\* (288-54-44) en giternance : Hamlet, Hanri V, Bichard III.

PRESTIGE DD CINEMA SOVIETI-QUE (v.o.), Studio Marigny, 8° (225-20-74) : Andrei Boublev. STUDID 23, 18° (506-35-07) (v.o.):
Un tramway nomina Desir.
MONTAND-SIGNORET, La Pagode,
7° (705-12-15), mat. Dedé d'Anvers;
soirée: Un soir, un train.
WESTERNS (v.o.), Giympic, 14°
(542-67-42): Bad Company.

COMEDIES MUSICALES, Action-La Fayette, 9° (878-80-50) (v. o.): Papa Longues Jambes. FRED ASTAIRE (v.o.), Action Chris-tine, 6° (325-85-78): En suivant la flotte.

CHATELET - VICTORIA (V.O.). IN 1508-94-14), I, 12 h.: he Dernier Tango à Paris : 14 h. 10 : l'Enigme de Kaspar. Hauser : 16 h. 5 : Means Street : 16 h. 1 Lenny : 20 h. 10 : Caberet : 22 h. 30 : Aguirre, la colère de Dieu. — II. 11 h. 50 : la Grande Bouffe ; 14 h.: On achève bien ics chevaux : 15 h. 15 : Taxi. Driver : 18 h. 10 : la Dernière Folie de Mel Brooks : 20 h.: Crin Cuervos : 22 h. 15 : las Diables.

DUSTIN HOFFMAN (V.O.), Boîte à films, 19 (754-51-50), 13 h.: Macadam Cow-Boy.

ROBERT REDFORD (v.o.). Boite & films, 17s, 15 h, : Nos pius belles années; 17 h. : Jeramish Johnson.

CINE OUFFERENT (V.o.), Botte & films, 17\*, 13 h.; Easy Rider; 17 h.; Mort & Venisa; 19 h.; Paniqua & Needle Park; 21 h.; Délivrance; 23 h.; Phantom of the Paradise. J.-L. OODARD; Studio Galande, 5-(033-72-71); 14 h. 30, 18 h. et 21 h. 45 : Masculin-Féminin; 18 h. 15 et 20 h. : Bande à part.

### Les grandes reprises

LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE (A. v.o.); Kinopanorama, 15 (308-50-50). (305-30-30).

LES CONTES IMMORAUX (R., v.o.):
Actus-Champo, 5\* (033-51-60).

COUSIN-COUSINE (Fr.): SaintLazare Paquier, 8\* (387-35-43).

Classes Lincoln, 8\* (387-35-44).

Caumont Sud. 14\* (331-51-18).

EASY RIDER (A., v.o.): New-Yorker, 9- (770-53-40) (sanf mardi). 'que, 70 (705-01-55) (sauf mardi). FELLINI-ROMA (It., v.o.): Cham-politon, S (033-51-60). FUNNY GIRL (A., v.o.): Le Paris,

JO (Fr.): Rex, 2° (238-83-93), Clumy Keoles, 5° (033-20-12), Rotonde, 6° (633-08-22), Krmitege, 8° (338-15-71), Mistral, 14° (539-52-43), D.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19), Murat, 15° (288-99-75). JOUR OE FETE (Fr.): Capri, 2º (508-11-58), Cinoche St-Germain, 8º (533-10-52), Daumennil, 12º (343-52-97).

V.o.): Studio Cujas, 5 (033-89-LOVE STORY (A., v.o.): Studio de 1'Etoile, 17º (380-19-03).

SPECTACLES | JEAN RENOIR - STUDIO DE LA HARPE - OLYMPIC ENTREPOT Les AMBASSADEURS c'est un western et la caméra est tenn par un Indien... et la GOUTTE D'OR devient soudain l'ILE AU TRESOR (Martin EVEN - a LE MATIN OE PARIS a).

ambassaucur

Un Film de NACEUR KTARI

CONCORDE VO - ABC Vf - MONTPARNASSE PATHE Vf CLICHY PATHE of - FAUVETTE of - CONVENTION of QUINTETTE vg - DRAGON vo - GAUMONT GAMBETTA vf RIO OPERA of - TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry



GAUMONT CHAMPS-ELYSEES vo - STUDIO SAINT-ERMAIN vg - MONTPARNASSE PATHE vf - GAUMONT CONVENTION of - IMPERIAL 2 of - ATHENA of

# L'HERITAGE

Dominique Sanda face à Anthony Quinn.

Ce qu'en dit la presse:

L'héntage réussit à provoquer cette qualité d'émotion que ne savent communiquer que les grands interpretes. Quotidien de Pans.

On est fasciné de voir vibrer les fils de la toile d'araignée tendue par Dominique Sanda.

Un film très étrange sur l'irrésistible montée vers le pouvoir d'une femme dans l'Italie de la fin du XIX siècle. L'Humanité Dimanche.

套件数据 注氧套压

Salar Salar Salar

en er menn samme och men ger

The state of the s

Bugung managan ber ber

The state of the s

Street, and the same of the

SAME TO THE RESERVE OF

\*\*

3

27. A. C.

A A Table

2 12 75

galley as

The second secon ISM ENE

(261-50-32), Murat. 16\* (288-99-75).

AVIS (359-29-46). Calypeo. 17\*
(754-10-69); V.I.: Impérial. 2\*

DE CONCOUR (742-73-52).

EN ET BENEDICT (Fr.): 14-Juli16t-Parname. 8\* (326-58-00). Biarritz. 6\* (773-69-23), 14-Julilet-Basritz. 6\* (773-69-23), 14-Julilet-Basritz. 6\* (773-69-23), 14-Julilet-Bas1818; 11\* (357-90-81). Cluny-Ecolea.
5\* (033-20-12).

ILLTIS (Fr.) (\*\*): U.G.C.-Opéra. 2\*
(261-50-32). U.G.C.-Danton. 6\* (32942-62). Bretagne. 8\* (222-37-97).

U.O.C.-Marbeuf. 8\* (225-47-19).

JARRIE (A., V.O.) (\*\*): Saint-Ger-

(5° (823.42-27); Athéna, 12° (343-97-48).

HISTOIRE D'AIMER (Rt., vo.); Nor-mandie, 8° (359-41-18), D.G.O. Den-ton, 8° (329-42-52); v.f.; U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bienvenue-Montparnasse, 18° (344-25-02). Grand-Pavols, 13° (531-44-58).

la PEUR de 9 HOMMES



**BAY OKAN** 

. . .



JEAN ROCHEFORT

LES NATIONS - UGC OPERA - HAUTEFEUILLE - STUDIO Porty 2 - ARGEN-TEUIL - GAUMONT Evry - LES FLANADES Sarcelles - EPICENTRE Epinay

MONTE-CARLO - LA FAUVETTE - CLICHY PATHE - MONTPARNASSE 83

# Le Diable dans la Boîte



JACQUES SICLIER - LE MONDE Jean Rochefort, superbe d'humour! ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR

Merveilleux Jean Rochefort!

Joué à la virtuose par Jean Rochefort ODILE GRAND - L'AURORE Les acteurs sont tous remarquables

mais la palme revient à Jean Rochefort et Michel Lonsdale. MICHEL MOHRT - LE FIGARO Le film le mieux joué de ces

dernières années. "JOSÉ BESCOS - PARISCOP

Un film de A. Med Hondo

MENIL-PALACE 38 rue Ménilmontant 20e

**NOCTAMBULES** 

selection officielle Des images inoubliables par leur dra-

April 1985 Mary 1985 Control of the Control

Segfried palm

PRESSE

M MARCH BASSAGET

A TENE PROPERTY

.. PORKLETON FOR A

DANG of TEMPORAL

## ARTS ET SPECTACLES

### Théâtre

### Les « passes magiques » d'Augusto Boal

Les bancs de bois du public étaient vides, lundi soir 9 mai, sous la verrière du hangar du Théâtre de l'Aquarium, à Vinrneatre de l'Aquanum, a vin-cennes, mais l'alre de jeu, grande comme deux bonnes cours de récréation, était couverte d'une foule réfléchie et joyeuse de spec-tateurs qui entouraient un visi-teur, haut gaillard à cheveux cris Apusko Real. gris, Augusto Boal. Boal, homme de théatre, qui a

Boal, homme de ineatre, qui a été forcé de quitter sa patrie, le Brésil, parce que le public touché par ses spectacles devenait trop éveillé. Il passa en Argentine, où la censure, à son tour, lui fait des misères. Boal nous a ranconté, lundi quelques examples presure. des misères. Boal nous a ranconté, lundi, quelques exemples presque trop beaux du zèle des censeurs de certains pays d'Amérique du Sud : interdiction du roman français le Rouge et le Noir, de Stendhal, sous prétexte que le communisme et l'anarchie, c'est trop pour un seul titre ; interdiction d'une pièce. Antigone, de Sophocle, sous prétexte que l'auteur u'avait pas le cran de se présenter devant les autorités pour expliquer le sens politique de sou œuvre.

Augusto Boai travaille mainte-nant au Portugal avec le théatre de « La Communa ». Il parle très blen le français, il ne fait qu'une faute : il confond sans cesse la natte : il confond sans cesse la mot « musique » et le mot « mus-cle », ce qui est blen normal de la part d'un moniteur de mimes aussi inspirés que possible : « Faites voir vos musiques », dit-li à une actrice bénévole afin d'es-timer si ses biceps vont suffire à la table.

à la tache.

Boal a compris, à l'usage, que si les spectateurs, au lieu de rester assis à l'orchestre, montent sur la scène, le théâtre devient la méthode rêvée pour participer d'une manière active à la gestiou d'une manière active à la gestiou

Par exemple, si l'ou reprend en chœur, sur une musique et un rythme appropriés, les discours des ministres ou les textes des lois uouvelles, on voit beaucoup mieux de quoi il s'agit. Au Brésil, le discours d'un leader musclé ou « musique » — style Chirac serait repris en chœur sur un air très enlevé de samba, et l'allocu-tion d'un dirigeant style Giscard sur un rythme, moins convaincu, de tango. Un texte comme celui du programme commun serait scandé sur l'air d'une marche de partisans, au besoin avec quelques mesures de contre-chant décalé. C'est la technique théâtrale dite du « solfège actif ». Purement

tuelle, est dite du « théâtre invi-

Voici. Supposons qu'au lendemain d'une consultation électo-rale où les écologistes (« faux verts » et « vrais verts » réunis) auraient augmenté leur score, le président de la République Argentine cou autre) éprouve le besoin d'annoncer au pays que le gouvernement, d'ici la prochaîne consultation, se sent pris d'un amour immodère pour les arbres, qu'il va protèger ceux qui sont encore debout et en mettre là où le paysage (électoral) en manque. On ne sait jamais, les citoyens

S. 8 - Lithos, tableaux moder-nes. Me Rogeon.

S. 14. - Mob. rustique et style. | Me Bolsgirard, de Heeckeren.

S. 2. - Boo mobil. M\* le Blanc.

de ce pays, qui pourtant aiment les arbres n'ont peut-être pas compris, ue sout pas tellement convaincus.

compris, ue sout pas tellement convaincus.

Méthode du théâtre invisible : quelques ceutaines d'acteurs et spectateurs métangés, habillés en jardinlers (ue le sont-ils pas à leurs heures), arrivent un matin dans les cours de l'Elysée, du ministère de l'intérieur, sur les trottoirs environnants, des endroits comme ça, avec perforeuses pneumatiques, bêches, terreau frais, et tout un bouquet de jeunes peupliers, tilleuls, platanes et autres espèces qui supportent l'air des villes. Ils se mettent au boulot. Les passants s'arrêtent, tombent la veste, la première équipe fait boule de neige, les gardes républicains, abandonnant leur guérites et leur uniforme encombrant relèvent leurs manches, se métamorphosent en agriculteurs, et il u'est pas dit que le président lui-même, en tablier bleu et chapeau de paille, ne vienne prêter peau de paille, ne vienne prêter main-forte. Les acteurs de l'escouade ini-

tiale peuvent au besoin, pendant ces travaux imprévus de terras-sement, tenir à voix haute des sement, tenir à voix haute des propos utiles, que la troupe des bineurs, sarcieurs, reprendra à la cantonade, avec des variantes, puisqu'il e'agit de théâtre — le théâtre invisible, — technique parmi d'autres, qui permet aux citoyens de se faire une idée plus claire, plus pragmatique, des promesses d'un dirigeant.

Il servit trou long de décrire Il serait trop long de décrire lel quelques autres méthodes de

lel quelques autres méthodes de théâtre dout Augusto Boal nous a fait. Lundi, la démonstration, comme celle des « ontmaux cherchant un partenaire », celle des « statues urbaines out changent de posture sons bouger ». Sachez du moins que tout cela tend à une animation. à un dégel du public au sens large, et que ces séances de politico-thérapie de groupe peuvent être improvisées n'importe où dans les squares et jardins, les réfectoires d'usine, les refectoires d'usine, les ministères, sur les plages, dans les piscines, et même dans les théâtre. Par exemple, si les spectateurs d'un Théâtre-Français ou d'un Opéra quelconque ont peuvent être improvisées n'importe où, dans les squares et jardins, les réfectoires d'usine, les cours de lycée, les couloirs des ministères, sur les plages, dans les piscines, et même dans les théâtre. Par exemple, si les spectateurs d'un Théâtre-Français ou d'un Opéra quelconque ont compris, dix minutes après le lever du rideau, qu'ils sout bons pour un coup de barbe, ils peuvent monter sur la scène et improviser avec l'aide des acteurs, toujours excellents et disponibles, quelque chose de plus dynamique que le Cid ou la Traviata, pourquoi pas un ballet chanté sur le thème du nouveau plan Barre, de la

du nouveau plan Barre, de la réforme Haby? La soirée du lundi 9 mai à l'Aquarium a prouvé en tout cas que les techniques théatrales d'Augusto Boal suscitent chez les spectateurs devenus acteurs beau-coup de talent inventif, de gaieté d'imagination. Peut-être est-ce dû d'imagination. Feut-erre est-ce du pour une grande part aux « passes magiques » de Boal, qui u'est pas un pilote autoritaire du tout, qui ne donne au cuu ordre, mais propose, éveille, interroge, avco générosité et un respect profond d'autrui.

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

Sunf indications particulières les expositions auroot lieu la veilte des ventes de 11 h. 2 18 h.

SAMEDI 4 MAI (Exposition vendred; 13)

LUNDI 16 MAI (Exposition samedi 14)

S. 1 - Objets d'art et d'ameu-blement. Porcelaines et falances auctennes. M. Ader, Picard, Tajan. M. Lacosta. S. 4 - Meubles, tableaux anciens, argenterie. M. Robert.

S. 6 - Céramique, mobiler anc. Tapisseries. M. Öger. M. Bérard, Révillon d'Apreval. 6. 17 - Ex meubles. M. Bondu. S. 19 - Amsublement. M. Bois-girard de Hecckeren.

LUNDI 16 - MARDI 17 MAI (Exposition samedi 14)

MARDI 17 MAI (Exposition lundi 16)

MERCREDI 18 MAI (Exposition mardi 17)

S. L. - Objets d'art et de bel ameoblement principalemeot du XVIII° slécie. M° Ader. Picard. M° Ader. Picard. Tajan, M. Dillée.
S. 1. - Bibel. mobil. M° Oger. S. 4. - Objets d'art d'Extrême-Orient, Céramique de la Chine et Japon, Meubles, paravents, tapis. M° Couturier, Nicotay. M. Beurdeley.

S. 18. - Bross mbles, M° Laurin, Guilloux, Buffetand, Tailleur. S. 20. - Tableaux estampes d'ap. Watteau, Meubles. M° Peschetzan.

VENDREDI 20 MAI (Exposition mercredi 18)

Etudes annongant les ventes de la temain

Etudes annongant les vertes de 20 temaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12. rue Ferart (75002), 742-68-23.

LE BLANC. 32, evenus de l'Opèra (75002), 073-99-78.

BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2. r. de Provence 175009), 770-31-38.

BUNDU, 17, rue Drouct (75009), 770-36-16.

COUTURIER, NICOLAY, 51. rue de Bellechases (75007), 555-85-44.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

UGER, 22, rue Drouct (75009), 523-39-86.

PESCHETEAU, 16, rue Grange-Batellère (75009), 770-83-38.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 727-95-34.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

S. 2. - Objets d'art s'Extrême- M. G. Portier. Orieot. Mes Ader, Picard, Tajan.

MICHEL COURNOT.

### **«LES FOLIES BOURGEOISES»** de Roger Planchon

C'est une femme grosse et déjà vieille, une demoiselle, qui tient le fil du spectacle. Avec sa trop courte chemise de dentelle, ses cheveux poivre at sel ébourifiés son visage ingrat, elle va et vient, s'endort, se réveille et explique, au fur et à mesure, à l'aide de pannesux de bols portant des inscriptions, les instants où il faut rire, les astuces qu'on risquerait de laisser passer, bref la signification (cachée) des tableaux qui constituent les quatre actes de Folies bourgeoises, une mise en scène de Roger Planchon, « collage avec la participation involontaire de vingt-cinq tion involontaire de vingt-cinq maîtres du vaudeville et du mélo-drame ».

La demoiselle est importante : elle est responsable du prologue — ses rêves de mariage se retrouveront dans l'argument. Et puis elle pose la pancarte indiquant l'entracte — quinze minutes. Elle a peut-être aussi brandi une autre affichette marquée «The End», mais cela on ne l'a pas vu, tant on avait hâte de quitter la salle après trois heures de déception croissante, en dépit des efforts surhumains de cette Ariane potelée, Monsieur Loyal en jupons, pour nous faire La demoiselle est importante : de cette Ariane potelée, Monsieur Loyal en jupons, pour nous faire croire que ce labyrinthe-là était comique et surtout subtil, en dépit de l'affection que pen à peu on a ressenti pour le personnage silencieur qui passe et repasse avec sa tête blanche de lapin triste. Le joli masque sur une redingote sombre se déplace aussi sur des échasses, et son rôle est sûrement défini : maître de céans, li veille au moindre grain de poussière, maître de cérémonie, il déplante les gros choux veris pour planter les croix blanches des morts à la guerre. O mélancolie des cimetières militaires, car l'histoire s'achève sur un champ de bataille : 1914, souvenons-nous,

ouvenons-nous.
Une histoire commencée sur le L'alchimiste Planchon a voult démonter un genre. La méthode du collage est toujours intéres-

sante — en peinture comme au cinéma : l'insolite surprend. Ici pas de vrale superposition, les phrases mises bout à bout tom-bent, hors de tout rythme. Elles ue sont plus des répliques, mais d'incohérentes reminiscences. Il ressort que les hommes de l'épo-que étaient de fieffés mysogynes,



CINEMA LA CLEF 21, rue de la Clef (5º) Tal. : 337-90-90 STUDIO GIT-LE-CŒUR LA CLEF

OLYMPIC ENTREPOT

Une exemplaire comédie sociale et politique. LE MATIN DE PARIS Fait de facon superbe. CHARLIE HEBBO Ironique et généreux. LE QUOTIDIEN DE PARIS In sourire plein de dents NOUVEL OBSERVATEUR

de la Critique Interna Cannes 76





mais que les femmes du monde ne valaient pas plus cher, et que ce u'est pas la mode naissante du tango qui allait leur procurer un plaisir emoore jamais partagé. « Chumpagne! », crient déses-« Champagne! », crient déses-pérément ces mannequins très joliment habillés de costumes fidèles au temps.

Pour procéder à la démystifica-tion des scènes faciles et atten-dnes, Roger Planchon impose ses propress obsessions ses mothes

dues, Roger Planchon impose ses propres obsessions, ses mythes perdus, sa hantise de l'amour. Sous couvert d'analyse intellec-tuelle, il n'est pas loin d'être lui-même un mystificateur. Il faut apprécier son incroyable sens des choses, des objets, sa sensi-bilité de plasticien surréaliste, son souci du détail même inutile, son souci du détail même inutile, son souci du détail même inutile, son goût pour les gravures du « Magasin pittoresque », sa notion de l'absurde. On peut dire qu'il saurait être un chorégraphe, ou jouer au cinéaste. On peut qualifier son angoisse d'existentielle. Mais l'humour grince à tort et à contretemps. Le mouvement de la vie ne iraverse pas cette architecture desséchée. Les « Folies bourseoises » ne sont pas folies bourgeoises » ne sont pas folles du tout. Comment, cette fois en-core, suivre les meandres labo-rieux d'un exerclee de style MATHILDE LA BARDONNIE.

\* Théâtre de la porte Saint-Martin, 20 h. 30. Ce spectacle a été créé au T.N.P. de Villeurbanne (« le Monde » du 17 mars 1978).

### Cinémo

# TOUCHE PAS A MON COPAIN

de Bernard Bouthier

ils sont quatre à vouloir noyer ce pas vouloir vieillir, à vouloir partir, à ne pas vouloir es quitter. à voujoir trouver la temme qu'ile aimeraieni toujours, à fuir la femme qui les aimerail trop. Ce sonl quetre copains, trop bêtes et trop tendres pour être des hommes, trop vieux el trop tendres pour âtre des enfants Quatre types. lie ont peut-être trente ans, vivent à Sète, se retrouvent autour du pastis, des filles, des barques la nuit, des paquebols le (our, des vieilles illusions à perdre.

Bernard Bouthler e réussi cel éternel portrait nostalgique. Il a trouvé un ton juste doni la qualité est en grande partie due aux acteurs : (tous), ils ont une conviction un peu gauche qui rentorce le réalisme Immédiat, aussi bien qu'il permet sa recréation poétique, par glissements et légars décalages. Ce cont. per nple, les deux vieilles tantes (pareilles, à force d'âge) s'affairent autour de Jean qui vient de perdre sz mère. Attentii, Bernard Bouthier s'aliarde our chacune des figures qu'il e choisles — Jean, Antoine, Gérard, Gustave, qui sont Cleude Ventura, Christian Cucurulio, Jean-Louis Blenet et Jean-Michel Imperato. Entre eux. Il élebore evec

finesse le rédeau des amitté

tout à fait adduire : rien de vrait neuf dene ce prix Georges-Sadom dans cheque esquance aussi prévie ble que le danger dans un film simple, même si elle peul ntroduin une certaine relelivité dans le dia logue ou l'image.

n'esi pas non plus l'émotion qui persiste. On oublie trop vite les c'est cette exectitude très particu lière avec laqualle Bouthier restitue vince. Sans doute parce qu'il lui-même Sétais II a construit see scenerio autour des verbes - partir le rôle principal, e passe sep années à Peris. Il eurait pu y reste dix ans de plus. On continuerait à film suit celui des habitudes, retrouvées dans le lenteur el l'émervelle

CLAIRE DEVARRIEUX. ★ Omnia, Quintette, Balzac, Ely tos, Baint-Lazaro Pasquier, Studi

Gnéma

MADAME CLAUDE - Morignon-Pathé, Gaumont-Lumière, Théatre, Wepler-Pathé, Montparnasse - Pathé, Gaumont - Convention, Fau-Gaumont - Gambetta. Cluny-Palace, Victor-Hogo, Bos-

**Enbref** 

Pulpeuses, onctueuses, savoureuses, langoureuses, de superbes esclaves pour gentlemen esseulés ou émirs en goguette : les « filles de Claude - sont dignes de leur réputation. El Just Jeckin (Emmanuelle, Histoire d'O) n'est pas moins fidèle à la sienne : une mise « artistique » en diable, de l'élégance, de le distinction, des Imeges à faire rêver, comme on en voit dans les magazines « pour hommes ». L'histoire? On n'y comprend pas grand-chose, mais c'est sans importance. Chantage, menece d'un • watergete • industriel, branie-bas de combat à l'échelon gouvernemental. Par la laute d'un petit photographe trop curieux et trop ambitieux, le monde bien policé, bien ordonné, bien protégé, de Mme Claude est mie en péril.

Rendone hommege eux comédiens qui traversent le film : elles sont plus ravissantes les unes que les autres. Rendons hommage à Fran-coles Fablan, qui s'efforce de donner une épaisseur humaine à son personnage d'impératrice des platsirs. Le film va « faira » beaucoup d'ergent. Mme Cieude en « faisail »

JEAN DE BARONCELLI.

Musique

• FLUCTUANTES - IMMUABLES,

de Jean-Claude Eloy. Jean-Claude Eloy e filità avec k chef-d'œuvre dans sa demiére créa-tion Fluctuantes - Immusbles, commendée par l'Orchestre de Paris. On balgne d'abord avec bonheur dens cette somptueuse matière instrumentale où de vastes points d'orgue • immuables • émaillés de molife tressalliant comme des olzeaux se dissolvent et renaissent en figures - fluctuantes -. La fermeté du dessein, le finesse des broderies des sollstes. l'apperition comme mue par un mouvement planétaire de ces agrégetions verticales d'une opulence renouveiée ettelanant des paroxyemes majestueux, témolonent d'une extrême mailrise

A la longue pourtant, l'impression 'émcusse, sane doule parce qu'on ne découvre pes d'eutre raison d'être, à cette impressionnante stration, qu'elle-même. On ne devine pas l'étolle eu grand large à laquelle Eloy ell eccroché son chariot

Jean-Claude Casadesus dirigeai superbement cette œuvre, à lequelle certains musiclene de l'Orchestre de Paris ne semblelent prêter leur talent qu'avec une distance un peu goguenerde. Maurice André evall euparavant conquis tous les cœurs par la rayonnement inextinguible da sa virtuosité dans le Concerto en mi bémoi pour trompette de Haydn el le Deuxième Concerto de Jolivet. faite de sonorités barberes quoi de lumière, où il déployait le lyrisme cosmique d'un grand trompettiste de jazz, soutenu par Casadesus, maitre

JACQUES LONCHAMPT.

Rock

• KLAUS SCHULZE : la musique

Klaus Schulze, le pape de le musique - planante -, vient d'echever Perts une tournée qui, après Londres et Liège, l'e conduit dans differentes villes de notre pays.

A l'exception de deux inter-

ventione d'un chanteur, pas :de réelles surprises par rapport eu concert donné l'année dernière é Pleyel (/8 Monde du 6 avril 1976). Tout au plus peut-on noter — comme le laissail prévoir le première face de l'album « Mirege » récommen peru — un effinement de certains détalle et une inclination vere une plus grende accumulation de couches sonores. Plutôt que sur une évolution de ses conceptione quant à l'articulation de ee musique dans space temps, Klaus Schulze semble porter ectuellement ses efforts sur la constitution du son proprement dit. Un palier, donc, plutôt que l'emorce d'une nouvelle étape. La supériorité du jeune Allemand

reste néanmoins manifeste eur les autres musiciens qui utilisent le synthétiseur en direct. Elle tient pour l'essentiel dans l'équilibre du déve loppement de ses improvisations équilibre quasi organique qui s'ellle avec l'apparition progressive et plus ou moins insidieuse d'éléments sonores inattendus, issue du Pink Floyd et des « répétitils », la musique de Kleus Schulze n'en posséde pas moine une indiscutable spécificité.

tes enfants, nous tous,

nous changerons le Sénégal FILM DE SEMBENE QUSMAN

DANIEL CAUX.

### ● BOB MARLEY : le « reggge

Le premier concert de Bob Marles dans la capitale a attiré su Pavillor de Paris plus de dix-hoix mille specuteurs qui ont repris en chœur No moman, no cry, qui ont souligue, scande les moes d'antres chansons avec le trio vocal de femmes donnant parfois, su concert des allures de « Gospei ». L'Europe connaît Bob Marley depuis

environ quarre ans mais voiti depli quinze aos qu'il joue et chiate (il ex cé en 1945). Marley personoifie le « reggae », la musique de la Jamaique, résultante des musiques africaine, négropaméricaine, afro-cubaine et de rock, melange d'innocence et de revendication de violence sourde et de libération qu éciste avec une énorme énergie. Che qui o'est pas sons rapeler celle de Jimi Hendrix 1000e, manifestant sa to Rassa . fondee sur l'invocation d'us retour aux racines africaines, Bob Made arpente la scène, danse, se tord, se prererne, rend le poing en avant. Il y s encore dans son personnage une un grande authenticité. Mardi soir, ce lu un beao mais trop court concert sve Marley et se musiciens (The Wailers), dont un guitariste qui faisait de superiel interventions de blocs.

CLAUDE FLEOUTER



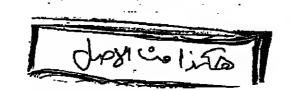
**MUSICUE PAR KEITH JARRETT JOUÉ PAR FRANÇOISE LEBRUN** 

STUDIO CUJAS à 14 à - 16 à 25 - 18 à 50 - 21 à 16 LES HOMMES DU PRÉSIDENT V.C. de Alan J. Pa h 12 h seul seu. din. : L'HISTOIRE D'ADELE H de François Truffaut 20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22



ontinental...vient en Pour l'angliere en An





SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14-JUILLET BASTILLE

14-JUILLET PARNASSE

the Beautiff Bouthier

File Print

\* #4 W

ENGLAND TO THE

delicated and the same

# - ·

Fa 1 1 2

)e ...

Services of the Control of

🌞 🐞 and the control

a market have

2

American School

1.40,74 

and the second

\$4 . Tr

4 4

Ep 4 4 . . .

1 . . . .

15.00

1000

pa per infe

WATER -

20 3 5 5

47. p. 1 \* 22

8 44.8 m

A 400

المحادث المراهيسيميري

Supplied All Process

and the same of

### Cinéma

n / 3 pm | 8 4

s settle services

of dep verbes 12

e if amar bu to

terona Le Mei

Town feathfacting &

CLAIRE DEVARREN

Table 1

10.00

F. 72

1.0 1.00 to 100

The Park State to the or make

----

or Nils ∟

SEP MARLEY : La se

Juan, le monte

## Apprendre à filmer

Au terme d'una semaine us projections au studio Galande projections au chidina de projections au commune de projections de projection de pr Tien de le Ceorges Povahiane l'université de Vincennes, semaine particulièrement suivie et au cours de laquelle furent pré-The boundary of the control of the c sentes notamment quarante-sept films, longs ou courts, d'une durée variant entre une et quetre-vingt-cing minutes, les enseignants de ce département orga-nisaient un débat public sur les fins et moyens de l'enseignement du cinéme et de l'eudio-visuel en général dans notre pays.

· A tour de rôle, des responcinéma à Vincennes prirent la perole pour mieux dégeger l'ori-ginalité du travali accompli dans des conditoins matérielles précalres au moment où leur existence même est menacée par suite du transfert prévu pour 1978 de l'ensemble de l'univer-sité à Marnes-la-Vallée. Les écoles de cinéma — l'IDHEC te l'école Louis-Lumière (ancien Vaugirard) - participaient au

Non sanas courage, les ensel-gnants du dépertement cinéma ont pris l'eccent eur des problèmes de fond qui dépar ceux de le simple survie : qui est habilité à dispenser cet enseignement? Comment l'inserer dans les structures scolaires et universitaires ? Quelle fonction tul est impartie, face é enclines à servir le pouvoir, qual qu'il solt : l'université et le

Des questians immédiates ont étà soulevées, comme l'exclusion de Vincennes des projets visant à établir un doctorat de troisième cycle sur le cinéma, le rôle des chargés de cours dans l'enseignemnet permanent du

Daquin, directeur de l'IDHEO, a tonctionnemant : un budget de 5 millions da francs pour soizante-dix étudiants contre soixante-dix mille francs seulement pour trois mille étudiants à Vincennes. La disproportion sat énorme, même al l'IDHEC ne poursuit pas les mêmes buts et regrette toujaurs de ne pas relever de l'éducation nationale au contraira de Vincennes.

Parmi les nombreux tutudiants présente su etudio Galande, ei certaine ont reproché à Vincennes de former des futurs chômeurs, d'autres, venus ou tiers-monde, ont relevé Importance comma un des rares endroits en France et dans le monde, d'accès facile, où on rencontre des étudiants venus de pertout, où on apprend à trevaliller avec des moyene jugés peu nobles dans l'enseignement official : 16 mm et super-8.

Par-delà le refus de se perdra dane la « scientificité » universitaire, l'insistance sur is rôle du cînéma at da l'eudio visuel dans notre ecclété - mais l'audio-visual ne peut être una simpla courrola de transmission - le dàpartement cinéma de l'université de Vincennes rapaslait l'enjeu de la bataille qui se livre aujaurd'hui : quel enseigne ment dispenser, dans telle université, eu aarvice de quel cinema ? Tout se tient, Vincennes nous demande ni plus ni en question nos connaissances notre perception de la réalità à travers l'audiovisuel, cinéma inclue, Les idées sont claires. Opi voudra blen écouier ces

LOUIS MARCORELLES.

La « politisation » des établissements scolaires Lors d'un débat sur l'éducation sanitaire au MÉDEC

### M. Haby modère ses propos sur l'enseignement de l'histoire de la philosophie et de l'économie

M. René Haby, ministre de l'éducation, a fait une misa au point à l'Assemblée nationale, le mercredi 10 mai, sur ses déclarations concernant notamment l'enseignement de l'histoire, de la philosophie et de l'économie (le Monde du

« Ayant moi-même quelques connaissances en histoire, accessoirement en géographie et en économie (1), a expliqué le ministre, je me fais une trop haute idée de cette discipline pour concevoir qu'elle puisse servir à d'autres fins qu'à la culture de l'esprit et à la formation du sens critique. C'est précisément pour cela que je veux bui épargner touta déformation (...). Ce que je demande, c'est le maintie de la trudition française d'un enseignement critique, objectif, scientifique. Je n'attaque que ceux qui travaillent à le déformer. s

LE GROUPE PARLEMENTAIRE COMMUNISTE:

« M. Haby s'acharne à mettre
en œuvre, une réforme qui rencontre une hostilité quasi générale. Cet entétement débouche de
plus en plus sur l'autoritarisme
et de basses opérations de diversion, comme celle qui consiste à
accuser les enseignants communistes et socialistes de transformer l'école en tribune politique nistes et socialistes de trans-former l'école en tribune politique et dans un même mouvement à envisager une partition politique de l'école. »

● LE GROUPE PARLEMEN-TAIRE DU PARTI SOCIALISTE ET DES RADICAUX DE GAUCHE a protesté « contre les déclarations inadmissibles du midéclarations inadmissibles du mi-nistre de l'éducation » qui orga-nise « une sorte de « chasse aux sorcières » à l'encontre d'une importanta catégorie de fonc-tionnaires publics qui exercent leur mission dans des conditions particulièrement difficules, compte tenu des moyens insuffisants dont ils disposent. »

A propos de la carte scolaire, la ministre a précisé : « Je n'ai jamais envisagé de créer des éta-blissements dont le recrutement javoriserait la ségrégation. (...) Il s'agti, et avec toute la prudence nécessaire, d'accorder aux parents une liberté que nous n'avons pas de raison de leur rejuser. »

Le même jour, le ministère de l'éducation avait publié un communiqué, dans lequel il affirmait : « L'histoire, l'économie et la philosophie sont des disciplines essentielles pour la formation des jeunes. Elles peuvent parfaitement être enseignées dans l'objectivité et la sérénité. (...) Bien entendu, c'est seulement s'il en était autrement. c'est-à-dire Bien entendu, c'est seulement s'il en était autrement, c'est-à-dire si elles étaient uniquement le moyen d'un endoctrinement politique idéologique que cela ne sera it pas acceptable. » Le ministre fait « entièrement confiance » à la « très grande majorité des professeurs de francoit ».

### De nouvelles réactions

● LA C.F.D.T. ET SON SYN-DICAT GENERAL DE L'EDU-CATION NATIONALE estiment que M. Haby « entend bien su-bordonner l'avenir de l'école à la volonté politique du pouvoir, de sa majorité, du patronat (...). Le ministre met gravement en cause la laïcité de l'école ».

DIE SYNDICAT NATIONAL
DES LYCEES ET COLLEGES
(SNALC, C.G.C.), en revanche,
est satisfait des déclarations du
ministre et espère qu'elles « se
traduironi par des faits concrets ».
Le SNALC considèra que « la
campagne actuelle oblige moralement le ministre à renoncer au
princèpe d'autonomie » des établissements, « de nombreux projesseurs » a ci a la - communistes
[voulant] utiliser les nouvelles
structures à des fins de propastructures à des fins de propagande ».

N.D.L.R. — M. Haby est agrégi de géographie et a été professeu d'histoire au début de sa carrière.

étendre vers des professions para-médicales, où les débauéhés restent encore nombreux) et des réstent encore nombreux) et des départements « transport et logis-tique », qui n'existait qu'à quel-ques exemplaires. D'autre part, le groupe estime nécessaire de renforcer la liaison avec les milieux économiques. Les « personnalités extérieures » des conseils d'administration des LU.T. devraient être choisies

conseils d'administration des LU.T. devraient être choisies parmi des cadres ou des chefs d'entreprise susceptibles d'employer les diplâmés d'LU.T. Si un tiers des enseignements doit être assuré par des « professionnels », on pourrait inclure les stages en entreprise dans le calcul. Pour faciliter la participation des professionnels !

pation des professionnels, le secrétariat d'Etat aux universités souhaite abtenir du ministère des finances l'autorisation pour les universités de passer des conven-tions avec les entreprises pour ces

raient être prévus pour les mem-bres de l'enseignement supérieur devant faire des cours dans des LU.T. éloignés de l'université de rattachement.

**ANGLETERRE** 

Spécial étudiants

3 Settleuries 1340 F.
Log. et Repas
Audioveuel C. angleis pénéral
4 1/2 in de coms per jour.
Intensive d'ille : cours de
discussion repide.
Angleis commercial: prépulpione
British Chamber.
Activités variées, club privé, etc.
Séjours analogues pour dièves du socondaire et adultés
documentations spéciales.

British European Centre 5, rue Richepanse.

**2** 260,18.34

3 semaines 1340 F.

Mme Veil est Interpellée

# par des étudiants en grève Mme Simone Veil a fait un exposé, mercredi 11 mai, sur l'édu-

cation sanitaire au V. Salon du médecin (MEDEC), lors d'une manifestation organisée par le Quotidien du médecin. Quelque quaire cents étudiants de médecine en grève présents dans la salle ont étargi le débat et présenté au ministre de la santé et de la Sécurité sociale leurs principales revendications : revalorisation financière des fonctions hospitalières, redéfinition du statut de l'étudiant de deuxième cycle, remise en cause du rapport Fougère. Ils avaient été deux mille environ à manifester l'après-midi, de la rue des Saints-Pères au ministère de la santé et de la Sécurité sociale, sur l'initiative des comités de grève de six C.H.U. parisiens. « Médecine libérale, médecine constituait un moyen d'agression

du conseil de l'ordre », « Suppression du conseil de l'ordre », « Médecins mal formes, population mal soi-pnée », étaient les siagans lancés mercredi soir dans l'atmosphère ouatée du Palais des congrès. Les représentants des laboratoires mercredi soir dans l'atmosphère ouatée du Palais des congrès. Les représentants des laboratoires médicaux, abondamment représentés au MEDEC, ne voyaient certainement pas dans « cette meute de quelques dizaines de chevelus » leurs interlocuteurs de demain. Les médecins présents, dignes, appliqués, et consciencieux n'ont pas tous compris, à en juger par leurs réactions, que le ministre de la santé accepte d'ouvrir le dialogue avec tous, y compris avec les représentants des étudiants qui ont pu entrer dans la salle après l'intervention personnelle de Mme Veil.

Le ministra souligna tont d'abord l'intérêt qu'elle portait aux campagnes d'éducation sanitaire menées par le comité d'éducation pour la santé, dont le budget a été multiplié par quatre en deux ans. Elle a estimé qua des résultats appréciables avaient été abtenus lors de la campagne contre le tabae (le Monde du 11 mai), et a parlé des actions qui succèderaient à la campagne sur l'alimentation du nourrisson actuellement en cours. Le bon usage de la médecine et l'information des handicapés sont les principaux thèmes retenus. Un effort particulier portera désormais sur l'association des médecins à ce type d'information : selon le ministre de la santé, ils constituent un relais indispensable.

Si de nombreux participants

un relais indispensable.

Si de nombreux participants ant souligné l'insuffisance des programmes universitaires portant sur la préventian, des critiques plus radicales ent été faites sur les campagnes déjà menées par un journaliste de Que choisir?. M. Cristiani, Peut-on utiliser, demanda ce représentant des consommateurs, pour ces

liser, demanda ce représentant des consommateurs, pour ces informations les procédés publicitaires qui servent habituellement à vendre des lessives ou des apparells ménagers? Il s'étouna aussi qu'un puisse, « en cette période de crise, conseiller le bifteck quotidien aux femmes enceintes sans ienir compte de leur situation financière ». Il interrogea, enfin. Mine Veil sur l'absence d'informations relatives à la contraception. Le ministre lui répondit que « la tétévision

lui répondit que a la télévision

Parce qu'une ..

constituait un moyen d'agression trop brutal dans un domaine où les tabous sont nambreux et où l'individu se trouve tellement impliqué...». B'agissant des revendications portant sur une revalorisation financière des fonctions hospitalières, le ministre de la santé insista sur la charge déjà considérable que représentaient les études médicales pour la collectivité et déclara que seule la rémunération des gardes, actuellement de 0,80 francs de l'heure, lui semblait pouvoir être reconsidérée. Aux ét u di a n ts qui lui reprochaient le caractère maithusion du projat Fougère, Mme Veil répondit qu'e ils seraient trop nombreux dans dix ans et qu'ils seraient les premiers à se plaindre du doublement actuel des ejefctijs médicaux ». Ella souligna aussi la contradiction à demander une meilleure formation, qui suppose plus de contacts avec le maiade à l'hôpital, et à s'opposer à toute sélection, qui seule permet d'ajuster le no mb re d'étudiants au nombre da lits formateurs disponibles.

Une question néanmoins resta sons rénonce selle d'un étudiont

Une question néanmoins resta sans réponse, selle d'un étudiant qui affirma « ne représenter que lui-même » et qui demanda au ministre de la santé : « N'avezvous pas songé que nous puissions souhaiter à la jais gagner moins d'argent et être plus nombreux pour assurer les tâches de prévention, dont vous avez souligné l'importance, et pratiquer une médecine de qualité? » Une question néanmoins resta

NICOLAS BEAU.

### Comment choisir

une école en Suisse ?

## PRESSE

### DEUX ORDRES DE GRÈVE DU LIVRE C.G.T.

: : : : : deux arrêts de travail :

L'adeux arrêts de travail :

L'adeux arrêts de travail :

L'adeux e la labeur, le mardi
l'amai, pour protester contre l'échec
de la réunion de la commission
l'aparitaire le II mars et « contre
l'attitude de blocage des maîtres
l'arrêts de l'application des différentés
qu'éprouvent les travailleurs à la
suite de l'application des différents
l'arrêts plans gouvernementaux » : — Unc grève nationale de vingt-

Plans gouvernementaux 3:

— Unc greve nationale de vingtquatre heures (labour et presse), le
mardi 24 mal, en accord avec les
grandes centrales syndicates.

Le Syndicat national des cadrei
du livre C.G.T. appelle, pour sa
part, l'ensemble de ses adhérents
du secteur labour à « participer
massivement à la grève de quatre
heures, le 17 mai prochaim, ainsi
qu'à toutes manifertations qui pourraient avoir lieu à l'échelon local,
régional ou national a.

Entin, le bureau fédéral de la
Fédération française des syndicats
patronaux de l'imprimerie et det
industries graphiques, réuni le
lo mai — dans la perspective d'un
franchissement du seuil de 2 % de
l'indice de référence de l'imprimerie
de labeur (d'après l'INSEE d'avvil),
— a décidé de proposer aux syndicats ouvriers la réemion de la
commission paritaire pationale le de labeur (d'après PINSEE d'aveil).

a décidé de proposer aux syndicats ouvriers la réunion de la commission paritaire nationale le juin.

mation faite à M. Jean-Loris Servan-Schreiber, directeur de la publication, précise qu' « au cas décidé de fusionner avec Combat non violent, organe contestataire très proche du premier tire. L'autre semaine, la Gueule ouperte écrivait : « Il n d u s faut, très rupidement 120 000 francs. »

La fusion paraît être la solution trouvée aux difficultés de la publication écologiste dont la rédaction cependant — à l'exception de quatre membres — s e m ble s'être résignée à quitter Paris pour s'installer en Saône-et-Loire.

Par voie d'huissier

### .M. MARCEL DASSAULT A TENTÉ D'EMPÊCHER LA PUBLICATION D'UN ARTICLE

DANS «L'EXPANSION» Le numero de l'Expansion du mois de mai publis une enquête de M. Bernard Lalanne intitulée « Le système Dassault ». A cette occasion, la rédaction de l'Expansion — que dirige M. Jean Boissonnat — a reçu par voie d'huissier, la veille de la publication de l'article, une sommation dont le magazine économique publie inextenso le texte.

A la requête de M. Maneel Dassault, M. Robert Sochard, huissier, relève que, à la suite d'une interview de M. Dassault, M. Boissonnat «n'a poulu [lui] montrer de son interview que les phrases attribuées à ce dernier, et lesquelles, à une près, il lui a donné son accord » (sie).

son accord s (sic)

M. Bernard Lalanna ayant interrogé par ailleurs plusieurs personnes pour faire son enquête. M. Dassault a demandé à l'Expansion de lui soumettre la rédaction définitive de l'article avant la parution. Devant le refus qui a été opposé au célèbre constructeur d'avions, la sommation faite à M. Jean-Louis Servan-Schreiber, directeur de la publication, précise qu'em cas où M. Dassault relèverait le motudre propos tendancieux et diffamatoire dans ledit article le concernant, il se verra dans l'obligation d'user (...) des droits que lui réservent en la matière les dispositions de la législation sur la presse... 2

L'avenir des instituts universitaires de technologie

### Les établissements doivent se rapprocher .. du monde économique

estime un groupe de travail taines branches d'IU.T., et un rapprochement des établissements avec le monde économique. Il s'agit des départements de « car-rières sociales » (que l'on voudrait étendre vers des professions para-médicales où les débaus hés

Au cours de la dernière réunion des présidents d'université, jeudi 5 mai, Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Elat aux universités, a invité celles-ci à s'engager dans la formation continue, et à définir la formation continue, et à définir elles-mêmes leur politique. Toutefois, elle a souligné qu'actuellement le gouvernement accordait la priorité à l'emploi. Elle a incité les universités « à agir en faveur des demandeurs d'emploi en organisant des stages de mise à nive au en coopération avec l'Agence nationale pour l'emploi et en lançant des actions d'insertion professionnelle pour les et en lançant des actions traser-tion professionnelle pour les jeunes sortant du système édu-catif sans diplôme professionnel ». D'autre part, le secrétaire d'Etat a indiqué qu'un enseignant avait le droit de consacrer tout son a service » à la formation contia service » à la formation continue. Pour sa carrière, e rien
n'interdit au comité consultatif
des universités de prendre en
considération ces activités ».
Le même jour, le groupe de
travail sur l'avenir des instituts
universitaires de technologie
(I.U.T.) s'est réuni au secrétariat
d'Etat aux universités: il a souhaité le développement de cer-

(Publicité)

### Centre d'Information sur l'Homosexualité

et chercheurs, éducaleurs, travallleurs sociaux, vous pouvez utiliser Document, contre 3 F en timbres. ALEPH, 71, rue de Bagnolet, 75020.

F22

### INSTITUT LE ROSENBERG CH-9000 ST-GALL SUISSE

Internat paur garçons et jeunes filles, caurs de langue allemonde, fronçaise, italienne sanctionnés par un diplôme de fin d'études. Section commerciale conduisant à un diplâme et à la maturité. Culture générale. Rentrée des classes en automne. Sports d'été et d'hiver. Climat vivifiant. Renseignements à la direction.

### STAGES d'ANGLAIS en ANGLETERRE

Oxford Intensive School of English

individuatise, aéricus et protitable sans contact antre français dans des familles auglaises conscièncieusement sélectionnées Stages conças pour Etnélauts, Lycéans et Adultes

Documentation en France : O.I.S.B., 16, rue de Boulsinvilliers, 15016 Paris. Tél. 525-84-82



**ADRESSE** 

à retourner à l'OSFB 43, rue de provence 75009 paris

# Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre

Angio-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 annees et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes. et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

© Cours de langue généraux, intensifs et études très intensives.

© Cours préparatoires aux examens. © Cours spéciaux pour sectendres, commerçants, parsonnel de banque et professeurs d'anglais. © Cours de vacances pour enjants, adolescents et adultes. © Logements choists avec grand soin.

Demandez, sans engagement, le prégramme des cours ACES.

ACES 33 Wimbarne Read, Bospenseuth, Anglaterra, Tél. 29 21 28, Telex 41438.

ACES Santeluistrans 17, CH-8006 Zurich/Saisse, 161, 81/47 78 11, Telex 52 528.

THE PRANCES IEM

LES HOMMES

DO PER SISTEM











OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrès" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

12 figur La figure T.C. 40,00 45,76 42.00 9.00 10.29 70,00 80.08

# ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

ADRISS S.P. 61 - 9223 ADRISS Gennevillers Cadex TAL: 793-55-69

Cabinet Expertise Comptable recrute:
1 COLLABORATEUR Compt.

COLLABORAT. Compt. debut. (Résidence NORD, S.-e1-M.)
Hill. BTS ou DECS ou dist. equ. cr. : As. HAVAS MEAUX 77.

REGLEURS.

DE SINISTRES MALADIE

très as courant tarif

Sécurité Sociela.

5 x 8. Av. socx. Cartine.

Ecrir avec CV. et prél.

sous référence pe 2,607.

LIP. 31, bd Bonne-Nouvelle

FOUZ PARIS.

OMNIUM PROMOTION

TIQ, av. Mercesu, 92 Courbevoie

réderche:

ANALYSTE PROGRAMMEUR
CONFIRME, niveau maîtrise informatique sur mini-ordinateur
de sestion. Bonn. connaissances
comptab. sestion. paye, etiséen.
Téléphoner pour RV 1. 783-51-42

TRADUCTEUR NEERLANGAIS

Juridique et technique
recharché pair cabinet traduct,
pigiste indépendant, travail à
domictie occasionnel fapant
machine - Téléph. ; 506-51-01

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

RÉGION PARISIENNE

UN INGÉNIEUR

Formation métallurgie ou electromécanique

pour assister le responsable « Formation » de projets industriels à l'étranger

Participer :

• à la définition de la politique de formation des personneis des clients étrangers;

• aux négociations avec les clients;

• aux négociations avec les clients;

• au suivi de l'exécution des coutrats.

Expérience :

• avoir participé au démarrage d'un projet industriel à l'étranger, au Moyen-Orient de préfér;

• posséder la pratique des contrats à l'exportation;

• avoir une expérience de formation de personnels.

Profil :
 de solides qualités de rigueur, de méthode, de persuasion sont indispensables;
 le candidat devra nécessairement écrire et parler l'augisis couramment.

NATIONALITE FRANÇAISE EXIGEE

Rerire avec C.V. et prétentions à n° 11.789, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex, qui tr.

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPARSION

FILIALE FRANÇAISE D'UNE MULTINATIONALE

- रक्टोलाकील स्मयुद्धी

adjoint au

directeur financier

Il sera chargé de la teme de comptabilité, de l'établissement des tablesux de bord habdemadaires et mensuels et participera à l'étaboration des prévisions financières à court forms.

Il secondera, d'autre part, le Directeur Financier dans les tàches administratives relatives à la fiscalité et aux pro-blèmes juridiques et sociaux (pales, etc...).

Earlie avec C.V. détaillé sous réf. 824-M, ... Réponse et discrétion assurées.

guillon selection

URGENT BANQUE DE FINANCEMENT

**IMMOBILIER** 

POUR SA SUCCURSALE

DE PARIS-DAUMESNIL

ATTACHÉ COMMERCIAL

TRÈS BON NIVEAU

Expérience bancaire souhaités

Visites à Agences immobilières et Constructeurs de maisons individualles. Avantages sociaux - 14 mois 1/2.

Ecrire avec C.V. + photo + prétentions à : ARCHAT, 34, boulevard Haussmann, 75009 PARIS (sous référence OV 314), qui transmettre.

Fernation DECS on Equivalents. Com l'anglais appréciée.

Localisation banflere Sod Paris. Volture souhaitable.

65000 F/an avec parapectives d'avenir.

· Posto à pourroir de soite.

LYMMOBILIER Placards encadres Souble insertion "Placends encadrés" L'AGENDA DU MONDE

32,03 34,00 38,89 38,00 43,47 40,00 45,78 32.0 28,00

capitaux ou

proposit. com

recherche. dans les différentes villes universitaires françaises

ÉCOLES PRIVÉES MON CONFESSIONMETTE

Ecr.: no T 74,020 M, Régie-Pr. 85 bis, rue Résumur, PARISM

information

emploi

POUR TROUVER

UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages).

GUIDE COMPLET (230 pages).
Extraits du semmaler;
Las 3 types de C.V.: rédaction, exemples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes pour tronny l'emploi désiré: evac plans d'actions détaillées.
Réuseir antratiens, interviews.
Les honnes réposes aux tests.

Emplois les plus demandes Vos droits, lois et accords per informations, écr. CIDEM sq. Monsigny, 78-Le Chesnay

occasions

Alloquette et revetements moraux les et 2° choix. 50.00 m2 sur stock. — 589-86-75.

LIVRES achet comptant à damicile. LAFFITTE. 13, rec de Bird. 6° TM.: 334-48-20.

ACHETONS PIANOS.

Dandé, 75 bls. ev. Wasyam. 17-WAIS. 34-17. — Vente-docation.

DREAMISME DE FOR

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

ADRE TECHNILL

Ercellent vandeur.

5 ans expérience.

Habitué corracts haut diveau.
Diptème chimiste ou généraliste co équivatent.

Anglais parté et écrit.

Résidence R.-P.

Spécialités crimiques et minérales s'adressent diverses industries.

Thre immédiatement.

manusc. 4-Très important Groupe Industriel
Multinational

recherche pour son Siège Français à PARIS un candidat uu une candidate à haut potentiel pour lui confier un poste de

n° 3 da Groupe Juridique de la Société, groupe directement rattaché à la Direction Générale.

La nature des activités, la niveau des responsabilités et la représentativité de la fonction justifient les exigences très strictes requises pour faire acte de candideture : - Langue anglaise parlaitement maîtrisée.

- Formation en France et eux

- Docturat en Droit et Diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques. - Expérience professionnelle diversifiée dont deux à trois années dans una Firme Anglo-Sexonne et quatre années an minimum dans le domaine do Droit des Affaires. Désirant traiter et négocier avec une Direction Europe at

voyages à l'Etranger sont à prévoir. des Spécialistes U.S. - Des L'entrée en fonction

s'accompagnera d'une rémunération élevée, caractérisant à la fois le niveau du poste et l'ambition cessaire pour faire carrière dans le groupe. Le dossier de candideture devra comporter : lettre manuscrite, photographie récente, curriculum vitae,

prétentions, commentaires ersonnels éventuels sur l'allure générale sonhaitée à l'activité et la nature des aspirations personnelles, et sera à adresser sous référence 34937 à PAVAS CONTACT, 186, bd Haussmann,

Le choix sera arrêté après entretiens individuels en français et en anglais.

75008 PARIS.

### offres d'emploi

Entreprise Travaux Publics

et Bâtiment C.A. 350 millions de france

pour prendre la direction de l'ensemble des services comptables du siège, des agences et des chan-

### CHEF COMPTABLE HAUT NIVEAU

Expérience pratique confirmée dans la prof

(EXPERTISE COMPTABLE)

er C.V. très détaillé et prétention Nº 2952 PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltsire, TSULI Paris qui transm

préférable mais non déterminante.

### INGÉNIEUR A.M. ou équivalent . ·· (ICAM, IDN ...)

Expérience souhaitée, 5 ans industrie mécanique ou électrotechuique.

première affectation : Afrique du Nord. le poste exige un interêt pour les problèmes de jormation (suivi de projets éducatife et indus-



### MONTPARNASSE Il est recherché :

### CADRE BANQUE CLASSE IV OU V Portefeuille Effets

mise en place de nouveaux noyens de gestion informatique. Possibilités évolution de carrière. Discrétion es réponse assurées.

Envoyer C.V., prétentions et photo à nº 9863 COFAF, 40, r. de Chahrol 75010 Paris qui transm.

### EXPERT COMPTABLE (5 collaborateurs) COLLABORATEURS

.B.T.S. on D.E.C.S. on Expertise

pour AUDIT et organisation. Importants clients PARIS: 4-5 ans expérience minimum.

INGÉNIEUR

DEZ VENTES

Ecrire: SCE DU PERSONNEL 124 boulevard de Verdun, 92400 COURBEVOIE

ENTREPRISE TRAVAUX
BLICS do 19 errendissemu
(Métro Ource)
recherche d'urgence
renforcer son service clier

COMPTABLE

Adresser C.V. très détailé avec mention des références profes-sionnelles à Service du person. ENTREPRISE A. DOOIN. 15 bis, rue Mania, 75019 PARIS.

ACHETEUR Confirma

pour matériels et fournitures d'usine. Se présent CIPA, 20, rue Télégraphe, Paris-20.

QUALIFIÉ

M. GROSSETETE, 107, avenus Foch, 94120 Fontanay-sous-Bois. Tal.: 873-29-51 on 44-69, matin 7 a 9 h. on samedi.

# 3W

2 ANIMATEURS (TRICES) LANGUE AMERICATIVE

ecellente comalissance de ingue américaine et ay: accent américain.

poste nécessite des qualités nimetion et una forta moti-vation de réussite. Envoyer C.V. au service O.P.
3 M FRANCE
boul, de Yolse, 93000 CERGY.
A l'attention de M. Houin, sous
référence 12 H.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

DE SERVICES pour periode d'ete DE SURVEILLANCE

travall JOUR ou NUIT PARIS et todes banienes. Proposons contrats temporaln de sept jours à quatre mais. Nombreiox avantages sociaiox. ENYOYER

C.V. et date disponibilité à HARRISSON FRANCE, rue de Moscou, PARIS (87).

Compagnie d'Assurances Quartier Saint-Lazere recherche immédialement pour son service des sinistres GENS - J. FILLES

BAC OU NIVEAU
Formation assure.
5 x 8 cartine. Av. socianx.
Ecrire sous référeire 2.64
TB 31, bd Borne-Nouvell
175002 PARIS. Recherchons quartier Etolie

COLLABORATEURS qualifiés, expér. souhaités. Libre rapidement pour posts à responsabilité crisses expertise compta -320-59-42 ou 340-59-75.

Dactylo

IMPORTANTE SOCIETE

reciétailes

DACTYLO EXPÉRIMENTÉE ayant la pratique des chiffres.

Adresser C.V. et prétentions 12,782, CONTESSE PUBI av. de l'Opère, PARIS (1=

### travail à domicile

Offre

DACTYLOS CRIFFRES mel et luin. Se présenter NET MASSON, 19, r. La 73008 PARIS.

### cours et leçons

enseignem.

COURS DE VACANCES tes matières, de 100 à PEDAGOGIE MODERNE 75680 PARIS CEDEX 14

traductions

)emande

Notes trachilsons engl., it. esp., ell. Tél. : (89) 42-79-13. p. 415

demandes d'emploi

AIDES-COMPTABLES

## Comnaissant dactylo, disponibles immédi Tél.: 735-18-30, postes 82 ou 64.

POSSIBILITE PRISE EN CHARGE PARTIELLE DU SALAIRE.

DIRECTEUR FINANCIER HOTEL-RESTAURANT tre de loietre, toutes région Tel. (27) 05-34-38

ADMINISTRATI

22 ans., I.C.G... cadre direction
efficient, creatif, compétent,
large expérience positive
coplictage entreprise moyenn
ilbre prochaine, secondarait
direction générale souhaitant
installer contrôle gestion efficie
ou dynamisor service
administratif et comptable,
Région indifférente France.
ECT he 943 e le Monde r Pist
5, r des Italiens, 75427 Partié
DIRECTEUR GENERAL. 196.; (27) 10-36-38
11. 28 arts, col. rolv. B.T.S., 5 a
chef charnt, traveux routiors
cherche amploi ciranger,
E.T., to 78 a ic Monde o Prin,
5, r. des Italiens, 7842/ Paris-9o

Responsible Achel d'Espace
Homme, 30 ens, libre 31/5
(connaissam blen négociations
suivis de budget, facturation)
cherche situation stable evec
responsabilités dans agence ou
chez annonceur.
Ecr. m 6488 e le Mande e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9INGENIEUR A.M., 44 ans, Irès
actif, oft. Franc. Angl. Esp.
spec. dans circuits imprimés
electromécanique, trait de surface, ch. sit. direction commerciale ou technique.
Ecr. ne 4489 e Monde e Pub. DIRECTEUR GENERAL

• Spécialisé en gestion et le prises d'affeires en difficulté et dens le lencement de nouvelles affaires.

CHEF SERVICE ADMINISTRATIF ialiste import. Transpointe, cherche poste à haut responsabilités. Ecr. no 8,884, • le Monde • Púb. 5, r. des Hellens, 75427 Paris P For. np 8.966, • te Monde • Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Ecr. no 8.966, etc. Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7567 Paris-9e Cadre, 45 e., dans. Imp. Sté de Transports de port Import, rép. Est, str. rés. Transports Manientions, Transit stockages, ch. situation comparable. Ecr. no 68, < le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9e J.F. Documentaliste stagislire su .. Monde e, ch. emploi à Paris, Ecr. no 6.487, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9e Monde e, ch. emploi à Paris, Ecr. no 6.487, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9e Monde e, ch. emploi à Paris, Ecr. no 6.487, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9e Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-

### DOCTEUR EN DROIT

Pariant portugais, français, espagnol. Connaissan-ces des marchés du Brésil. Angols, Mozambique et toutes anciennes colonies portugaises. Respon-sable en France du service ordonnancement et planning dans une moyenne entreprise, cherche poste similaire. Dépiscements possibles. Eurire nº T. 073,980 M., REGIE-PRESSE. 85 bie, rue Résumur. 75002 PARIS.

# LIBRE 1° SEPTEMBRE PUBLICITAIRE COMPLET 38 AUS - 5 AND AGENCE 2 AND ANNONCEUR

Expérience compagnes grand public et produits industriels. Connaissant Dien achat d'espace et fabrication Violon d'iogres : Relations Publiques.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

### JOURNAL Se Monde **UN ATTACHÉ**

RÉGIE-PRESSE Petites Annionces

COMMERCIAL

- une bonne connaissance du marché immobilier, - l'expérience de la vente d'espace, Nous bu offrons :

une rémunération comprenant 1 fixe +1 commission, des frais de déplacement,
 une intégration rapide dans une équipe soudée.

Ecrire avec C.V. photos et prétentions à : Duniel BARTHOLONI, Régio-Presse / Le Monde 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

### IMPORTANTE SOCIÉTE de PRODUITS BIOMÉDICAUX

### UN PHARMACIEN BIOLOGISTE

on DIPLOME ENSEIGNEMENT SUPERIEUR formation BIOLOGIE

Promouveir des produits hiemédicaux au-près des hépitaux et laboratoires d'analyses médicales.

 une solide formation en biologie avec, si possible, une expérience de laboratoire :

• posséder uns voiture personnelle ;

• la connaissance de la langue allemande est indispensable ;

• résidence région parisienne.

IL EST OFFERT :

Opffetti.
 position cadre;
 un stage de formation;
 une situation active pouvant déboucher rapidament sur poste de responsabilité, avec animation d'un groupe de technico-commerciaux;
 une rémunération intéressante.

Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire actuel à HAVAS CONTACT, 156, bd Hausemann, 75008 Paris, référ, po 40.182, qui transmattra.



### emplois régionaux

Poer notre Usine de NOTRE-DAME-DE-GRAYENCHON (35 km du. Hovre) nous recherchons : UN

### CONTROLEUR INTERNE

Vous êtes de formation H.E.C., E.S.S.E.C. au équivalent et une première expérience vous a familiarisé avec la fonction d'Audit en milieu industrial,

Le contrôle des informations comptables et de l'application des procédures, vous en aures hien entendu is charge, mais nous attendons aussi de vous des recommandations sur les moyens à mettre en œuvre pour améliorer nos méthodes

controleur-Consultant interne. Ce poste sera une première étape de votre carrière dans nutre groupe, qui offre des positifités de déve-loppement tant en France qu'à l'étranger. Si vous pariez couramment l'angiais, écrivez-nous :

ESSO CHIMIE

Service du Personnel, R.P. 32,
76330 NOTRE-DAME-DE-GRAVENCHON.

Et. Enseisnement Sup. Toutouse recruté Administratif contractuel Etat indice 3%, diplômé te) Université ou G.E. niveau 3º cycle Assurer session des Esseignements Profesione des Esseignements

CHEF DE PUBLICITÉ pour gestion budgets marketing importants clients internationaux. Formation grands écols commerciale. Minimum 2 ans expérience agance ou chef

JEUNE

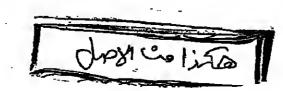
de produit grands consommation. Ecrire avec curriculum vitas et salaire souhaité à : DIRECTEUR GENERAL INTERMARCO-FRANCE

32, avenue Charles-de Gaulle,

92522 NEULLY - SUR - SEINE



Adr. C.V. détaillé evant 18 mai au nº 8,571, • le Moiste » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris 9



**经**要用款 DEPARTEMENT

45avril au 26 mai

CCASION DES

SNES CITROEN

-

OH MAIN COLBERT TELEME 398 144 

immobilier

10.57

MA 1 702-10

Mary Maria

MERCEDES NEUVE

200 L. B.A. - D.A. sous PRIX CATALOGUE. TEL.: 307-22-72. VOITURES DE OIRECTION

604 1977

Drap sable 9.000 km,
Cuir T.O. métali, 13.000 km,
Cuir aviom., T.O. métalisée.
PRIX INTERESSANT
GARANTIE TOTALE
55, avenue Gallieni (R.N. 4),
94-JDINVILLE - 886-30-30.

+ de 16 C.V.

CABRIOLETS Mustang 67-71.
CABRIOLETS 504 71-74.
Garantle. Crédit - 331-61-72.
Société changeant de direction est obligée de résilier contrais d'achat de

B.M.W. 6 CYLINDRES

CONDITIONS SPECIALES

neuves 1977. Dem

PROPOSITIONS COMMERC.

 $Y^{*} = \{y = \cdots, y \in \mathbb{R}^n : x \in \mathbb{R}^n :$ 

**\*\*\***\*\*\*\*\*

 $\hat{\boldsymbol{x}} = \hat{\boldsymbol{y}}_{i}^{T} \cdot \hat{\boldsymbol{x}} \quad \text{ if } \boldsymbol{x} = \hat{\boldsymbol{x}} \cdot \hat{\boldsymbol{x}} \cdot \hat{\boldsymbol{x}} \cdot \hat{\boldsymbol{x}}$ 

e 🕶 👉 🦠

H.

\*\*\*\*

34.5 FE.

## Franci

radio Sagrico Albaha Sagrico da

North

**≡** 

1

HE !

4.41

Andrews ...

SOUTH WE

405 E7677

With the state of the state of

and the second

CHOMO

THE PRINT

PARME

à domicile

THEFT CHARLES

COURT

B.00 34.00 39.00

-O.,n

.802

capitaux proposit,

HON CONFERENCE

of the programme place of the programme place

to a county of solution (

THE RESIDENT

POUR TROU

CIDEM COMP.
Tempol E
COUNTY COMPLET CI
Extraits do not
extrait

methods are in the control of the co

occasio:

EN SOLDE

Commente Liberte

-CHC1365 P

e d'emple

CONTRACTOR

MINISCOMPTABLE

UN EMPL

informati

emplo)

REPRESENT AND INTER

80.08

70,00

L'AGENDA DU MONDE

DAF

2610A 72300

655-37-37

PAX MAZDA

your livre sous 24 heures

SANS COMPTANT

et garanție 2 ens 133, r. de Rome-17<sup>3</sup>. 924-764

mazpa

**UNE GAMME** 

DE 6 A 15 CV PARTIE DE 16200 F+PL 800

ESSAI DE TOUS LES MODELES

GBS 172 Bd VOLTAIRE

TEL 700.26.83

MODELLS Direct

### automobiles

## automobile/

### nutomobi

Part. vend RANGE ROVER juliet 74, 40,000 5mm, blanche, excellent star. vitres issince, AIR CONDITIONINE, grilles pro-tection radiat: hulle + 4 pneus clous. Prix 45,000 F Tall. hou-

res bureau : 933-80-25.

PACER novembre 75 15,000 km, Crédit, garantia - 345-02-26

DE TOMASO

PANTHERA 6TS 73-74

## automobiles

## Du 25 avril au 25 mai

### LE DEPARTEMENT **OCCASION DES USINES CITROËN**

vous propose un grand choix de voitures qui viennent d'être révisées dans ses ateliers.

Il s'agit exclusivement de - 100 DS ou ID toutes années de 12,000 à 25.000 F - 100 GS toutes années de 9.000 à 22.000 F

Livraison immédiate. Crédit. Garantie. Reprise.

DÉPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROEN 10, place Etienne Pernet 75015 Paris. Tél. 532.70.00.
 50, boulevard Jourdan 75014 Paris. Tél. 589.49.89.

### vente

5 à 7 C.V. 304 cabriolet 1971 04 coupé 75. Tél. 204-56-15.

COCCINELLE JEAN'S 75 Tel. 243-17-39, le soir.

8 à 11 C.V. OPEL ASCONA BA 1975 Simca 1307 76. Tel. 204-56-15. URGENT - VENDS URGENT VENDS

TS en très bon état,
année 76, 28.000 km.
Feintura 2 tors : mètal ctair
et foncé, toit ouvrant, vitres
taintées, spoiler avant boste
Vozon (8 pistes)
Prix : 18.909 F - Tel. 575-50-50.
Vos HONDA CIVIC 1900, moins
d'un an, équipée boite euternalique, poste radio stério avec
tailisé - 871-06-21.

Vanda Ballw 520. Excellent état

Vanilsé - 971-06-21.

Vends BAW 520. Excellent état, juin 75 - 1934-63-75.

SIROCCO TS 76.

TOYOTA Celica 78.

TOYOTA Cerole 7 CV 78.

AUSTIN 820, 10.000 km. 25.

16 bd Reulliy - 345-14-62. M. DANIEL, téléph. 609-91-33.

TOYOTA Célica 75 main, avec 3.000 F. Téléphone : 542-69-21

12 à 16 C.V. MERCEDES 280 E 1974 - B.A. Stereo, parfait état. 250-80-00, poste 22

S04 TI B. auto 75. BANW 525 1974, Tél. 204-56-15.

MERCEOES 226 73
Boite eutomatiq. Vitres teintées.
Garentie - Crédit - 707-17-40.

**MERCEDES** 

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées. Mécanique,

carrosserie.

# PACER 75 - 23,000 km. etat neuf 738-13-29 - Heures bureau

### PASHILLA UIJ 13-14 Etat neut, garanti. KLE. 28-51. ROLLS-ROYCE Phantom VI, 9 piaces, état exceptionnel. MERCRDES 600, limous, 6 ptes, 9 (laces, pen roulée, état neuf. JEAN-CHARLES - AUT. 22-46 28, rue Claude-Terrasse (167). MERCEDES coupe 350 SLC 73, gris métall. intér. velours, cimatissur, radio, jantes spécial. MERCE DES 200 SE 72 gris métall, toutes options. nauves occasions 69 r. de Tolbiac Paris 13e Tél: 583.05.20 lig. gr. Mustang CAB très beau 73 Taunus 1600S 2P gris M 76 450 SLC gris M cub 74 280 SE blanc BA 73 230 6cyl 56000 Kmcm 73 tall., toutes options. JAGUAR 4.2 L 1972, brun metal Tel. (16) 31-82-38-42. Vds Jaguar Coupé XJ 12, an. 77, comme neuve. Tél. [49] 21-62-24.

AUTOBIANCHI

Gar. ROYAL. Conces. Mercedes 30, route de Paris, 14000 CAEN MERCEDES comé 350 SLC 73, gris métallisé, initer. velours, cilmatis., radio, jartes spéciales. Mercedes 280 SE 73 gris métall., toutes options. Jaguar 42 L 1972, brun métall, Tél. 1161 31-82-38-42.

diver

AUTO LUX

MERCEDES BENZ

## SFAM-France

Concessionnaire. 23, bd de Courcelles Paris 75008 Tél. 292 02 50

### **AUTO-RACING** VOLVO

**BRITISH-LEYLAND** VOIT. NEUVES DISPONIBLES MINI - ALLEGRO - PRINCESS LAND-ROVER . JAGUAR bis, av. de le Cour-de-Fran 91260 Juvisy-sur-Orge. Tél. 921-44-01/921-24-30

OCCASIONS MARCHANDS OF PART, OANS L'ETAT Renault 4L Renault 4L ..... Renault 12 TL ..... 

Peugeot 204 brask ...... 73 Volvo 164 ..... 71

utilitaires

Orses Oriffet de parc é tonnes, orientation totale, moteur Berliet. Prix 26.000 F. Tél. (501 37-23-97. SAVIEM MAN 6×4, 25 ton. av. ou sans malaxour, 33.000 km. Tel. (50) 37-23-97.



EUROPAUTO: 133, Av. G. Clemenceau 92.NANTERRE

Garage COLBERT i0.Rue de la Celie 78.Le CHESNAY 954 58 22



OUEST - PARISIEN Garage Jean JAURES 63,Bd. Jean Jau es 92. CLICHY 270 09-39

CLETE DU Garage VALLEJO 95 ARCENTEUIL DISPONIBLES

### MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

Exposition voitures SELECTIONNEES 80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél: 553.57.35 - 553.44.35

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boites de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

# L'immobilier

appartements vente

### WAS BIDING ET UDKINISTRU

Paris Rive droite

14° PHILIPPE-AUGUSTE

5-7, Impasse Lamier, petit imm.
plante de taille, tout électrique :
thudio, 2 et 3 pièces livrables
printemps 77, à partir de 4200 F

le val. Prix ferme et définitif,
sam, dim., lundi, 14 h. à 19 h.
S.C.I. LAMIER : 346-71-08.

PRES CHAMPS-ELYSTES

2 p. séparées 20 202 + 20 204,
même êtg., 25C., ch. central.
Profession libér, passible.
PRES CHAMPS-ELYSTES

2 p. séparées 20 202 + 20 204,
même êtg., 25C., ch. central.
Profession libér, passible.
SCUIL DES CELESTINS

2 p. per l'étaire vend directement appartements 5 pces. - 5'edresser sur piace. 9-11; rue Julesvendredi 13 mai, de 15 à 19 h.
ou téléphoner :
OCE. 57-57, heures de bureau.
R. POINCARE, sompt. 8 Pces
60 m2, immense récept. s/baic.
PRESIDING 11° PHILIPPE-AUGUSTE
5-7, Impasse Lamler, petit imm.
pleare de taille, tout électrique :
studio, 2 et 3 pièces livrables
printenps 77. à partir de 4.200 P
le wa. Prix ferme et définitif,
Vis. de l'eppt témoin le vendr.,
sam. dim., lundi, 14 h. à 19 h.
S.C.I. LAMIER : 346-71-08.

Propr. vd appt 4 p., tt crt, tél., 96 = 2 + chirre bonne et cave, Prix 380.000 F. Tél. 667-08-29, 4 partir de 14 heures. Agences s'abstenir.

VICTOD UTIGO

VICTOR-HUGO

6º et' 7º étg., splendide duplex,
five + chore 55 = 70 = 70

terrasse, box - 567-72-88. MÉTRO POISSONNIÈRE STUDIO, 2ª étage, salle, d'eau, wc, cft, 69,000 F . 331-81-11.

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'aff. que vous recherchez parmi calles de 1000 professionnels f. M. A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR

DOCTEUR EN DROIT Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
questionneire sur envoi
de votre carta de visits. LA MALSON DE

27 bis, av. ds Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02.

OANS PARC MONCEAU
inom. recent gd stand, tres
beau, 200 m2 gde reception,
33 chbres, 2 s. de bains, culs.,
office, chbre de serv. garage,
balcon, solell, prix justifie.
647-47-42

F, ras de Courcelles, beau studio 37 m2 + balc., cuis. equipée, tél. park. Renseignem COSEMIIC - 766-51-71 MARCNE DES NOTARES Be Richard-Lendr, 6 P., park, 103 m2, Crédit poss, par C.F.F. Tél. 260-31-12, M. BOLLET MARAIS - BASTILLE luce, immeuble pierre. Studio à 4 Pces, terrasses Loyer S.A. - 277-47-26 MAILLOT, recent sur Jardin 2 places, 45 m2 + grand balcon 290,000 F. - 227-52-98

### appartements vente

TROCADERO 48, rue de Longchamp (167)
Immatble housenx NEUF
sur jardin Intérieur
STUOIOS, 2, 3 ET 5 PIECES
avec terrasses.
Habitables Immédiatement.
Prix fermes et définitis.
Sur place, de 14 h. à 18 h. 30.
SECOG1,
téléph. 723-64-95, le matin.

13, PLACE DES VOSGES

Restauration de l'HOTEL DE ROHAN-CHASOT

VIII. - PL DE L'EUROPE

PRIX 1 200.000 F

Vendredi-samedi, de 14 à 19 h : 2 r. de LENINGRAO (292-29-92)

ILE SAINT-LOUIS Charmant 5 P.

cuis., bains, asc., soloii, caime, impeccable. DAN, 22-61,

MARAN Joli Studio 30 m2, caractère, cheminée, Tél. Prix 180.000 F. 665-60-66. TERNES-COURCELLES Superbe 5 PCS 1041 confort. 266-16-65

Près AVENUE FOCH DS BEL IMM. PIERRE OF T. for dt. Jord.-cour, calme, soleif GD 5 P. 14 feettres s/Jardin) 2 chores, 2 s. de bálas, ti. ch. ENTIEREMENT REMOVE FINITIEREMENT REMOVE FINITIONS GRE CLIENT > + chambre service.

PRIX: 865.000 F Square Moncey, 5 Pccs, 5e ét., baicon, cleir et contt. 165 noz, pptaire : 874-38-45 PORTE DAUPNINE, inm. rér. Ilv. doubla + 3 chbres, 2 sani-taires, sur verdura. MARTIN, Dr Droit. • 742-99-07 SULLY-MORLAND BEAU 4 P. + petite

MARTIN, Dr. Droit. 742-97-69;
Guartier BUTTES-CHAUMONT
propr. vd dir. ds Imm. p. da t.
appt calme ensol., 2 p. + gd Iv.
dise, 2 baine, poss, profession
liber. 400.00 F. Tal. 636-23-96
LLE SAINT-LOUIS
STUDIO, tt ct. Entièrement
rénové. Belle décoration.
Poutres. 135.00 F à discuter
PROMOTIC. 325-18-74

187. Pied Buito-MONTMARTRE
Part. à part. de gréférence
yend STUDIO bon étal
24 étage sur cour. Prix à déb.
TEL pour R.V.
PRES AV. DES TERNES, calme RENOVR RUSTIQUE. TT CFT
PRIX: 680.800 F
S/place vend., sam., 13 à 18 h:
7, rue Charles-V - Tél. 272-25-72 PL DES YOSGES (prits) PL UD 1030D

RUE OU POIN

Propriétaire ud patit immeuble
luxueusement rénové
de 10 appts de caractère
23 et 34 P. tf cft, asc.
Visites sur place appt modèla
tous les jours issuif mardi et
mercredi, de 14 h à 19 h).
666-65-67, le matin.

PRES AV. DES TERNES, calma soleil, très belle vue, ét. élevé, od séj. + 3 ch., 115 m2 + vaste belc. Px 760,000 F. Tél. 989-31-74 MADELEINE potairs vend dans bel. imm. gd 4 p. a rénover, asc. Possib, professien libérale. Tél.: 734-93-36, heures da bur. SAINT-AMBROISE - Récent et spiendide 98 m2 sur Jardin, 4 p., 2 bains, parking. T. : 343-13-10.

, 2 bebns, parking. T.: 343-13-10.
TRINITE, 6 place d'Estlenne
d'Orves, vis superbe et qd 5 p.
tt cit, prof. libérale. Jeudl, vendredit 14 5 17 h., Ame MARTIN,
3° étage droits ou 742-99-09.
Filles-Calvaire, Imrs. pierre 1.
Tr. bean 3 p., gdé cuis., agenc.,
5, bains, améaagement raffiné,
50000 F. F. CRUZ 264-9-00.
AU Cœur DE BEAUEOURO
2 p. et duplex 4 0. à méaager.
Transell 325-10-55.

OAMS IMMEUBLE RENOVE MANSARDE aménagée, confort, cheminée, calme, soldi, loca-tion gerantle. GRDS RAPPORT. Tél.: \$3148-56. BEAUBOURG 2= étage, Sud, 148 m2, 5 p., antrée, confort, bon état. Téléph. : 251-34-27.

JASMIN hôtel particuller 145 m2 env., llv. 50 m2, 2 bains, terrasse, cachet exceptionnel. Tél. : 337-25-83.

Tel.: 387-29-05.

A deux pas du Pelais de Justice et près de Notre-Dame, grand 2 pièces, ascenseur, biliphone. Vigite leudi, vendredi de 14 h. 23, rue de Bièvre ou sur randez-vous: 27-42-22.

B\*, près Parc Monceau, part à a part, shuido, gd stànding squipe, fèi 4 e ét. furm. récent. Prix 300,000 F. Téil, 950-81-44 STANO., 6° ASC. - 544-8-44. Paris Rive gauche MONTPARNASSE

5 pièces it confi, très caime Tél. : 548-04-89 [houres renect AV. SEGUR UNESCO Immeuble récent.

DIPLEX 8° étage 6 PCES 195 m., 2 salles de bains, cibre service, parking.
TERRASSE 140 M2.

ARTHUR ET TIFFEN 766-04-66 - 924-28-44. THE JAROIN HOTEL-DAME Dans très bel Imm. P. de T. Appt. 3 P., 73 = 1t cft. Refait chtièrem. è neuf. 400.000 F. Vis. 12-12 mai 12 h. 30-15 h. 30 15, RUE LAGRANGE-P.

SAINT-MICHEL Très DUPLEX 3-4 PIECES terrasso, jerdinet, calme, tt cft. Sur pl. vendredi, samedi 14 h. 30 à 18 h. 30, 74, rue de la PARCHEMINERIE ou tél. : MED, 85-30.

M BIR-HAKEIN SEJOUR + 2 CHBRES TOUT CONFORT, 200,000 F. Jean FEUILLADE, 566-00-75.

Grand Studia 38 = 4 neuf, cave, tél., loggia, 265,000 sans trais tèleph, 460-14-53.

MONTPARNASSE

APPTS OF CLASSE EXCEPTIONNELLE Superbes 4 elèces 110 es 4-baicons + cave + parking, 812 900 F, dans imm. neuf grand standing DE 145 MP A 250 MP Sur elace t.l.srs. 14 e 19 n. 30 4 A 6, RUE FERMAT Tel. : 325-29-64 ou Tel. 766-13-14 SOREDIM 227-91-45

CARDINAL-LEMOINE Dans immedile pierre de taille AFFAIRE EXCEPTIONNE LLE 4 étage. Asc. Soieil. Balcon 6D 7 P. 200 m2 ENVIRON 2 bains, 1 s. 6 ab., 2 wc, tt cit JOLIMENT RENOVE POSS. PROFESS. LIBERALE dens bel imm. caract. renove PPTAIRE VO APPT tout cft 78 = EN OUPLEX. Sur cour jardin, caima, claire. TEL.: 723-38-74. 29, RUE DES SAINTS-PÈRES

PRÈS PLACE ITALIE SÉL. 1 CHBRE, 50 M2 arfalt état, 13° étg., tél., parks JOUBERT ET ANDRE Tél. : 766-04-17, posie 260.

PROCHE ECOLE-MILITAIRE STUOIO 45 =4 ièrement équipé dans immeuble heuf.

### appartements vente

5° 2 P. ET STUDIOS FACE FAC. SCIENCES, 11 cft., dans bel Imm. pierre de taille, 28 b., r. Card. Lemoine. 325-28-28.

RASPAIL MONTPARNASSE, ASC., 220 m2 DUPLEX, 3 SEJ. + 4 P., 4 8NS, ET. EL., OIVIS. TERRASSE PAROR. ODE. 95-10 ECOLE MILITAIRE PLUSIEURS STUDIOS Sans trais teleph. 460-14-53.

MENGE
GRENIER SUR 3,70 M., 751.

A RENOVER EXEPT. 544-844

AV CONVENTION LIV...

balc., tel., imm. rec. 566-02-85.

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

PLUSIEURS STUDIOS

de différentes surfaces.

sur rue et cour Jard. Imm. 1930 en cours de restauration, tout confort, par immeuble, garage possib. Vis. les lundi, mercredi, vendredi, 14 h. 30 & 18 h. 30.

13. ros CHEVERT (79)

IUSSIEU, Sympathique 3 Pces LIV., vie sur Jardin, 2 chibres, chif cenir. tel., CALME, 2° et.

370.000 F. 337-04-44

PORT RDYAL Ravissest

chif cenir., tél., CALME, 2º ét.
370.00 F. 337-444

PORT RDYAL Ravissant
Stadio, it ch. Parfait état. Tél.,
ascens. Urgent. Prè à obbattre.
PROMOTIC. 325-10-74

GRENELLE-ST-SIMON. Pataire
vd dans bel imm. en rénov. 7 P.
entrée, 5 de bains, 156 m2.
2º ét. avec asc. Tél. 357-84-50.
PLACEMENT EXCEPTIONNEL
Studia. A RENOVER. Bel imm.
ASC. SACRIPIE. 326-19-10

PR. 80 PORT-ROYAL
Libre, Duplex neuf, iuxa, 5 poes
100 m2 + 50 m2 terrasse, park.
cave. 700.000 F. 535-58-49

CHERCHR-MIDI

Sèl. + Chôre, culs. équipée, bris,
bon imm. rénové. 293-62-16
N. DAME. Vue fantastique su
Selac. Gé live + 2 Chembres
90 m2. Cairne. 550.000 francs.
PROMOTIC 325-15-76

parisienne Parc de MAISONS-LAFFITTE appt 6 p. 123 m2, 10° ét. séj. dble, 4 ch., s. de brs, s. d'eau. culsine amenagée, cave, boxe, Px 570 00 F. T. dom. 942-54-7, bureau 213-99-23, poste 411.

willE - DAVRAY Magnitique opt ed stdg, 160 m2 habitables + 20 m2 loggia, séjour avec chaminée 48 m2, office, lingerie, cuds. équipée, 3 chbres, 2 bains, 3 w.-c., box 2 volh. Cave, près commerces, evre. Pr. 900 000 F. J.M.B. 970-79-79.

BOUSSY-SAINT-ANTOINE 91 P. vd F3 de 1968. Px 102 000 + CF. SEIFFERT, 757-31-10, posta 226.

pace PAC. Sciences, it can be imm. pierre de taille, 28 b., r. Card. Lemoine. 325-28-28.

5°, part. vd 3 p. 73 m² + park. Imm. 6°, caima, 4° étage.
e 450.000 F. 336-32-45 apr. 18 h.
16°, très beag. 5 poas récent baic. verdure, 4° ét. 95c. park.
2 chors, it ch. piacards, tei. 480.000 F. ALGRAIN, 285-90-59 o-994

RUE OE LA CONVENTION réceut, entrée, double living, 2 chors, it ch. piacards, tei. 480.000 F. REGY. 577-29-29

S/PARC MONTSOURIS, Pptiaire vend ds petite maison, 2 pces rez de lard. Impeccable. 734-79-80 houres de bureau.
28, r. GAY-LUSSAC. 6 étage, 35c., coln. cuis. + séjaur + chibre + sal. bas, 2v. v.-c., caive. Px 101. 180.000 F. vendr.
13 h. à 18 h. AVRIL. 633-44-33 ou 14 (32) 51-19-19

PANTNEON Part. vena beau studie 25 p. plan excellent 50 m² + serv. 960 000 F. days. Part vena beau studie 25 p. plan excellent 50 m² + serv. 960 000 F. days. Part. vena beau studie 25 p. plan excellent 50 m² + serv. 960 000 F. days. Part. 14 (37) 31-19 port. 4 part. Imm. rác. 3 Pces excel. état. parking. caive. Pour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores 50 purpour Sevres, ODE 95-10 Sel., S. A. MANGER, 3 Chores

CNEVREUSE. Part. vd ds imm. réc. 3 p. tt cft. 70 m2 + cave + gar. 300 000 F TTC. T. 052-23-04. gar. 300 000 F TTC. T. 052-23-04.
DRSAY. Part. vd 2 9. culs.,
bains refail, bien silué. très
urgent, 70 000 F. T.: 010-13-65.
VERSAILLES part. vend appear
récent, standing, près 98-98,
lycées, 6 9. 146 m2 + 98 m2
terrasse dernier élage, calme,
garc, tennis, vue. T.: 950-81-17.
MINETENNIE IRM. 9. de 1.

VINCENNES Imm. o. de L Baau 4 pièces, ref. neuf, clair, tél., confort. C.I.B. 355-24-05. BOULOGNE immeuble récent de l'écent de l'écent de l'écent de l'écent récent récent de l'écent de l'écent récent de l'écent récent de l'écent récent de l'écent récent recent rece BOULOGHE BOIS

Superbe appart, 90 m2, grande réception d'anote + 2 chambres et 2 bains, très agréable terrarse 20 m2. Imm. récent go stant. 590,000 F. cause départ. Visites 15 h · 10 b. verdredi et samedi : 26, RUE DENFERT. ROCNEREAU, on tol. 325-15-97. FACE VINCENNES
agis VINCENNES
PLEIN SUD, appt 4 g. it ct.
Ret-ch, s/ard privatif 250 m2,
bassin + chibre serv. + depend,
ernolacement exceel 550.000 F
Tel. 527-20-54, de 14 à 19 h.

BORD OF SEINE direct ST-MICHEL 15' SNCF

APPT GD STAND 138 m² loggis, cuis. équip. luxeusem., gd séjaur, salon, 4 chbres, 2 wc, 2 c. hil., s. de bs, séchoir, cave, park, couvert. Prix 530,00 F. Tél. 921-41-38 921-86-56 ST-CLOUD OFE GARE refell), sejour, 3 chbres, bains cablest tollette, grand balcon sur rue et jerdin interieur. Cave et parking. JONN TITES

766-04-66 174, bout. Haussmann Partir de 19 b 460-30

appartements vente

Moderne 5 pces, batts, 120 as, sur grand Jerdin - 800.000 F. MICHEL & REYL 265-90-85. SAINT-MAUR dans immeuble perre de T., construction récente - Beaux STUOIOS 3 et 4 PIECES, tout conlart. S.N.C.M., 13, rue André-Boiller, 94100, à SAINT-MAUR 283-51-74,

PRES R.E.R. LE PARC, beau 45 pièces, 125 ml, a êtg., tt cft, dans immeuble P. de T., rècent, 2 s. de bains, 2 vc., carque. S.N.C.M. récent, 2 s. de bains, 2 wc. gde cave, garage, S.N.C.M., 13, rue André-Boiller, 94 SAINT-MAUR. T.: 283-61-74.

CHAUSSEE DE L'ETANG
Livy dola avec balc., selle bs,
1 chire, décorés, cuis, équipée
lux. S. de bs, wc séparé, débi,
perking. Prix justifié. 399-72-06. VAUCRESSON 5 P. + chbre serv., gar., dan parc, irès bon état, directemen par propriétaire - 770-35-19

VÉSIHET RÉSIDENTIEL dags petitig résid, gierre de tellie MAGNIFIGUE APPART. 153 m2 + 1090, 20 m2, perf. ét., récept., 4 chambres, bains, douche, lin-cerie. Garage pour 3 veitures. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 176-05-70

CHAMBRE-STUDIO

BON PLACEMENT 755-98-57 ou 227-91-45,

### Province Province

Trouville-sur-Mer Le Parc de Bagatelle appartements et studios

D. FRAU
130, Indianant Haussmann (Sace & in Mainte) 132, houldward Haussament 75005 Paris, 161, 251, 90, 69 D. FEAU NORMANDIE Pt. du Caulno 14360 Trouvillo 64. (21) 86,58,56 . rue Amiral de Malgret

COTE D'AZUR : proximité
Saint-Paal-de-Verca
Les Harmeaux do Soleil «
Un village-provençai
résidentiel au caime à 18 min.
de l'aéroport de NICE.
Accès direct par aularoute.
Avec : centre commercial,
reslaurant/hôtel,
giscine-tennis.
Malsons individuelles de
à à 5 glèces, cuisines
équipées, petits appart,
villas de vacances.
Forte glus-value réélie et bonna rentabilité locative.
RENSEIGNEMENTS : A.C.I.
S.N.S., 61, avenue FrankfinRonseveit, 7508 PARIS. N.S., 61, avenue Frank Roosevelt, 75008 PARIS. TELEPH.: 359 92 - 35.

COTE O'AZUR : ANTIBES Esato: studios de 35 m2 environ avec terrasse de 20 m2 Accès facile.

A PARTIR DE 149 000 F.
RENSEIGNEMENTS : A.C.I.
S.N.S., 61, avenue FrankliaRooseveit, 75003 PARIS.
TELEPH. : 359 - 92 - 35.

CANNES piscine, teruls, calme.
Prix très intèressant, 2 è 4 p.
AZUR EGEN, brochure gratuite,
26; bouleverd Gambetta,
06 LE CANNET. ST-JEAN-DE-MONTS (85)

dans Résidence da Palais, viss APPT 2 p.; tt cft. garage, à 150 m. de la mer. Pour tous renselgn. s'adresser à l'Agence GAETAN, Esplanade de la Mer. SAINT-JEAN-DE-MONTS

Pour voire acquisition sur la COTE D'AZUR, nous vous offrons des informations complétes et précise avec assistance gralaite sur place presentation des programmers presentation des programmers S.N.S. 61, avenus Franklin S.N.S. 61, avenus Franklin pr presentation des gruss de la CLIRENSEIGNEMENTS: A.CLIS.N.S., 61, avenua FranktinRoosevelt, 75008 PARIS.
TELEPH: 397-92-35.
COTE O'AZUR: CANNES piem
contre 400 m Craisette, petit
immeuble, 19 appartem. Inves,
da siadia au 4 gléces
avec parking en Sous-sol.
LIVRAISON ETE 1977.
Forte rentabilité locative
saisonnière.

salsonnière.
RENSEIGNEMENTS : A.C.I.
CM C 41. avenus Frenklin-Roosevelt, 75008 PARIS. TELEPH.: 359 - 92 - 35. Vend LVON-STE-POIX 6' place Beliecour appt 5 p. 11e m2, liv. 35 m2, expos. Est et sud, ét. in. Vue except. Tét. (78) 25-60-84. LAFOURCAGE Le Géant 47, av. Velloud, 69110 Ste-Foix-lès-Lyon.

COTE D'AZUR. Pari, vend dens Immeuble 1976, à 100 m elepes Cepnes, Studio équipé, 140.00 F. Tél. 193. 204C-18 ou écr. Agence Hevas, 06911 Nice Cedex, R. 0379 HABITER NICE - COMIEZ

Justo devent le Musée Aprisse, eux Arènes romaines, sa pour-suit le construction d'un petit immeublo de très haut standing, qui ne comprendra que 22 Appartements avec piscine et un e vesio parc de 3.000 m2. Sur ol. ... Le Seréna, 146, ev. des Arènes, NICE - Téléph. . (93) 81-37-37.

\* 11 10 American Services Monta process a famment M.

SEPTEMBRE

2 places, 45 m2 + grand balcon.
290,000 F, 225-52-98

MARCNE OES NOTAIRES
BD CHAPELLR, 4 Pces, 97 m2
Credit possible par C.F.F.
THE SEG-65-30 ML Kotuba

AU PIEO OE LA BUTTE
a renover grand studio, cuts, w.c. cab. foil, days be imm.
calme, vendredi, sam. 14-10 h.
T. 223-62-46, 15, rue Paul-Albert.
Interphone, tapis, statues.
10 et age
réception, 3 chambres, grande
calsine, 5, de balins, 120 m2.
THE SEG-33-53

Temple, 110 m2, Part., 3,20 se part. to the state of the left of of the second in the

OFFRES D'EMPLOI "Placardo encadrés" 2 col. el + (le ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO

PROPOSITIONS COMMERC.

42.00 9.00

80.08

70.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encedrés Deuble insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 34,00 38,89 38,00 43,47 45,76 40,00 32.08 28.00

MEDROLOGIE

est confur inter-

۲

BEN BERNER

C. PL. Can

in the galaxy that states and the same of the same of

An appropriate

\* KMANE

erichidana w Erm

2.7 Market State of State

. 6 445

in ionia . S Elec

BUT MEDICES

700 - CAR 184

S-ATTACHER

A Army

Congrass Charle Brange Care in the

. Sec. 1

1. 1 A C-40 page

के उस्ते हु सुर्

W-4

wayons cherche un bon

le Mercure n Cannes.

क्षिण्डास त्यासः

iment. Your cours presentons

REPRODUCTION INTERDITE

# L'immobilier

### constructions neuves

### PARIS (XI°) - IMMEUBLES STANDING 63-70, boulevard Richard-Lenoir, sur bd et jardin

- « LES JARDINS DE VOLTAIRE » 74 appartements, do Studio au 4 Pièces. Visite appartement-témoin. 51-55, bd Richard-Lenoir, sur bd, rue at jardins
- « RÉSIDENCE RICHARD-LENOIR » 60 appartements, du Studio au 5 Pièces + balcons + terrasses. Locaux commerciaux. 16-18, rue de la Folie-Méricourt, sur rue et jardins
- « RÉSIDENCE AMBROISE » 97 appartements. do Studio au 5 Pièces + balcons + terrasses. Locaux commerciaux.
- PRIX FERMES. 25 - 27, boulevard Richard-Leboir. S.A. AZED Tél. : 355-35-34 +

# SAINT-MANDÉ-94

prix FERME ET DEFINITIF, Sur place tous les jours, de 11 hrss à 18 hres (saut mardi). GECOM, 747-59-50, 171, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY. 5 et 7, R. NENRI-MARTIN Mo PTE-ST-CLOUO. Imm. srd standing, Studio, cris. équipée, grande s. de bains. Moquette, partir de 157.700 F. 620-36-9.

33. RUE CENSIER (5") 20-27, rue leanne-d'Arc, petit immeubla de classe de 21 appis du 5TUOIO au 5 PIECES ENCORE (MAIS SEULE-MENT) 4 APPARTEMENTS

> 4 pièces = 90 m² + baicon 4 pièces = 103 m² + baicon 5 pièces = 110 m² + baicon LIVRAISON EN COURS

SEFRI - CIME 538-52-52 andl, vendred, sam., dimanch

commerciaux

MARCNE DES NOTAIRES PS-Viarmes. Sr 710 m2 gde bout, Entrepôt. 6 p. 220 m2 jardin. Tél. ; 471-03-05, Mª Elfenne.

MONTRDUGE, pràs Métro
EXCELLENT PLACEMENT
dans brum. Neuf, murs cabine
médical 9 % indexés, 400,000 F
Téléph, après-midl 253-61-61 ou
écrire 5.C.l., 199, aven. PierreBrossolette, 92120 Montrouge.

AVENUE HOCHE 440 M2 R. DE-CHAUSS. + 15 ETAGE AVEC EXPOSITION SUR RUE INMAUBLE NEUF GRANO STANDING

265-64-11

PARTICULIER YEND

LOCAL 450 M2

LULAL 45U MZ
pres périphèrique
pour dépôt eu ateiler
(travell bruyant autorisé)
2 lignes tél., monte-charges,
force 220 et 380 triph. 66 A.
Accès petits camions.
Sur place cu jour et demail
10, rue Maître-Jacques,
BOULOGNE-BILLANCOURT.
Tél. : 603-71-38 et 969-68-67.

PARIS-18" Près Métro uble commercial 1,000

pavillons

Footenay-ss-Bols. Bols Vincennes Part. vd pavillon 103 m2 habil. Cuts. L. XII. Berbecue. S. & M. Liv. 30 m2. chem. Cab. fol. 2 ch. Brs. Tél. Ger. Joln. 820.00 873-11-54. 9 h. 30-12 h. 15-18 h.

Guincy-rous-Senart (Essome)

Sud Parie 20'. Part. vd coquet
pav. da caract. 4 p. sur frès
beau toln 1.050 m2. Fac. 28 m2.

Vue forêt et bord rivière Yarre
Prix à débattre.

Tél. prétérence aurès 18 h. :
1901 45-41-95.

190 45-41-95.

91-GH-sor-Yveite, Chevry 2
Cause départ, parl. vend
naison 8 u. Ger. Sur 200 m2:
errain. 660.000 F. Tél. h. bx
606-04-60.

ORLY. Celme. Pev. 6 p. Tt cft. 500.000 F. — 684-23-62.

CHAYILLE - JeB pavilion 5 p., The charteness of the pavilion 5 p., Jardin. 500.000 F. 924-83-25.

MONTREUIL MAIRIE od pav. Liv. + 8 chbres, 2 san., 3 wc. tr. cft. Gar. Pavil. annaxe. Jard. clos 415 ms. Exceptions. Prix 390.000 F. 580-61-20.

viagers

Vendez rapidement en viager. Conseil, Expertise Indexation gratuit Discret Etude LODEL, 25, pd Voltaire, Tél. 700-00-99.

PEREIRE LIBRE 5 ans Beau 90 m2 stand. 1 fote 74 ans. Col 125,000 F. Rente 2,500 F mensuel, VIAGER DFFICE 257-21-48.

Libre, Neulity, près bois Appt. 225 m + 150 m | Jardin, pleis midi, grands arbres. 575,000 F + 7,000 F Hime 78 a. F. CRUZ. 8, rue La Boétie. 266-19-00.

chasse-pêche

FTOILE ATELIER
D'ARTISTE
2-3 chbres, cft. 145 M2
rente 500,000 FONCIAL
266-32-55

### appartements occupés MARCHE OES NOTAIRES BONDY. Autoroute et résidence 995 m2 et 318 m2 libres. Tél. ; 704-56-40, Mila Fronty

BOULOGNE dans bet mmt. briques, S. P., 70 mJ, ent., Culs., wc., tms., ch. cent. Prix 150.000 F. Le Propriétaire ; 324-32-16. appartem.

URGENT, PAIE CPT 34 Pices
Quartier résidential
Paris, Tél. bras bur. 2 723-91-51
Libre 1 es octobre 197. — Ecrire M. Bernajuzan, Route nat. 117.

AUSTO, Saint-André de Seignax.

ARCHE DES NOTAIRES
MONTREULL Centre, Dix Imm.
Lover 44.736 F et 21.336 F.
Crédit possible pur C.F.F.
T.6. : 290-31-12, M. Boilet,
LA FOURCHE, 7 STUOIOS DEUX 2 PIECES 870,000 F. Le propriétaire 1 250-21-85. RECHERCHONS

## OE BUREAUX LOUES Paris exclusivement Position centralu Budget 10 4 50 millions de F SDGE SERVICE, 42, avenue Raymond-Poincaré, 751116 PARIS. M. Marcandier, 704-78-83.

hôtels-partic.

# Proche pare VERSAILLES R.O. Bel nôtel parliculler, 600 mis terrain, récept, 70 m2, cuis aménagée, 9 chbres, possibilité division, per. 1.400,000 E. Leffèvre G.P.I. — 750-00-23.

bureaux 224-08-80

Domicillation courrier, secret, permanence, telephone, telex.

GEORGE-V Propriétaire loue 1 au plusieure bureaux refaits neuf. 723-55-18. DOMICILIATION, TEL SECT. TELEX: Frala 100 F/mois. APEPAL 228-56-50 4 20 BURX. Tous quartier Locut. sans pas-de-porte AG MAILLOT. 293-45-55.

O Proximité Saint-August dans Imm. gd standing A LOUER BUREAUX 293-62-52

### fonds de commerce

A vendre murs at fonds de com-merce. Affaire PRET-à-PORTER PEMININ. Banileus Quest da Parls. C.A. 1976 : 270,000 F. M. ANDREANI, 729-34-42 Cse famille, vds, rég. Ouest, 2 h Paris, Mais, repos, 60 lits. Con-vention. Ecr. HAVAS LE MANS 8797, qui transmettra. VOUS VOULEZ VENDRE COMMERCE ou Boutiqua Nous pouvons vous alder efficacement - POINT 2009 252-08-45 - \$34-09-24

### locaux indust.

Centre Arlège, ensembla ccial sur RN 20 entre Polx et Pamiers, terrain 1,300 es compren. local commercial 160es avec bureau, perfic el villa T 4, 320.600, compr pr slège com. règ. (68) 25-75-28. 16e 680 m2 blen emenages, 16 atellur, labo, 7 bureaux, 3 lignes tél. 50 Kve. 174-89-81.

### Boutiques

MEUDON. Boutiq. 50 m2 ts com-merces, ball neuf, loyer 600 F mens. Téléph. soir au 027-25-37. BOUTTOUE PRES OPERA BAIL TOUS COMMERCES 30 M2 · 073-73-18

### Immobilier (information)

### locations non meublées Offre

Paris

15°. Mo Vaugirard. Appt 2 p. Cuis. Entr. S. d'eau. WC. Ret. nt. 750 F mens. T. mat. 250-19-38 nt. JUSSIEU, locat. cède cuis, équip., s. de bas, tèl. Matro Duroc, studio clair, cal, loyer 1,000 F, chges 95 F, caut. 2,000 F. Visite 14 mal, 14-18 h., 123, rue de Sèvres, 6°

4", 10", 14", 17", Vincennes stud., a. de bns, culs. équipée, 900 F. Loyer, S.A. - 277-77-25 , 1.T.M., gastion gd studio, cft, imm. standg, cuis., saile de bains, 890 F. - 357-71-40 5°, vue exceptionnelle sur Contrescarpe, beau studio, 3 fe-nétrus, bar, culstine, balns, pla-cards, téléph. 1500 F charges comprises. - 225-73-26. v, avenue Bosquet, grand studio vec lardin privatif, culs., bains, lébhone. 1.500 F + charges. 225-73-26

7-PLACIOE. Exceptionnel.
Gérani loue 6 P. tt cft.
4.800 F + ch. 673-74-60. **BD FLANDRIN** neuf, jexuetik duplex, dble, s. å m., 3 chbre s, terrasses, tél., par

## Region

SNIERES (garel, Récent 3 it ch. Park, Impece, 1,300 F harges, Vandredi 17 à 18 bis, rue du Chemin-Veri, COURBEVOIE.

parisienne

# VERSAILLES SANS COMMISSION dens immeuble récent jrès bon standing, VIDE situation exceptionnelle

situation exceptionnelle avec parc privé
2 piàces 62 m2, lover 1.246 F, charges 259 F.
3 piàces 73 m2, lover 1.534 F, charges 317 F.
4 pièces 87 m2, lover 1.899 F, charges 378 F.
4 pièces 165 m2, lover 2.319 F, charges 456 F.
Perking sous immeuble inclus. S'adresser à la Gardienne ; Résidence la Porte Verte, Bâtiment D, 13, av. du Général-Pershing 954-21-99

### locations Demande

**Paris** 

6 pers. ch. 8 lover ensemble gd appt 200 3 300 m2. Calme, clair, ds Paris. Assur. garent. financière. Tél. : 758-11-31, p. 232, ou : 222-82-52, le soir. Région parisienne

locations meublées Offre

Paris

BD PEREIRE, love du 1° juin au 31-9. Bel eppt metablé. 90 m2 3.500 F/mols. ELY. 21-8 F. Hôtal de Ville. Particulier love petite chambre confort pr étudiant, soleil, coin culsine, eau chaude et froide, escaller principal, 6° ètage. 350 F char-ges comprises. - 568-07-97 MUETTE charmaet 3 P. tt conft. 2.300 F. 264-72-15.
PRES TOUR EIFFEL

MACSON
43, rue st-Charles, 75015 Park
love é la SEMAINE
QUINZÁINE ou MOIS, stredior
et appts. Tél. : 577-34-64.

Région parisienne 1) A VERSAILES
QUART. GLATICNY. Ds mais.
anc. divisée, cadre except. tr.
paisible. 12 ét. 155 m2. cuis.
récept. 42 m2. 4 chbr., s. de ts.
s. de dches, wc. tél., ch. serv.
2 caves. park. extr. jard. privatil 250 m2. 3.500 F mens. 400 F provision sur charges.

400 F provision sur charges.

2) AU CHENAY

OS PARC TR. BIEN PLANTE

VUE DEGAGEE ET ETENDUE

2 APPTS 150 m2 chacun. Au 2º

et 3º ét., entr., cuis., 5. å m.,
salon, 3 ch., 5. brs, 5, dches,
2 wc, nombr. rangis, terrasse

50 m2. Park. en s8-60l. 4.500 F

mens. -+ 800 F prov. S/charges.

NICOLAS et VICNEE

750-04-97 et 951-76-28

Province Env 80URGES, p. e p. loue pavillon è l'an., ti cit. tél., gar. 2,500 m2, pêche. 735-66-57 ap.19 h

# 2 habitations S et 6 pièces, gd conft., dépendances, 2 gar. boxes, centre parc planté et clos 0.600 as. PARAGE 225,600 CPT. 15-4-448-07-53.

# construction

60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

### propriétés propriétés



Rég. GISORS charms propriété
gd sél. 50 au. cuis., 3 ch. + poss.
Sains, ch. maz., Gép., jed. jard.
2.000 au. Prix 450.000 F Cabinet
8LONOEAU-LEBLANC, 2. 600
Cappevilla à GISORS. Tétéph.
16-32-30-91-11, demander 620.
FORET FONTAINEBLEAD
Bolssy-aux-Califes
Ferme amérande 199 m2
8 pièces, tout confert. Grange.
+ écurie + lardin clos arbortsé
avec bassin. 480.000 F.
Tiliéphone: 124-177
Placement Terre (177): 30 ha, propose sur réglors 09 - 11 - 66
RESIDIÈNCES PRINCIPALES
ou SECONDAIRES
tert... maisons, villas, domaines,
etc... à part.. de 50.000 F. Rans.:
Loffessia, II, r. A.-Soumet, 11600
Carcassonne - Tél. (681 25-75-28
TDURAINE. Part. vd propriété
bord Loire, anc. mais. bourg.,
2 bâtim., it conft. Cave voûtes,
anc. chapelle, toltures neuves,
le tout restauré 70-73, S. à m.
parquet Varsailles, 1 escaller
unique doia évolution, parc 1 ha,
pièce d'eau 2.000 =, le tout entouré murs 2 m. 50, tr. b. état,
botsé magnolias, cèdres, it espi
arbres, sil milleu bourg. caimu
complet. Px 1.250.000 F justifi,
près facilités. CHEVALIER M.,
pl. de l'Egisse, BRENEMONT,
3733 LANGEAIS. (47) 53-70-47.
TORCY (77). Propriété de parc

TORCY (77). Propriété de parc boisé, 5 p., tout conft, 6.500 == . 600.000 F. DONAT, tél. 005-30-26. 600.000 F. DONAT, tél. 005-30-26.
TOURS Nurd, partic. vend propriété réc. 10 p., parc 1.500 ss,
vue dégagée. Tél. (47) 54-33-50.

Spiendida propriété sur 9,000 ss
terrain, maison principale tout
confort, dépend. Vue sur Seine.
Prix Intéressant. — 567-22-88.

SAINT-GEORGES, MOTEL
près Dreux. magnifique pro-

SAINT-GEORGES, MOTEL
près Dreux, magnifique propriété maison maître + maison
d'amis, jardia 4,000 = , parlait
état, Decoration raffinée, Prix
total 850,000 F. — Tél. \$63-22-88.
LE VESINET, « IBIS », belie
proporiété dans magnifique jardin 1,700 = , grande réception,
4 chambres, 3 bains, sous-soi
avec appart, gard 1,400,000 F.
— S.A.N. LE CLAIR, 65, aven,
Foch, è CHATOU. 976-30 UZ.
Cœur LUBERDN, authent, BAS-Coeur LUBERDN, authent, BAS-TIOE's, côt. domin., 6 gdes pces + nb dépend. + 6,000=4 arbo-rés, tr. basu, 375,000. Marchant, 84220 de Coustellet (90) 71-92-92.

# REGION ROMORANTIN magnifique propriété

magnifique propriété

295 HA SEUL TENANT
dont 170 ha bols, 125 ha terres,
friches, 2 átangs, rivière,
MAISON DE MAITRES 15 P.
contort, au milieu d'un parc.
Communs, tenn... chasse réputée.
EXCLUSIVITE
CAB. LA SOLOGNE 41280.
ROMORANTINIT. (541 76-02-92.
A louer rég. SAINT-GAUOENS
magnifiq, propriété sur 2 étages,
grandes réceptions, 15 chbres,
sous-301 surélevé aménagé, parc
6 ba, communs, 2 chais, potager.
Téléph. (611 87-22-92.

VALLÉE DU LOIR

(41) BELLE MAIS, ANCIENNE
part, resteurée à LAVAROIR
(ur. MONTOIRE), SéL S. à M.
Culs. 3 chbres. 2 bris. Salle de
leux. Join en terrasse et grand
idin devant. S'adr. Me AUBERT,
notaire, 41100 VENDOME.

VALLÉE DE LA CREUSE REGION TOURISTIQUE
Maison de maitre tr. bon état.
Nabit. sr ss-sei comprehant :
uls. S. à M. Salon. 5 chures
ains. Tél. Chaoff. è air pulsé
Parc attenant 3.500 m2.

PRIX: 250.000 F.
Possabilité crédit.
PROGECO, 107, rue National
36400 LA CHATRE,
Tél.: (15-54) 48-10-66.

PRES DAMPIERRE
MANOIR LUXUEUS. AMENAGE
Petil et od salons. S. à M. sur
110 m2. 7 chbres maître. 3 bns.
Appt de domest. PARC et BOIS
sr 9 ha 1/2. Affaire excestion.
G. BOURGUET — 922-19-11
86. bd Naussmann, 75000 Paris.

SUCY-EN-BRIE

près R.E.R., pav. go standg s/ ss-sol (gar. 2 volt., chère ou bur, buander, cave, chauff.), vasie sél. terrasse, 2 chères, cuis. équip., hoc. bains, wc. + 2 bains, wc à ter., gren. sur Jard. paysagé. 540,000 F. TM, 2 avenue M.-Thoraz, Champigny. 706-14-52.

MOULIN XVIII\* et potr restauré caract. à GISORS, 70 km Paris, hell, récept., selon, pout., chemin, sét., bur., 3 ch., cuis., 9d. cft., saila jeux, sép. + moulin, bon état avec rous 4300 ms parc rivière s/100 m. Prix 590,000 F. AVIS. 8, 50 Cappeville, Gisors. AVIS (16-32) 30-91-11, le 405.

IF VEHICLE Centre, très gras cactet s/2.86 m², 10 p. cft., surf. habit. 275 m², 2 pav garden. px. 1.500.00 F. Exclus AGENCE MARTIN.VERGES Tél. 723-21-69 et 733-69-17. Exceptionnel et au calme
VERSAILES dans environnement sgréuble, très Bella
Proprièté, Demeure étégants
et pleine da Charme, gu jardarbres de haute futale, dépend.
Surface au soil 1200=1. Pasteye
L'Antiquaire en immeubles,
7, r. d'aguessau-81. 266-25-86.

7, r. d'Aguessau-9. 26-35-44.
90 km OUEST Peris, authentique Presbytère XVIII
sél, cheminée, 4 chbres, s. de bains, terr. 2.000 - 9-17k just.
Mouquet 127000 EVREUX.
T. (16-32) 33-27-27 et 33-42-25.
65 KM PARIS
(6 KM NOAILLES (Obe)
DDOBBUTE DE MAFTRE PROPRIETE DE MAITRE

# neuve & ancienne

### maisons individuelles

Dans vitte de 4,000 habitants, à 10 km, de PAMIERS (11), mais T 3 + combles aménag. (2 ch.1,

# fermettes

Teléphone: 404-51-77

Placement Terre (17): 30 Ra
It. bomes terres labour. Reed:
3 % plus-value emerée.
Prometel S.A. « Le Selfiery »
LA CLISSE 1760 SAUJON
Téléphone: (46) 97-308

BRETAGNE. VILLAS bord mér.
20 km MORLAIX. 8 p., 4000 m2.
1 ha 20. Panorama.
Anse BEMOGET (27) 57 Pâces
1 ha 20. Panorama.
Anse BEMOGET (27) 57 Pâces
1 ha front mer. Situat. except.
Autres Manoirs et Propriéés.
Autres Manoirs et Propriéés.
MOUDIARD, B.P. B. LAVAL.
(43) 53-521

MAISON TODRANGELLE 12 km nord de Tours. Cadre bolsé, soille de bourg, formiss. R. de-ch.
It. lei ét. 2 chores debe. grant.
It lei ét. 2 chores debe.
It

consultez

### terrains terrains

Recherche terrain constructible 17: Ternes, Pereire, Wagram. Ecrire nº 638.006, Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. SEINE-ET-MARNE

FLORIOE 2 689 HECTARES
OE TERRE AGRICOLE
Blen draine. Attitude élevée.
Façade de 1600 m. sur routs.
Dans la zone du pays dont la
croissance est la plus rapide.
Centra ccial régional à 19,2 km.
Electricità sr place. La région a
des ressources pétrol. prouvées.
Oroits pétrol. et miniers dispon,
Polentiel de revente élevé,
Vente par propriétairs.
Reas. : Wildcat Farms,
Ltd. P.O. Box 247, Naples,
Florida 33946, Etais-Unis.

au lieu de visiter tous les programmes immobiliers...

Information Logement

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Centre Étoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris

**Centre Nation** 45, Cours de Vincenne 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

### villas villas

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'aff. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels [ ] A.J.M. PARIS et 120 KM AUTOUR

Consultation sur placa ou tel.
Par conrespondance :
questionnaire sur envoi
de votre carte de visite. LA MAISON DE L'IMMOBILIER

LE VESINET. Résidentiel.
Malson de caract. style Monsart Ily. 6 chbres. S-eol total. Best Idin. Exceptionnel. 830.00 F. S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Fech, 9 Chaten. 974-3-02.

train aménagé clos 1.500 m² tx-730,000 F. Tét. : 492-78-00 AIGREMONT-RUEIL
INCETANG-LA-VILLE.
VILLAS neuves pierre, habitab.
de ste, 67 p., cuis. eq., 53-50i
total, beau jardin clos. Depuis
690 000 P TTC, reprise possible
de votra habitation. T. 027-57-40. de votre habitation. T. 027-67-40.

RARE île OU LEVANT Hybres)
villa 4 p., dche, w.-c., lerrasse,
jardîn 1 300. m2, vue spiend. s/
mer.-Px 228 000 F. av. 68 900
cpt + fac, Ecr. LA GUETAL
31, rue de Brest, 69291 LYDN
Cedex 1.

COTE D'AZUR UIL FAZUR

100 m. mer, exp. SUO. Pavillon ricent, tr. bon état, 90 == hab., gde cuis., sel. cheminée, 3 ch., ps., lerrasse, ch. centr., jardinet. 25.000 f. possibil. crédit. EXCLUSIVITE Agence Mollert, 37, Les Arcades du Port, 83110. SANARY. Téléph. (941 74-25-03. Sélection gratuite sur demande:

CHATON VIIIa en cours de finition, entrée, séjour 24 m2, salon 18 m2 s/terrasse, 3 chbr., e. bàins, s. eau, gar., lardin 400 m2 env., calme. AGENCE CARLIER 6, pl. Meurice-Berteaux 976-37-61 CHATOU RÉSIDENTIEL VILLA, rez-de-chauss. + 1 ét., sél., 2 chambres, burasu, bains, sar., maz. John clos 1.200 m2. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 778-45-90

# campagne

SUR 5.000 M2 DE TERRAIN, MAISON ANC. 3-4 P., cuisine, bos, Arbres. Lieu-dit Charront. MESVES 158), Téléph, 531-72-79. MESVES 130, Téléph. 531-72-79.
Part. vd rég. AMBERT maison du caractère eniler. restaurée, site mentagneux, source, électr., 15 m. long. 7 m. large, ter. 3 a 100.000 F. — Ecrire EPIFANIE, 3, rue Nélelon, 63000 Clermont.
Part. vd 200 km. Paris maison rurale, cft complet, beau jardin. Vis. chez VEROE, Château-du-Bols, 58410 Entrains-sur-Nobalm—Téléph. 1, Château-du-Bols, 25410 Entrains-sur-Nobalm—Téléph. 1, Château-du-Bols, 27 KM. GRENOBLE. Part. vd mais. tt cft, 7 p., 200=2 fr gar. + écurie, 3 boxes, 3,000=2 terrour resid. second. ou perman: Caime, soiell. Allitude 759 m. 470.000 F. Tél. (76) 55-144.
Près Méditerraude, maison répour résid. second. ou perman:

Près Méditerranée, malson ré-novée, 6 p., 3 km. de le plage PORT-LA-NOUVELLE (111. Px 120,000 F. Téléph. (68) 25-73-28. DS BOURG avec commerçants
MAISON 3 pièces + entrée.
grenier aménagé,
cave, ger, eau, él. à brancher.
Terrain 1,000 m2 environ, groscuvre bon état. 63,000 F.

MAISON de campagne, tr. bon état, 2 gdes plèces, petil Jardin, PRIX 40.000 F Tel. 16 (84) 52-76-15 PERIGORD MAISON TR.
BON ETAT

1 sej., 3 ch., s. bns. cus., wc.,
cheuf. cent., gd gar., buanderle,
jdin. 120.00 F. AGENCE OU
VIGNAL, 24510 Samte-Alvèra.
TEL.; (S3) 61-70-04.

# 90 km Paris Sod. Particular vend en 1 seut fot spiendide terrain de 5 ha 80 dont 1 hectere boisé. Prix : 350,000 F · T. 871-36-96 manoirs

20 km SAINT-BRIEUC. RARE MANOIR XVI», dominant mor. 12 p. Dépendances, 2 ha. BRETAGNE : surres belles propriétés et villas bord de mer. NOUOIARO, B.P. 83 LAVAL Tél. : (49 53-25-21. TOURS, 15 km, manoir L. XIII Tt conft. 20 pcas. 3 hectares. 1 400 000 F. Tél. : (47) 05-49-06.

100 km PARIS MORMANDIE SITE MEDIEVAL ENVIRON-NEMENT EXCEPTIONNEL RAVISSANT MANOIR TOURFLLES

Bel. récept. + s. & m., 5 ch., tr. gd cft. mels. garde, bergerle, 15,000 m2 parc, arbr, séculaires. VUE IMPREN. sur prés et beis EXCLUSIVITE CHANTACO Tél, pr rendez-vs. de 9 à 21 h;

### châteaux

CHATEAU OE VAUBOVEN
(Communes de Jouy-en-Josas et
Bièvres), à 15 km de Pariste
Sur 13 hectaret, as bord de le
Bièvre, spiendide nropriété avec
nombratises dépendances.
Ausison principale ; 7 piàces
de tollette, wcl et chambres
inomardées. Dépendances ; 3
bitiments (2 maisons gardien,
chambres dont steller d'artiste,
3 garages avec chores service), chambres dont atellar d'artiste.

1 sprages avec chòres service),

5 + F, M. STOKES: 266-57-14

SOLOGNE, 20 KM ORLEANS
ravissant petir château 15
fitat Impect, dans magnifique
parc de 25 ha traversé par rivière sur 600 m. étans 1 ha 172
princes séculaires, chapelle, vistes communs. Px. 2.200.000 F.

Tél. 16 (381 05-00-38

le matin de 9 h à 11 à

CHATEAU OE VAUBOYEN

### domaines

Ariese. Domaine d'élevage, 60 hi<sup>8</sup> d'un saul tonaul, gde Malson de maître, 900.000 F - (68) 25-75-25. forêts

A vdra. ARIEGE, FOIX
109 ha + maison. Rentabilità
assurée par reboisement résin
Tél. Charton : 272-16-73.
Vds Bette forét. Stitution excetioppelle. T. (90 98-32-90 cu éci
T 7.4.04 M. Régle-Pressa.
85 bis, rue Régionur, Paris (30)

Loue JUIN, 500 m. plages Anti-bes er Juan-les-Pins, villa F3, quartiur reisid, et catme, jardes ombrage. Tel. propr. 577-28-47, NICE JUILLET. Appt 4 pieces Tél. heures repas : 288-17-77.

VACANCES ÉTÉ-HIVER CHATEL (Haufe-Savoie)
Site protégé, 39 km lac Léman,
Dans chaiel savoyard. Shutlo 4
pera. 140,000 F avec 28,000 cst.
2-3 piñces. Rentabliné parantie
par contrat. ERIGE,
123, av. de Versailèse, Paris-léTéléphone : 524-66-07

LE CROTOY-SUR-MER
Pay. 6 pces. cff, cour, garage
fuln 1.500 + ch. aod 3.000 + ch.
sept. 1.500 + ch. Tel. 283-85-56

les annonces classées du

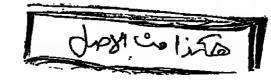
# Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.





## **AUJOURD'HUI**

### MÉTÉOROLOGIE

g: (a)c3 (c) 40.00

0.00

料排制

de visitor fous

tos

(75) September 1

Me -

**Mannes** immobiliers...

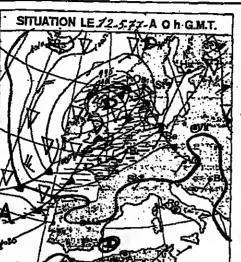
formation Logement

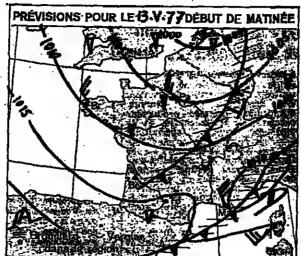
525.25.25

据数据型型 (1941年) 12 年 1992年 12 年 12 年 12 日本

4 T 3 - F. 4.

For Adjust Town





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des froms

Front froid AAA Front occlus

d'encainte de Philippe-Auguste (Connaissance d'ici et d'ailleurs) 15 h., 63, rue de Monceau : « Hô

sance).
18 h. 15, 7, rue F.-de-Pressense
Ceylan > (F.M.V.J. Voyages).
20 h. 30, 11 bis, rue Keppler
Feut-on développer le troisier

· VERTICALEMENT ... 1. Fait venir l'eau à la bouche :

lee. - 6. Gagnerait peut-être à être couverte; Mis à sec. —
7. Affreux quand il est noir;
Exagéra. — 8. Au bas d'un acte
républicain; Symbole, Sortent à

peine de Teau. - 9. Il est vite dessalé l'Augmente de colume au cours d'une jole intense : Point

Solution du problème nº 1760

Horizontalement

I. Maestro. — II. Oraison. —
III. Un: Lad; Io. — IV. Louèrent.
— V. SN; Ubac. — VI. Racer;
Li. — VII. Rage; Saie. —
VIII. Ice; Vė! — IX. Cessèrent.
— X. Hėl; Pu. — XI. Estafette.

Verticalement

1. Moule: Riche. — 2. Arno: Racées. — 3. Ea: Usages. — 4. Silence: Spa. — 5. Tsar: Veuf. — 6. Rôdeurs. — 7. On: NB: Avent. — 8. Italien. — 8. Iso:

GUY BROUTY.

Cie; Tue!

Nous avons cherché un bon

France entre le jeudi 12 mai à 6 heure et le vendredi 13 mai à 24 heures :

lisites et conférences

VENDREDI 13 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMEVADES. — 14 h. 45, 42, avenue des
Jobelins. Mme Guillier ; « La
nanufacture des Gobelins ».

15 h. entrès avenue Rachel.

Mme Paiot : « Le cimetière Montmartre ».

15 l. 254, rue Saint-Martin, Mme
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses
Litterasennec : « La cour de Rome et ses

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1761 .

HORIZONTALEMENT

Tricote dans i rus. Sigle.

I Ordre d'éloignement: Reçoit
des avis. — III La voie des
— IV. Ne s'accordait pas

iours rec le sujet : Fragment valse. — V. Fait des efforts rendre. — VI. Parmi les es adoptées par Bruant ; sessif. — VII. Cernait. — L. Que l'on peut facilement her. — IX. Préposition ; ène, dans l'intimité. — X. L'ul-

VIIII III

ressource de ceux qui ne nt pas où aller ; Abréviation. XI. Absolument plus dans le

123456789

Elle laissera encore des résidus piu-vieux le matin de vendreői sur le sud et l'est du pays pour pénétre ensuite sur le Méditerranés: Elle sera suivie par l'ouest de masses d'air plus frais et instable. Vendredi, su début de la matinée, les nuares scront encore abondants

sens sensible des températures. Les vents d'ouest puis de nord-quest seront modérés on assez forts; ils deviendemnt forts dans les parages du golfe du Lion.

Jeudi 12 mal, à 8 haures, is pression atmosphérique, réduite au niveau de le mer, était à Paris-Le Bourget de 1001.9 millibars, soit 751,4 millimètres de mercure.

Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 11 mal, le second, le minimum de la nuit du 11 nu 12).

Ajacolo, 19 et 9 degrés; Biarritz, 21 et 11; Bordeaux, 21 et 11; Bordeaux, 21 et 11; Brest, 13 et 9; Caen, 16 et 10; Cherbourg, 13 et 9; Gletmont-Ferrand, 20 et 11; Cijon, 20 et 10; Grenobla, 23 et 9;

13 et 3; Clermont-Ferrand, 20 et 1; Cijon, 20 et 10; Grenoble, 23 et 9; Lille, 17 et 11; Lyon, 24 et 11; Mar-sellie-Marignane, 25 et 13; Nancy, 18 et 10; Nantes, 16 et 11; Nico-Côte d'Azur, 18 et 15; Parig-Le Bourget, 18 et 13; Pau, 21 et 9; Perpignan, 26 et 11; Rennes, 18 et 10; Strasbourg, 20 et 11; Tonra, 18 et 12; Toulouse, 22 et 9; Pointe-se-Pitre, 31 et 24.

18 et 12; Toulouse, 22 et 9; Pointe
s-Pitra, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger;
Alger, 28 et 12 degrés; Austerdam,
17 et 11; Athànes, 23 et 14; Bertin,
19 et 12; Bonu, 18 et 13; Bruxelles,
17 et 13; Hes Canaries, 21 et 18;
Copenhague, 15 et 9; Genève, 22
et 9; Lisbonne, 28 et 13; Londres,
15 et 9; Madrid, 30 et B; Moscou,
16 et 9; New-York, 19 et 11;
Palma-de-Majorque, 23 et 8; Rome,
21 et 8; Stockholm, 12 et 8; Téhéran, 29 et 18.

## Quel dommage ! — 2. Sont rare-ment importantes. — 3. Fit des bulles; Abréviation. — 4. Retarde un peu et n'avance plus guère; Fait partie de la famille. — 5. Une Fiscalité

### SECOND THERS PROVISIONNEL: DATE LIMITE DE PAIEMENT REPORTÉE AU 17 MAI TIUNIM

La date limite de paiement du second acompte provisionnel d'impôt sur le reveni et de l'acompte unique est reportée du 15 mai, cul tombalt un diman-che, au mardi 17 mal.

e Les contribuables pourront ainsi s'acquitter de leur acompte jusqu'au 17 mai à minuit, sans encourir la majoration pour paiement tardif ». Indique un communique du ministère de l'économie et des finances.

LA PRÉVENTION

### Documentation

### DES ACCIDENTS DU TRAVAIL La revue Droit social vient de

consacrer un numéro spécial à un examen détaillé et parfois cri-tique de la loi du 8 décembre 1976 relative à la prévention des 1978 relative à la prévention des accidents du travall. De hauts fonctionnaires, des conseillers à la Cour de caesation, des professeurs et des médecins, commentent les différentes mesures de la loi, les expliquent et proposent aussi des méthodes de gestion intégrée, notamment dans les P.M.E. Certains articles soulignent aussi les limites de la loi : gnent aussi les limites de la loi : « des entraves subsistent, que la loi ne permet pas de lever » : « le personnel veste sujet », alors que son rôle d'acteur devrait être \* Reput droft social nº 3, 1977 : librairie sociale et économique, 3, rue Souffict, 75005 Paris,

Journal officiel

### Est publié an Journal officiel

du 12 mai 1977 : UNE LOI

tal et à l'exploitation de ses res-sources naturelles.

## loterie nationale

### Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS

THE TOTAL COMMENS, AGA BILLETS EN								19 ENTIERS
	TERMI- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI.	FINALES . et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
	1	41 06 801 33 471 86 251 96 491	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes	F 100 10 000 10 000 2 000 10 000 10 000	6	896 2 776 5 086 7 366 2 896 33 476	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	F 250 1 050 1 050 1 050 2 750 10 050 2 050
	2	22 802 1 472 33 472 54 922 59 872	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes groupe 5 eutres groupes	100 200 1 000 10 000 2 000 10 100 100 000 2 000	7	07 33 477 79 877 84 017	tous groupes groupe 2 sutres groupes groupes groupe 3 sutres groupes	100 10 000 2 000 10 000 100 000 2 000
		81 462 - 23 - 563	groupe 4 autres groupes tous groupes tous groupes	100 000 2 000 100 200	8	6 17a 7 628 33 478	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	1 000 1 000 10 000 2 000 10 000
	3	603 683 2 533 8 803 33 473 67 233	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	200 500 1 000 1 000 10 000 2 000 10 900	9	259 33 479 51 979 90 689 39 259	tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes	200 10 000 2 000 10 000 10 000 100 200 2 200
	4	44 7 314 15 374 33 474	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes	100 1 000 10 000 10 000 2 000 100 100 2 100	0	60 08 570 28 970 33 470	tons dionbes tons dionbes tons dionbes fons dionbes	100 10 000 10 000 2 000 000 20 000
	5	5 605 985 4 345 9 365 33 475	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	50 250 250 1 050 2 550 10 050 2 050		RAGE DE	E DES LI U 11 MAI HAIN TIRAGE 6 MAI 1977	1977
	6	6 056 536	tous groupes tous groupes tous groupes	50 250 250	Y	A CHAUN	IONT (Haute-Man	<sub>ne)</sub> (22è
			1	9 1	0	23	28	48
	TIRAGE No 19 NUN					COMPLEM	ENTAIRE	41

# SOCIÉTÉ

VALIDATION JUSQU'AU 17 MAI 1977 APRES-MIDI

### LA CONFÉRENCE DIPLOMATIQUE DE GENÈVE

PROCHAIN TIRAGE LE 18 MAI 1977

### Les enfants dans la guerre

De notre correspondonte

Genève. — Dans quelle mesure peut-on humaniser la guerre ? Les plénipotentiaires de plus de ceni pays réunis à Genève, du 14 avril au 10 juin, pour la conférence diplomatique sur la réaffirmation et le développement du droit international applicable dans les conflits arués, s'efforcent de répondre à cette question.

Ainsi, la conférence vient-elle d'adopter des articles concernant la protection spéciale à accorder aux femmes et aux enfants aussi blen dans les conflits internatio-naux que dans les conflits

internes. En principe, la peine de mort pour une infraction commise en relation avec un conflit arme ne sera pas appliquée contre une femme encelute ou une mère d'enfant en bas age. Le cas de ces femmes, si elles sont arrêtées ou détenues, devra être examine en priorité. En outre, toutes les fem-mes sans exception devront être protégées, notamment contre le

Le Monde

tion et toute autre forme d'attentat à la pudeur.

Il ne doit pas y avoir non plus d'exècution capitale de mineurs de moins de dix-huit ans. Un article prescrit, d'autre part, que «les parties nu con/lit prendront

toutes les mesures possibles pour que les enfonts qui n'ont pas quinze uns révolus ne participent pas directement unt hostilités, notamment en s'abstenant de les recruter dans leurs forces ormées ». Les enfants doivent être aussi protégés contre loute forme d'attentar à la pudeur. Enfin, il

a été convenu qu'aucune partie au conflit ne pouvait évacuer d'autres enfants que ceux de ses propres ressortissants, excepté pour des raisons impérieuses te-nant à lenr santé notamment, à nan a tenr sante notariment, a un traitement médical ou à leur sécurité Ce dern'er motif, toute-fois, ne saurait être invoqué en territoire occupé, afin que la ouis-sance occupante ne ouisse abuser de son pouvoir pour déporter des enfants enpartennes à la coup enfants appartenent à la occu-lation locale. — I. V. viol, la contrainte à la prostitu-

### UNE LETTRE DU DIRECTEUR DU CENTRE MARMOTTAN Le docteur Claude Olievenstein

médecin chej du centre médical Marmotian, à Paris, nous a adressé la lettre suvante :

e Societé » (le seonie du 6 mai), le témoignage d'un de mes confrères, père de toxicomane, qui, sans me nommer directement, me met en cause. Permettez-moi deux remarques

La première est que j'ai dit quibliquement à njusteurs reprises.

ou un naîf ou un menteur. Je ne comprends, des lors, pas que l'on nous fasse à nous le

pourfant, eux travalllent sur de l'organique.

Deuxièmement, la lettre de M. Lebret comme celles de beaucoup de parents parlent toujours en sens unique tout en nous accu-sant de culpabiliser les parents. mais la première question à se poser est pour tant celle - ci : Pourquoi un enfant dans une famille devient un toxicomane?

Je lis dans la rubrique s Société » (le Monde du 6 mal).

oubliquement à plusieurs reprises que celui qui dit savoir soigner un toxicomane, à l'heure actuelle, est reproche que l'on n'oserait pas faire à certains cancérologues qui,

Nous avons beaccoup d'échecs et nous ne récusons pas du tout le droit à la critique, mais faut-ll que la vérité que nous essayons de dire soit dure à enregistrer pour que, faute d'un pouvoir médical, c'est an fasoisme que l'on en appelle

# POLICE

### CRÉATION D'UNE « UNION DES SYNDICATS CATEGORIELS »

Trols organisations profession-nelles de policiers — le Syndicat des commandants et officiers 1S.C.O.), le Syndicat des gradés de la police nationale (S.G.P.N.), tous deux affiliés à la C.G.C., ainsi que le Syndicat indépen-dant de la police nationale (S.L.P.N.! — ont décidé de cons-tituer une Union des syndicats catégoriels de la police (U.S.C.~ Police).

Par cette démarche, les trois syndicats — qui affirment grouper vingt mille fonctionnaires de la police en tenue — entendent défendre « l'indépendance de in police à l'égard du pouvoir » et ohtenir que « la police sont un réritable service public ou service des citoyens », en vertu de quoi ils s'opposent à la mise en œuvre de la réforme des structures préparée par le ministère tures préparée par le ministère de l'intériour. Enfin, l'U.S.C.-Police entend

«qu'il subsiste un bastion politi-quement neutre dans la police nationale» et elle déplore «qu'un nombre croissant de syndicats de policiers se départissent de leur neutralité traditionnelle et prennent des orientations de plus en plus politiques ».

296-15-01

monce alleges du

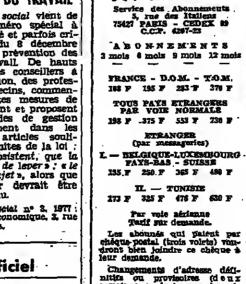
Monde

AGE OU MIOI Près du centre de Cannes et bien sûr de la plage du Midi, nous comme p comme placement locatif. Il reste des studios, des construisons une magnifique undi au vendredi 2 pièces et quelques 3 pièces résidence. vocation, à la fola comme résidence principale, comma résidence de vacances el à partir de 4100 F le m² à Cet immeuble a una triple prix fermes at définitifs. Autres réalisations an cours à Cannes. Lemercare SOCIEFRANCE

Ser Shakespeare - 08400 Cannes - Tél : (93) 39.50.90 / de the controlles - 75008 Paris - Tél : 522.57.50 / ye.v. 4000 pt Placa Henri-Bergia - Cannes

inplacement. Nous vous presentons Le Mercure à Cannes





Modifiant la loi nº 68-1181
 du 30 décembre 1968 relative à l'exploration du plateau continen-

triangements of acress dati-nitifs our provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins syant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Parking gratuit

Tel. 355.66.00

ANDINE

22.77

### **AGRICULTURE**

### BILLET -

LE CONGRÈS DE LA COOPÉRATION ET DE LA MUTUALITÉ AGRICOLES

### Chassez le naturel...

De notre envoyé spécial

sur f « impôt sécherease » avalent eggravé finquiétude des tualistes et des coopérateurs agricoles : l'opinion publique ne trouvelt-elle pas dans les grends organes d'information una image déformée de la peysennerie (le Monde du

Confédération de la coopération, de le mutualité et du crédit avaiant-lis demandé à le SOFRES de sondar, pour le congrès de Grenoble, les consciences populaires. Les vollà ressurés : « Il n'y a pas de divorce entre l'opinion publique et l'agricul-ture », e estimé le directeur de Pierre Proutezo, en com les résultets : grosso modo deux tiers d'evis tavorebles et un tiers d'avis contraires. Les muentendalent aussi mettre à la question des lournalistes pour s'Interroger avec eux eur les entre le monde rural et le reste de l'opinion : sous le direction d'un journaliste de télévision. Emmanuel de la Taille. Quatre mercredi après-midi à quaire responsables professionnels devant un millier de délégués at une brochette de responsables de la Confédération.

On e'attendait à une controntation. On out, an fait, up premier numéro des dirigeants protête des invités, as sont edressés à leura troupes. M. Jack Lequertier, secrétaire gànàrei de le coopération organisations paysannes ne pré-sentaient pas habituellement de cahler de doléances, mais que atives joualent un rôle important à le production comme dans (es industries alimentaires, M. André Laur, président de le Mutualità sociale (M.S.A.), e reassez donner d'informédons agricoles. M. André Costabel, secrétaire général du Crédit agricole (F.N.C.A.), a 3086 la problème de l'objectivité de l'informetion, alors qua l'avenir de l'agriculture est en - ce u è e. M. Fréjus-Michon, président de coopérative laitière ORLAC, a estimé qua les petits confilts - antre agriculteurs el citadina sont aimplement dus è une ignorance contre laquelle Il

### Grognements

Grognements et mouvements divers ont sulvi evec les interbert Mathieu (le Monde) e souligné, sans concession, que diftuser deventage d'informations sur le monde egricole entraicritiques, qu'il y avait un décalege net (illustré: par le sondage) entre l'opinion générale

exploitants ont tendance à farmar laurs livres de comptes, Il a aussi déploré la compoi tement « corporatiste » de la paysannerie, ce à quoi M Laur doxalement en avant le caractère spécifique do régime de tion sociale des agriculchanoina, Jeen Boissonnat (l'Expansion) a neté que dans vingt ane le capital de sympethie qu'ont les paysans dans les milieux citadins serait certainement épuisé, les leunes pagne. M. Costabel a répondu Innovement, passant en revue les echet de le tarre et des invesfication - de la moltié anviron das prêts du Crédit agricole. La salla avent alors la perole.

paysana, que l'unité du monde

et que les dirigeants agricoles

ent trop peu de l'ave-

celul-ci refuse de voir déno

M. Van Ruymbacke, directeur de l'Union teltière normande, a toncoles, M. Didler, président tie la chambre d'agriculture de l'isère, e évoqué le neture de l'informetion, at M. Doumang, P.D. G. d'Interagra, tirme de négoca International - qui e'est présenté sous les rires du public comme « coopérateur de base » - a laissa antendre qu'avec l'arment des terres serait assur-

- Soyez veridiques pour enriver à être convelncants, a réplique Glibert Mathleu; quand l'opinion conneîtra mieux vos revenus. alle sers davantage prête à 1009; elder. . . Na confondez pas reladons publiques et informations. ejoutà Jean-François Gernier, président des journalistes agri-coles (A.F.J.A.). Et le président de le C.N.M.C.C.A., M Charles delatte e conclu : « Cet intéreseant débat fera avancer les

Qui pourreit vraiment le croire ? Dans leur quête d'un supplément de considération, les professionnels ont négligà de répondre à beaucoup des quespour assener pêle-mêle des vérités qu'ils tiennent pour fondepouvait passer pour une séance de relations publiques à usage

ALAIN GIRAUDO.

### Les experts du Conseil mondial de l'alimentation recommandent la création d'une réserve céréalière

De notre correspondant

Rome — Les représentants des trente - six Etats membres du trente - six Etats membres du Conseil mondial de l'alimentation Consett mondial de l'alimentation sont réunis à Rome du 9 an 13 mai pour préparer la trotsième session de cet organisme, qui se tiendra à Manille (Philippines) du 20 au 24 juin prochain. Cinq priorités pour l'élimination de la faim et de la mainntrition dolvent y être étudiées. Les experts demandent notamment au Conseil de saisir l'occasion unique, représentée par 1 a b nu d a n ce des stocks, pour réaliser cette année une réserve céréalière mondiale. Les auteurs du rapport, infitulé « Le système international de sécurité alimentaire », distinguent deux catégories de pays en voie de développement : les plus atteints par la mainntrition, et les autres. Outre la constitution d'une réserve céréalière la constitution et les autres. Outre la constitution les autres. Outre la constitution d'une réserve céréalière, ils pro-

posent au Conseil les objectifications:

- Assister les pays les più atteints pour gu'ils développed leur propre production alimentaire d'au moins 4 % par an : leur propre production slimer taire d'eu moins 4 % par an:

— Encourager tous les pays et voie de développement à double leurs investissements internes à bénéfice de la production slimer faire et porter les ressources est rieures à 8,3 milliards de dollars accorder à titre provison.

 Accorder, à titre provison une aide slimentaire accrus si victimes de la malnutrition, du montant de 10 millions de tonnes des réformes agraires et une tionalisation des systèmes commercialisation et de distrib

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

								_
Dollara		Deutschemarks		Fr. culcate		Pr. françai		
48 beures. 1 mois 3 mois 6 mois		5 7/8 5 7/8 6 1/8 6 6/8	3 3 1/2 3 3/4 3 7/8	4 4 4 1/4 4 3/8	1 1/4 3 1/8 3 3/4 4 1/8	2 3/8 3 5/8 4 1/4 4 5/8	11 3/4 11 1/4 11 11 1/8	

### AFFAIRES

### MANUFRANCE DEMANDE A BÉNÉFICIER DE LA PROCEDURE DE SUSPENSION PROVISOIRE DES POURSUITES

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Le conseil d'administration de Manufrance a présenté, lundi 9 mai, an tri-bunal de commerce de Lyon, une requête tendant à solliciter la susrequete ternant a soniciter la sus-pension provisoire des poursuites. Si elle est accordée, cette mesure conservatoire assez exceptionnelle aura pour effet, durant ses trois années d'application, de bioquer les creances de la société tout en les creances de la societé tout en lui donnant la garantie de ne pas être obligée de déposer son bilan. Cette période de répit serait mise à profit pour consolider la situa-tion financière de l'entreprise et procèder à son redressement.

Un juge, M. Bokanowski, a été commis mercredi 11 mai afin de déposer un rapport, dans un délai

de quinze jours, auprès du prési-dent du tribunal de commerce de Lyon, qui statuerz alors sur l'opportunité de satisfaire à la demande présentée par le conseil d'administration de Manufrance. Dans l'affirmative, il désigners alors un curateur. Celui-ci dispo-sers de trais mois pour présenter. sera de trois mois pour présenter un plan de redressement au pré-sident du tribunal, au conseil d'administration, et au comité d'entreprise de Manufrance. Il palliera également, par la même occasion, pour une certaine période du moins, l'absence d'un P.-D.G., aucune candidature P.-D.G., aucune candidature n'ayant été retenue jusqu'à pré-sent depuis la démission de M. Blanc.

Titre-Restaurant:

La Rumeur et le Fait.

Une rumeur circule sur l'avenir des titres-restau-

rant, comme si les titres en question étaient des valeurs

Rappelons que les titres-restaurant sont réglementés

par la décision du Ministère du Travail du 9 Décem-

bre 1962, l'ordonnance 67830 du 27 Septembre 1967,

le décret 671165 du 22 Décembre 1967 et l'arrêté

A la limite, un émetteur de titres-restaurant peut dis-

paraître sans affecter autrement le fonctionnement du

de titres restaurant - le cas est rare - d'autres s'offrent

nement rassurées. Leurs salariés bénéficieront, quelles

que soient les circonstances, de l'avantage des titres-

1. Le sérieux, garanti par l'expérience de l'ancienneté.

Le Chèque-Déjeuner C.C.R. émet des titres-restaurant

2. L'efficacité, garantie par la position sur le marché.

Le Chèque-Déjeuner C.C.R. est le deuxième émetteur

avec 38 % des ventes, 8 600 entreprises clientes,

250 000 salariés utilisateurs, 42 716 865 chèques-

Le Chèque-Déjeuner C.C.R. n'est la filiale d'aucun groupe. Son activité n'est conditionnée par aucun

impératif extérieur à l'émission des titres-restaurant.

sion du titre-restaurant, vis-à-vis des entreprises qui

ont adhéré à la formule, vis-à-vis des salariés qui en

bénéficient, vis-à-vis des restaurateurs qui en per-

mettent la circulation, d'assurer la gestion d'un énor-

choisir le titre-restaurant comme élément de leur poli-

**CHEQUE-DEJEUNER CCR** 

La stabilité du Chèque-Déjeuner C.C.R., c'est la sécurité absolue des entreprises qui ont ou qui vont

Aujourd'hui, le Chèque-Déjeuner C.C.R. est tenu, vis-à-vis des pouvoirs publics qui ont favorisé l'expan-

déjeuner émis en 1976, 33 000 restaurants agréés.

Il émet le chèque-déjeuner et ne fait que cela.

3. Le service, garanti par la spécificité.

De même, si un restaurateur ne désire plus accepter

Les entreprises utilisatrices doivent donc être plei-

Il reste que les entreprises doivent soigneusement

Ces rumeurs sont sans aucun fondement.

d'application de même date.

choisir la marque de l'émetteur.

Ceux du simple bon sens.

Quels sont les critères de sélection?

système.

à le remplacer.

restaurant.

depuis 1964.

### C.M. Industries va prendre une participation dans le capital du groupe Céraliment-LU-Brun

Le groupe C.M. Industries né-gocie actuellement une prise de gocie actuellement une prise de participation minoritaire dans le capital de Céraliment-Lu-Brun, dont la majorité est détenue par la société l'Aliment essentiel, la société l'Aliment essential, l'Union d'études et d'investissements (filiale du Crédit agricole), l'Institut de développement industriel (IDI) et la banque worms. Cette opération, qui s'effectuerait lors d'une augmentation de capital de Céraliment-Lu-Brun, permettrait à C.M. Industries (holding dont la principale activité est la pharmacle au travers des laboratoires Cin-Midy, d'accentuer sa diversification dans l'alimentation, qui représente actuellement 30 % de son chiffre d'affaires. Cette diversi-

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

fication a commence il y a plu-sieurs années avec la prise de contrôle de Banania, de Foulion, des hiscuits Geslot - Voreux, d'Aprindon, premier producteur européen de fruits conflis, et de plusieurs sociétés spécialisées dans les parfums et arômes. Elle va sans doute se poursuivre avec l'appul donné à Céraliment-Lu-Brun, premier groupe européen de la biscuiterie et troisième groupe mondial, avec un chiffre groupe mondial, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 3 mil-liards de francs, derrière l'amé-ricain Nebisco et l'angials United scuit. Ceraliment-Lu-Brun dirige par

Céraliment-Lu-Brun diriste par la société française l'Aliment essentiel (famille Thèves) a été constitué au début d'avril 1977 après le rachat à la famille belge De Benkelaere de ses parts dans le groupe belge General Biscuit. Aupiravant, l'Aliment essentiel avait renonce à reprendre Gringoire-Brussard à la firme américaine Pills Bury-Mills et le nom de C.M. Industries avait déjà été proponcé à cette occasion. prononcé à cette occasion.

### **LACQUES BOREL INTERNATIONAL** A PERDU 34,80 MILLIONS DE FRANCS

AU PREMIER TRIMESTRE Les pertes consolidées du groupe Jacques Borei International se sont élevées à 31,80 millions de francs au premier trimestre de cette année contre 12,30 millions de francs pour fes trois premiers mois de 1976, a annoncé le mercredi II mai, dans

distration de la société. Le chiffre d'affaires consolidé a pendant la même période, evoisiné 444 millions de trancs (contre 331 millions en 1976), soit une aug-mentation de 34 %. Ces précisions sont rendues publiques une semaine fondateur du gronpe de ses fonctions d'administrateur et de prési-dent-directeur général (« le bionde » du 5 mai).

### FAITS *ET CHIFFRES*

Changes

Les avoirs officiels de change de la France s'élèvent, à la fin du mois d'avril 1977, à 92 943 millions de F en augmen-tation de 629 millions de F par rapport au mois précédent. Les evoirs en or — 63 876 milevoirs en or — 63 876 mil-lions de F — sout demeurés

inchangés.

Les avoirs en devises — 22 692 millions de F — ont augmenté de 596 millions de F du fait des opérations du Fouds de stabilisation des changes aur le marché Les créances sur le Fonds monétaire international s'élèvent à 6 175 millions de F. en augmentation de 33 millions de F. laquelle résulte, pour l'essentiel, de birages en francs effectués dans le cadre normal des procédures du F.M.L.

### Conjoncture

• L'indice trimestriel de la L'indice trimestriel de la production industrielle françuise est revenu à 124 eu quatrième trimestre 1976 (base 100 en 1970) contre 125 au troisième trimestre (— 0,80 %). Ainsi la production industrielle était, à la fin de l'année dernière, légèrement inférieure au nivean maximum (125) atteint aux troisième et quatrième trimestres 1974, puis au troisième trimestres 1976. En un an (quatrième trimestre 1976 comparé au quatrième trimestre 1975) l'augmentation de la pro-

### Entreprises

Downées nationales de la création d'entreprise. — Quelques étudiants de l'Institut supérieur de gestion (LS.C.), réumis en association, ont décidé de lutter contre la dévaluation du rôle de patron et la perte du gout du risque. Pour ce faire, ils out donné, le mercredi 11 mai, le coup d'envoi d'une campagne destinée à alerter l'opinion, que doivent couronner, du 3 au 5 juin, à Paris, les Journées nationales de la création d'entreprise est d'abord un phénomène régional, les étudiants renouant evec la tradition des campagnes 1, ont fait leur tour de France et ils ont visité vingt-deux régions. Sept seront représentées lors des Journées nationales patronnées par les pouvoirs publics.

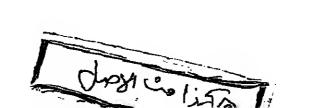
• L'indice des prix de la C.G.T.

a augmenté de 1.3% en avril
par rapport à mars. En un an
sa hausse est de 11.8%. En avril,
les plus fortes hausses ont — selon
la C.G.T. — âté enregistrées sur
les postes « habitation » (+ 1.9%),
« ali me u tatiou » (+ 1.7%),
« transports-télécommunications»
(+ 0.7%), « culture » (+ 0.7%),
les postes « habillement »
(+ 0.3%), et « hygiène - sauté »
(+ 0.3%).

# 93, rue Lauriston - 75116 Paris Tél.: 504.27.50 (20 lignes groupées)

me capital-confiance.

tique sociale.



**AGRICULTURE** 

A COOPERATION TO A LITE AGRICOLES

funds du se

1 - 10 Cc 13 183

Chassez le naturel...

# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LES CONGRÈS SYNDICAUX

LES POSTIERS C.F.D.T.

### LA FÉDÉRATION PROPOSE

### D'ASSOCIER LES USAGERS A LA GESTION DES P.T.T.

in som dense in and dense in and dense in and dense Prenant la parole le 11 mai, à la Grande-Motte (Hérault), de-vant les délégués eu congres de la fédération C.F.D.T. des P.T.T. vant les délégués eu congrès de la fédération CFD.T. des P.T.T.

M. Edmond Maire s'est féticité de l'eppei à la grève générale lancé par Force ouvrière pour le 24 mai. c F.O. est une force dont la base est compatible avec les autres centrales, a déclaré Maire. Nous devons agir pour que l'alliance potentielle devienne la réalité. Même si M. André Bergeron n'a pas accepté, comme nous le lui proposions, l'organisation en commun de la journée du 24 mai, tout prouve qu'il y a quelque chose de changé dans ce pays. L'espoir a changé de camp, le combat change d'âme. n

Dans son rapport moral au congrès, M. Emile Le Beller, se-crétaire général de la fédération CFD.T. des P.T.T. a soulignée in qui approche quarante-sept mille adherents, a-t-il affirmée et out a gapre 1.8° de suffrages.

la bonne santé de son organisa-tion, qui approche quarante-sept mille adhérents, a-t-il affirmé, et qui a gagné 1,8 % de suffrages lors des élections professionnelles de mars.

St. R. 2 4 M. Le Beller a rappelé les revendications que les innombrables grèves des P.T.T. ont permis de populariser à savoir un salaire minimal de 2300 F (actuellement 1904 F), un éventail de salaires allant de 1 à 6.5, une durée hebdomadaire de travail de travail de protection de la constant de la trente-cinq heures en cinq jours (actuellement elle va de trente-(actuellement elle va de trentecinq heures à quarante et une
heures), le samedi libre, la retraite à cinquante-cinq ans et
la crestion de cinquante mille
emplois supplémentaires. Mais la
CCFD.T. veut aller plus loin et
entend dénoncer aussi le système
hiérarchique en place en supprimant la notation.

Pour parvenir à ce résultat, la ou moins bons selon le rapport de forces. Il n'y a pus eu de compromission, il n'y en auru jamois (...). omptant su moins une cinquane de membres. Ce conseil se ait composé de représentants lus du personnel de délégués minimum a titre consultatif, du mande d'établissement et des repré-ment des municipalités et des ur les conditions et l'organisation in travail, sur la discipline, l'avan-le travail, sur la discipline, l'avan-le ment et le programme local l'investissements.

De M. Jean - Claude Achille.

lce-président de Rhône-Poulenc t ancien directeur général du roupe, devrait être nommé le 3 mai président de l'Onion des idustries chimiques (U.I.C.). Il iccéderait à M. Jacques Ribatan-Dumas, qui a renoncé à aminder la prolongation de son landat.

i mouvement du personnel au soi "U.T.A. se poursuit. Aucune négo-lation n'est engage em les lation n'est engagée sur les rendications du personnel. Celuiréciame un salaire minimal
réciame un salaire minimal
réciame un salaire minimal
réciame un salaire minimal
al de l'éculient de 2 197
al des indemnités kilométriques,
a direction accepte des augmenations de 100 francs forfaitaires
de 3 centimes par kilomètre. FORCE OUVRIÈRE

### Majorité accrue pour M. Bergeron mais une opposition socialiste cherche à s'affirmer

Le congrès de Force ouvrière a adopté, mer-credi 11 mai à Vichy, le rapport d'activité de M. André Bergeron, secrétaire général, par 19 019 mandats, soit 87,2 %, sur 21 800 suffrages exprimés, 1 807 voix contre (8,3 %1 et 828 abstentions (4,2 %).

Le congrès a lancé un appel aux travallleurs les invitant à cesser le travail durant vingt-

Vichy. - Déjouant les pronos-Vichy. — Déjouant les pronos-tics qui le voyaient en difficulté en raison du blocage de la poli-tique contractuelle. M. André Bergeron a rassemblé une forte majorité sur le texte de son rap-port d'activité. Avec 87.2% des mandats, il améliore mêms. le « score » de 84.74% obtenu pour un scrutin identique. Il y a trois ans.

ans.

Certes, il est de tradition à Force ouvrière qu'après avoir accumulé les critiques contre la direction confédérale, le congrès, à l'heure du vote, lui délivre son quittus sans marchander les voix. Cependant, M. Bergeron n'avait pas seulement compté sur cette tradition pour reprendre la situation en main. L'annonce d'une grère le 24 mai dans le discours d'ouverture, décision secrètement préparée depuis plusieurs jours. préparée depuis plusieurs jours, e désarmé plusieurs centaines de contestataires. Plus d'un délégué songes même que le congrès était terminé. Ce n'était évidemment terminé. Ce n'était évidemment pas l'avis du secrétaire général de Force ouvrière. Il savait que, dans la discussion générale, ses supporters se chargeraient pour une bonne part de régler leur compte à ses détracteurs. Il a voulu, en outre, éclaircir un certain nombre de points dans sa réponse aux interpellations.

M. Bergeron a mis deux atouts dans son jeu. D'abord, il a répondu aux critiques « techniques », réservant à chacune une minutieuse attention, Puis, pour

CFD.T. veut aller plus ioin et entend dénoncer aussi le système internet dénoncer aussi le système hiérarchique en place en supprine hiérarchique en place en supprine hiérarchique en place en supprine mant la notation.

Enfin, M. Le Beller a noté d'auric contractuelle, a propres à convaincre son auditoire, « Pas d'aquivoque au sujet de la politique contractuelle, a -t-il dit. Nous y resterons entièrement juièles. Bergeron ne signe rien in propre, et ce sont les fédérations qui restent maîtresses de leurs décisions (...). C'est une injure que de trauter de compromission in poursirite du dialogue dans l'exat des usagers n.

» J'ai entendu évoquer une possibilité de consentir des sacripossibilité de consentir des sacrifices en cas de victoire de la
gauche. Je suis peut-être un
réformiste, mais cela je ne vous le
demanderai jamais (...). Si par
malheur nous en venions à
connaître des fractions politiques
dans l'organisation, n ou s nous
battrions contre ceux qui s'y
livreraient, comme nous avons
combattu les communistes (...).
Est-ce faire preupe d'anticommu-Est-ce faire preuve d'anticommu-nisme que de dénoncer ce qu'en-durent les Polonais et les Russes? durent les Polonais et les Ruses?

Nous dénonçons également ce
qui se passe au Chili (...): Quelques-uns nous demandent pourquoi la grève de vingt-quatre
heures, condamnée par Force
ouvrière d'habitude, devient valable aujourd'hut. C'est un avertissement que nous délivrons sous
une forme exceptionnelle pour
rappeier solennellement que nous
n'abandonnerons jamais la tiberté
de négocier, a

M. Bergeron a conclu : « N'oublions pas que l'objectif pour
certains demeure la destruction
de Force ouprière (...). F.O. dott
avoir un grand dessein bien
affirmé. Celui-ci existe, c'est de
maintenir une organisation libre
au service de la classe ouvrière et
d'elle seule. »

d'elle seule. »
D'où vienment les bulletins hos-tiles et les abstentions? Certai-nement pus des révolutionnaires

quatre heures, le 24 mai, • pour défendre la liberté de négociation des salaires et des condi-tions de travail, pour s'opposer aujourd'hui comme demain à la mise en œuvre de toute politique des revenus », comme cela avait été le cas en 1948. Dans les principales villes de France seront organisées des réunions spécifi-quement Force ouvrière.

Que représente ce courant ? Le scrutin sur la résolution géné-rale, prévu pour vendredi 13 mai.

rale, prevu pour vendredi 13 mai, devrait permettre de le savoir. Deux textes vont s'opposer à celui qu'a élaboré l'appareil confédéral. En effet, aucun accord n'a pu être réalisé à la commission des résolutions qui e siègé mercredi. Personne d'ailleurs ne le souhaitait réellement.

L'avant-projet du courent socialiste émanant des syndicats

des impôts et d'organisations des P.T.T., de l'E.G.F. et de la banque n'a pas, selon ses auteurs, encore été rédigé dans sa forme défi-nitiva Quant au projet des anar-cho-syndicalistes, M. Hébert et ses, amis savent bles me la direction

amis savent blen que la direction confédérale n'acceptera pas de le prendre en compte, ne serait-ce qu'en raison de l'allusion à la constitution de « comités de grève

constitution de a comités de grève elus ».

A Toulouse, le congrès précédent, il y a trois ans, s'était lui aussi trouvé en présence de trois projets de résolution. L'un était présenté par M. Coudere (syndicat des lois sociales en agriculture, qui par la suite devait quitter Force ouvrière et adhérer à la C.F.D.T.) et des militants socialistes. Mal angagée, cette offensive tourne court et M. Coudere retira son texte. M. Hébert, qui l'avait combattu avec force, en fit sutant pour le sien.

l'avait compattu avec force, en fit autant pour le sien.

Il ne restait plus que le prejet de la direction confédérale, qui passa sans encombre. Aujourd'hui, le coutexte politique est fort différent à l'extérieur de la centrale puisque l'arrivée d'une gauche puisque l'arrivée d'une gauche puis est pour le contrale puisque l'arrivée d'une gauche luis au pour est descerce cet.

unie au pouvoir est devenue cré-dible dans quelques mois. Les voix

qui se compterent en dernier jour du congrès de Vichy jetterent donc une lumière plus révélatrice sur l'évolution de Force ouvrière.

JOANINE ROY.

De notre envoyée spéciale

anarcho-syndicalistes et trotskis-tes — MM. Hébert (Loire-Atlan-tique ) et Lambert (Sécurité so-ciale) — qui ont surtout dirigé leurs coups et exercé leur verve en direction de ceux qu'ils appel-lent les néo-syndicalistes, les néo-socialistes et à l'extérieur de la contrate les « peaudo-révolution» socialistes et à l'extérieur de la centrale les « pseudo-révolution-naires ». M. Joyeux (employés) s'est enflammé en reprochant à M. Bergeron de ne pas être assez tourné vers l'avenir, mais il lui a donné l'accolade en quittant la terbune.

a donne l'accolade en quittant la tribune.
L'opposition vient donc surtout des éléments qui plus ou moins ouvertement militent au parti socialiste. Leurs griefs envers M. Bergeron sout nombreux : modération excessive vis-à-vis du gouvernement et du patronat, dégradation de l'image de marque de Force ouvrière, anticommuniame exacerbé, refus d'action unitaire avec la C.G.T. et la C.F.D.T. et surtout carence de projets pour la société de demain et absence de préparation à l'arrivée de la gauche au pouvoir.

### Le courant socialiste

Cetta contestation est jusqu'à present diffuse. On ne rencontre pas de syndicat, sauf celui des impôts, qui dans sa totalité soit hostile à M. Bergeron. Il arrive que les mandats d'une organisation se dispersent dans des proportions variables en votes pour ou contre, par exemple, chez les fonctionnaires des finances, les postiers, les cheminots, les électriciens, les employés de banque et ceux des services publics, de l'alimentation, etc. L'opposition est pariois plus concentrée géographiquement, comme en Ile-de-France ou dans la région Rhône-Alpes.

Alpes.
Si la foi socialiste est un fil conducteur entre ces militants. Il semble blen qu'ils s'ignorent d'une fédération à l'autre. On ne peut donc parler de tendance ou de fraction organisée.

# CONFLITS

# DANS LA MÉTALLURGIE

### Grève de vingt-quatre heures à Usinor

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie appellent l'en-semble des deux millions cinq cent mille salariés de cette branche à une « journée d'expression et d'acune a journée d'expression et d'actions » qui doit constitutr a un
tremplim pour countr à la participation à la grève cu 24 mai une
dimension exceptionnelle ». Aucuna
consigne particulière n's été counée
aux résponsables régionaux. Cette
journée devrait être marquée par
des débrayages, dépôts de cahiers
de revendications et pétitions.
Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T.
cu groupe Usinor (Dunkerque,
Thionville, Denain, Longwy, Gedan)
ont prévu, quant à elles, le 17 mai,
une grève ce vingt-quatre heures,
une manifestation à Paris, suivie
d'une semaine c'action avec arrêts

d'une semaine c'action avec arrêts tournants de vingt-quatre heures dans chaque usine du groupe.

La grève du 24 mai

### LA C.G.T., LA C.F.D.T. ET LA FEN APPELLENT A UNE MANIFESTATION A PARIS

Les unions régionales parisienne Cépartementales de la FEN, qui se sont racontrées mercredi II mai, ont céclés d'organiser, le 24 mai, lors de la grève nationale interprofessionnella, une manifestation à Paris, à 18 heure, de la Sastille à

la gare de l'Est. La Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (Fédération Corner) a décidé de s'associer à la grève générale en appelant les parents à une s' journée nationale d'abstention scolaire a. En n'envoyant pas leurs enfants à l'écoie le 24 mai, précise la F.C.P.E., les parents d'élèves « exprimeront massivement leur volonté de s'opposer à l'application de la réforme Haby et d'obtenir du gouvernement de mellisures conditions d'actueil et d'études pour leurs enfants ».

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE L'ESSONNE

(PUBLICITE)

AUTOROUTE A 87 SECTION COMPRISE ENTRE L'AUTOROUTE DU SOLEIL (A 6) ET LA DÉVIATION DE LA RN 5 A MONTGERON

COMMUNES DE CHILLY-MAZARIN, WISSOUS, MORANGIS, PARAY-VIEILLE-POSTE, ATHIS-MONS, VIGNEUX-SUR-SEINE et MONTGERON

ENQUETE PRÉALABLE à la DÉCLARATION d'UTILITÉ PUBLIQUE

## AVIS D'ENQUÊTE

Le PREFET de l'ESSONNE, par arrêlà du 6 MAI 1977, e ordonnà. Le Priefe de l'Essonne, par arrêlà du 6 MAI 1977, e ordonnà, en application du Code de l'Exproprietion pour ceuse d'utilité publique et notamment les articles R 11-3 à R 11-12, l'ouverture de l'enquête présieble à le déclaration d'utilità publique concernent le réalisation de l'autoroute A 67, section comprise entre l'eutoroute eu Soiell (A 6; et la déviellon de la RN 5 à MONTGERON, eur le territore des communes de CHILLY-MAZARIN, WISSOUS, MORANGIS, PARAY-VIEILLE-POSTE, ATHIS-MONS, VIGNEUX-SUR-SEINE et MONTGERON.

Sont désignés pour faire partie de la Commission d'enquête prévue à l'article R 11-4 du Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique :

M. LEGER Paul, Commissaire de Police en retrelle, 74, rue Vigler, à SAVIGNY-SUR-ORGE.
 M. BOULARD Mercel, Membre de la Chambre d'Agriculture, Ferme de la Mere-Pevée, à CORBEIL-ESSONNES.
 M. REUILLE Jeen, Géomètre, 32, rue Henri-Dunant, à SAVIGNY-SUR-ORGE

SUR-ORGE.

LEGER Peul essumere les lonctione de Présiden

L'enquête se dàroulere du 23 mei eu 4 juillet 1977 inclus.

Le dossier principal sera dàposé à la Préfecture d'EVRY, de . à 17 h., eauf les semedis, dimanches et jours lériés eu Sureau 302.

Les dossiers subsidiaires seront dàposés :

— à la Sous-Préfecture de PALAISEAU, de 9 h. é 12 h. et de 14 h. à 17 h.

14 n. à 17 n.

- à la Sous-Préfecture d'EVRY, de 6 n. 45 à 12 n. et de 13 n. 30 à 17 n. 30.

Sauf les Samedis, Dimanches et Jours Fériés.

DANS LES MAIRIES DE :

CHILLY-MAZARIN: de 8 h. 15 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h., sauf les samedie eprès-midi, mercredis, dimanches et jours

tàriés

WISSOUS: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30, seul les samedis après-midi, dimenches et jours tàriés.

MORANGIS: de 8 h. 30 à 12 h et de 13 h. 15 à 18 h., les vendredis jusqu'à 18 h., seuf les samedis après-midi, mercredis, dimanches et jours tàriés.

PARAY-VIEILLE-POSTE: de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h., seuf les samedis eprès-midi, mercredis, dimanches et jours tàriés.

ATHIS-MONS : de 8 h, 30 à 12 h, et de 13 h, 30 à 18 h., sauf les lundis matins, samedis après-midi, dimanches et jours fàriàe.

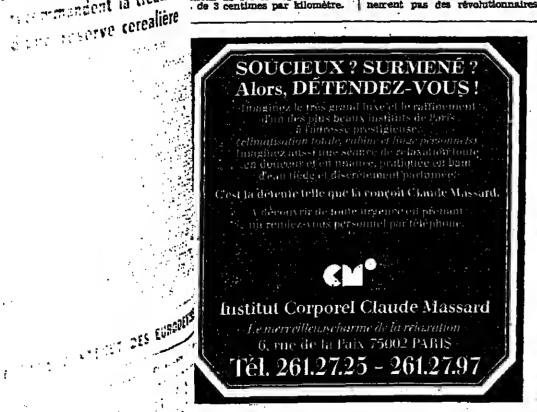
— VIGNEUX-SUR-SEINE : de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h., saut les samedle eprès-midi, dimanches el Jours fériés.

MONTGERON: de 8 h. 30 à 12 h, et de 14 h. à 18 h. 30, sauf les mercredis. dimenches et jours lériés.

Pandant ce délet, les observations sur le projet pourront être consignées par les intéressés directement sur les registres d'enquête déposés à la Préfecture de l'ESSONNE, eux Sous-Prâtectures de PALAISEAU et d'EVRY, dans les Melries de CHILLY-MAZARIN, WISSOUS, MORANGIS, PARAY-VIEILLE-POSTE, ATHIS-MONS, VIGNEUX-SUR-SEINE et MONTGERON. Elles pourront également être adressées par écrit eu Préfet, eux Sous-Préfets, eux Meires et eu Président de le Commission d'enquête qui le sennexeront aux registres.

La Commission d'enquête devra leire connaître son avis dans le dâlei de 30 jours à compter de l'expiration du délai d'enquête, Cet avis sera tenu ensuite à la disposition du public.

12 mai 1977. Banco do Brasil ouvre à Paris sa deuxième agence 1, avenue de l'Opéra





1.00 4574 551

Same and the second

545

9 44.

URSE DE PARIS

## ÉCONOMIE

### A L'ÉTRANGER

### Les pays membres de l'A.E.L.E. évoquent «au sommet»leurs relations avec le C. E. E.

De notre correspondante

Vienne. — Les chefs de gouvernement ou les représentants des sept pays membres de l'A.E.I.E. (Association européenne de übre échange) (1) se réunissent, vendredi 13 mai, à Vienne, sur l'initiative du chanceller Bruno Kreisky. Cette rencontre « au sommet », qui n'a pas d'ordre du jour précis, est la première de genre. Son but est de permettre un échange de vues entre les représentants des Etats membres à la veille de la suppression — ic 1 juillet prochain — entre les neuf pays de la Communauté et ceux de l'A.E.I.E. des dernières barrières douanières visant les produits industriels (les produits a sensibles » et agricoles restant exclus de ce a désarmement douanière »).

Théoriquement, après l'étape du

Théoriquement, après l'étape du 1er juillet créant un marché unique de plus de trois cents mil-lions de consommateurs, l'A.E.L.E. nons de consommateurs, l'A.S.L.E.
n'aurait plus de raison de continuer à fonctionner, puisque l'un
de ses objectifs primordiaux —
établir un système de libre
échange qui s'étende en particulier aux Etats membres de la
C.E.E. — a été atteint. L'autre
objectif essentiel avait été réalisé
ll p a détà dit aus grand en objectif essentiel avait eté featac il y a déjà dix ans, quand, en 1967, tous les droits de douane ont été abolis entre les pays membres de l'A.F.L.E.

Il n'est pas question, néan-moins, que cesse l'activité de l'AELE, car la suppression des barrières douanières n'a pas aboit tous les problèmes de nature commerciale. Si l'Association se présente aujourd'hui comme aun groupe formé seulement de petits pays », elle est devenue, avec ses que l'que quarante millions de

consommateurs l'un des ensembles commerçants les plus actifs du monde : les importations représentent en moyenne I 500 dollars par habitant et la part du commerce extérieur dans le P.N.B. est de l'ordre de 30 %. Qui plus est, considérée à l'arigine comme un « pis aller » et, il y a quelque temps encore, comme une n' rg a n'is at i on a temporaire », l'A.E.I.E. est maintenant une organisation a permanente » dont l'influence est reconnue dans la politique économique européenne.

Le 13 mai à Vienne, six chefs

politique économique européenne.

Le 13 mai, à Vienne, six chefs de gouvernement : MM. Kreisky (Autriche), Miettunen (Finlande), Kieber (Liechtenstein), Nordli (Norvège), Snarea (Portugal), Faelidin (Suède) et de représentants de l'Islande et de la Suisse, débattront de la façon dont les pays membres de l'AELLE pourraient mieux coordonner leur attitude à l'égard de la C.E.E. et du GATT. Les chefs de gouvernement présents à cette réunion devraient aussi discuter du degré à atteindre dans la concertation des politiques économiques. La Suisse, elle, ne souhaite pas, semble-t-Il, se laisser enfermer dans un a corset ». Il sera aussi question un a corset ». Il sera aussi question de la coopération avec les pays de l'Est et du dialogue Nord-Sud. ANITA RIND,

(1) Créée le 4 janvier 1960 par la convention de Stockholm, l'ABLE, comptait six membres : l'Antriche, le Danemark, la Norvège, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse. Le 31 décembre 1972, le Danemark et le Royaume-Uni se sont retirés pour entrer dans la CLEE, Entre-temps, en 1961, la Finiande avait signé un accord d'association evec l'AELLE, tandis que l'Islande entrait comme membre à part entière en 1970.

### Les industriels français s'estiment «victimes» des Espagnols

pansion à l'étranger du C.N.P.F., n'a pas hésité devant les for-mules en s'adressant, le 11 mai, dans les locaux du patronat fran-cais, à une délégation d'indus-triels et de banquiers espagnois triels et de banquiers espegnols conduite par M. Raphaël Orbe, conduite par M. Raphaēl Orbe, secrétaire d'Etat à l'industrie.

Les dirigeants français déplorent la dégradation des échanges franco-espagnols. Traditionnellement excédentaire, la balance commerciale de la France vis-àvis de l'Espagne est, l'an dernier, devenue déficitaire: — 591 millions de france contre à 531 milllons de francs contre + 531 mil-lions en 1975 et + 428 en 1974. Le déficit s'aggrave cette année, ayant atteint 412 millions durant le seul premier trimestre (192 mil-lions pour la même période

5'il parait normal que, dans le

### ÉNERGIE

### LA PRODUCTION DE PÉTROLE SAOUDIEN EST PROVISOIRE-MENT AMPUTÉE DE 60 % APRÈS L'INCENDIE D'UN OLÉODUC.

« L'incendie qui s'était Céclaré dans la soirée du 11 mai la long d'un oléoduc en Arable Saondite a pu être maîtrisé a ont déclaré, jeudimain, à l'agence Heuter des responsables pétrollers saoudiens. Le sinistre aurait fait un mort et douze blessés at les dégâts matériels sont blesses at les degats materiels sont considérables. Interrogé par is e Washingtou Post v, M. Frank Jungers, directeur es l'Aramco (Arabian American Oli Cy) in société qui exploite le pétrole asoudien n précisé que la fea s'était déclaré le loug e'un oléoèuc et s'était propagé le long e'uns partie fait e conduite qui setemine le de la conduite qui achemine le pétrole du champ de Ghawar (le plus important champ pétrolifère du monde) jusqu'an port de Ros-Tanurs, sur le golfe Persique. La cause da la catastrophe n'a pas encore été découverte, mais te possibilité d'un acte de sabotage n'est pas exclue.

Le rupture C'une Ces concuites du réseau semble être à l'origins de l'incendie qui s'est étenCu jusqu'à uns station de pompage située dans le champ pétrolifère d'Abquiq, que

L'oléoduc écoulait zix millions de barils de pétrole par jour (306 mil-lions de tonnes-an). Après sa fer-meture, une partie du pétrols a été détournée vers un oiéoduc socon-daire, dont le débit n'est que d'un million de barils par jour. La pro-duction totale de l'Arable Saoudite, qui était de neuf millions de barils par jour. va cone subir une amun-L'oléoduc écoulait six millions de

qui était és neul millions de nams par jour, va conc subir uoc ampu-tation de près de 60 %. A Tokyo, les autorités s'inquièteut des conséquences de l'incandie, les importations japonaises de pétrole provenant à concurrence de 30 % d'arabde Saoutite.

La concurrence espagnole préoccupe les patrons français, qui
souhaitent la neutraliser au sein
de la Communauté européenne.
«Nous ne pouvons pas être à la
jois votre avocat [auprès des autorités de Bruxelles] et votre
victime à dans le domaine commercial: M. José Bidegain, président de la commission de l'expausion à l'étranger du C.N.P.F.

libre jeu des échanges, chaque
pays soit tour à tour bourreau ou
victime, les industriels français
estiment que, du fait de l'accord
de 1970 entre la C.E.E. et l'Espagne, celle-ci continue à prodéveloppement alors qu'elle est
devenue la dixième puissance industrielle du monde. Ils critiquent
dustrielle du monde. Ils critiquent districte du monde. Ils critiquent à cet égard le protectionnisme espagnol : existence de contingents, importance des droits de douane (23 % pour les papiers et cartons, 40 % pour les jouers, par exemple). Le développement de l'industrie espagnole rend « intolérable » le maintien du régime privilègié de 1970, estime la Fédération des industries mécaniques.

la Fédération des industries mécaniques.
Soumis au feu roulant des critiques, les invités espagnois ont reconnu que, dans certains secteurs, la protection, justifiée autrefois, se révélait excessive. Mais ce traitement s'applique aussi aux autres pays de la C.E.E., à l'égard de qui l'Espagne est au contraire en déficit. La vulnérabilité de la France s'explique-t-elle seulement par la proximité géographique, comme l'a indiqué M. Bidegain?

Celui-ci a. en tout cas, préconisé le retour à un certain équilibre et, d'une façon générale, l'instauration d'aéquilibre bilatèraux ». Cette conception du

l'instauration d'a équilibre bilatéraux ». Cette conception du
commerce international apparaît
quelque peu restrictive et o'est
pas sans rappeler l'attitude de
l'Algérie un celle des pays de l'Est.
De son côté, M. Jacques Ferry,
vice-président du C.N.F.F., a
indiqué que les difficultés de
certains secteurs ne ponvalent
être résolues selon la conception
classique de la division internationale du travail. Il a également
reproché à Brugelles d'avoir
a trop désarmé » en matière
douanière, ce qui a facilité l'invasion des produits étrangers. Le
patronat français cherche donc
des accommodements avec le
capitalisme ambiant.

M. E.

### Pour la première fois depuis huit mois

### LE PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES PAR LA FRANCE A BAISSÉ EN AVRIL

Le prix des matières premières im-Le prix des matières premières im-portées par la France a baisse en avril de 1,3 %, après nvoir augmenté de 10,8 % en mars. L'indice publié par l'INSER s'est inscrit à 403,7 contre 409,2 en mars (base 190 en 1965). Cet indice est même passé, le 26 avril, en dessous de la barre des 490, à 397,5. En un an, par rapport à avril 1976, la hausse s toutefois été de 70 %. La baisse d'avril. la première depuis août 1976, provient d'une dimination de 4 % du prix des ma-tières premières industrielles, l'in-clee s'inscrivant à 230,7 en avril (240,3 en mars). Cependant, le prix des matières premières alimentaires u'a augmenté que de 6,2 % au lieu de 15,8 % en mars, l'indice s'établis-sant à 763,5.

# FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



### BANQUE ROTHSCHILD

L'assemblée a cécidé la distribution d'un dividende net de 18 P. assorti d'un ever fiscal de 8 P. solt un revenu global par action de 24 F (contre un dividende de 15 P et un revenu global de 22,50 F l'année précédente).

Enfin, elle a désigné comme admi-nistrateur M. François Carles, directeur général, en remplacement de M. René Fillon, dont le mandat n'était plus renouvelable.

### SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Au cours de sa séance en 28 avril 1977, le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exer-cice 1976. Le bénéfice e été de 2338 258.52 F. contre 2275 113.26 P en 1975.

Il sera propose à la prochaîne assemblée générale de porter le dividence de 13 P à 13,50 P, avec un crédit d'impôt de 6,75 P.

A Madagascar, le secteur viands a connu lea mêmes difficultés que l'année précédente. Le secteur mère et boissons gazenses, ainsi que le secteur antomobile, out été en très forte expansion. Il en a été en mêmes à la Réunion pour cea deux mêmes branches d'activité. En France, l'intégration ces parti-cipations prises dans la plantique et le memble s'est poursuleie favorable-

Le chiffre d'affaires cumnlé ces sociétés de groupe a été le 247 290 524 P contre 254 737 644 P pour l'exercice précédent.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations Caisse nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire yariable, remboursable avec prime (Indemnisation Electricité de France - Gaz de France)

Les intérêts courus du 1er juin 1976 su 31 mai 1977 sur les obliga-tions Caisse Nationals de l'Energis 3 % à intérêt complémentaire variable (indémnisation Electricité de France et Gaz de Prance) seront payables, à partir eu 1er juin 1977, contre détachement du coupon N° 29 ou estampiliage du certificat nomi, natif, à raison de ;

- 27,28 F net par obligation 6e 100 F nominal, après une retenne à la source donnant droft à un evoir fiscai de 3,72 F (montant giobal 31 F); — 13.64 F net par demi-obligation de 50 F nominal, oprès une retenue à la source donnant droit à un avoir fissal de 1,86 F (montant glo-bal 15,50 F);

— 1/3 F net par dixiame d'obli-gation de 10 F nominal, après une retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de 0.38 F (montant global 3,11 F).

Four ess obligations, les personnes domiciliées en France ou dans les départements d'outre-mer n'ont pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfaitaire.

A compter de la même dete, les 217618 titres de 100 F nominal sortis au tirage cu 4 mai 1977 et compris dans les séries de numéros 3357844 à 3355 572 et 3 775225 à 3800 536 cesserbot de porter intérêt et seront remboursables contre remise des titres, coupon N° 30 an 1er juin 1978 strachá, à 905,44 F. déduction faite de la retenue à la source de 12 % sur la prime de remboursement.

L'intérêt complémentaire et la prime de remboursement ot été déterminés, an application de l'article 28 de la loi du 5 avril 1948 et des textes subséquents, d'après et des textes subséquents, d'après et des textes subséquents, d'après et montant total de 357163857.67 F, coit :

Ci-après sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages antérieurs et dans lesquelles rigurent des titres uon encore pré-sentés au rembourement :

1,8598 par demi-obligation de 50 F

### Obligations de 100 F

Nameros			ros	Temboursement	Prix de rembourament
	1		21, 655	1961	229,14
	21 656	-	100 463	1952	147,56
	100 464		111 983	1961	229.14
	517 833		689 868	1969	352,59
	1 281 907		1 381 934	1953	158,94
	1 480 165		1 664 139 -	1971	414,18
	2 200 027			1976	752.26
	2 786 017			1973	509,89
			3 775 224	1975	578,44
	5 692 883		5 833 539	1967	314,94
	5 833 940		6 004 009	1965	283,17
	€ 309 967			1966	297,52
	7 215 646		7 332 314	1956	176,20
	7 438 452		7 637 602	3974	565,62
	7 770 181			1955	265,86
	8 065 254			1968	335,35
	6 261 588	2	# 371 081	1954	162,62
	8 474 973			1972	458,55
	8 755 006			. 1970 .	380.25
	6 366 497		9 441 487	1962	236,97
	6 441 458		9 565 587	1958	194,54
	9 563 588		6 631 990	1962	z36,97
	9 631 491		6 733 999	1961	729,14
	6 734 908		6 734 044	1962	235,57
			Otelleren Pal	Meathous Co 10 france	

Obrièmes Cobligations Cs 16 francs (portant l'une Ces lettres A. B. C. D. E. F. G. H., J ou E)

Sur la prime de remboursement (titres dérignés par le tirage en surt du 4 maj 1977) 109,8316 F par obligation Ge 100 F 3,7195 F par obligation es 100 F

Le palement des coupons et le remboursement des titres sont effectuée sans frais aux caisses des comptables directs du Trèsor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'éntragle, à Paria, 17, rus Canmartin, ainsi qu'aux gulchats de la Banque de Francs et des établissements bancaires désignés ci-après :

Crédit lyonnais, Société générale, Banque nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et banques affiliées, Société générale alsactenne de banque, Société marsellislas de crédit, Banque de l'Union suropéenne, Banque de l'Indochine et de Sues, Caisse centrale des banques populaires et toutes les banques populaires de France, Société centrale de banque.

Wharton School University of Pennsylvania Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales

DINER-CONFÉRENCE DU 27 MAI 1977 Hôtel INTERCONTINENTAL à Paris (18 h. à 22 h. 30)

### M. LAWRENCE R. KLEIN

### LA NOUVELLE POLITIQUE ÉCONOMIQUE SOUS L'ADMINISTRATION CARTER

Lawrence KLEIN est professeur d'économie et Président de la « Wharton Econometric Forecasting Associates ». Conseiller de J. Carter pendant la Campagne électorale, il a préparé les dassiers du futur Président et proposé des idées nouvelles qui en font l'un des experts les plus écoutés aux U.S.A.

Son influence est importante dans l'édification de la nouvelle politique économique américaine; il est en fait un interlocuteur

privilégié pour des responsables européens. EXPOSÉS troduits simultanément en français et en anglais

INSCRIPTIONS et RENSEIGNEMENTS : Séminaire - ESSEC-WHARTON

ESSEC B.P. 105 - 95001 CERGY. - Tél.: 030-40-57 ou 285-41-77

### ECONOMATS DU CENTRE

Rappelons Que. selon dénision antériente, il est. actuellement réperti uns action gratuite, jouis-sence ler octoire 1975, pour cinq anciennes détenues. M. Alain d'Egrouville a été nomin

### JAEGER,

L'établissement de la cituation consolidée fait ressortir un résultat net de 22 139 000 F et nue marge brute d'antoinancement de 80 mil-tions 298 000 F.

### CHAMPAGNE PIPER-HEIDSTECK ancienne maison Heidsieck,

1975.
Le chiffre d'affaires, hora droits et taxes, de la société mère d'élève à 77 042 000 francs, en progression de 25 % sur celui de l'axercice précédant

L'assemblée ordinaire du 19 mars 1977 a approuvé les comptes de l'antroice 1975-1975 qui se soldant par un bénéfice uet de 13 597 000 F. Elle a voié la distribution, depuis le 2 mai, d'un dividende net inchangé de 17 F, assorti d'un avoir fiscal de 8,50 F contre remise du coupon nº 21.

Le groope Jasger a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires consolidé de 788 millons de francs, comme 11 a été indiqué précédemment.

rea total.

Depuis de nombreuses annéce, Jasgar collabore à l'effort d'exportation des grands constructeurs français et a impianté des naines sians les pays où ceux-ti étaient installés. Dans ces usines sont dono réalisés des tablesux de hord et équipements de meaure et de contrôle de hauts précision.

Les cinq usines du groupe situées en Aspentine, en Espagna, en Italie et an Mexiquis ont produit l'année dernière 700 000 tableaux de bord qui ont été montés non soulement par les grands constructours français, mais aussi par les constructours étrangers, botamment : Alfa Romeo, Fist. Ford, Mercados, Volkswagen et Rolls-Royce.

# fondée en 1785

Le conseil d'administration, qui s'est raumi le 20 avril 1977, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice

dent.

Les conditions du marché n'ont pas parmit à la société d'appliquer dans leur intégralité les relévements de tarifs souhaités, particulièrement sur les marchés d'exportation.

Le résultat net de l'exercice apparait éfficitaire de 856 000 france contre 3 653 000 france pour l'exercice précédant. Ce résultat est obtann après amortissement de 1 755 000 F, provision de 559 000 F, perte exceptionnelle sur les filiales et gous-illanels de 6 000 000 de france, réintégration d'une provision pour hausse de prix de 13 000 000 de france.

Il pa sera proposité à encurse dis-

de priz de 13 000 000 de franca.

Il ne sera procedé à eucune distribution an titre de cet exercice.

Le chiffre d'affaires du premier trimestre 1976 et supériour de \$1 % à reclui du premier trimestre 1976.

Il a'est accompagné, d'autre part, d'une amélieration se us l'bie des conditions de vante tant à l'étranger qu'en France. Aussi l'emercice en cours devrait permettre le redressement des résultats de la société si la conjencture se poursuit normalement.

### ING. C. OLIVETTI ET Cie

Le chiffre d'affaires réelisé au cours de l'exactice a atteint 1623750274 F. en eugmentation de 1423 C sur le précédent.

Il faut également noter que la chiffre d'affaires réalisé à l'étranger peut être évalué, compte tenn de l'estimation des exportations inclientes, à environ 406 millions de france, soit \$1 % du chiffre d'affaires total.

Les chiffres consolidés mettent on valeur l'activité, hors de France, en groupe Jasgar, qui contribue, dans ses spécialités, à l'affort d'ex-pansion des technologies frança'ses sur les marchés extérieurs.

An cours du premier trimertre 1977, la société a résisé un chiffre d'affaires de 185 504 000 F et la groupe Jagger un chiffre d'affaires consolidé de 221 986 000 F.

# Société par actions au capital de 80 000 000 000 de L entiférement versé Siège social à l'yros (Italie) Via Jervia 77.

### de l'assemblée ordinaire

MM les actionnaires sout convo-qués en assemblée ordinaire, au siège social à l'eres, le 21 mai 1977 à 9 h. 30, et éventuellement en seconde convocation le 30 mai 1977, mêmes lieu et heurs, pour délibérer-sur l'ordre du jour anivant : 1) Rapport du conseil é'adminis-tration et des commissaires aux comptes, sur l'avercire clos le 31 dé-sembre 1976. 2) Approbation du bilan et des comptes de profits at pertes an 31 décembre 1976. 3) Renonvellement en mandat de deux administrateurs. MM. les actionnaires sout convo-

### CIT - ALCATEL

Le chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1977 s'est élevé à 573 millions de francs contre 625 millions de francs pour la premier trimestre de 1976, soit une progression de 7,7 %, résultant d'uns croissance de 12 % ées activités da télécommunications et d'une régression des activités mécaniques liée à la faiblésse de la conjoncture des biens d'investissements industriels.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

**ELECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations 6,75 % (ex-5 %) 1964

Les intérêts courus du 1st juin 1978 an 31 mai 1977 sur les obligations Electricité de France 6,75 % (ex-5 %) 1964 seront psyables à partir du 1st juin 1977. À raisan de 33,75 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupen N° 13 ou estampillage du certificat nominant, après une retenue à la source domant droit à un avoir riscal de 4,65 F (montant global; 37,80 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forcitaire, le complèment de prélèvement libératoire sern de 5,40 F, soit un net de 23,35 F.

Le paiement des coupons est affectué sans frais aux Caissas des Comptables directs du Trésor (Trésoreries Générales, Recettes des Finances et Perceptions), à la Caissa Nationale de l'Energie, à Paris, 17, rue Caumartin, aimsi gu'ant guichets de la Banque de France et es établissements buncaires désignés ci-après :

— Crédit Lyonnaia Société Générale, Banque de Paris et des Phys-Best, Crédit du Nord, Crédit Commercial et Banques affiliées de Commercial et Banques affiliées de Société Générale Alsaclenne de 18 Obligations 6,75 % (ex-5 %) 1964

Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Banque de l'Union, Buro-péenne, Banque de l'Indochine et de Susz, Caisse Centrale des Ban-ques Populaires et toutes les Ban-ques Populaires de France. Société, Centrala de Hanque.

### HENKEL nchète LA « GENERAL MILLS CHEMICAL INC. > .

Les pourpariers entre Henkel E.

KGaå et la General Mills inc. an
vue de la cession au groupe Henkel
de la General Mills Chemical coot sus
is point d'aboutir. Henkel fera
l'acquisition de cetts entreprise pous
une somme d'environ 150 millions de l'acquisition.

Avec Menkel

une somme d'environ 150 millions de franca.

Avec Benkel Inc. le groupe Bankel atteindra ainsi. eux U.S.A. un chil fire d'affaires annuel de l'ordre Gentle I milliard de francs.

General Mills Chemical, qui famique notamment Cea résines et de la le groupe produits chimiques, emplois milliphuit cents personnes et poesède trub usines eux Etats-Unis et buit es dators Cea Etats-Unis et buit es groupe Hankel s'élevait, en 1978 pour son marché mondial à environ 12 milliards Ce franca.

## Votre situatiou FAITES LE POINT

décider de votre avenir Sur rendez-vous seulement t. de Penthièvre, 75008 PARIS T&L: 263-28-50, 85-86 266-33-01

Conseil en carrières

RECTIFICATIF : SOCIETE « LES CADRES DU MONDE »

Les associés de la société civile à capital variable - les cadres du Monde - sont informés qu'en raison de le grève générale du 24 mai. l'assemblée générale ordinaire, initialement prévue pour ce jour-là, est reportée au lendemain, mercredi 25 mai, à 17 h. 30, eu alégé social de le société. 5, rue des

L'ordre du jour reste inchange.

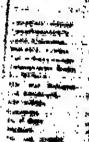
### BARÈME DES BRILLANTS

COBLEUR	BLABO	KUAKCÉ	LÉGÉREM	CLASSES.	
PURETÉ	Y.Y.S.	Lég. piggé	. Z,Y,Y	Lég. piqué	18-4%
1 carat : 0 g 28 .	16,388 F	18,760 F	8.\$88 F	6,300 F	.00/10
2 cerets, is caret	Z1.698	15.892	11,500	6,800	24/18
3 cerats, is carat	25,208	10,000	12,300	7.490	36/12
4 carate, la carat	28,129	20,999	· 13,680		194/18
5 carate, is caret	26.068	24,000	15.580	5.508	114/11
Ge hartme étent doun	à titre indicati	J. Mid. Godecho	t at Pauliet sa f	farment à votre	lispusidos
pour Yous rensaigner.	d'ann façon plo	s présise sur le	225 pps 1795 70	antrez blen leur	عارا) <del>وسيرة</del>

### GODECHOT & PAULIET SS, AVENUE BAYMOND-POINCARE

PAS. 34.90 ACHATS - VENTES - HXPERTISES - CONSEILS

PARKING FOCH METRO VICTOR-BUGO Tous les jours, auf dimenche



l dia Linuxia At compa of the 1941 ag

- - · LE MONDE - 13 mai 1977 - Page 41 | Column | C LES MARCHÉS FINANCIERS YALEURS Cours Dernier précéd. cours YALEURS Cours Dernier VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours ITES VII redressement des cours s'est opera le charte de la charte de PARIS ### 120 #### 120 ### 120 ### 120 ### 120 ### 120 ### 120 ### 120 #### 120 ### 120 ### 120 ### 120 #### The same and the s BOURSE DE PARIS -ALEURS du nom, coupen 35 60 | 233 | France La.R.D. | 150 | 154 | 1520-1966 | 237 | 237 | 1520-1966 | 237 | 237 | 237 | 238 | 237 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | الكائم المراب ويده فالعهاوري American Commission (Sec. ) | 125 | 125 | 126 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 138 | 135 | 135 | 136 | 137 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 Centre. Sparry.
(Ny) Centrest.
(Ny) Centrest.
(Ny) Champer.
Charg Nean
Cominder.
(1) 694, 9, Rord.
Electro-Flason.
Fla. Britagne.
Gaz et Exas.
La Marro.
(1) 1076an.
(1) 1076an.
Ge Marconne.
9 v.5.1 58.
678 Peritas.
Paris-Oritans. | Codese| | Code | 220 | 129 | 129 | 129 | 129 | 121 | 129 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 | 121 77 50 65 - 07 50 65 - 0 42 20 0 42 26 | 120 | 120 16 | 16 ... 16 20 | 240 | 243 | ... | 31 50 d 21 80 | 4 | 213 | 215 20 | 1 | 217 20 267 20 | 371 | 385 | 2 MARCHÉ A TERME VALEURS elöture cours cours REDON VALEURS VALEURS sidters cours cours | Sation | VALEURS | Clóturs | Cours | 370 ... Can Gin Earth 301 ... 312 ... 312 ... 317 ... 172 ... E i. lefthwee 152 ... 188 ... 196 16 157 ... 47 ... Essa S.A.F... 48 68 48 50 44 96 44 50 137 ... Essafrance 125 ... 124 50 124 50 124 50 355 ... Ewode v 1 325 ... 325 ... 325 ... 325 ... 325 ... 325 ... 325 ... Parts-France
Packethrom
P.J. I.

July
Pankreys
Pathors 2.
Pathed:
Pathors 2.
Pathors 2. ferone.
fin. Partup2
- eli con
Fin. Un. Es
Finextei
fraissiset
fr Péroles
- (Cortific.) | 236 ... | 213 ... | 216 ... | 216 ... | 216 ... | 217 ... | 218 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 ... | 219 Galeries Lat Glad d'entre Sie Fonderin Ginfrate Oct Sr. Jr. Mar Sayeuns-Gan (Machetta Marts. Marts. Marts. Marts. Marts. Marts Institut In 40 | 128 | 116 | 178 | 147 | 130 | 50 | 78 | 230 | 124 | 71 | 84 | 32 Pagpey.
P.M. Lahirai
Presses-Cite
Privasges.
Radiotack
R Carretour. \$95

(Obl.)... 246

(Obl.)... 246

(Casine 322

(Casine 552

(Casine 552

(Casine 555

(Casine 555

(Casine 155

(Casine 155 Lat. Bellea Laferge — Inferg.]— La Hente Legrand Lechals. Lechals. — The Carr Lyon Eate March. Sub. March. Sub. March. Sub. March. Marc 163 170 296 255 1540 101 115 276 740 3020 320 COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR MARCHE OFFICIEL MONNAIES ET DEVIBES 1859 445 47 31 1058 566 265 545 172 245 330 137 18 48 4 252 209 280 13 726 291 370 82 550 113 946 90 860 0 314 5 587 196 210 20 494 7 128 12 206 4 720 4 960 268 250 13 683 200 798 92 709 113 770 83 868 6 539 5 555 166 210 26 446 7 191 12 810 4 735 4 950 298 560 13 650 299 508 93 114 93 250 3 650 196 506 29 350 7 82 12 756 4 715 Or ila (kilo en narre).
Or fin (kilo en liegot).
Pièce trançaise (20 fr.).
Pièce soisse (20 fr.).
Selon fatins (26 fr.).
Selon fatins (26 fr.).
Pièce de 23 dollars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 93 geset.
Pièce de 13 florias 23940 251 50 267 06 227 06 228 56 208 223 1114

- MAROC : la réinsertiou de juifs reveuus d'Israel ne sou-

2. PROCHE-ORIENT

2. AMERIQUES

2 à 4. DIPLOMATIE 5 à 7. EUROPE

- ITALIE : une interview du ministre de l'intérieur.

8 à 12. POLITIQUE leur administration = par Jacques Chirac.

La discussion sur le bilac social à l'Assemblée natio

13. DÉFENSE

14-15. LES NOUVELLES SOURCES D'ENERGIE

La course au aucléaire (III), par Xavier Weeger e Marc-Ambroise Renda."
-- LIBRES OPINIONS : « La pierre philosophale «, par

François de Rose. 16-17. JUSTICE

- Avout les « états générou de la justice quotidienne « POINT DE VUE : - Droit logement social et punvoirs = par Didier Marshall et Daniel

- DEVANT LE TRIBUNAL DE PARIS ; la commission de ponyergement demande l'apnalation de l'autorisation du ent des auvriers da Parisien libéré.

18. RELIGION

La rencontre européenne des catéchaménats à Lyon : l'Eglise a besuia de l'aiguillor des incroyants paur se

LE MONDE DES LIVRES

Pages 19 & 26 LE PECILLETON de B. Poirot-Delpech : « le Temps des amours », de Marcel Paguol, PHILOSOPHIE à visage humain », de B.-H. Lévy.

SOCIÉTÉ : Un plaidoyer pour l'âge de pierre. ROMANS : L'étrange traversée d'Hélène Cixous. LETTRES ETRANGERES

Agnon antre la tradition et la modernité. HISTOIRE : Pregue 1948. EDITION : Le Pestival de Nice.

- JUDO : Jean-Luc Rouge champion d'Europe.

28 - 29. EQUIPEMENT - TRANSPORTS : les chemin

de fer allemands envisagen de fermer le quart de leu résedu voyageurs. 30 - 33. ARTS ET SPECTACLES

THÉATRE : les Folies bour-geoises, de Roger Plunchon ; les « passes d'Augusta Boal. magiques - CINÉMA : Touche pas à mo

33. EBUCATION La « politisatiun » des éta

copain, de Bernard Bouthier

blissements scolaires.

33. MÉDECINE

38 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- Mulurité accrue pour M. Be

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (34 à 35); jourd'hui (37); Carnet (27); Journal officiel > (37); Lote-nationale, Loto, (37); Météo-logie (37); Mots croises (37); urse (41).

Le stockage des déchets nucléaires

M. Pintat, sénateur de la Gi-ronde (ind.), conduisant une délégation du groupe sénatorial de l'énergie, dont il est le président, a visité le 10 mai l'établissement de retraitement des produits irrade retraitement des produits irra-diés de la Hague appartenant à la Compagnie générale des ma-tières nucléaires (COGEMA), fi-liale à 100 % du C.E.A., et le Cen-tre de stockage d'Infratome im-planté au voisinage.

La capacité de la Hague atteint aujourdhui 800 tonnes/an pour l'unité traitant les produits irra-diés provenant des centrales à uranium naturel caraphite-gaz ». Cette capacité va se trouver por-tée rapidement à 1 200 tonnes par la mise en route à l'échelle industrielle de l'atelier de traitement des produits extraits des centrales à eau légère (mis-en service de-puis le début de 1977). Cette der-nière unité verra sa capacité por-

Après la déclaration de l'archevêque de Cantorbéry

MISE EN GARDE DU SAINT-SIÈGE CONTRE UNE « IMPORTANCE EXCESSIVE > A PROPOS DE L'INTERCOMMUNION.

(De notre correspondant.) (De noire correspondant.)

Cité du Vatican. — Désirenx de ne pas monter l'affaire en épingle, le Saint-Siège a attendu une douzaine de jours pour répondre à l'archevêque de Cantorbèry, qui s'était prononcé, le 28 avril dernier, lors de son voyage à Rome, en faveur de l'intercommunion (le Monde du 2 mai). Cette réponse — ne visant, à vrai dire, qu'à réaffirmer une position comme — figure dans un article de l'Osservatore romano, publié le mardi 10 mai romano, publié le mardi 10 mai sous la plume du Père Pierre Dunrey, sous-secrétaire du secré-tariat pour l'unité des chrétiens. L'ainteur de l'article commence par souligner tous les aspects positifs de la rencontre entre le pape et le président de la compape et le président de la com-munion anglicane, il rappelle aussi les progrès accomplis par les deux Eglises sur la voie de l'unité. « Cette tâche, écrit-il, est tellement urpente qu'on ne peut risquer de la compromettre par une impatience excessive. » Non conferent seulement les vieux obstacles seulement les vieux obstacles n'ont pas été surmontés, mais il en est surgi de nouveaux. Le Père Duprey évoque à cet égard la décision prise par certaines Eglises anglicanes d'ordonner des femmes au ministère presbytéral. On a ainsi créé, écrit-il, « une nouvelle situation de fait, sans la concertation réelle qui aurait pu être espérée ».

etre espérée s.

A propos de l'intercommunion, le responsable du secrétarist romain affirme notamment: «Si romain affirme notamment: « Si l'accord n'est pas rétabli sur le contenu de l'enseignement des apôtres, sur la foi que nous projessons et devons annoncer, sur les structures nécessaires au service de la communion, nous croyons que la participation, ensemble, à l'Eucharistie ne peut encore se réaliser. Autrement ce serait agir « comme si » nous étions déjà parvenus à notre but de plein accord dans la foi; et dans la rocherche œcuménique, dans la recherche occumentque, agir « comme si » ne peut que conduire à des voies suns issue. »

**NOUVELLES BRÈVES** 

• La Rhodésie a refusé que des ● La Rhodésie a refusé que des délégués de la Croix-Rouge internationale rendent visite à ses prisonniers politiques, rapporte le dernier numéro du bullotin hebdomadaire du Comité international de la Croix-Rouge (CLCB.). En outre, M. Alexandre Hay, président du CLCR., n'a pu obtenir que des délégués rendant visite aux personnes détenue en Afrique du Sud aux termes de la loi sur le terrorisme. — (Reuter.)

 Des étudiants de l'Institut catholique organisent, le hindi 16 mai à 20 h. 30, 21, rue d'Assas, Paris-6, det « tables rondes » sur le thème « Comnaissance de l'Islam », avec, en particulier, la participa-tion du Père Lelong.

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ** 

75, avenue des Ternes - 75017 PARIS Renseignements: Tél.: 380-53-00 et 754-26-05

JEUNES GENS - JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

daté 12 mai 1977 a été tiré à ABCDEFG

A La Hague

tée progressivement à 800 tonnes en 1971, à 1 600 tonnes en 1984 et à 2 400 tonnes en 1987, ce qui excéders sensiblement les besoins rançais pour la décennle à venir.
En ce qui concerne la sécurité
di stochage des déchets, le pro-blème vital se trouve posé par les
produits de très haute activité. à vie relativement longue (tels que le césium et le strontium), nécessitant dans um premier temps un refroidissement cons-tant. Ces matières, actuellement conservées en solution dans des conservées en solution dans des cuves réfrigérées, saront incorporées ultérieurement dans des blocs de verre et conservées ainsi dans des puits ventilés. Ce procédé permettra de ramener leur volume de 450 à 45 m3 et de réduire ainsi le volume annuel des déchets produits à moins de 2000 m3 dans l'hypothèse d'un 
équipement électrique « tout nuciéaire ».

DEUX NOUVEAUX CONSERLLERS NATIONAUX SONT NOMMES AU R.P.R.

MM. Hubert Buchon et Jean Mouchel ont été nommés, à titre personnel, conseillers nationaux du R.F.R. pour les problèmes

du R.P.R. pour les problèmes agricoles et ruraux.

Né le 2 janvier 1925 à Pan.

M. Hubert Buchou, agriculteur, est membre du Conseil économiqua et social depuis 1965. Président du C.N.J.A. de 1856 à 1960, puis de la Fédération des syndicats agricoles du Béarn et du Pays hasque, de 1963 à 1971, il est vice - président de 1971, il préside des SAFFR et la Compagnie d'amémagement rural de l'Aqui-taine (depuis 1974), M. Buchen a siègé au conseil municipal de Pau de 1988 à 1971, j

de 1839 à 1871.]
[Ná le 22 mai 1928 à Bricqueboscq (Manche), M. Jean Mouchel, agriculteur, est mambre du Consell économique et social depuis 1938. Après avoir été vice-président du comité économique et social de Basse-Normandie de janvier 1974 à septembre 1978, il en est devenu le président. Vice-président de la F.N.B.E.A. depuis 1975, M. Mouchel est également vice-président de est également vice-président de l'Assemblée permanente des cham-bres d'agriculture et membre du haut conseil de l'andio-visuel.]

> M. MICHEL BERNARD CONSTRUER D'ÉTAT

En remplacement de M. Jean Demaille, placé en position de congé de longue durée, M. Michei Bernsrd, maître des requêtes au Consell d'Etat, a été nommé conseller d'Etat en service ordinaire par le consell des ministres du 11 mai.

[Né le 30 mai 1928 à Paris, M. Michel Bernard, ancien élève de l'Boola nationals d'administration, fait toute sa carrière au Consell d'Etat, où il est notamment commissaire

Présidente du P.C. espagnol

LA PASIONARIA A RECU UN PASSEPORT

Moscou (A.P.P.). — Mme Dolo-rès Ibarruri (la Pasionaria, pré-sidente du parti communiste espagnol, a reup, ce jeudi 12 mai, un passeport à l'ambassade espa-gnole à Moscou.

Dime Darruri, qui est âgée de quaixe-vingt-deux ans, vit en exil à Moscou depuis la fin de la guerre civile. Le parti communiste espaa moscou cepuis la rin de la guerre civile. Le parti communiste espa-quol a annomé que la Pasionaria se présenterait aux élections du 15 jain dans les Asturies, sa pro-

«L'HUMANITÉ» ET «L'UNITA» EN DÉSACCORD AVEC LA « PRAVDA » SUR LA PRÉSEN-TATION D'UNE RENCONTRE DE COMMUNISTES.

Le comité de rédaction de la Le comité de rédaction de la revue des partis communistes Noncelle Renue internationale s'est réuni à Prague le mois dernier (le Monde du 2 mai). La Pranda du 9 mai écrivait que cette réunion s'était « transformée en une importante rencontre politique internationale des communités par internationale des communités par la communité partie par la communité partie partie par la communité parties partie partie parties par

en une importante rencontre po-litique internationale des cummu-mistes de sofrante-quinze pays ». L'Humanité ce jeuni critique cetie présentation et écrit : « Rappeions que la réunion dont truite l'article de la Pravda, organisée à l'initiative du Comité de rédaction de la « Nouvelle re-pue internationale », était consa-ctée exclusivement à l'activité de cette rome. Contrairement à ce cette revue. Contrairement à ce que suggère l'article de la Pravia, il ne s'agissait pas et il ne pou-voit en aucun cas s'agir d'une conférence des partis commu-

» Toute autre interprétation ne a Toute autre interprétation ne saurait être qu'abusine et ne correspondrait pas à la réalité.

a Sur le même sujet, ajoute l'Humanité, l'Unita, organe du P.C.I., publie une mise au point qui souligne que le commendaire de la Pravás ne restête pas le caractère de la rencontre.

● Le président de la République a reçu le 11 mai à déjauner les principaux responsables catholi-ques du pays. — Mgt Roger Etchegaray, urésident de la Conférence épiscopale, a déclaré à sa sortie du palais de l'Elysée, que la conversation avec le chef de l'Etat avait été « libre et spontanés », L'archevêque de Marseille était entoure du cardinal François était entoure du cardinal François Marty, archevêque de Paris, du cardinal Alexandre Renard, ar-chevêque de Lyon, primat des Gaules, de Mgr Gabriel Matagrin, évêque de Grenoble, vice-président de la Conférence des évêques, et du Père Huot-Pieuroux, secrétaire de l'épiscopat.

# MATH-SECOURS

ATOUTS POUR LE BAC A MATHS « à la carte » : 16 mai-10 juin

& STAGE PRÉBAC : 7 jours en join (187) Minetta 584-11-11 . (67) ODBON 326-66-50 - (87) 91-Lazara 283-53-68

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais des 6 cylindres

IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES | 755.62.29



Fontainebleau VIe Biennale des **Antiquaires** 

TOUS LES JOURS Du 12 au 22 mai, de 10 à 18 h. NOCTURNE LR 14 MAI Gratuit le jeudi 12 mai La cour d'assises de Paris, présidée par M. André Giresse,

Odite Cuitlaux est restée la

urée. Pieurant par intermittence. A is fin. elle a bredoullié qu'elle - teneit à dire qu'elle regrattait et que ses filles lui menqualent, même al elle n'avait pas l'air sincère ». Elle a vécu sans émotion apparente une scène insuppor-

tice où il n'y a pas de fou. Guy Califaux, au bord de la syncope. hurlait : - Me femme e mé mes tilles. Il y a mes petites chéries qui ne sout plus là. « Ses mains falsaient trembler la barre où elles s'accrochalent.

- Je tiens à dire, e com-- Non I

- Ja tiens à dire et

--- C'est trop fecile l - Je tiens é dire que, quand cele s'est passé, l'avais de le haine pour lui. Je n'el pas dit que je ressens de l'amour, mais je prie tous les jours pour

Ses frères ont emmené Guy Caillaux, Elle s'est rassise, Les jurés ont été Impressionnés. Les jurés ont été impression nés aussi par Mª Menuet, avocat

de Guy Cailleux, qui e'est porté partie civile contre sa fe Son réquisitoire achemé a duré deux heures, pendant lesque

qu'on apporte les deux valises, la prende et la petite, où Odlle Caillaux avalt enfermé ses deux les avoir falt mourir à l'aida de neuroleptiques, 11 a distribué des photoe sux jurés. Il e expliqué à Odlle Caillaux qu'elle avait été très heureuse. Elle avait le meilleur des maris, membre des Patits Frères des pauvres. Elle avait la meilleure des belles-mères, le melieur des beaux-trères — un iésuite. - Il vous e écoutée

Prison à vie pour Odile Caillaux meurtrière de ses deux enfants

A LA COUR D'ASSISES DE PARIS

Les psychiatres se sont mis à six pour le dire, et comme l'a souligné l'avocat général, M. Marcel Dorwling-Carter, ce sont des experts qualifiés : « Ils sont inscrits sur une liste nationale et on peut même faire appel à sur de l'étranger.

ROPEEN Les psychiatres, donc, ont conclu qu'Odile Cuilleux ne relevait pas de leur psychiatrie. Ils ont été catégoriques Impressionnes par tant de satence, les jurés ont compra que LA GRECE cette malade sans maladie était une simulatrice. C'était en la tout cas un monstre.

a donc condamné, après deux heures de délibérations mercreti 11 mai Odile Caillaux, meurtrière de ses deux filles, à la réclusion criminelle à perpétuité. Elle lui avait accordé des circonstances atténuantes

même, de la première à le derne your croyaient pas. - Odile Callianx avait lu meilleure des

vous ont écoutée, même si elles

M° Donwling-Carter & rendu hommage à Mª Menuet. K a repris ansulta point per point les cru à le vengeance d'un faible - On peut être extrêmement jaioux, on pout être extrêmement narcissique, on peut être extrêmement égoiste. Elle est les trois. Ette d'e pas supporté un emour dont ella n'était pas

En requérant la récipsion criminelle à perpétulté, au lieu dela peine de mort, l'avocat géné- .. " ral u précisé qu'il entendait es ..... condulre en juge et non en justicier, LA aussi les jurés ont été

La partie était trop dure pour Me Jean-Louis Cocusse, N a temé d'expliquer une malade à > " " une cour qui n'a pas voulu l'entendre : « La folle, la démence, .... cela n'axista plus que dans un file. article du Coda pénal rédigé en 1810. Si par melchance on n'est 2 :: . ni psychosé ni nevrosé, si on a = "-" una meladie du cœur, on n'en :1 :: " parte pas et on vous déclares responsable, Odlla Calllaux osaxn. très gravement malede : olies .... souffre de ne pas s'être sentieus : est une famille catholique, mais (::::::: je n'ai pas vu do charité.

naissance à ce jour où estimate ... arrive devant yous, bourtée de 2 .... calmants, elia a eu une destini chaque coup elle s'est un pel per z plus rentermée en elle-mêi Elle se tient derrière un militation intrenchissable. Se prison; elle cui la porte à l'intérieur d'elle cui le porte à l'intérieur d'elle cui le cui

Le public e applaud et con ( ne croit pas au malhour fou

FRANÇOISE BERGER.

UNE PRECIEUSE AMITIES





le sejour de 35 m², 55 m², 78 m² avec la cheminée à feu de bois

A LA SEIGNEURIE

74-78, avenue de Paris VERSAILL'ES

Bureau de vente ouvert sept jours sur sept de 14 h à 20 h. Fet. 95 22N Drive Cherchat TSHR PARIS

en personnes

poursuivies

corruption